

# AĪNYAHITA EN PERLES

---

## PREFACE

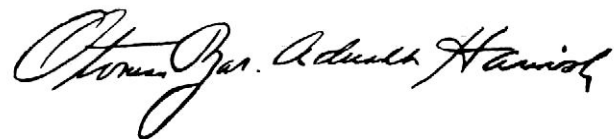
---

La découverte d'anciens manuscrits de valeur dans le Désert de Gobi et de récentes trouvailles dans le Plateau du Thibet nous ont conduit à augmenter le nombre des Perles déjà publiées dans le Mazdaznan Magazine au cours des années 1907, 1908 et 1909. Ces écrits fragmentaires ont suscité un tel intérêt dans le monde scientifique que nous nous sommes senti encouragé, à poursuivre cette tâche, souvent ardue, de revêtir d'un langage plus simple une pensée rhétorique, en abrégeant de longs discours, pour les présenter sous une forme plus concise.

AĪNYAHITA constitue une source de discussions courtoises au même titre que les ROBAĪYAT D'OMAR KHAYYAM. Pour se familiariser avec la pensée d'AĪnyahita, il faut la lire et l'étudier à fond. AĪnyahita fut l'objet de vénération de la part des Avestans, d'adoration de la part des Grecs.

Avec le fervent espoir que la valeur de chaque Perle s'apprécie davantage à chaque nouvelle lecture, et une pluie de bénédictions de la Sagesse pour tout lecteur studieux.

Nous restons, très humblement,



---

TRADUIT DE L'ANGLAIS par **PIERRE MARTIN**

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.

## NOTE DU TRADUCTEUR

Dans la présente publication nous avons moins cherché à faire œuvre littéraire que, uniquement, à servir la Vérité et à rendre un hommage de profonde gratitude à la mémoire d'OTOMAN ZAR-ADUSHT HA'NISH qui, du fond de la plus haute antiquité, apporta au monde moderne les PERLES D'AĪNYAHITA.

En ce qui concerne les NOTES, nous avons compulsé à la fin de l'ouvrage, en un VOCABULAIRE, toutes celles qui se rapportent à des mots *zends*. Quant aux autres *notes*, nous avons cru préférable de les reporter à la fin des chapitres.

En outre, cet ouvrage n'étant pas destiné à être lu d'un bout à l'autre, mais étant un livre de chevet, une source intarissable d'inspirations sous un volume minimum, nous avons ajouté un INDEX ALPHABÉTIQUE, grâce auquel le chercheur peut aisément retrouver le ou les passages ou notes se rapportant à un sujet, problème ou terme donné; plus un répertoire des QUESTIONS D'AĪNYAHITA et trois compositions musicales du Dr O. Z. HA'NISH.

Dans AĪNYAHITA EN PERLES, tout penseur sincère trouvera la solution des plus troublants problèmes de la Vie et d'Eternité, s'il se souvient que c'est à lui-même qu'incombe le devoir d'élaborer son propre salut. AĪNYAHITA est la Révélation avestique primordiale donnée à la Race Blanche et, par conséquent, notre patrimoine et héritage le plus précieux. Au sujet de la Philosophie Avestique, le grand orientaliste Max Müller écrit « Mazdayasnan est la Religion à la base de toutes les religions. » Le Dr Whitney déclare : « Parmi toutes les religions, celle d'Ahoura Mazda peut à bon droit être proclamée la plus noble et la plus digne d'admiration, à cause de la profondeur de sa philosophie, de la spiritualité de ses principes et de la pureté de sa morale. » Et Saint Augustin : « Ce qu'on appelle maintenant la religion chrétienne a déjà existé chez les Anciens et n'a jamais fait défaut depuis les origines de la race humaine jusqu'à ce que vint le Christ. C'est depuis ce temps que la vraie Religion, qui existait déjà, commença à s'appeler Christianisme. »

Puisse Khorshed répandre ses bienfaisants rayons sur l'humanité terrestre; puisse Mah assurer la fécondité dans toute la Bonne Création; puisse Mithra rester le Protecteur de toute évolution dans les règnes de l'Utilité; puisse Tistrah faire pleuvoir l'abondance sur tous les domaines des Zaotas, les fidèles Adorateurs de MAZDA, qui répand sans cesse Ses bénédictions sur tous, amis et adversaires, puisque il n'y a aucun tort qui ne doive être redressé en temps et lieu, à l'éternelle gloire de MAZDA et de Ses Victorieux Associés.

GENÈVE, 1938.

**PIERRE MARTIN.**

# PERLE PREMIERE

-----  
*MAZDA ET AĪNYAHITA\**

## CHAPITRE PREMIER

Au lieu où le *Sanpou* accélère son cours et paie au Brahmapoutra le tribut très sacré de ses écumantes et scintillantes eaux; au lieu où le père *Sol* jette à la première heure du jour un brillant coup d'œil sur l'étroite plaine enserrée entre les contreforts du *Vafaromand* dont les coupôles de neiges éternelles reflètent jusqu'au fond des vallées l'or de ses généreux rayons; là où les nuages s'assemblent comme pour discuter d'une prochaine guerre, mais bientôt se dispersent en tous sens, comme pourchassés par des furies; là où les étoiles, clignant de l'œil par les fenêtres du ciel aux teintes violettes, surveillent d'un regard inquiet et pourtant curieux la croissance et la décroissance de la Lune dans ses courses parmi les floconneux nuages moutonnés, tandis que les grands arbres balancent leurs couronnes en *Ashtat*, pour leur propre défense contre les sabots des rapides coursiers que chevauche *Vat*, l'aveugle majesté des vents; là, oui, là-même où sur un millier de collines paissent les vaches et, à l'heure du crépuscule, rapportent au domicile de leur protecteur la coupe de plénitude et où le grain se multiplie et croit en lourds épis sous l'influence de *Mah* qui verse la fécondité, et de *Tir*, le dispensateur de la pluie; là où les cours de deux puissants fleuves se joignent pour couler impétueusement côte à côte durant une saison et puis, de nouveau paisiblement, s'en vont perdre leur identité là où règne absolu le Roi des Lacs; c'est là que sur l'une des terrasses de cet amphithéâtre de la Nature s'élevait une humble petite demeure, tel un objet oublié bon à jeter par-dessus bord, et cependant un objet digne d'être remémoré dans tous les âges à venir et transmis par la tradition de génération en génération comme le suprême joyau des conquêtes spirituelles de l'homme.

2. Cette petite demeure renfermait la cristallisation des infatigables efforts de la Nature, une perle des perles, une gemme des cieux et de la terre --- *Aīnyahita*. Elle n'avait pas encore atteint l'âge de dix ans et elle se tenait là, dans toute la beauté de son corps, ceinte du *koshti* selon l'usage, en face du soleil levant, pour recevoir, les mains étendues, sa bénédiction matinale. Elle était là, parée par-devant des couleurs chatoyantes du rapide cavalier *Asha*, et derrière elle la masse de ses cheveux d'or retombait jusqu'à terre; ses yeux étaient bleus comme l'azur du ciel, ses joues incarnates comme les flammes du soleil de midi, ses lèvres roses comme une aurore d'été. Pur était son corps, plus pur que la neige fraîche de Hyimalaya, si pur que même les lis de la vallée baissaient pudiquement la tête devant elle et que les cimes des monts neigeux se cachaient derrière les nuages à son approche. Si belle, si radieuse était *Aīnyahita* que *Khorshed* lui-même, sur ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide, s'arrêtait et modifiait son parcours, de crainte de perdre la direction des heures du jour.

3. Lorsqu'*Aīnyahita* posait le pied sur une roche, celle-ci devenait voyante et, d'un regard dans les yeux d'*Aīnyahita*, la suppliait de lui donner un espoir, tandis que les blocs de pierre auraient voulu s'arracher des montagnes où ils étaient ancrés pour des milliers d'années et rouler à ses pieds en implorant une bénédiction. *Aīnyahita*, bien qu'âgée de moins de dix ans, devenait si belle que les graviers ne pouvaient résister à la tentation et la suivaient pour lui tenir cour aussitôt que ses regards étincelaient sur les rives du *Sanpou*.

-----  
\* Voyez les explications sur les mots zends au vocabulaire à la fin de l'ouvrage.

## CHAPITRE II

*AĪNYAHITA* se tenait là, vêtue de la tunique sacrée de fin lin blanc, que retenait autour des reins le cordon de l'alliance tressé de soixante-douze fils et observait les enchantements de l'aube naissante; les oiseaux voletaient autour d'elle, élevant leurs voix un ton plus haut que les notes des régions éthérées, tandis que les bêtes gisant à ses pieds dans la poussière entonnaient des notes plus graves que les rumeurs des entrailles de la terre.

2. Elle était là, rosée du matin céleste, et récitait les paroles sacrées et les salutations à

l'approche du jour.

3. Soudain, comme par magie, les cieus s'ouvrirent et le Soleil apparut dans toute sa majesté, tel un royal époux au point du jour, autour duquel les nuages dessinaient les ailes du Tout-Puissant, et devant son foyer éclatant de lumière et comme revêtu du voile sacré d'un temple, apparut le visage de MAZDA.

4. Une voix, apportée par les ondes de l'éther et transformée par les courants des brises matinales, parvint aux oreilles d'Aïnyahita. Aïnyahita fut presque effrayée, car elle était absorbée dans ses devoirs religieux, lorsqu'elle entendit :

5. « Aïnyahita, fleur du Paradis et joyau d'*Arkana*, salut à toi, salut à ta parenté et salut dix mille fois à la plus belle d'entre toutes les choses, à l'exercice de la vraie religion ! »

6. Aïnyahita s'inclina devant le Seigneur et dit « Seigneur, ô mon Dieu, salut à Toi et à toutes Tes créations, qui sont si merveilleuses, si sublimes, en vérité, que leur seule présence me suffit pour savoir que Tu Es. Bénis-moi, afin que j'acquière la force d'accomplir mes devoirs : *racheter la Terre et transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.*

7. --- « Aïnyahita, dit le Seigneur, sème des *semences*<sup>1</sup> de fleurs à ton propre renom et sème des semences de fleurs à Ma mémoire et J'exaucerai ton vœu. »

8. Avant qu'Aïnyahita pût répondre un mot, les oiseaux s'étaient envolés, les bêtes s'étaient retirées et seules les vaches attendaient paisiblement l'attention de ses mains. Mais de la vision il ne restait ni trace ni signe.

-----  
<sup>1</sup> La SEMENCE est un symbole employé dans toutes les philosophies de l'Orient et sert à exposer et définir la croissance, le développement, l'épanouissement et la maturité. Le but ici est d'exprimer la véritable méthode d'éducation et d'instruction de montrer comment une toute petite graine contient en son imperceptible germe l'intelligence qui en fait surgir un puissant arbre. La véritable interprétation serait : « Sème la semence de la considération, afin qu'elle lève, afin qu'elle croisse à ta propre gloire, et la semence de la considération de Ma parenté avec toi, afin que, par le recueillement et en gardant à l'esprit l'Unité des Choses, les choses que tu désires jaillissent d'un mobile pur, d'un cœur pur, et afin qu'exaucées elles remplissent le but proposé selon ton plan et leur destination. » --- En outre, c'était la coutume de planter des arbustes ou des arbres pour commémorer un événement notoire. Ainsi, à la naissance d'un enfant on plantait un arbre. A la mort, on plantait un arbre pour perpétuer la pensée des pères dans l'esprit des enfants. On plantait un arbre le jour d'une conversion et à la réalisation d'un vœu. On plantait un arbre pour une nouvelle révélation ou religion. D'après la vie de l'arbre et son développement, on pouvait deviner le devenir ou les possibilités de l'enfant, du peuple ou de la religion.

### CHAPITRE III

AÏNYAHITA prépara deux platebandes de fleurs, l'une en l'honneur de la mémoire de MAZDA, orientée à l'est pour recevoir les premiers baisers du matin; l'autre pour son propre recueillement, juste à côté de la première.

2. Quels soins elle apportait à la platebande de MAZDA, où elle planta le *kasha*, le soleil d'or ! Et le *kasha*, elle le planta dans sa propre platebande.

3. La graine leva dans les deux platebandes; elle soigna les deux fleurs avec tendresse; mais la fleur de MAZDA devint l'objet d'une attention particulière.

4. Cette occupation l'absorba à tel point et elle y mit tant de Zèle que c'était jalousement qu'elle protégeait la fleur de MAZDA. Elle écartait mouches, abeilles, papillons et toutes autres bestioles de la fleur de MAZDA; elle lavait chaque feuille et chaque petite pousse avec minutie et arrosait le sol fréquemment, même à la chaleur du jour, et si l'humidité était trop forte et qu'elle voyait la plante dégoutter, elle la couvrait proprement et en tout elle la choyait avec le plus tendre amour.

5. Mais à son grand chagrin, la plante de MAZDA ne prospérait pas, tandis que la sienne, qu'elle croyait négliger, dressait vers le ciel sa tête droite et sa verdure florissante, resplendissante de fleurs aux plus riches couleurs et arômes. Aïnyahita, elle, pâlisait, pâlisait et son doux sourire se muait en larmes de tristesse.

6. Elle travaillait cependant avec ardeur, réfléchissait longtemps et essayait encore.

7. Mais la plante de MAZDA sécha et périt.

8. Le père d'Aïnyahita lui lut les paroles de consolation des *Kings* et sa mère la reconfortait avec les plus douces sentences du Livre de Famille, mais Aïnyahita était inconsolable.

## CHAPITRE IV

C'était vers la fin de l'été, à la fraîcheur du crépuscule; Aïnyahita était agenouillée devant l'Arbre de la Sagesse et épanchait sa tristesse devant *Mithra*, le dieu des vastes pâturages, qui favorisait sa maisonnée des moutons les plus sains et des plus belles vaches et dont les *fravashis*, intelligences de croissance et de perfection, faisaient en temps et lieux pleuvoir sur elle les bénédictions.

2. Mithra répondit par *Vat*, le messager des vents, annonçant la venue de MAZDA sur les ailes du soleil couchant que déjà les voiles de l'occident allaient masquer aux regards de l'orient, et voici, les sommets neigeux des monts s'embrasèrent soudain et le cramoisi de l'éther fit miroiter les plis de son manteau à travers les airs dont les brises exhalèrent le plus sacré d'entre tous les noms : MAZDA.

3. Aïnyahita éleva vers les hauteurs ses yeux humides de larmes, ravie de la splendeur éblouissante des nombreux assistants de son Seigneur dans les phénomènes complexes de la Nature. Elle Le voyait dans la rosée de ses larmes et dans les rayons du crépuscule; elle Le voyait sur la cime des montagnes; elle Le voyait devant ses pieds, sur le sol d'où s'élevaient de douces brises pour rafraîchir ses paupières brûlantes.

4. « Aïnyahita, ô la plus pure des gemmes du Ciel et des perles de la Terre, pourquoi pleures-tu? »

5. Et Aïnyahita répondit et dit « O Toi, Majesté toujours rayonnante de lumière ! Soleil de mon âme ! Très cher Sauveur ! Toi qui crées tous ces univers, Toi qui donnes puissance et gloire à toute chose, Tu le sais.

6. --- Aïnyahita, et si je le sais, dois-Je le dire ? Souviens-toi, oui, souviens-toi, ô la plus précieuse des perles, que si les secrets du cœur humain Me sont connus, Je ne dois pas montrer que Je les connais; Je ne dois pas le montrer par compassion, par amour pour ceux-ci, Mes Associés.

7. --- Tu sais alors, Toi le plus saint des Etres célestes, qui de Tes bras éternels étreins la profondeur de l'espace et l'altitude des règnes, Toi dont les ailes de gloire ombragent l'immensité du temps, Toi qui es l'Ancien des Jours --- Tu sais que j'ai échoué en voulant faire pousser une fleur à Ta mémoire et à Ta gloire.

8. --- Aïnyahita, diadème des pures délices, toi qui donnes leur lustre aux gouttes de rosée et dont les prunelles prêtent l'éclat à toutes les eaux de la terre, bénie sois-tu entre tous les saints, car c'est à toi, oui, à toi seule qu'appartient le contrôle des *Eaux de la Naissance*. Ton amour et ta compassion sont ceux de ton Seigneur; et maintenant, écoute ce que *Spyenta Mainyous* va te révéler. »

## CHAPITRE V

Le soleil avait disparu et l'obscurité couvrait la terre. *Tir* apparut au firmament pour annoncer l'ordre et la marche des étoiles et des planètes. Les vaches, couchées alentour sur leurs litières de paille fraîche, rumaient en cadence comme pour rivaliser avec les flots bondissants du Sanpou. De temps à autre, le bêlement d'un agneau appelant sa mère trouait le silence de la nuit. Le Roi des Bergers donnait aux siens ses ordres pour le bien des troupeaux et des avis sur de meilleurs alpages et des sources plus limpides et bénissait chacun sur la tête pour son obéissance dans l'accomplissement du devoir le plus sacré --- la garde de ceux qui lui sont confiés. Et lorsque, projetant des ombres sur le miroir de l'éther, les feux de camp illuminèrent le ciel, le *Chant des Bergers*<sup>1</sup> rompit le silence de la nuit froide et s'éleva en doux accents de reconnaissance envers le Seigneur des Cieux et le Seigneur de la Terre.

2. Aïnyahita attendait et, comme elle attendait, elle vit la Lune glisser lentement sur les nuages moutonnés, son visage exprimant un léger sourire, tandis que les étoiles du soir échangeaient des clignements d'yeux en scintillant et que les eaux du Sanpou chantaient une complainte évoquant en présence de la Nature les murmures et doléances d'un passé oublié depuis longtemps.

3. Aïnyahita semblait absorbée dans ses rêves et, lorsqu'à une impulsion soudaine elle ouvrit les

yeux, elle vit le puissant messager *Spyenta Maïnyous*... Derrière lui se tenait *l'Ombre de la Nuit*<sup>2</sup>, profonde et sans cesse mouvante, et dessinant sur le visage de la terre des fantômes les plus hideux à voir. Mais Aïnyahita savait l'importance de ce phénomène. Elle savait que partout où apparaît la Bonne Pensée, son opposé, l'Adversaire, est toujours prêt à poser une série de questions rapides pour dérouter l'esprit des hommes et les entraîner sur les champs de bataille de la discorde et des épreuves sans nombre. C'est pourquoi elle détourna son regard pour tendre l'oreille à Spyenta Maïnyous, qui lui rappela tout d'abord qu'il n'était pas dans l'ordre des choses que le Seigneur fournît à tout une explication.

4. « Aïnyahita, dit Spyenta Maïnyous, tes efforts ont été remarqués et tes intentions ne seront pas oubliées. Bénie sois-tu pour le bel exercice de ton travail. Mais songe que Loi et Ordre gèrent toute la création et que tout ce qui n'est pas conforme à la Volonté du Seigneur, dont la Loi est Sainteté, ne peut trouver place dans les desseins éternels. Tu as donné ton amour au Seigneur en prodiguant tous tes soins à la fleur de MAZDA, mais à tel point que ton zèle devint jalousie. Ton désir fut de plaire au Seigneur, même au détriment d'autres devoirs.

5. « En t'occupant constamment de la fleur de MAZDA, tu as dérobé à l'intelligence de la graine l'opportunité de manifester sa plénitude de vie. En écartant les insectes, tu as privé la plante de son droit à exercer sa force de résistance et sa propre défense et de la sorte tu t'es entremise dans les desseins de l'ordre établi en supprimant la protection de soi-même, qui est le droit de naissance de toutes les créatures de Dieu. Comment la fleur de MAZDA eût-elle pu déployer ses saintes vertus quand tu avais pris sur toi de lui donner jusqu'à la croissance, que tu peux te donner à toi-même, mais non à la plante ? Ton amour immodéré a éteint l'étincelle même de vie du kasha, en sorte qu'il sécha et périt. Dussent toutes les créatures de la terre vouer leur vie à Dieu avec un amour aussi immodéré que celui que tu témoignas au kasha, la présence de Dieu serait annihilée de devant nos yeux.

6. « Fais ton devoir par amour du devoir et non de l'objet même et ton amour sera agréable aux yeux de ton Seigneur. Dans les cieux il ne s'agit pas d'aimer ni d'être adonné à l'amour, mais d'exercer son devoir dans l'obéissance à la Volonté du Seigneur, qui est la Loi de Sainteté, et Sainteté est le Meilleur de tous les Biens.

7. Aïnyahita écouta et se recueillit en pensée. Elle était reconnaissante d'avoir été instruite des desseins de la Volonté de Dieu. Elle se sentait d'accord avec la Bonne Pensée. Comment ne l'eût-elle pas été ? Cependant il sembla qu'une ombre légère, passant sur son visage, se fraya la voie dans sa mentalité jusqu'à devenir un doute. Sentant en son cœur la peine que lui envoyait l'Adversaire, elle saisit promptement le cordon sacré de l'alliance pour affirmer sa foi en Mazda. S'étant recueillie et les armées angéliques planant alors autour d'elle, elle murmura :

8. « Spyenta Maïnyous, toi qui es illustre et qui es l'émanation du Très-Pur, toi qui es le garde du Seigneur et Son témoin, révèle moi, si révélé cela peut être, comment je saurai jusqu'à quel point je dois exercer mon amour dans mon devoir; comment je puis savoir quand agir et quand ne pas agir conformément à Sa Volonté. Faut-il donc laisser à tout insecte la latitude de détruire l'œuvre de nos mains et abandonner entièrement nos créatures à leur propre sort ? Réponds, afin que je sache ce que je dois faire en conformité de la Loi.

9. --- Aïnyahita, ce désir de connaître est de ton âge, mais tout d'abord souviens-toi que nos *Actions* doivent résulter de la *Pensée* et de la Concentration profonde dans l'exercice de la *Parole* de Dieu, telle que l'expriment tous les êtres et toutes les créations de la Nature. A cette fin, tu es douée de raison et de jugement, de prévoyance et de discernement. A toi de bien préparer le sol, ce dont la semence te sera reconnaissante. La saison est-elle sèche, soit parce que les intelligences n'ont pu attirer en temps voulu toutes les substances désirables, soit en raison des obstacles et difficultés que suscite l'Adversaire, alors sois prête à arroser le sol au premier matin, jamais à la chaleur du jour et seulement un peu le soir. Et ce n'est que si le feuillage des plantes est endommagé ou si les insectes deviennent trop nombreux et compromettent la sécurité de son habitat, ce n'est qu'alors que tu dois les en écarter. En donnant liberté à tout être et en le mettant sur la voie à suivre pour son propre bien, tu remplis bien ton devoir et l'impartialité de ton amour te tissera la tunique de pureté aux yeux de MAZDA et Ses Associés apporteront présents et bijoux pour parer ta beauté. Garde à jamais ton amitié avec MAZDA et tous les fravashis des Dieux, des Sauveurs et des Saints, jusqu'à ce que le Grand Matin se lève.»

10. Comme ces paroles s'éteignaient faiblement, Aïnyahita leva les yeux vers le ciel et vit la Lune croissante se draper dans son manteau nocturne et croiser religieusement devant son

visage les extrémités de nuages moutonnés, pendant que les étoiles tressaient leur scintillement en un rosaire et le disposaient comme un collier sur les épaules de la Lune qui disparut derrière le sombre voile des nuages de neige dans le moelleux berceau des cieux non révélés. Aïnyahita reconnut le signe du repos nocturne <sup>3</sup> et récita ses *patêt's* accoutumés et invocations avec des bénédictions de Paix et Prospérité; les ondes remuantes du puissant Sanpou redisaient son amour pour Aïnyahita en bruissant près de sa couche et les brises de la nuit chantaient leurs douces berceuses et la Nature dormait du sommeil du juste et Aïnyahita avec elle.

-----  
<sup>1</sup> CHANT DES BERGERS, voyez la note, Perle Deux, chap. II.

<sup>2</sup> OMBRE DE LA NUIT : Voyez au vocabulaire, *Angro Mānyous*.

<sup>3</sup> Les anciens avaient un moyen très admirable de déterminer leur devoir immédiat, que ce fût de jour ou de nuit, comme au cours des saisons. Convaincus que dans la Nature nous trouvons notre contrepartie, nos doubles et corrélatifs, ils reconnaissaient dans le monde phénoménal des moniteurs de leur conduite, étiquette et devoir. Ainsi, lorsqu'une étoile disparaissait soudain derrière un nuage, au cours d'une conversation, celui qui avait observé le fait pensait qu'il était temps d'interrompre l'entretien et de se livrer à quelque chose de plus à propos.

## PERLE DEUX

### AÏNYAHITA ET LA PRÉSENCE DE MAZDA

#### CHAPITRE PREMIER

AÏNYAHITA était assise sur le Roc sacré des Ancêtres, au pied du *Mont Mano*, paissant ses brebis et ses vaches. Elle se remémorait des scènes dont elle avait été témoin alors qu'elle vivait chez son noble père, au « pays lointain », et ce qu'elle y avait vu et entendu. A la réflexion, il lui paraissait que toute la splendeur déployée alors fût de peu de valeur, car sa clairvoyance ne découvrait au travers de la vanité de l'homme que feinte et prétention dans la pensée, rebut et clinquant dans les costumes.

2. De temps à autre, les coins de ses lèvres roses se contractaient en désapprobation de l'injuste vanité du monde et de l'hypocrisie des hommes.

3. Elle s'étonnait de leurs mensonges réciproques et doutait de leur santé mentale.

4. Aux glorieuses Assises de Sagesse de la grande ville on lui avait dit que la Terre était encore au berceau et que l'homme n'y vivait que depuis une poignée de millénaires. Cette considération apaisa son esprit troublé et son cœur trouva le repos lorsqu'elle se souvint du témoignage du Sage au « pays lointain », disant qu'effectivement l'homme est un nouveau-venu sur terre et qu'il est encore au berceau, sinon même au stade embryonnaire.

5. Et les hommes qu'au « pays lointain » l'on tient pour sages semblèrent à Aïnyahita si peu mûrs de raison et de jugement qu'elle s'étonna qu'il leur fût possible de siéger aux places d'autorité.

6. De tels hommes, Aïnyahita les eût méprisés en son cœur, si le Bon Esprit ne lui avait rappelé les pensers puérils de ces sages dans leurs berceaux. Aïnyahita sourit alors comme sourit une mère au babil et aux folâtreries de ses petits enfants.

7. Une pensée grave, cependant, agitait encore l'esprit d'Aïnyahita --- un propos surpris à la cour de son Roi, se rapportant à ces temps où Dieu marchait parmi les hommes et parlait avec eux, où Il inspirait prophètes et poètes à rédiger Sa parole et à opérer en Son nom des miracles qui réduisaient à néant le Dieu de la Nature et les Lois de la Nature.

8. « En est-il ainsi ? s'écria Aïnyahita, alors je prierai le Seigneur des Cieux et le Seigneur de la Terre de me parler à moi et de révéler à mon humilité les grands mystères et les grands buts de la vie. »

9. Elle suspendit sa massue <sup>1</sup> à la boucle de sa ceinture et, le menton appuyé sur sa houlette <sup>2</sup>, elle éleva son regard étincelant vers le ciel azuré inspirant l'immensité en altitude et la densité en étendue.

10. De-ci, de-là, un petit nuage moutonné que poursuivait une nuée pluvieuse de l'extrême occident se montrait pour parler la langue de l'Ineffable en dessinant les hiéroglyphes du mystique *Akarana* que personne ne peut déchiffrer excepté celui qui a été initié au sens profond des mondes élémentaires.
11. Le visage d'Ainyahita s'illumina à la vue des signes que des régions éthérées donnaient les nuages et, les lèvres entr'ouvertes pour prier, elle prononça;
12. « O Toi Unique Eternel, dont la majestueuse présence illumine l'étendue et s'y manifeste mille fois, oui, dix mille fois *et plus*, Toi dont les œuvres s'étendent de toutes parts et dans tous les temps, à l'infini;
13. « Tu es Celui qui as autant de noms que l'homme a d'idéals, toujours variables dans la forme, mais illimités en principe;
14. « Tu es le Dieu au centre de l'assemblée des Dieux, le Seul dont l'amour et la compassion ne connaissent pas de borne, dont le choix est le choix de tous.
15. « L'éther par ses myriades de lumières cristallines enseigne la nuit Ta splendeur et *Khorshed*, sur ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide, honore de jour Ta présence;
16. « Les eaux chantent Ta gloire;
17. « Les montagnes, dressées comme des tours, louent Ton très-saint nom;
18. « Sur mille collines, le bétail raconte Tes largesses;
19. « Les brebis, avec leurs divines toisons, et les vaches dans leurs pacages paisibles rendent hommage à Tes bontés;
20. « Les épis dans les champs proclament Ta plénitude et les fruits de la Terre, ravis à la vue de leur surabondance, inclinent la tête sous le poids de Tes faveurs;
21. « Les raisins éclatent en leur suavité en Ta présence délicieuse et indiquent les royaumes de félicité en abolissant les barrières des différences et en créant les liens d'amour qui conduisent par-dessus le *Khinvat* jusqu'aux sphères des joies éternelles;
22. « Jusqu'aux violettes solitaires qui, au bord des eaux paisibles, rendent grâces à Ta maîtrise dans le mélange des couleurs;
23. « Jusqu'aux herbes des champs qui dressent leurs tiges pour louer Ton art à fondre les teintes, défiant les laborieux essais du présomptueux artiste;
24. « Le lion, dans son antre, rugit de Ta colère;
25. « Le serpent, parmi les roches, révèle les détours de Tes nombreuses voies qui toutes conduisent au but;
26. « Les bêtes de la forêt vierge disent Ton ingéniosité à réaliser Tes fins;
27. « Tandis que sur les arbres les oiseaux entonnent un chant de gloire si merveilleux qu'il défie le poète en ses descriptions et l'arrogant musicien avec ses pauvres mélodies.
28. « Oui, Tu es si grand et si merveilleux qu'il est aussi ridicule d'essayer de Te décrire que de vouloir illustrer Tes œuvres dans la Nature, Tes œuvres dont l'interprétation inspire la crainte, mais dont la réalité reste un mystère qui étonne et confond même le plus évolué de tous nos sens, à tel point qu'avec toute notre éloquence nous Te nommons simplement MAZDA, sans plus savoir... sinon que nous abandonner au flot de nos larmes qui s'épanchent dans l'océan de Ton amour, en gratitude de la réalisation que nous sommes Uns avec Toi, de la faveur dont Tu nous honores d'être Tes associés et Tes associés conjoints dans tous Tes règnes jusqu'à l'infini de l'espace et l'éternité du temps.
29. « Réjouis-Toi, ô MAZDA !
30. « Sois loué par Tes Associés !
31. « Puisses-Tu à jamais rester victorieux !
32. « Je t'offrirai toujours un sacrifice digne d'être connu --- le sacrifice de toutes les offrandes sacrées :
33. « Garder Ton bétail et irriguer Tes champs;
34. « Etablir des canaux et labourer le sol;
35. « Construire des étables spacieuses, pourvues de nombreuses stalles bien ordonnées et parfaitement aérées, pour la joie du bétail;
36. « Faire bâtir des maisons saines et embellir les demeures;
37. « Purifier l'air par la flamme du feu nourri d'essences parfumées et de bois aromatiques qui éloignent le mal et entretenir l'huile de ma lampe afin que sa lumière rappelle aux fidèles Ta sagesse.
38. « Oui, accomplir diligemment les devoirs de ma vie et les accomplir bien et même mieux

que bien.

39. « Oui, même en telle sorte que je rachète joyeusement l'Alliance convenue et consentie de commun accord avec tous Tes Associés de sang royal, l'Alliance que j'ai renouvelée avec Toi en Ta divine présence, ô très lumineuse Irradiation !

40. « Je veux faire le plus d'honneur à mon travail, afin de me souvenir toujours de la destination de ma vie sur terre --- une destination qui surpasse toute autre destination, à savoir :

41. « *Je suis ici sur cette Terre*

42. « *Pour racheter la Terre,*

43. « *Pour transformer les déserts en un Paradis,*

44. « *Un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.*

45. « Qu'à cette fin toutes choses prospèrent dans la Paix. Tel est mon vœu. Ainsi soit-il. »

-----  
<sup>1</sup> MASSUE : c'était une massue de bois très dur dont la grosse extrémité était généralement munie d'une plaque et de pointes de cuivre, courtes, mais très fortes et acérées, dans le genre du morgenstern. Cet instrument était absolument nécessaire aux bergers comme arme défensive non seulement pour la garde des troupeaux, mais aussi pour la leur propre. Le sceptre ou la masse, encore en usage chez les monarques d'aujourd'hui, en est un perfectionnement au point de vue ornemental, tandis que la *verge du châtiment* est restée en usage chez les populations des grandes montagnes.

<sup>2</sup> La HOULETTE est une longue canne à neuf nœuds, dont le haut est recourbé en forme de crosse et l'extrémité inférieure appointie. On s'en sert pour ficher en terre le serpent, tandis qu'on écrase sa tête avec la massue. La houlette s'est montrée en tout temps comme un instrument indispensable aux bergers d'ancienne école. On préférerait à tout autre le bois d'acacia pour ce genre de canne, qui devait avoir neuf nœuds et se terminer à l'une de ses extrémités par un croc que rappelle encore la crosse des évêques. La houlette acquit une grande importance à cause de ses divers usages, soit pour grimper sur les pentes et les montagnes, soit pour se défendre ou pour faire des signaux. La houlette reste encore un emblème du pouvoir et de la foi parmi les rois-pasteurs et nombres d'organisations secrètes.

<sup>3</sup> Rappelons-nous que le principe dualiste de l'être est *Bien et Mieux*. Tout ce qui apparaît comme contraire dans la lutte pour le progrès doit être attribué aux procédés matériels de développement, dont les phases sont en retard ou ne correspondent pas avec les opérations trinitaires de la Providence, du Sort et de la Destinée. C'est pourquoi les conditions et circonstances s'imposent d'elles-mêmes sur un plan d'existence que l'homme a le devoir de surmonter, et toutes les fois qu'il y parvient, il ajoute aux créations de Dieu, tandis que les tendances larvaires reculent à l'arrière-plan de la création jusqu'à être éventuellement éradiquées.

Il est admis que l'homme doit se rendre utile à son prochain et, pour le faire conformément aux Desseins Infinis, il doit se rappeler la destination de sa vie sur terre. Sa devise est « *Je suis ici sur cette Terre, pour racheter la Terre, pour transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.* »

## CHAPITRE II

Récapitulant les travaux du jour, *Khorshed* traça autour de lui les cercles de la Destinée avec une magnificence exceptionnelle et majestueusement dirigea son étincelant visage vers Aïnyahita, lui inspirant, à elle et à toute la Nature environnante, crainte et admiration.

2. Les hauts dignitaires de *Boréa* s'étaient assemblés en amphithéâtre, comme pour tenir conseil avec les luminaires célestes, et leurs vêtements resplendissaient dans les ors, la pourpre royale et l'ardent cramoisi. Derrière eux, sur les broderies orangées de l'éther, siégeaient les *nuages moutonnés* <sup>1</sup> aux dentelles d'argent, avec leurs serviteurs aux faces cuivrées qui, déployant leurs ailes teintées de jaune citron jusqu'aux extrémités des régions du nord et jusqu'aux domaines du sud, venaient compléter aux derniers rangs les *multitudes* <sup>2</sup> d'adorateurs qui, avec leurs châles de prière aux franges couleur cannelle, s'étaient rangés à distance respectueuse dans les nuées d'ardoise et graduellement s'effaçaient en nuances indéfinissables devant les antres obscurcis du sombre crépuscule.

3. Un instant, au moins, le silence se fit sur toute la Terre.

4. Les vaches s'arrêtèrent même de ruminer.

5. Abaisant leurs paupières, les brebis révolvèrent leurs yeux à la mémoire de leur entité oubliée.

6. D'un coup d'œil Aïnyahita saisit le sens de ce panorama hivernal et reconnut l'esprit des phénomènes de la Nature...

7. Dépouillé des glaives à deux tranchants de ses innombrables et pénétrants rayons, Khorshed descendit lentement dans les régions situées par-delà les *Layas* en murmurant par la voix des souffles éthérés un paisible adieu et en donnant silencieusement la bénédiction d'une Paix supérieure à toute intelligence.

8. Khorshed hors de vue et traînant après lui son manteau de cramoisi ardent, les associés de la congrégation, saisissant aussi le leur, déployèrent la magie des couleurs chatoyantes, tandis que les nuées d'ardoise s'éloignaient lentement des lieux de sainteté divine pour se remettre à leurs travaux.

9. Les bestiaux avaient repris le chemin de l'étable; çà et là seulement, un agneau égaré, implorant grâce pour son retard, bêlait en répons au *Chant des Bergers* <sup>3</sup>.

-----

<sup>1</sup> NUAGES MOUTONNÉS : ceux toujours prêts à exécuter les ordres de leurs autorités.

<sup>2</sup> MULTITUDES : ceux qui voudraient faire ce qu'ils voient faire à leurs chefs, mais que, suivant les conditions, l'on voit s'émietter en sectes, factions, dénominations et partis jusqu'à ce que les ténèbres recouvrent la terre.

<sup>3</sup> CHANT DES BERGERS : On appelle ainsi un instrument à deux tuyaux retenus ensemble par des cordes, semblable à une double-flûte. Une certaine mélodie annonce la *Retraite*, mélodie encore en usage chez les Arabes.

*Note.* Dans la philosophie de l'Avesta il n'y a pas d'êtres inanimés; toute chose est douée de vie et a son but et sa raison d'être. Le dais du ciel est le miroir éthéré qui dépeint les circonvolutions du cerveau humain --- le miroir de l'âme, car « *tel l'homme pense en son cœur, tel est-il dans sa parole et ses actes* ». Un ciel clair dénote la joie au cœur de l'homme, tandis que l'approche des nuages montre un mouvement d'incertitude dans sa mentalité. Plutôt que de s'en tenir à la lettre morte, l'Avestan recherchait des lectures pour se réjouir l'âme et se tenir au courant de la Nature et du firmament qui lui livraient la Parole de MAZDA animée de Vie éternelle.

### CHAPITRE III

Sa massue sur l'épaule droite et tenant de la main gauche sa houlette d'autorité, Aïnyahita rentrait chez elle d'un pas majestueux en se livrant à ses devoirs covenantaires <sup>1</sup>

2. Si fière qu'elle parût, elle se sentait néanmoins humiliée, car l'effet qu'elle attendait de son hymne semblait devoir ne pas se produire.

3. Le Seigneur des Seigneurs avait, en vérité, déployé toute la perfection des phénomènes et rassuré la confiance en Son incomparable splendeur, mais qu'était-ce que tout cela, quand restait muette la Voix mélodieuse qu'elle avait souhaité entendre ?

4. Sa sensibilité était blessée jusqu'au plus profond de son cœur.

5. Un sanglot souleva sa poitrine et un flot de larmes, jaillissant sur ses roses joues, inonda la terre à ses pieds.

6. Ce que son esprit avait prévu et ce que son âme avait ressenti, toute l'éloquence humaine ne saurait en mille ans le dépeindre.

7. Seul celui qui sait communier dans l'esprit de similitude et de corrélation, celui-là seul pouvait comprendre et saisir la pensée d'Aïnyahita et, marchant à ses côtés, pouvait, par la force de communion des âmes, absorber en méditation un aussi profond silence et en saisir le sens.

8. Et côte à côte avec Aïnyahita marchait l'esprit de *Spyenta Maïnyous*.

9. Touché lui-même par les doigts magiques de l'émotion, mais non manifesté dans le règne des élémentaires, il tenta seulement de réprimer les pleurs d'Aïnyahita, qui reconnut sur ses paupières l'attouchement de ses doigts éthérés et qui, reprenant subitement son attitude royale, murmura :

10. « *Spyenta Maïnyous*, toi qui es oint par les Seigneurs ! Paix à toi et gloire à ta mission.

11. « Tu es béni, en vérité, de n'être pas pris dans les réseaux de la création, où les liens de parenté diversifient la conscience et multiplient les responsabilités.

12. « Je pourrais envier ton rang si je n'avais ce désir, inné au cœur de tous les Associés de Dieu, de racheter les énergies éparses de la Substance infinie, de vaincre et de gagner, conformément aux plans établis du Salut.

13. « Tu es là où je fus une fois;

14. « Tu seras bientôt où je suis aujourd'hui.

15. « Puissent mes expériences t'être utiles, pour reprendre l'œuvre au point où je l'aurai laissée,

afin de t'épargner les épreuves des fastidieuses souffrances.

16. « Si j'étais restée sur mes gardes, veillant aux opportunités du temps et de l'éternité, ces tortures mentales, qui maintenant s'abattent sur moi, seraient depuis longtemps surmontées.

17. « Quoi qu'il en soit, je suis consciente de mes attaches ancestrales et de ma parenté;

18. « Ainsi je dois subir la pleine pénalité de la loi de superstition et des amendements d'ignorance.

19. « Je sais que ce n'est qu'en faisant des concessions, comme moyens en vue d'un but, qu'il me deviendra possible d'entrer dans la plénitude du temps, assurant Paix, Paix, Paix. »

20. Spyenta Maïnyous s'inclina profondément jusqu'au sol en dessinant le signe de la croix dans les feux de *Tistra*, apparu soudain, et, dans le murmure de la petite Voix silencieuse <sup>2</sup>, il dit

21. « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, ne sais-tu pas que le Seigneur est avec toi ?

22. « A la fraîcheur du soir, Il marche à tes côtés, lorsque, affranchie des devoirs que tu t'es assignés, ton Moi supérieur peut vaguer dans le labyrinthe de l'éther en communion avec la Pensée répondant à la Pensée.

23. « Et voici, Il est avec toi à cette heure, et même à l'heure des plus inattendues.

24. « Par courtoisie et pour le respect dû à Son amitié, je vais me retirer et lui céder la parole.

25. « Puisse MAZDA se réjouir ! Puisse-t-il, Lui le très glorieux, rester à jamais victorieux ! Tel est mon vœu. Amen.»

26. Et les armées d'anges et d'archanges chantèrent « Amen ! au plus profond du cœur d'Aïnyahita.

27. Alors les larmes d'Aïnyahita s'évaporèrent, éventées par les douces brises de *Vat* et de *Vâyou*.

28. Son cœur trouva la paix et son esprit le repos, tandis que, haletante, elle attendait la révélation promise.

-----  
<sup>1</sup> DEVOIRS COVENANTAIRE : Actes religieux, chants, invocations, prières et patêt's; aussi travaux manuels faits en secret pour surprendre agréablement un ami aux jours de fête.

<sup>2</sup> PETITE VOIX SILENCIEUSE : Ni Dieu ni Ses Associés ne parlent jamais, mais la réflexion de notre propre nature nous révèle des correspondances, tout comme un miroir reflète notre visage.

## CHAPITRE IV

AÏNYAHITA --- prononça une voix de teneur autoritaire, mais tendre et douce et d'un ton amical et paternel --- Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi gémir sur ce qui n'existe pas en réalité ni jamais ne fut en idéalité, mais seulement dans les créations de la fantaisie qui toujours aveugle l'esprit et illusionne les sens ?

2. --- MAZDA, ô Penser lumineux, Toi mon illustre Maître, réjouis-Toi, à Toi la victoire !

3. « Tu connais le tréfond de ma pensée.

4. « Ta lumière scrute les recoins les plus obscurs des sphères les plus lointaines, car Tes yeux ensorcellent et Ton visage a une force magique telle que rien en Ta présence ne demeure caché, car Ton amour arrache les derniers secrets de nos cœurs.

5. « Pourtant je dois avouer que Ton langage je ne le saisis point et que Tes savantes paroles ont une saveur de science qui rappelle celle des autorités au « pays lointain ».

6. « Je dis ceci dans l'humilité de mon cœur, afin que Tu me prennes en pitié et adresses à mes connaissances limitées des paroles compréhensibles dans la langue de mes ancêtres.

7. --- Aïnyahita, tu fais la joie de ton Seigneur. Eu vérité, tu es habile à faire valoir tes talents, mais ton Seigneur te connaît exactement, comme tu en conviens.

8. « Oui, Il connaît tes bonnes intentions, Il sait d'où s'inspirent tes désirs.

9. « Ton invocation était agréable et fidèle à la nature des choses.

10. « Ton discours était choisi et charmeur pour l'oreille, mais souviens-toi que ce n'est pas le mot, mais l'esprit, que ce n'est pas la langue, mais la conscience du cœur qui détermine la pensée et sa puissance.

11. « C'est pourquoi les sages de la terre s'entourent de murailles, en étouffant la lumière ouverte de l'intelligence et en s'obligeant à ramper dans les ténèbres qu'ils s'imposent eux-mêmes.

12. « Demeure dans ta simplicité, et les secrets des Cieux, aussi bien que les mystères de la

Nature t'apparaîtront toujours revêtus de lumière et d'intelligence.

13. « Louange à toi ! Dorénavant Nous ferons les parts égales dans l'application du langage et ceci sur une base qui soit exemplaire pour les Associés de Dieu.

14. « Mais les expressions du langage, si conformes soient-elles aux méditations du cœur, ne sont que des nuages d'encens, tandis que l'esprit reste avec la substance, sans aucun changement.

15. « Nous avons entendu tes prières et avec elles la pensée inexprimée --- une pensée connue de Nous.

16. « Dussions-Nous, ou même dussé-Je, Moi que tu nommes MAZDA, dussions-Nous révéler Notre présence à toute créature qui Nous invoque par des noms, dussé-Je Moi-même répondre aux demandes et aux prières de chaque individu, l'univers et les mondes cesseraient d'exister.

17. « Car les créations ne sont maintenues dans leurs orbites et dans leurs cours réguliers que par l'activité incessamment renouvelée dans les procédés de création et d'évolution se manifestant à l'infini dans les océans de l'éther.

18. « Ainsi même la persistance de l'énergie utile dépend de l'application de l'ingéniosité de l'homme et de ses infatigables efforts.

19. « Et de même qu'un homme reprend le travail au point où un autre l'a laissé, de même, à l'origine, la manifestation humaine reprend l'œuvre au point où, de concert avec les dieux, Dieu la laissa;

20. « Et de la même manière, Dieu et Ses Associés continuent à promouvoir les desseins de l'Infini, en agissant pour toujours et à jamais dans l'orbe croissante de la Destinée que tracent éternellement les magiques doigts de probabilités invisibles, rendues possibles par les inlassables applications de la sagesse.

21. « Dieu ne parle jamais à l'homme, non plus que Ses Associés ne conversent dans la langue des planètes.

22. « Leur précieuse présence n'est pas appelée à contenter ni apaiser les puériles notions de tendances larvaires, car la conscience et la réalisation se développeront en temps et lieux.

23. « A cette heure même, ce n'est pas Moi qui converse avec toi.

24. « C'est l'épanouissement de l'étincelle de parenté infinie qui te révèle les trésors de Notre royaume suivant ton degré de sincérité et conformément aux lois des correspondances.

25. « Ainsi le côté infini de la Nature dévoile aux sens de l'homme tout règne, toute phase et toute espèce, suivant le degré de compréhension correspondant au principe et à la loi;

26. « Le côté universel représente collectivement les ressources d'associés corrélatifs;

27. « La pensée de l'état planétaire évoque, en vertu d'agents de liaison, tout ce qui rentre dans les conditions de son état;

28. « La Nature révèle ses forces latentes par une armée d'élémentals <sup>1</sup> angéliques

29. « Et la Terre exprime dans le monde objectif, par l'esprit de l'*Avesta*, Parole vivante de Dieu, la pensée concrète d'une variété sans borne qui, en communion avec l'énergie créatrice, perpétue les désirs d'une infinie splendeur illusionnaire.

30. « Cette étincelle de Parenté Infinie se trouve partout tisser les liens de l'amitié envers des fins communes et réaliser l'éternelle Présence de l'Infini, dont les jours n'ont ni commencement ni fin, même jusqu'au-delà des mondes illimités.

31. « Oui, Je suis le Commencement et Je suis la Fin des choses et dois M'élever dans toute Ma Majesté, à l'aube d'un très glorieux matin, pour élaborer aux heures d'un jour plus clair les plans d'un progrès toujours devant Moi --- d'un progrès qui n'a pas de fin.

32. *Sans fin est la matière, l'espace est infini; Bien et Mieux seuls existent et la Grâce est sans fin.*

33. *L'homme est, né de substance, de Dieu révélation; la vie est renaissance en Dieu, inspiration.*

34. *Passé plein de science, Présent pensers unis; Futur tient récompense d'incalculable prix.*

35. *Ce qui fut devra être, l'esprit ne peut périr; le temps seul fait paraître la forme en devenir.*

36. *Perçois qu'en toi J'existe, vivante Majesté, évoluant la vie jusqu'en l'éternité.*

37. *En fusionnant l'espace avec l'éternité, Je suis le Moi suprême, par toi à tous révélé.*

38. *Au point du jour, à l'aube, l'Enfant libérateur, l'héritier pacifique est né dans chaque cœur.*

-----  
<sup>1</sup> ELÉMENTALS --- Voyez Perle Quatorze, chap. I. note.

## CHAPITRE V

Ce soir-là, Aïnyahita se tenait devant sa tente, débordante de joie au cœur, et le bleu-saphir de ses yeux se confondait avec les luminaires de la nuit;

2. Et, les bras tendus en avant et les paumes de ses mains tournées vers le ciel, l'on entendit Aïnyahita répéter d'une voix saintement extatique :

3. « *Un Enfant nous est né,*

4. « *Un Sauveur nous est donné.*

5. « *Oh ! quel miracle !*

6. « *Et Lui --- Lui-même ---*

7. « *Un Conseiller de Liberté. »*

## PERLE TROIS

-----

### AÏNYAHITA ET SA PARENTÉ

#### CHAPITRE PREMIER

Louange soit au nom de Dieu ! Louange soit à Son saint et très saint Nom !

2. A Lui qui toujours fut, toujours est et toujours sera; éternelles comme celles de la Vérité sont les Ailes de Son Etre Tout-Puissant. Lui seul est l'Ordre des Choses --- *Khrysta*; le plus grand des Chefs sur terre comme au ciel; Bon, Meilleur et le Meilleur entre les Purs et les Justes.

3. De toutes les forces de mon être je rends grâces à Sa très glorieuse Majesté.

4. A Lui et à Ses Rayons autour de Son trône, qui luit dans toute l'étendue des cieux, pareil au Soleil brillant dans son royaume éthéré, j'offre mes actions de grâces, de propitiation et de louange, avec un sacrifice digne d'être connu.

5. De Son autorité j'accepte tout bien, soit qu'il vienne à l'aide des célestes messagers, amis de la liberté et que guide la sagesse, soit qu'il vienne de l'esprit des mondes physiques par le don de leurs discours masqués en la brillante, pure et aromatique parure du phénoménal.

6. Pour autant que ma volonté est soumise à la Sienne, Il a pouvoir de me libérer;

7. Et j'acquies le pouvoir de remplir ma mission par *Bonne Pensée, Bonne Parole, Bonne Action*.

8. Et je me montre digne de l'association avec les inimitables objets de la Nature; avec les très glorieux, victorieux et illustres Seigneurs de l'Univers; avec les lumineux, sages et parfaits associés de *Zarvan Aka-Ra-Na*.

9. Toi-même qui sièges au centre de l'assemblée des Dieux et de leurs sublimes œuvres; œuvres ordonnées par Ta volonté et si bienveillamment et miraculeusement accomplies; je T'adore du centre le plus profond de mon être;

10. Toi qui rayannes jusqu'à la périphérie de Tes domaines, je T'adore pour la lumière de l'intelligence et l'assurance à moi donnée, oui, à moi-même, d'être acquise à Ton association.

11. Puissé-je grandir dorénavant et développer et faire épanouir toutes les intelligences en moi cristallisées, afin de réaliser le vœu le plus intime de mon cœur :

12. *Racheter la Terre; transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.*

13. A voix basse, mue par mon cœur palpitant, et la tête inclinée en adoration devant Toi, je veux, ô Dieu des dieux --- car en face de Ta grandeur il n'est pas d'autre Dieu --- je veux, oui moi-même, exhaler une prière :

14. Réjouis-Toi, ô MAZDA, à Toi la victoire !

15. Sois loué et exalté par tous les Associés; puisse leur dévotion s'accroître; puisse leur obéissance envers Toi progresser et construire une solide muraille d'airain sur cette Terre;

16. Une muraille aussi vaste que la Terre, aussi haute que le plus haut sommet de l'Hyîma, aussi forte que le dais des cieux est dépourvu de résistance; afin que la splendeur de Ta Pensée puisse, même ici-bas sur cette Terre, exhaler sur nous le Respir d'Amour qui répand les douces senteurs de la Liberté;

17. Un Sauveur immaculé, affranchi des envoûtements de l'autorité. Accorde la Paix, accorde la Puissance, accorde le Rayonnement,
18. Afin que Tes Associés puissent d'un pas léger et facile franchir le *Khinvat* et avoir la victoire.
19. A cette fin je veux, oui moi-même, je veux dorénavant travailler sans compter mes forces, pour que toutes choses continuent à prospérer dans la Paix. Tel est mon vœu. Ainsi soit-il.

## CHAPITRE II

Comme ces derniers mots tombaient de ses lèvres roses, accusant la faiblesse de son cœur palpitant, Aïnyahita leva les yeux vers le firmament que voilait l'azur des émanations éthérées.

2. *Khorshed* avec ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide, tenait fièrement ses rênes en fouettant les obliques rayons pour les remettre à l'ordre. Il était trop occupé pour remarquer Aïnyahita et ce n'est que lorsqu'il dirigea son cours entre les portails de perle de l'occident doré que par hasard il lui éclaira la voie.

3. Voyant dans les yeux humides d'Aïnyahita les perles de ses larmes refléter les couleurs de l'arc-en-ciel, qui déclare « Paix », *Khorshed* tendit fortement les rênes pour commander un arrêt subit.

4. Il répandit l'éclat de son visage devant les pieds d'Aïnyahita; à ses yeux il adressa un triste regard d'adieu et lui transmit dans un murmure, par l'entremise de *Vâyou*, la mélodieuse symphonie « *Je te donne ma Paix.* »

5. A la vue de ce phénomène il sembla à Aïnyahita que son cœur se brisât et un flot de larmes inonda ses yeux.

6. « *Khorshed* ! » s'écria-t-elle avec un soupir, comment se fait-il que tu te tiennes si distant ? Pourquoi donc te refroidir lorsqu'avancent les saisons ? Es-tu semblable aux autres Associés en ceci qu'avec la maturité des ans cessent les joies de l'innocente camaraderie ? »

7. Mais avant que *Khorshed* pût répondre, des messagers du ciel avaient tendu le manteau du crépuscule devant les portails dorés de l'extrême occident, masquant à l'œil humain le lampadaire de *Khorshed*, tandis que les gnômes de la nuit s'occupaient à enchevêtrer les illusions magiques en un tissu aussi serré qu'impossible à démêler.

8. « Seule ! Ah ! toute seule ! s'écria Aïnyahita. Même les Seigneurs des Cieux sont devenus aussi silencieux que les créatures de la Terre.

9. « En quoi ai-je failli que même le phénoménal se détourne de moi et m'abandonne seule à mon sort en me voilant les incertitudes de ma Destinée, tandis que la Providence demeure dans l'ombre ?

10. « Est-ce qu'une association étroite ne raffermirait pas les liens de parenté ?

11. « Réponds, si tu le peux; réponds, mais réponds moi juste, afin que je puisse rectifier ma route.

12. « Réponds, si je suis humble et demeure dans les voies de l'*Avesta*, la parole vivante. Ainsi soit-il. »

13. Il se fit un silence de mort pareil à celui des *Tours du Silence*<sup>1</sup>. Seul le sycomore respirait lourdement sous la brise des gorges profondes et le cyprès faisait bruire ses branches en imitant le bruissement de la robe de *Vat*, le roi de l'air.

14. Sanpou, exténué d'efforts à charrier ses eaux le long de *Brahmapoutra* vers les rivages de *Vôuroukasha*, tentait vainement de rester à l'unisson des voix des courants éthérés et ce n'est que lorsqu'une masse d'eau croulait par-dessus une roche qu'il réussissait à lancer une note particulière couvrant les dissonances de son improvisation.

15. Les oiseaux avaient rejoint leurs nids et çà et là seulement un visiteur tardif de la gent ailée annonçait sa venue d'un cri joyeux, mais dont le ton trahissait cependant l'angoisse à la recherche d'un abri sûr.

16. Étoiles sur étoiles envoyaient leur scintillement à travers *Andervâyi* pour baiser la Terre dans sa sérénité et sa paix;

17. Tandis que la Lune laissait pendre sa corne, annonçant un décisif changement de temps, avec un flot de bénédictions et une ondée pour la Terre.

-----

<sup>1</sup> Les TOURS DU SILENCE ou *Dakhma*, encore en usage chez les Parsis; une ou plusieurs tours sur lesquelles on exposait les cadavres pour qu'ils soient dévorés par les oiseaux de proie.

### CHAPITRE III

Aīnyahita observait la procession des étoiles et cherchait à reconnaître parmi les myriades de feux cristallins l'étoile de sa naissance, sa demeure précédente, afin de recevoir d'elle le rai de lumière qui allume le feu de l'amour éveillant en son sein l'esprit de Vérité.

2. Soudain ses yeux se mirent à étinceler comme des diadèmes et, avec un sourire, elle éleva les mains vers les domaines de l'éther, d'où vient le salut.

3. Et une voix, lointaine d'abord, et pourtant si proche que sa poitrine bondissait à sa vibration, lui parla tendrement, disant :

4. « Aīnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, salut à toi ! Salut mille fois et plus à Celui qui fut, qui est et qui toujours sera !

5. « Ne désespère pas, parce que la solution du problème ne se présente pas à l'heure où tu la demandes. Le Seigneur des Seigneurs a de nombreux messagers pour témoigner de la grandeur et de l'immensité de Ses domaines, mais il n'entre pas dans Ses vues de Se livrer aux détails de notions intempestives et prématurées que provoquent l'impatience et les influences prénatales.

6. « A mesure que l'homme avance en âge, le phénoménal, comme aussi le nouménal, doit se retirer de son rayon, sinon la familiarité engendre le mépris.

7. « Pour que l'homme puisse, par les moyens de la Nature, de la Raison et de la Pratique <sup>1</sup>, devenir conscient de son rang originel et réaliser l'importance de sa présence en ce monde, les *fravashis* et les intelligences correspondant à ses relations de parenté se retirent peu à peu de lui et l'abandonnent à son propre sort, afin que la lumière qui est en lui gagne en puissance et s'affirme elle-même.

8. « Cette Terre même, après qu'elle naquit des eaux de l'Univers et devint un corps solide, avec ses hautes montagnes pour équilibrer sa position et ses grandes masses d'eau pour assurer sa course rapide à travers l'espace, cette Terre dut un temps être laissée à elle-même pour réaliser la nécessité d'une lumière qui réglât ses jours, mois, saisons et années.

9. « La nécessité croissant, les forces électriques et magnétiques émanèrent de son sein dans l'espace où, à la recherche de l'inapprochable, elle dut concentrer toutes ses forces en un point commun de focalisation.

10. « Et, découvrant son idéal, elle vit le Soleil, qui lui donna la Lune pour compagne nocturne et les Etoiles pour servantes.

11. « Si les intelligences célestes ou terrestres se faisaient connaître à toi quant à leurs parentés par origine ou par alliance, beaucoup d'entre elles, trompées par leur magique force d'illusion, se réclameraient de toi et, en des moments d'inattention, se présenteraient à toi comme pères, mères, frères, sœurs et bien-aimés temporaires créant ainsi un chaos mental qui retarderait le progrès de ton âme et priverait ton esprit de ses plus hautes acquisitions.

12. « C'est pour cette raison que dans la Nature, comme parmi les hommes, il faut la distance pour prêter le charme.

13. « Nous ne devons pas scruter nos parentés directes ou indirectes, car notre manque de compréhension pour la loi complexe de sélection nous ferait perdre le respect des uns pour les autres.

14. « Notre mission sur Terre échouerait, tandis que notre esprit, tel un mercenaire voué aux exactions des lois adverses, divaguerait dans les obscurs abîmes des mondes incréés, perpétuant la transmigration des âmes.

15. « Le Seigneur Dieu ne fait acception de personne quant à la parenté, mais seulement quant aux œuvres.

16. « Qu'il nous suffise de savoir que nous sommes Un avec Dieu et Ses Associés et de fixer notre attention sur nos besoins actuels :

17. « *Racheter la Terre, transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et ses Associés d'heureux séjour.*

18. « Alors nous verrons que tout ce qui nous entoure est conforme à notre obéissance à la Volonté du Seigneur, dont la Loi est Sainteté, et béni est celui qui voit en la Sainteté le Meilleur de tout Bien.

19. « Ainsi te parle ton très humble messager et témoin devant le trône de Dieu, moi-même, *Vohoumano*, le Bon Esprit, qui suis toujours prêt à parler quand l'esprit de l'homme se soumet

aux desseins du Seigneur des Cieux et du Seigneur des Terres;

20. « Oui, de Celui-là même qui siège au milieu des créations pour voiler aux regards curieux des mortels qui pourraient feindre de Le chercher, la puissance magique de la mise en pratique.

21. « L'homme cherche à saisir le Sort et ses voies, pour en détourner les effets, mais la Destinée de la Providence ne le veut pas.

22. « A ceux qui restent toute leur vie humblement fidèles à leur devoir quotidien, qui s'occupent de faire produire les vertus de la Terre, qui sont détachés des charmes illusoires de la matière et ne se soucient d'aucune autre récompense que celle de bien remplir leur tâche, à ceux-ci Dieu dévoilera constamment les mystères de Son sanctuaire et ouvrira les trésors de Son royaume.

23. « Persiste dans ton devoir et tu trouveras toujours protection en la croissance et la décroissance de la Lune.

24. « Oui, au lever du Soleil, tu t'élèveras en grande majesté et pénétreras dans le vaste domaine de l'immortalité à travers les brillants royaumes de l'éther céleste sur des chariots d'or traînés par des milliers et des myriades de coursiers au galop rapide; forte, lumineuse et victorieuse, recevant les louanges des immaculés et des purs qui te soutiendront de degrés en degrés d'un éclat défiant toute description.

25. « Et Dieu, oui, notre propre Dieu, Lui et Ses innombrables Associés s'assembleront pour t'accueillir. *Ashem Vohou* --- Sainteté est le Meilleur de tout Bien.

-----

<sup>1</sup> PRATIQUE : la *Yoga* des Hindous; la *pratique* ou les exercices religieux confèrent à l'homme la Connaissance supérieure et la Réalisation, qui lui assurent l'absolue Bénédiction.

## CHAPITRE IV

Tout se taisait, sauf le vent des gorges de lointaines montagnes et le babil des eaux du Sanpou, dont la voix incessante faisait retentir le chant des règnes terrestres pour mêler ses notes aux mélodies des règnes célestes. Plus vite qu'à l'ordinaire, la Lune glissait à travers *Andervâyi*, tandis que les étoiles sortaient de leurs cachettes pour déployer avantageusement leurs réflecteurs et, si possible, jeter un regard sur le plus beau des plus beaux visages --- *Aïnyahita*.

2. *Aïnyahita*, debout, en humble soumission devant l'autel ouvert des cieux, et portant ses regards par-delà les sommets des monts, exhalait en un doux murmure la Prière des Immortels <sup>1</sup>

-----

<sup>1</sup> Voyez Perle Quatre, ch. IV, 2.

## PERLE QUATRE

-----

### *AÏNYAHITA ET SA BONNE PENSÉE*

#### CHAPITRE PREMIER

LES rapides argentés du Sanpou bouillonnaient de joie, tandis que la Lune, dans toute sa plénitude, projetait le faisceau lumineux de l'éther sur les eaux, cherchant en vain à découvrir les secrets de leur lit.

2. Accompagné de son armée d'agents, toujours prêts à convoyer dans les courants de l'atmosphère ses messages sur les ondes de *Sta, Vâyou* se mouvait lentement et, absorbé dans une méditation, sifflait une plaintive mélodie, bien douce à la création, et dispensait librement les intelligences de *Ga-Llama* à quiconque faisait preuve de force attractive et corrélative similitude.

3. Seulement s'il se butait à un cyprès, *Vâyou* relevait la tête et, se détournant, continuait à siffler à part lui ses variations sur des tons plus aigus.

4. *Tist-Rah*, le souffle de la végétation et le dispensateur de la pluie, songeait de son côté et surveillait *Andervâyi*, le rendez-vous du conseil suprême des nuages moutonnés, calculant les

probabilités ou la nécessité d'une ondée.

5. A un aspect favorable de ce genre, *Mah*, le luminaire de la nuit, relevait les sourcils et essuyait la sueur de son front avec le voile délicatement tissé de *Vaïryah*, le désir de l'objet désiré.

## CHAPITRE II

Les nuages s'étaient rassemblés à l'extrême sud des portails célestes, où ils se préparaient en silencieuse dévotion aux travaux qui les attendaient sous les ordres de *Tist*, l'archange de *Rah*.

2. De même, toute la Nature semblait s'être arrêtée et se reposer des travaux du jour; même en l'homme, l'esprit de Dieu montait aux autels d'*Armâyi*, pour être béni d'harmonie et d'amour conjugal, et de là se rendre en la communion des Dieux et des Saints au foyer de l'insurpassable *Akarana* où, dans l'ascension de l'invisible, le sein de MAZDA, la quintessence de toute intelligence, révèle sa splendeur au *Zaota*, le toujours fidèle.

3. *Ici se baigner* dans le lac cristallin des réflexions spirituelles et se tremper dans le rayonnement d'or du Soleil de Justice ! Goûter le jus des raisins célestes qui sourd du sein de l'éternelle fontaine de jouvence de la Vie !

4. *Regarder* dans l'œil toujours scrutateur, serti de diadèmes d'une splendeur indescriptible !

5. *Et reconnaître* l'âme de la parenté, qui renouvelle d'une voix claire ---

6. *Qui répercute* à travers les quatre régions de Zarvan le Pacte digne d'être connu, un Pacte avec Dieu et Ses Associés :

7. « *Racheter la Terre; transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.* »

8. Ainsi, ayant en esprit renouvelé le Pacte, tous et chacun de retourner à leur rang respectif d'existence et de pourvoir aux besoins et requêtes des limitations de la vie.

## CHAPITRE III

Appuyée contre un rocher, comme à une chaise de prière, Aïnyahita observait le scintillement des étoiles, comme si c'était le vacillement des cierges et des flambeaux sur un autel, et l'esprit concentré en son cœur, cherchait à approfondir l'étendue et la magnificence des phénomènes de la Nature.

2. Un problème surgit en sa mentalité; un problème très angoissant pour les sages de la terre; un problème qui se fraya la voie jusqu'en son cœur jusqu'ici paisible et serein.

3. « L'on a prétendu, songeait Aïnyahita, que toutes choses étaient bonnes dans les plans de la Création, tandis que par l'Evolution elles doivent tendre vers un rang meilleur dans le plan de la Destinée.

4. « Comment se fait-il donc que survienne l'adversité et que le mal suscite des obstacles, quand il n'y a qu'une Intelligence, qu'une Pensée, qu'un Dieu ?

5. « Quand il n'en est qu'Un qui exerce la puissance dans les créations et les évolutions, qu'Un seul à qui appartienne la suprématie et quand il ne peut y en avoir aucun autre à part Lui pour contrarier Ses plans ? »

6. Alors la Bonne Pensée répondit et dit : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, souviens-toi et rappelle justement à ta pensée qu'il n'en est de fait qu'Un Seul qui ait le droit de régner;

7. « Mais au cours de la Création, l'Intelligence s'individualise, tandis que la substance chaotique, par séparation et multiplication, devient une collectivité.

8. « Partout où cet état collectif ne cadre pas avec le principe harmonieux de l'Intelligence individuelle, cette Intelligence cherche alors à corriger ce défaut grâce à des procédés consécutifs d'évolution, mais, ce faisant, il arrive trop souvent que divers facteurs spécialisés de la forme collective soient mis en évidence, facteurs qui confondent les *rayons réfléchis* avec la *source de lumière* et qui, dans leur aveuglement, cherchent à s'imposer eux-mêmes comme réalités en s'efforçant d'atteindre le trône de la suprématie.

9. « Une telle commotion suscite un conflit entre les divers centres de rayonnement de l'être, chacun luttant pour la suprématie, tout comme les radiations lumineuses de la première aube,

- alors que tous les règnes de l'éther sont en plein chaos, jusqu'au moment où reparait Khorshed.
10. --- Mais pourquoi Dieu ne met-Il pas fin à ces conflits qui entraînent désastre et ruine, haine et effusion de sang, et dévastent les régions des Cieux et les domaines de la Terre ?
11. --- Aīnyahita, incarnation des eaux de la naissance et de la régénération, as-tu oublié que si Dieu mettait fin au monde phénoménal, Il anéantirait toutes les opérations de l'énergie matérielle et toute la Création cesserait d'exister ? Le phénoménal n'existe que dans l'évolutionnaire et il est l'ultime moyen en vue des acquisitions supérieures.
12. --- Mais qu'en est-il de l'Adversaire, du mal, du destructeur et de son armée de démons ?
13. --- Aīnyahita, ne prends pas à cœur ce qui n'est qu'apparent, temporaire; c'est un procédé d'ajustement parfait, fût-ce même aux dépens ou au sacrifice du corps.
14. « Le mal n'est que l'ombre de l'objet même --- une ombre qui s'allonge ou s'écourte suivant les rayons de la lumière et la position qu'elle prend vis-à-vis de l'objet qu'elle éclaire.
15. « Une telle ombre prend les formes les plus hideuses lorsque la lumière se trouble et dessine des grimaces à tel point discordantes dans les plans de la Perfection qu'elle peut instiller crainte et tremblement.
16. « Ne regarde pas à l'ombre seule, mais plutôt cherche à travers elle la trace de son origine, jusqu'à ce que tu trouves l'objet même et à travers l'objet les puissances réelles.
17. --- Mais pourquoi devrait-il y avoir une ombre dans le monde objectif et des imaginations phénoménales dans le subjectif, dans le règne mental ?
18. --- Parce que le passage d'un idéal à la réalisation concrète en vertu des opérations élémentales et élémentaires se présente sous un double aspect et suscite ainsi, conformément aux lois de réflexion et de réfraction, l'illusionnaire et mensonger, le réel et son idée, en entretenant la dualité des choses, notamment la dualité de l'Intelligence et de sa manifestation d'être, ou celle de la Substance.
19. --- Cet état sera-t-il jamais surmonté ?
20. --- Pour celui qui arrive à concentrer la pleine lumière du Soleil de Justice et qui est capable d'ajuster et de corriger toutes choses dans le domaine de sa présence et les objets de sa représentation, pour celui-là toutes choses répondent à une bonne destination et, mettant toutes choses à l'épreuve, il en retient le bien en vue de meilleures fins.
21. --- Mais pourquoi est-il permis à ce mal, qui est contraire au bonheur et à la joie de l'humanité sur terre, d'étendre aussi loin sa puissance, alors qu'il n'a ni réalité, ni éternité, ni domaine spatial et qu'il est limité dans le temps ?
22. --- Cela est vrai; l'Adversaire lui-même n'a pas de puissance, mais la répétition des procédés évolutionnaires dans le monde matériel engendre la routine et, en entretenant cet état de choses, crée un pouvoir de perdition.
23. « C'est l'homme, à ses divers degrés d'évolution, qui est l'instigateur des conditions adverses, quand il s'arrête au point où il se trouve placé dans ce monde phénoménal de la matière, pensant avoir atteint déjà la fin des choses et mettant au rebut ses propres lois inhérentes.
24. « Il crée ainsi un état de fantaisie, un état contraire aux Dessesins éternels qui retarde l'acheminement vers des acquisitions supérieures.
25. « A l'homme fut confiée la grande mission sur Terre : *Racheter la Terre; transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et ses Associés d'heureux séjour* et continuer l'œuvre au point où l'ont laissée les Associés de Dieu <sup>1</sup>. Mais, au lieu de cela, il suit le courant de la collectivité avant d'avoir dominé l'état de choses individuel.
26. « De la sorte, il se surfait lui-même en se chargeant de responsabilités qui dépassent sa mesure et sans rendre, sans même se proposer de rendre compte de ses actes.
27. « Brutalement se succèdent des phases démoniaques, jusqu'à ce que, finalement, la progéniture soit conçue pendant les heures sombres où les ombres s'allongent et qu'alors *Angromaino*, la nuée qui masque l'autel de l'Infini à la Lumière spirituelle et à l'Intelligence, s'introduise dans les liens de parenté de l'homme et insinue des suggestions qui s'enracinent dans l'esprit des enfants de l'homme, pour leur perdition.
28. --- Mais pourquoi le Seigneur Dieu n'y met-Il fin ? demanda Aīnyahita bénie.
29. Et la Bonne Pensée répondit et dit : « Aīnyahita, Dieu ne peut pas faire cela. Par compassion, Il ne le doit pas. Agirait-Il ainsi, que toute la Création s'effondrerait dans le néant et le Seigneur Dieu ferait banqueroute au milieu des ruines. Les créations de MAZDA sont parfaites et les efforts de Ses Associés soutiennent l'épreuve de l'éternité, mais les agents à qui sont confiés les secrets du royaume des cieux sont trop pressés, lorsqu'ils viennent comme pionniers

sur la Terre et voudraient retirer leurs gages à l'avance.

**30.** --- Oui, je comprends bien; mais à nous, qui n'avons que de nobles désirs, les chicanes des démons ne peuvent-elles nous être épargnées? »

**31.** Et la Bonne Pensée répondit : « Oui, pour autant que nous gardons l'alliance et séparons nos pensées des idées et opinions des hommes du monde, nous sommes parfaitement exempts de maladie et le mal n'a jamais prise sur nous.

**32.** « Bien que nous voyons tout autour de nous les œuvres de l'Adversaire et que notre corde sympathique en soit douloureusement touchée, nous ne sommes jamais directement affectés par les tactiques désastreuses de l'Adversaire. Car, en définitive, toute chose tend vers le Bien et le Mieux.

**33.** « Les opérations mêmes de l'Adversaire, une fois consommées, tournent à la plus haute gloire et contribuent à la victoire de MAZDA et de Ses Associés.

**34.** « De même que les prétentions enflées d'un homme sont mises à l'épreuve dans un naufrage, où, dans la terreur qu'il éprouve, il jette au vent tous ses sophismes et en appelle à voix haute à cet Inconnu, dont sa langue, naguère prompte au blasphème, prononce avec crainte et tremblement le très saint nom, implorant que le salut vienne à son âme anxieuse et défaillante, de même ainsi, l'adverse et adversaire, lorsqu'il aperçoit la faillite de son œuvre, retourne aux principes premiers de l'énergie créatrice pour répondre aux désirs de la conscience.

**35.** « Le mal lui-même n'est pas une personnalité : c'est un état, une condition qui ne peut s'affirmer que dans la manifestation, un état de lutte pour le succès, mais de lutte prématurée que ne guide pas la divine conscience pieusement reconnue.

**36.** « Accomplis bien ton devoir, ô âme humaine !

**37.** « Montre-toi docile aux exigences de la vie !

**38.** « Emploie tes travaux à perfectionner les choses existantes et demeure en tout temps en communion avec les Saints !

**39.** « Garde ta parenté avec Dieu, car c'est alors, seulement alors, qu'au déclin du jour descendront en toi les armées célestes de MAZDA, tissant les fils d'argent du réseau de la vie en un voile de beauté qui te protégera des illusions des expériences passées.

**40.** « Et sur des coursiers de flamme, éperonnés par des milliers d'anges aux ailes d'or, elles te conduiront en un Paradis que traversent de puissants fleuves, débordants d'eaux cristallines, pour te rafraîchir;

**41.** « Où des arbres de vie croissent en abondance, pour t'ombrager;

**42.** « Et des fleurs à profusion, pour embaumer l'air de leurs suaves arômes.

**43.** « Où des fruits des plus délicieux et savoureux mûrissent abondamment, pour la joie de ton âme;

**44.** « Où les brises parfumées de la nuit chantent de douces mélodies de jadis et dessinent en des visions bien nettes la gloire des jours à venir, jours affranchis des fantômes de l'imagination phénoménale et des mensonges de l'autorité;

**45.** « Où ton esprit, libéré de la peur des illusions, sauvé de l'horreur de la misère, racheté par le feu ardent d'un cœur blessé et le sang d'expériences terrifiantes, où ton esprit longera des avenues parées de bijoux, dont les entailles pointées vers le ciel réfléchiront sur ton chemin la lumière irradiant de l'infini, afin qu'en toute sûreté et légèreté tes pieds foulent la voie;

**46.** « En t'appliquant toi-même aux opportunités qui se présentent sur ces hauts plateaux ardues à gravir et qui resplendissent de la plus éblouissante magnificence :

**47.** « Oui, ce que les yeux de la chair n'ont jamais vu, ce que l'oreille de l'homme n'a jamais entendu, ce que même la mentalité, avec toute la richesse de sa fantaisie, n'a jamais conçu, cela doit t'être maintenant révélé, tout comme le projecteur du céleste Flambeau révèle la Terre en un jour ensoleillé.

**48.** « Puisse MAZDA se réjouir, et s'évanouir les illusions de l'Adversaire.

**49.** « *Yatha Ahou Vairyo* --- la Volonté du Seigneur est la Loi de Sainteté. »

-----  
<sup>1</sup> Les ASSOCIÉS DE DIEU sont Ses héritiers et héritiers conjoints, avec la perspective de devenir Ses égaux par le mérite et l'obéissance à Sa Volonté, dont la Loi est Sainteté.

## CHAPITRE IV

Et Aīnyahita, les yeux pleins de la rosée de larmes, visibles seulement à la lueur de la Lune qui se glissait en silence, Aīnyahita exhala la conclusion de ses patêt's et invocations coutumiers :

2. « Puisse MAZDA se réjouir; puissent Ses Associés rester victorieux. Puisse en cette demeure l'obstination être renversée par la vertu de l'obéissance, la discorde par la paix, l'avarice par la générosité, la vanité par la sagesse, le faux témoignage par la véracité, afin que les Immortels la bénissent longtemps de bon maintien et d'amical secours; que jamais l'éclat de la richesse ni de la naissance ne soit l'objet de considération, afin que nous puissions briller de pureté et Te voir face à face, ô MAZDA, et gagner les vertus qui nous guident à travers les univers sans fin. Puisse la Paix descendre sur tous et chacun, et qu'à ce pays soit donné pureté, puissance, prospérité, majesté et splendeur. *Yatha Ahou Vairyo*. Tel est mon vœu. Ainsi soit-il. »

## PERLE CINQ

-----

### AĪNYAHITA SUR LE CHAMP DE BATAILLE

#### CHAPITRE PREMIER

Lentement et paresseusement s'éloignaient les nuages de la tempête nocturne pour faire place aux messagers de la première aube annonçant la venue du Luminaire de Paix.

2. Les roues du char embrasé de *Khorshed* passaient lourdement sur les avenues détremées d'*Andervâyi* et parfois il semblait que les coursiers rapides dussent user d'efforts exceptionnels pour tirer la masse de leur charge hors du fouillis des nombreux sillons creusés par les guerriers des régions éthérées.

3. *Khorshed* tentait en vain de donner un air souriant à son visage, mais son front plissé révélait à l'observation que quelque chose d'inusité troublait son cœur.

4. Il semblait absorbé dans ses pensées, car de temps à autre il relevait soudain la tête comme effrayé et, réveillé à la conscience du devoir, tirait violemment sur les rênes de ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide, balayait les nuages traînants en l'effroi de la fuite et commandait à *Vat* d'exciter ses furies à bannir dans l'oubli les vagabonds des cieux.

5. Si l'une des régions des cieux s'éclairait, d'autres se montraient envahies par les élémentaux furieux<sup>1</sup>, réclamant des efforts exceptionnels de la part de *Khorshed* pour chercher l'alliance avec les Seigneurs des Centres universels et pour renverser, en action concertée avec eux, l'attitude menaçante des élémentaux intempestivement révoltés; des élémentaux pleins de rébellion qui déchiraient les nuages aux mœurs paisibles et contrariaient de la sorte les plans de la loi et de l'ordre évolutionnaire.

-----

<sup>1</sup> ÉLÉMENTAUX voyez la note Perle Quatorze, chap. I.

#### CHAPITRE II

Aīnyahita se tenait devant sa tente, les mains jointes sur la poitrine, et observait attentivement et anxieusement les phénomènes sur le miroir magique de l'éther.

2. A tout changement du panorama dans le réflecteur cristallin de la Nature changeait la couleur de son visage et son cœur palpitait comme sous l'angoisse d'un présage terrifiant.

3. En torrents, des larmes roulèrent sur ses joues pâles, pareillement aux flots de larmes célestes de la précédente nuit. Baignés dans la rosée matinale de son âme, ses yeux semblèrent s'agrandir démesurément et, avec eux, croissait un désir en son cœur, un désir empreint de ferme résolution.

4. En terminant ses *patêt's* habituels, à voix haute, elle prononça :

5. « Accorde-le-moi, ce seul vœu, et je T'offrirai un sacrifice digne d'être connu; oui, un sacrifice qui continuera à croître dans l'esprit des hommes de génération en génération, depuis le lever même de la lumière jusqu'à son coucher, une offrande d'hommage, glorification, propitiation et louange au nom de MAZDA, le très glorieux et toujours victorieux ! Et qu'en tous lieux on Lui offre les feux sacrés du suave *baresma*, à Lui qui est le Seigneur et Dieu entre tous les Dieux ! Et je promets de garder saintement le pacte sacré et Son alliance révélée, à toujours et à toujours ! Puisse MAZDA Se réjouir; puissent Ses Associés rester victorieux. Tel est mon vœu. Ainsi soit-il ».

6. Encore un regard dans l'épaisseur de l'espace, encore un coup d'œil aux matérialisations sur le miroir cristallin d'Andervâyi, et Aïnyahita se rendit en hâte à son foyer, où elle confia ses travaux aux dignes et fidèles serviteurs, tandis qu'accompagnée de sept membres de sa garde du corps, elle partait au galop à travers les gorges escarpées des hautes chaînes de montagnes.

7. Quelques jours auparavant, son père, avec une compagnie des hommes les plus vaillants de son clan et des plus héroïques, avait secrètement quitté le pays et dès lors Aïnyahita avait médité en son cœur sur le sens du changement subit des choses.

8. Alors qu'elle observait la Parole Vivante de Dieu dans la Nature, tout en récitant ses prières, elle crut lire dans les caricatures du firmament un message qui lui fit prendre une résolution qu'elle était décidée à pousser jusqu'au bout.

9. Le passage de la montagne n'était aucunement une entreprise facile. Prudemment Aïnyahita devait chercher sa route à travers les solitudes des hautes montagnes et des vallées inondées.

10. Les neiges de la grande chaîne Hyîma-Laya se présentaient sous les plus fantastiques aspects; tantôt se transformant en balles de plumes de diverses grandeurs, elles s'envolaient dans l'espace, balayées par les vents furieux; tantôt conspirant contre les vallées profondes, elles s'assemblaient en avalanches et précipitaient leurs masses avec un fracas terrible et des rugissements de tonnerre sur les jeunes forêts, brisant et détruisant tout sur leur passage; entraînant avec elles les chamois qui brouaient paisiblement, chassant de leurs nids aigles et vautours qui, dans une vaine lutte pour l'existence, allaient finalement s'écraser aux rochers abrupts et déchiquetés, ces avalanches terrifiantes allaient exhiler leurs derniers efforts sur les champs de bataille de la Nature, en attendant que les messagers du Soleil fissent fondre les derniers restes de leurs agents destructeurs et en laissant aux bons offices des vents d'évaporer la neige fondue et d'aider à dessécher les débris des infortunés.

11. En face de l'horrible travail des éléments déchaînés et des hiéroglyphes tracés si rapidement par les doigts de la Nature sur le dais des cieux, Aïnyahita saisit pleinement le sens des corrélations entre l'éther et la Nature et reconnut dans leurs phénomènes la peinture de conditions qui se retrouvent par analogie parmi les créatures de la Terre et même parmi les hommes et dans sa propre race.

12. Son cœur palpitait et ses sourcils se fronçaient sous les coups des pulsations fiévreuses, alternées de frissons glacials, devant les images d'horreurs qui, avec la soudaineté des éclairs, traversaient son esprit tempétueux.

13. « Je comprends bien les relations de correspondance entre l'atomique et l'éthéré, murmura-t-elle, au Bon Esprit, mais je suis tout à fait incapable de saisir le pourquoi des hostilités entre hommes, dont la Destinée est d'être le centre focal de l'Intelligence et de la Substance, de Dieu et de la Nature. »

14. Et la voix, très douce et tendre, répondit et dit : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, l'homme sur cette Terre n'est pas encore ce qu'il doit être. A moins qu'il n'emploie ses vertus et talents à la rédemption de la Terre, il rompt le pacte et trahit l'alliance en déployant des forces et des pouvoirs contraires aux desseins de MAZDA. Ces oppositions offensent la régularité des lois de création et d'évolution et, forçant ces dernières à créer des gardes et des défenses analogues à celles de l'adversaire, induisent les forces contraires à se faire la guerre. Le Seigneur Dieu et Ses Associés n'entrent jamais en conflit, excepté là où les forces et puissances, dans leur fureur, perdent leur identité et oublient la différence entre amis et ennemis. Alors MAZDA apparaît dans toute Sa majesté et gloire, déclarant « Paix, Paix, Paix. »

15. --- Mais pourquoi le Seigneur Dieu permet-Il de telles tactiques, contraires à tout ordre et progrès ?

16. --- Aïnyahita, Aïnyahita, ne sais-tu pas que toutes les intelligences de teneur individuelle entrent librement dans l'alliance de Dieu ? Si MAZDA devait résoudre tous les problèmes de vie de l'individu, celui-ci ne pourrait jamais être indépendant, jamais il ne posséderait le libre

arbitre. Bien qu'un accord ou un pacte soit conclu, il se peut que l'un ou l'autre soit rompu et, dans ce cas, ce n'est pas MAZDA qui perd, mais le violateur est abandonné à son propre sort; il devient bientôt la proie de sa propre engeance, qui se crée d'innombrables lois, compliquées d'amendements contraires aux simples commandements de MAZDA, et cultive l'esprit d'égoïsme qui engendre l'ignorance et la superstition et conduit aux abus, à la dissipation, aux trahisons, dissensions, révoltes et guerres. Ces conditions s'étendent finalement au-delà des bornes de leurs domaines et envahissent les paisibles *keshvares* des enfants des Associés de Dieu, où les Seigneurs sont contraints de marchander avec les ennemis et de prendre à gages leurs transfuges pour leur faire la guerre. Les enfants des Seigneurs ne se rendent jamais au champ de bataille, excepté pour déclarer la Paix.

17. --- Mais mon père s'est rendu au champ de bataille, pour autant que j'ai pu le lire dans le cristallin d'*Andervâyi* ?

18. --- Le Seigneur des Layas, qui, par le consentement des eaux de la naissance, a l'honneur d'être ton protecteur en cette présente incarnation, est, en vérité, allé porter aide à sa tribu dont les *keshvares* ont été envahis par les hostiles *Toras* des collines pécheresses du nord-ouest de la chaîne. Il n'est pas allé pour combattre, mais pour commander, afin d'aplanir le malentendu.

19. « Oui, une branche de ta tribu est devenue si satisfaite d'elle-même que ses membres ont oublié de compter avec l'ennemi et les possibilités de conflit.

20. « Il est bon de vivre en paix et de jouir des aises de la vie, mais lorsqu'on en vient à ne plus s'occuper que de chercher de nouveaux pâturages pour le bétail, l'on entre en conflit avec la loi de distribution.

21. « L'application de nos efforts doit tendre à *racheter la Terre, transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour.*

22. « Et là où le bétail prospère en abondance, les énergies larvaires de l'éther sont attirées sur la terre et leurs incarnations, spirituellement aveugles, bien que douées des facultés des sens humains, inclinent à la destruction.

23. « De la sorte, un grand nombre d'indésirés naissent parmi les enfants des Seigneurs, qui attirent en leur âme les forces contraires d'autres tribus et ainsi acquièrent à leur propre tribu des tendances larvaires dont les énergies entretiennent malentendus et troubles.

24. « Que l'homme réalise son propre but sur la Terre et reconnaisse les plans de la Destinée en toutes choses de la Nature, afin que la paix puisse couronner ses divins efforts !

25. « Puisse l'homme s'appliquer aux exigences du Temps et exercer ses innombrables talents et dons de l'Esprit, accomplir son devoir conformément à l'alliance, et l'Adversaire, avec ses légions de partisans, sera laissé seul à dépérir dans l'ombre de la nuit et, refoulé dans la région extrême de la Terre, il sera englouti dans ses entrailles, jusqu'à ce que, après maintes souffrances, il doive sortir au grand jour du règlement de comptes, uni avec les purifiés et louant le nom de Celui qui est le Seigneur de tous les Seigneurs --- MAZDA et Ses nombreux Associés.»

### CHAPITRE III

Aïnyahita tomba en contemplation et discutait avec elle-même sur les nombreux problèmes d'une vie sur Terre, auxquels elle regrettait par moments de devoir consacrer son précieux temps, puisque, avec la même somme d'énergie mentale, appliquée à d'autres domaines de la conscience, elle pourrait accomplir de plus grandes choses. Ce n'est qu'une fois que son cheval buta et qu'elle glissa presque de selle, qu'elle chassa toute méditation de son esprit, tandis que *Spyenta Maïnyous*, peignant les boucles éparées sur son visage, les rejetait derrière ses oreilles.

2. Et dans un murmure, *Spyenta Maïnyous* dit :

« Aïnyahita, lorsque tu t'engages en des penses sans borne et sans frein, n'oublie pas ton devoir et ton alliance. Il est bien de raisonner, mais il est mieux de savoir discerner.

3. « Une fois que nous comprenons les desseins de MAZDA et saisissons les opérations des éléments, aussi bien que leurs relations avec l'homme, nous devons pouvoir agir toujours justement.

4. « Ne te lamente pas sur le résultat de choses que tu n'as pas le pouvoir de détourner.

5. « Ne t'afflige pas de la perte de choses, à laquelle perte tu n'as jamais contribué.

6. « Et ne te tourmente pas sur la destruction des choses, même si tu as exercé tes plus ardents efforts à leur acquisition.

7. « Fais que la récompense des choses soit dans la bonne volonté à accomplir ton devoir.
8. « Et même si ce n'était pas ton devoir de travailler, travaille cependant chaque fois que la nécessité l'exige ou chaque fois que le travail te paraît judicieux.
9. « Puisse MAZDA se réjouir et Ses Associés rester victorieux !
10. Aïnyahita exhala une prière de louanges et prononça une bénédiction de Paix sur toutes les créations.

## CHAPITRE IV

Les jours se suivaient aussi rapidement que les heures d'une journée très remplie, et lorsqu'enfin Aïnyahita pénétra dans la vallée qui s'ouvrait devant elle, *Khorshed* avait justement retiré sa face de la vue de l'homme et laissait flotter au firmament son talar de pourpre, comme s'il avait grand-peine à en rassembler les pans en présence des vibrations tempétueuses qui montaient de la vallée, où deux armées fiévreusement aux prises lançaient avec une vélocité exceptionnelle à travers les airs leurs rocs et leurs flèches qui, terriblement vites, sifflaient sur les gammes de *Vâyou* et semblaient concourir avec les éléments déchaînés en train de saccager les chaînes de montagnes voisines.

2. Aïnyahita commanda promptement à ses gardes de mettre leurs vêtements blancs, tandis qu'elle-même parait son beau corps du vêtement de la Paix, cousu de fils d'or de la Pureté et à la bordure d'argent de la Justice.
3. Comme un coup de foudre et suivie de l'éclair zigzaguant de sa garde lancée à fond de train, Aïnyahita fonça entre les deux armées aux prises.
4. Aussi *Khorshed* ne put-il résister à la tentation de se lever du siège de son char et, rejetant de côté son manteau, il fit miroiter son visage par les portails d'or d'*Andervâyi*, se réfléchissant sept fois à travers le *Tôushi*, l'universel réflecteur de l'éther. Simultanément avec ce très rare phénomène naturel, Aïnyahita et ses suivant firent un arrêt subit.
5. « *Paix, Paix, Paix !* » lança dans les airs une voix des plus mélodieuse. « *Paix, Paix, Paix !* » répondirent en écho sept voix puissantes et sonores.

## CHAPITRE V

L'on n'entendit plus aucune flèche siffler dans l'air; plus aucun roc ne tomba; plus aucun son hostile. Silence complet, sauf les échos des nombreuses gorges qui répercutaient en un fugato éolien le magique message de « *Paix, Paix, Paix !* »

2. Ensemble, amis et ennemis mirent bas les armes et, agenouillés, se saluèrent, implorant le Seigneur Suprême de répandre Ses bénédictions.
3. Cette nuit, les feux de camps illuminèrent les vallées du *Khoush* et sur les collines brûlèrent les offrandes, qui sur d'odorantes nuées montaient vers les cours célestes. Les *Toras* et les *Thands* burent le vin de fraternité et d'amitié conclues pour le temps et l'éternité, tandis qu'Aïnyahita et ses compagnons disparaissaient aussi miraculeusement qu'ils étaient apparus.
4. Cependant, de bouche en bouche, le nom d'*Aïnyahita Favorite de Mazda* reçut louange et vénération avec force bénédictions de Paix.

## PERLE SIX

-----

### *AÏNYAHITA ET SES FRAVASHIS*

#### CHAPITRE PREMIER

Aïnyahita était assise sur un roc saillant de la rive du *Sanpou*; ses pieds trempant dans l'eau bouillonnante, elle méditait sur les problèmes de la vie. Sur ses pieds roulaient les ondes courroucées du fleuve bondissant, qu'avaient grossi les dernières pluies. Les lourds nuages se déplaçaient peu à peu vers l'est, dispersés par les rayons du soleil en marche vers l'occident doré.

2. *Khorshed* ne semblait pas favorablement disposé à l'égard des noires furies du firmament, car son air était grave et, redoublant d'efforts, il fouettait ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide, en forme de rayons dorés, à la poursuite des nuages de ténèbres, dont la fuite dispersa les éléments devant la soudaine apparition sur leur champ de bataille du Souverain des cieux. *Khorshed* eût déchaîné sa sainte colère contre les perturbateurs de la Paix, n'eussent les célestes yeux d'*Aïnyahita* capté son attention.

3. Immédiatement, *Khorshed* changea ses dispositions, pour s'en tenir à la loi rédigée de l'*Avesta*, et, ramenant son manteau d'argent de derrière lui sur son épaule droite, il éleva la palme de la Paix en la forme d'un arc aux sept couleurs.

4. Les rayons dorés s'arrêtèrent un instant et puis se mirent à galoper à travers l'éther, chevauchés par les fils de *Vat*, le messenger du Respir, avec leurs douces et harmonieuses voix de brises légères, pour venir s'arrêter enfin devant *Aïnyahita* et lui délivrer le message de *Khorshed*. Tandis que les rayons de soleil baisaient le doux visage d'*Aïnyahita*, les brises murmuraient à ses oreilles des secrets d'amour : « *Aïnyahita*, gemme des Cieux et diadème de la Terre, la Paix soit avec toi ! Ton regard m'a capté, moi qui porte le Soleil, à temps pour me rappeler mon devoir dans le cours de *Zarvan Akarana*. Salut à toi ! Mille fois salut, et puissent MAZDA et Ses Associés continuer à répandre leurs bénédictions sur ta tête ointe. Paix, paix, paix !

5. *Aïnyahita* inclina la tête en signe d'approbation et, les yeux pleins de larmes, brillants comme des diadèmes du céleste éther en présence du visage d'or de *Khorshed*, elle éleva ses beaux bras blancs vers le dais des cieux, tandis que ses lèvres roses murmuraient les actions de grâces et patêt's appropriés à la lumière du jour après un violent orage.

6. Elle termina ses actions de grâces en répétant le pacte de l'alliance :

« *Mazda, ô Toi très glorieux et lumineux, Toi qui sièges au centre de l'assemblée des Dieux; Toi seul Dieu des Dieux, bénis-moi, moi-même, afin que je puisse racheter la Terre et transformer ses déserts en un Paradis, un Paradis propre à Te servir à Toi et Tes Associés d'heureux séjour. --- Tel est mon vœu. »*

7. Comme ces derniers mots mouraient sur ses lèvres, le vœu fut transmis par les anges attentifs de l'éther jusqu'à l'Infini, pour revenir un jour s'animer en esprit incarné et se manifester en temps et lieu, comme la semence de la Terre, et porter fruits pour le bien des créations de MAZDA.

8. Les regards d'*Aïnyahita* se posèrent sur ses pieds et elle fut étonnée de voir la boue, le sable et le petit gravier qui s'étaient accumulés sur et entre ses orteils. Selon la coutume, elle s'était baigné les pieds en les plongeant alternativement dans l'eau, d'abord le droit, puis le gauche.

9. L'intention en était d'ouvrir la voie aux *Droughis*, au cas où l'un d'eux fût né dans le royaume de son âme, pour se délivrer de leurs probabilités de mensonge et de leurs jeux sur le non-être.

10. Elle se rappela que le Doute était né de *Doushahou*, le royaume de l'âme, durant son double voyage comme Roi d'Ordre et Loi et comme vassal d'Esprit et Mentalité. Elle savait que sa fille aînée était exagération et fantaisie, qui jamais ne rendrait justice à son père --- *l'état d'Ame*.

## CHAPITRE II

*Sanpou* gémissait sous la charge de ses eaux troublées et ne semblait pas de bonne composition, alors même que des rayons de soleil dansaient à la surface de ses flots comme pour égayer son humeur morose.

2. *Aïnyahita* plongea lentement son pied droit dans l'onde, comme pour apaiser la colère de *Sanpou*, et puis elle y trempa discrètement son pied gauche. Tout d'abord *Sanpou* essaya de l'esquiver, mais le contact magnétique de la vie humaine le ramena à la réalité; car ses eaux encerclaient les chevilles d'*Aïnyahita* et lui confiaient à voix basse et sur un ton grave les secrets de leurs tourments.

3. Les rayons du soleil en devenaient jaloux et veillaient aux occasions de dérober un baiser sur le gros orteil d'*Aïnyahita*, chaque fois que celui-ci émergeait par hasard de la surface des eaux; de nouveau, à leur tour, les ondes s'assemblaient prestement autour des chevilles et protestaient avec un ton de voix bien différent de celui des confidences.

4. *Sanpou*, fier d'avoir le privilège de contenir les pieds d'*Aïnyahita*, et devenant de plus en plus confidentiel, fit rejaillir une gerbe d'eau de plus sur ses jambes.

5. Mais lorsqu'Aïnyahita, retirant un pied après l'autre, découvrit la boue et le sable accumulés entre ses orteils, de la douce voix argentine qui s'échappait de son incomparable instrument aux mille et dix mille cordes, elle interrogea Sanpou, disant : *Sanpou*, fleuve aux pures ondes de cristal, lorsqu'à tes rives le bétail d'un millier de collines vient s'abreuver avec délice et reconnaissance et lorsque *Vôroukasha* loue par ses chants tes efforts comme associé dans les travaux de la Nature, pourquoi couvrir mes pieds de boue et de sable, quand je viens à toi pour ma purification ?

6. Et Sanpou murmura d'une voix tremblante, car il se sentait grièvement atteint dans sa fierté : « Aïnyahita, tu as de bonnes raisons de m'interroger, mais rappelle-toi que dans mon cours je suis aussi pur que le cristal; cependant, lorsque des éléments étrangers à mon règne entrent en conflit et se précipitent du haut des montagnes, chassés par les invisibles mains des émissaires de MAZDA, qui les dépouillent de leur puissance destructrice, et lorsque par hasard les déchets de leur violence tombent dans les sources de pur cristal dont proviennent mes eaux, je dois me charger d'impuretés pour un temps et alors ma fierté s'élève des profondeurs de mon lit terrestre pour protester et, dans ce cas, les éléments de ma colère déparent mes pures intentions. C'est ainsi que je dispense involontairement une partie de ce qu'avec le temps j'ai reçu d'autres sources. Mais lorsque j'aurai recouvré mon véritable état de nature, on trouvera la boue enterrée sous mon lit de fleuve, tandis que mon sable et mes graviers demeurent en mon sein pour m'aider à réfléchir ma vraie nature cristalline. Bien que tu reçoives la boue et le sable, rappelle-toi, Aïnyahita, que cela ne peut pas adhérer sur toi, car tu es la lumière des lumières et, d'un geste rapide, tu chasses l'indésirable loin de ta présence.

7. --- Ne peux-tu pas refuser la boue et le sable ? demanda Aïnyahita.

8. --- Aïnyahita, gemme des Cieux et diadème de la Terre, tu sais seulement trop bien que je ne suis qu'une partie dans l'immensité de la manifestation; je ne peux que suivre le cours auquel je suis destiné en ce temps. La boue n'est que la poussière du flanc des monts, arrachée de sa position par les eaux courroucées du ciel pour venir se déposer là où elle jouera un rôle utile. Mes graviers retiennent cette poussière et ce qui en naît, autant qu'il est en leur pouvoir de conserver cela dans mon sein, afin que plantes et animaux puissent s'en nourrir, pour croître et perpétuer les procédés d'évolution au degré correspondant à la destinée de la Terre. Si tu veux tremper ton pied en moi rapidement, ni boue ni gravier ne restera entre tes orteils, et ce qui restera de sable, tu verras que c'est d'un sable cristallin, et du mien propre, afin que tu conserves un souvenir de moi et que je reçoive de tes mains ta bienveillance pour m'aider à m'élever lorsque tu entreras dans le royaume de délices.

9. --- Est-ce que la boue et les immondices ne sont pas l'œuvre de la *Drough* et de ses comparses? demanda Aïnyahita.

10. --- Répondre intelligemment à ceci dépasse mon domaine, ô douce Aïnyahita, répondit Sanpou. Je ne sais que ce qui concerne les éléments de ma création et de ma nature, et dans ce règne je sais seulement que tout est bien.

11. Aïnyahita réfléchissait et réfléchissait encore. Mais plus elle réfléchissait, plus elle devenait perplexe en voyant les milliers et myriades de fils de sa pensée tisser un réseau dédaléen, qui s'embrouillait de plus en plus, jusqu'à ce que tout se perdît dans la plus complète obscurité; mais effrayée de se trouver prise dans ce tissu d'incertitudes sans fin, elle soupira et, soupirant profondément, elle se posa promptement la main dans la région du cœur, implorant Spyenta Maïnyous de l'aider à revenir sur ses pas, après avoir accordé trop d'attention au côté phénoménal de la Nature, ce qui tend à rendre l'esprit confus et le distrait du domaine de l'utile pour l'entraîner dans un monde de visions qui entretient la négligence avec la rêverie.

12. Et, se signant trois fois de la croix, elle invoqua le Bon Esprit :

« *Demeure avec moi en vertu de notre parenté et aide-moi à me retrouver de pied ferme sur cette Terre à laquelle je me suis manifestée, afin que je puisse racheter la Terre et la transformer en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et Ses Associés d'heureux séjour, et que je ne perde plus mon précieux temps à de vaines fantaisies dépourvues de raison et dépassant les limites du bon sens. --- Tel est mon vœu. »*

### CHAPITRE III

Sanpou déplorait le sort de devoir perdre Aïnyahita de vue et veillait à une dernière occasion de

- caresser ses pieds sacrés, lorsqu'elle les retira subitement de son étreinte.
2. Le crépuscule approchait et l'ombre tombait rapidement, lorsqu'Aïnyahita se souvint des bestiaux que *Mithra* avait confiés à sa garde.
  3. Et comme elle hâtait le pas vers ses troupeaux, *Spyenta Mainyous* attoucha son front fiévreux.
  4. Levant vers lui un regard interrogateur, elle fut sur le point de parler, mais le contact magique de l'esprit ramena son regard vers la région de son propre cœur, où la petite voix silencieuse de *Vohoumano* murmura doucement :
  5. « Aïnyahita, ne cherche pas, ne te lance pas en exploration dans le phénoménal, car la création et les créatures ne sont que les marche-pieds de la Pensée Maîtresse du Temple de Vérité, révélé dans la forme humaine afin que Dieu puisse y demeurer pour continuer l'œuvre de l'un au point où l'autre l'a laissée, et démontrent, par la présence de mondes sans fin, les possibilités illimitées de l'Infini.
  6. « Les objets de la Nature ne peuvent te révéler que ce qui concerne leur nature. Cependant, ton intelligence les comprend tous, car tu es plus qu'eux tous; avant que Ces créations fussent devenues réalités, TU ES. Tout dans la création est moyen en vue d'un seul et même but recevoir Dieu au milieu de tous, jouir de Sa présence, et que Lui, en retour, Se réjouisse de Son œuvre. Tout est *Bien*, mais nous ne devons pas nous lasser de faire *Mieux*.
  7. « La raison d'être de la dualité, due à l'énergie créatrice et aux procédés évolutifs, ne pourra jamais être supprimée, et c'est pourquoi les contraires continueront à se montrer partout où existe un règne de manifestation complexe ou matière.
  8. « Il faut que Dieu et Ses Associés rappellent, rassemblent et concentrent l'Infinie Intelligence pour déclarer la Paix au milieu du chaos et apaiser les forces insoumises et distractives.
  9. « Souviens-toi toujours d'*Asha* et attire-la en ton sein, car c'est elle qui, par ses saintes syllabes, insuffle le rythme et rend l'homme fidèle à Dieu et à la Nature.
  10. « Des *Droughi* peuvent naître au-dehors comme au-dedans, pour prêter à *Akemmana* l'aide de leur fausse pensée et de leurs intentions perfides, couvant mécontentement et peur, mais souviens-toi qu'ils n'existent qu'en vue de dissiper l'impossible et que lorsque nous revenons à notre Pensée Première dans l'état d'Association avec Dieu, tout mal tourne au *Bien* et qu'à la fin tout devient *Meilleur*.
  11. « Ne t'attache jamais aux objets des sens, mais au contraire, utilise-les pour l'avancement des desseins de MAZDA.
  12. « Toutes choses ne sont que moyens en vue d'un but et de l'accomplissement de la Destinée.
  13. « Lorsqu'on attache son cœur, son âme ou sa mentalité à un objet terrestre ou à un désir de possession ou à l'exercice du pouvoir et de la domination, l'Entité de l'Infini entre en léthargie, tandis que les énergies du corps, vaisseau rendu sacré par la présence de Dieu, attirent des règnes qui leur correspondent une corporéité incontrôlée qui obscurcit le sanctuaire de l'Esprit, forge des lois d'où la prévoyance de l'Amour et de la Justice est exclue, inflige malheur, soucis, tourments, épreuves et tribulations et plonge la mentalité dans le chaos, jusqu'à ce qu'elle ne sache plus où chercher conseil.
  14. « Démontrer toutes choses, c'est ton privilège, mais continue à ne retenir que le bien, afin que tes pensées, paroles et actions ressortent parmi le Bien comme le *Meilleur*, et ne te lasses pas dans l'accomplissement de ton devoir quotidien de renouveler le Pacte avec MAZDA : *racheter la Terre et transformer ses déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Dieu et ses Associés d'heureux séjour.*

## PERLE SEPT

-----

### *AÏNYAHITA ET LE SEIGNEUR DES ARMÉES*

#### CHAPITRE PREMIER

Redoublant de violence, *Sanpou* roulait ses puissantes ondes vers Brahmmapoutra et, avec une

voix de tonnerre, il lançait les uns sur les autres les flots qui s'amassaient aux confluent de ses nombreux tributaires, dont il recevait l'abondance des neiges fondantes du Roi Hyîma, précipitées en avalanches du dos des Layas, les supports des chaînes de montagnes. Les décharges des Layas étaient terriblement violentes, car, sur l'ordre du Roi des Neiges Hyîma, les précipitations avaient été si abondantes que de grands blocs et même d'énormes parois de rochers ne pouvaient résister à la furieuse pression des masses liquides, s'abandonnaient joyeusement à la violence croissante et se laissaient entraîner dans les abîmes, formant rapides sur rapides, où les cascades venaient se briser les unes sur les autres, jusqu'à ce que leurs jaillissements et leur écume obligeassent l'arc aux sept couleurs à réfléchir sans cesse sa présence et son ardeur infatigable à déclarer la Paix au sein des ondes courroucées.

2. Là où Sanpou rétrécit son cours et trace des limites précises pour mieux exercer son autorité, se tenait Aïnyahita, observant la tragédie que jouaient les phénomènes de la Nature avec les lois des circonstances.

3. Avec une violence effrénée les vagues s'empilaient l'une sur l'autre, imposant l'anarchie avec une force telle que la colère et la fureur éclataient en rébellion parmi les eaux écumantes, bouillonnantes, sifflantes, jaillissantes, hurlantes et rugissantes, tour à tour menaçantes et fuyantes, gémissantes et luttantes, révélant tous les symptômes de la possession maniaque et démoniaque, pour finir par venir s'écraser avec un vacarme effroyable tout en bas dans le lit du fleuve et s'y arrêter avec des cris déchirants comme ceux d'une gloire mourante, mais pour être aussitôt reprises par les tourbillons et les cataractes et entraînées une fois de plus dans les courants d'inconscience, où les élémentaires pourront servir aux tissus de la Vie à venir.

4. Les cris déchirants d'en bas, la colère foudroyante d'en-haut, l'écume de la terreur entre deux et le signe de la Paix en la forme d'un arc-en-ciel au milieu de ce panorama stupéfiant, c'était de quoi confondre les sens d'Aïnyahita.

5. Debout au bord de l'abîme plein de tumulte et de rage, parée de ses vêtements sacerdotaux de pur lin, dont un cordon de *rama* retenait les plis, elle pesait en son cœur la leçon qui se déroulait devant elle et la morale qu'elle en pourrait tirer. Pleine de grâce, elle se tenait là comme une statue de marbre, pour rendre témoignage à la Parole non écrite de la Loi. Comme ses regards tombaient sur Sanpou et que sa sensibilité s'éveillait une fois de plus, Aïnyahita perçut en son cœur les hurlements des forces en conflit et l'inexorabilité de puissances tyranniques.

6. Son cœur céda et elle se mit à pleurer amèrement, car elle eut la vision d'un spectacle terrifiant : elle voyait la lutte des élémentaires; elle voyait les trépidantes batailles des élémentals<sup>1</sup>; ceux des domaines étrangers à toute visibilité ou apparition et ceux de la Terre, depuis les profondeurs des ténèbres jusqu'aux règnes de lumière empruntée.

-----  
<sup>1</sup> ÉLÉMENTAIRES ET ÉLÉMENTALS : voyez la note Perle Quatorze, chap. I.

## CHAPITRE II

Khorshed, du haut des régions célestes, vit les larmes couler à flots des yeux d'Aïnyahita et s'aller mêler aux torrents devant elle. Lui-même en fut touché, car il se saisit d'un petit nuage pour essuyer une larme à son œil, et, n'ayant l'air de se servir du météore que pour éventer son front fiévreux, il traversa le nuage et lança à Aïnyahita des regards d'amour, qui descendirent jusqu'à elle sous forme de rayons dorés portés par ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide. Mais Aïnyahita ne voulait pas être consolée. Et quoiqu'il baisât et baisât encore ses joues brûlantes, elle ne détourna pas ses regards.

2. Ce ne fut que lorsqu'elle entendit les bêlements de son troupeau qu'Aïnyahita reprit conscience de la vie terrestre et de ses multiples devoirs. Tirant de son sein le « chant des bergers<sup>1</sup> elle joua un air des temps anciens pour charmer les eaux agitées et une mélodie pour les puissances en conflit. Elle jouait doucement, mais sur un ton de tristesse et de lamentation. Plusieurs brebis de son troupeau s'arrêtèrent, anxieuses de ce qui avait pu arriver à leur royale bergère, et plus d'un bélier, fronçant les sourcils, tomba en contemplative méditation. Son esprit devait être en communication avec l'esprit des êtres confiés à sa garde, car tout le troupeau, de même que ses nobles chiens, se mit à chanter un chant plaintif, comme pour accompagner sa touchante musique.

3. Khorshed semblait persévérer dans ses tentatives d'approche, car même alors que sonnait

l'angélus du soir, il insistait pour se faire remarquer. Unissant son ardeur aux brises embaumées de *Vat*, il parvint à faire connaître son vœu et, par la voix de *Vâyou*, l'esprit de l'air, il dit :

4. « *Aïnyahita*, perle des Cieux et diadème de la Terre, pourquoi pleurer sur le phénoménal ? Pourquoi te lamenter sur ce qui a été et qui n'est plus ? Ne te laisse pas distraire et emporter par tes émotions, comme ces élémentals sont emportés sur les rapides. Reste ferme en toi-même. Regarde vers les hauteurs de *Hyîma* et vois qu'il règne déjà depuis des milliers d'années. Même en usant de toute la force de mes rayons, je ne suis pas arrivé à l'éloigner de son trône, car il est si bien établi sur son *Laya* qu'il donne un exemple de fermeté à tous les *Spyentas*, aux bons comme aux meilleurs. »

5. *Aïnyahita* leva les yeux vers *Hyîma*, le roi des neiges reposant sur le trône de son *Laya*, et promptement essuya les larmes de ses yeux. Puis se tournant vers le murmurant *Vâyou*, elle dit « Salut à toi, ô victorieux du royaume de l'Esprit, salut à toi et à ta parenté ! Témoigne mon amitié à *Vat* et à *Khorshed* qui me dispensent tant de faveurs. Mais je ne me consolerais pas avant que le Seigneur des Armées n'apparaisse pour éclairer les mystères qui troublent mon esprit. La joie soit avec toi et toutes les célestes armées. --- Amen.

-----  
<sup>1</sup> CHANT DES BERGERS voyez la note Perle Deux, chap. II.

### CHAPITRE III

C'était au déclin du jour, les troupeaux se rassemblaient pour reprendre le chemin des étables et le Père Ombre dessinait de son doigt de destinée de gigantesques figures devant Mère Crépuscule, qui écartait le voile de l'éther pour laisser passer encore un petit rayon de soleil.

2. « O Seigneur des Armées, soupira *Aïnyahita*, ne veux-Tu pas m'instruire ? Pourquoi ne veux-Tu pas m'expliquer ce qui me tourmente l'esprit ? L'homme ne devrait-il pas savoir tout ce qui peut se savoir et ne devrais-Tu pas lui donner le pouvoir de connaître toutes choses ? N'eût-il pas été préférable pour nous de savoir avec certitude d'où et comment nous vînmes ici et d'être renseignés par Toi, oui, Toi-même, sur cette vie présente et si nous sommes le produit du Temps seulement ou de l'Eternité ? Dis-le moi, à moi-même, si Tu peux le dire. Mais dis-le moi exactement, et je ne cesserai de Te glorifier, Toi et Ta parenté. Tu es omniscient et Tu révèles à toujours Ta science à toutes les créations. Je reçois tout bien avec actions de grâces, ô Dieu, et selon Ton vouloir, je pense, parle et agis conformément à l'*Avesta*. Mais je Te demande de m'expliquer tous les problèmes de la Vie et je T'offrirai un sacrifice digne d'être connu. --- Tel est mon vœu. Ainsi soit-il. »

3. Et le saint messager *Spyenta Mainyous* murmura et dit : « *Aïnyahita*, perle des Cieux et diadème de la Terre, le Seigneur est avec toi, et voici, réjouis-toi, car tel est le message qu'Il t'envoie :

4. « *Aïnyahita*, ô toi la plus chère des Associées sur Terre, réjouis-toi, car tu es une avec les *Amésha Spyentas* des règnes suprêmement royaux; cependant, ton désir est plus grand que ne l'exige l'Intelligence dans la phase de développement où tu te trouves. Souviens-toi, toi qui es enfant de Dieu, que ce désir résulte de l'ardeur évolutionnaire qui nous met toujours à l'affût de connaissances nouvelles, alors qu'on n'est capable d'utiliser de celles que l'on a acquises que juste ce qu'en exige notre Intelligence. Au fond de toi-même, tu sais tout; mais les forces des influences planétaires cherchent à t'arracher ce privilège, qui est tien. Pour ta propre sauvegarde, nous avons convenu et décrété que les mystères de la Nature ne se révéleraient qu'en temps et lieu, par suite de l'exercice de nos devoirs et seulement dans une mesure utile au progrès de la création. Que ce fût à Moi, à Moi-même de t'instruire, jamais tu ne t'affranchirais ni ne t'affirmerais en face de l'Eternité.

5. « De plus, où pourrais-Je, Moi-même, chercher conseil ? Qui M'a instruit ? Qui M'a enseigné et M'a initié aux problèmes de la Vie d'ici, d'ailleurs et de partout ? Tu peux te réjouir, en somme, d'avoir le privilège de reprendre l'œuvre au point où Je l'ai laissée et de ce qu'il te soit épargné nombre de problèmes troublants pour les *Amésha Spyentas* qui ne les ont pas encore affrontés.

6. « Continue à remplir bien ton devoir et, comme aux saisons écoulées, maintenant encore ta Divine Pensée te donnera la solution des problèmes de la Vie. Si c'était à Moi de résoudre tes problèmes, Je ne serais pas Moi, mais toi. Réjouis-toi en tes louanges et propiciations, en tes

invocations et tes actions de grâces, sois heureuse dans l'accomplissement de tes travaux, courtoise, respectueuse, aimable et noble envers chacune de Mes créations, en lesquelles tu as intérêt et participation, et tu recevras en héritage à profusion les bénédictions de Paix. --- Ainsi soit-il. »

7. Sur ces mots la Voix se tut. Khorshed disparut derrière les hautes tours des Layas, tandis que *Mah* cherchait à tracer un cercle autour de son visage obscurci, pour montrer qu'elle était toujours en harmonie avec l'ordre légal. Aïnyahita, poursuivant sa tâche en silence, disposa les campements de ses troupeaux et, son devoir terminé, elle rompit le pain dans sa tente avec actions de grâces. Et comme elle sortait devant son lieu de repos, ses regards s'élevèrent vers les cieux étoilés et, les mains hautes, elle invoqua les bénédictions de ses associés et des ancêtres de sa tribu.

## PERLE HUIT

-----

### AÏNYHAHITA A LA CHASSE DE MANA

#### CHAPITRE PREMIER

La Lune, avec sa croissance et sa décroissance, s'appêtait à recommencer le cycle usuel, à elle assigné jusqu'à la fin des âges, et comme elle s'étirait dans son nouveau hamac mensuel de fin tissu d'argent, quel ne fut son étonnement de voir Aïnyahita, qui avait commencé son voyage avec la précédente lunaison, chevaucher encore le long de l'unique chaîne de montagnes qu'aucun homme n'avait encore mesurée d'une extrémité à l'extrême orient jusqu'à l'autre extrémité au lointain occident. La curiosité de la Lune parut frapper Aïnyahita, car elle arrêta soudain sa monture et mit pied à terre.

2. La Lune s'inclinait en avant et on l'eût presque cru en danger de tomber de son hamac, si un petit nuage floconneux ne s'était précipité au-devant d'elle pour lui épargner les regards indiscrets des scintillantes étoiles. Aïnyahita remarqua ce changement dans les phénomènes de la nature et y reconnut un signe de pluie.

3. La nuit passa comme beaucoup d'autres avaient passé auparavant, pour céder le pas au lever d'un jour plus clair, et ce fut en effet un jour de clarté pour Aïnyahita, car elle se trouva sur les rives du *Lac Mana*, le lac sacré dont les saintes eaux sont contenues en un large bassin arrondi aux escarpements progressifs des montagnes que domine au nord le majestueux *Kaï*, fier à juste titre de sa couronne inaccessible de neiges éternelles, tandis que contre les portails du midi son frère jumeau, le sévère *Guramand*, avec ses cheveux bouclés de neige qui ne fond jamais et sa guirlande de laurier parsemée de diadèmes d'étincelants cristaux arctiques, qu'en vain baise le souffle des rayons dorés du soleil, dresse sa solide carrure.

4. Un spectacle aussi magique, aussi merveilleux, aussi imposant, même Aïnyahita bénie n'en avait jamais de ses yeux vu de pareil, tandis que son âme, sous le charme des continuelles transformations, souffrait du désir de rejoindre les sphères astrales des célestes maîtres artisans, dont les mains, voilées des illusions magiques de phénomènes optiques, retouchent sans cesse les sphères éthérées pour tromper les regards inquisiteurs des mortels.

#### CHAPITRE II

A l'opposé l'un de l'autre, les deux rois des sommets enfoncés sous la neige, *Kaï* et *Guramand*, semblaient émerger des profondeurs des eaux sacrées, comme s'ils cherchaient en leur continuelle contemplation des hauteurs suprêmes de l'air, bien au-dessus de la région des nuages, ce qu'ils n'avaient pas réussi à découvrir dans les insondables chambres sous-marines du Lac sacré. Assidûment les yeux gris-fer de leurs glaciers éternels transperçaient l'épaisseur du froid éther pour tenter de découvrir les grands mystères des créations infinies. C'était depuis des milliers, oui, depuis des myriades d'années que ces montagnes géantes, que recouvrait la blancheur d'une vétusté remontant bien au-delà de mémoire d'anges, restaient là à méditer sur

d'insondables problèmes, sans avoir fait un pas dans la direction du but depuis le premier jour de leur apparition, sauf à assister aux variations périodiques dues aux principes éternels.

2. Ce morne silence fut rompu par l'entrée en scène de l'Aube, avec Aurore jetant des regards furtifs par les déchirures d'un vieux voile usé par les ans, qu'elle écartait peu à peu L'attitude glacée de Guramand changea brusquement dès que les premiers rayons dorés du soleil se mirent à poser d'impudents baisers sur son front ridé, annonçant la venue du Luminaire du Jour.<sup>1</sup>

3. Guramand rougit, telle la joue blanche comme lait d'une innocente vierge se couvre de cramoisi, tandis que les oreilles de ses précipices passaient au vermillon mêlé de sang d'orange et que sa couronne flambait, pareille à l'éclat du métal en fusion sortant des creusets d'une raffinerie d'or. Ses regards saisirent les feux de l'impartial amour du Ciel et, tandis que des larmes, gelées dans ses yeux, réfléchissaient l'indescriptible splendeur des âges, l'Ether, écartant des solides et droites épaules du Mont Guramand ses ailes de flamme, ceignit son buste d'un cercle de nuages moutonnés et floconneux, afin qu'il pût rendre honneur au Soleil de Justice lors de sa visite aux Marches Universelles.

4. Comme les ailes s'éloignaient de plus en plus dans l'Etendue infinie du Tout-Puissant, les ombres des nuages moutonnés, projetées sur les parois rocheuses, les métamorphosaient en pourpre royale, tandis que les sommets se coloraient d'or pur et que les arêtes se détachaient en teintes continuellement variées sur un fond de transparent cobalt.

5. Et tandis que les nuages floconneux s'élevaient, semblables aux roues d'un char de feu, les ailes du vêtement sans couture de Guramand s'éclairèrent de teintes de plus en plus vives, déployant la richesse infinie que prodigue à la Nature le toucher magique des invisibles mains de la Providence.

6. Les armées célestes transfigurées montaient toujours plus haut, s'élevaient même jusqu'à *Andervâyi*, tandis que le trône de MAZDA, fixé sur Guramand, s'effaçait à la vue sous le rapide roulement des roues ailées du Tout-Puissant.

-----  
<sup>1</sup> Le *Luminaire* est la *focalisation* de la lumière. La théorie nébulaire attribue la lumière et la chaleur à un corps planétaire nommé Soleil, mais cela n'est conforme ni aux lois physiques ni à l'astronomie rationnelle des Anciens : le Soleil véritable est à l'arrière-plan caché, devant lequel les émanations de la Terre viennent s'arrêter et, une fois concentrées en un certain point focal, sont forcées de retourner à la Terre, régies par les lois des saisons et emportant sur leurs rayons les semences planétaires qu'elles dispensent mystérieusement aux diverses formes de la vie sur terre, en vue d'une procréation supérieure.

### CHAPITRE III

Le Mont Kaï, à l'opposé, semblait retenir son souffle et tenir ferme en main les rênes des vents du nord; seules de légères brises s'élevaient de dessus les eaux sacrées et murmuraient doucement les grands secrets de MAZDA aux oreilles d'Aïnyahita bénie, qui versait un flot de larmes, subjuguée à la vue d'une aussi indescriptible splendeur, d'une aussi incomparable grandeur et d'une aussi transcendante beauté.

2. Cela lui apparaissait plutôt comme une vision due à l'extase que comme un phénomène réel, plus encore comme un spectacle céleste transcendant les domaines terrestres pour réduire à néant toutes les beautés réalisées sur Terre par les hommes.

3. Aïnyahita pleura tant que ses larmes s'écoulèrent sur la surface lisse comme un miroir du lac vert-jaspe et formèrent comme un chapelet sans fin de grains de cristal, réfléchissant à l'infini les couleurs de l'arc-en-ciel, en mémoire d'un pacte éternel.

4. Le Mont Kaï même se sentit touché à la vue de larmes humaines flottant sur les eaux cristallines de la régénération, et c'est avec un long soupir, qu'apporta par hasard un coup de vent du nord, qu'il déclara la sympathie qu'il ressentait depuis longtemps.

5. Comme se réveillant d'un sommeil millénaire, il ouvrit les yeux magiques de ses glaciers <sup>1</sup> reflétant un regard surpris sur la scène dont il semblait bien se souvenir qu'elle était unique --- Aïnyahita.

6. Un aimable sourire dérida son visage austère, tandis qu'avec le peigne d'or du matin il brossait une mèche blanche comme neige et que le manteau du matérialisme ébouriffé tombait de son épaule gauche, exposant un coin chaud de son cœur ému, dont les pulsations révélaient avec une seule Bonne Pensée la Bonne Parole d'indiscutable témoignage, répercutée par les

chaînes de montagnes et les vallées, en un seul accord harmonieux et d'interminables variations polytonales, depuis les plus fantastiques jusqu'aux plus calmes et posées, déclarant : « *Dieu est Amour.* »

-----  
<sup>1</sup> YEUX DES GLACIERS : Pour Aïnyahita, cette vierge, honorée également par les Hindous et les Grecs, qui vivait à une époque antérieure à Zarathoustra, tout dans la matière et la substance est animé d'une intelligence qui lui dispense la vie par la forme. Tout a une bonne destination. Elle ne voit rien d'inutile. «Alors même que les feuilles tombent en automne quand les baise le souffle froid des vents du nord, la maturation des fruits a été due à leur ardeur désintéressée » dira-t-elle. Les glaciers, l'intelligence spirituelle qu'ils recouvrent, remplissent une fonction pareille aux yeux de l'homme. Pour elle, la Terre est l'embryon de l'Univers : elle respire quotidiennement, ce qui détermine le flux et le reflux de la marée.

## CHAPITRE IV

Aïnyahita, mue par l'esprit d'adoration, tomba à genoux, glorifiant MAZDA et Ses victorieux Associés,<sup>1</sup> tandis que l'assistaient les Anges de la Nature et les Archanges des Cieux auxquels se joignaient les Saints de sa royale ascendance et de sa noble parenté qui avaient victorieusement franchi le *Khinvat*.

2. Le trône flamboyant du Tout-Puissant s'était depuis longtemps effacé, mais dans la puissante mentalité d'Aïnyahita ni le temps ni ses variations ne pouvaient supprimer l'idéale réalité de son cœur, réveillée par le souvenir impérissable du fait que le trône de Dieu avait reçu une demeure éternelle, une demeure non pas faite de main d'homme, mais engendrée par la puissance de MAZDA dans l'immaculée conception des Fidèles.<sup>2</sup>

3. Le Luminaire poursuivait tranquillement sa carrière et rendait la main à ses milliers et myriades de rapides coursiers de rayons dorés, afin qu'aucun faux-pas ne vînt troubler les heures sacrées d'Aïnyahita auprès de la Châsse de Mana.

4. Kai d'abord, puis Guramand, aidés de leurs serviteurs, étendirent leurs ombres sur la route du Luminaire, afin que sous les ailes voilées du Tout-Puissant Aïnyahita se sentît à l'aise, et le Luminaire glissa doucement vers les mystérieux portails de l'Ouest, drapé dans sa magique illusion.

5. Ce ne fut que lorsque le cœur d'Aïnyahita déborda de sanglots que la corde correspondante du Lac Mana vibra douloureusement, et les eaux sacrées tremblèrent et s'agitèrent lorsqu'Aïnyahita s'écria : « O MAZDA, MAZDA ! Comment l'humanité pourrait-elle jamais maîtriser le langage au point de traduire seulement une partie d'une fraction du côté illusionnaire de Ta puissance, car quant à Te concevoir Toi-même dans Ta réalité, ce serait une tâche de beaucoup plus grande que celle de l'oiseau sacré qui chaque année aiguisé son bec sur les rochers de Guramand avec l'espoir de limer la montagne au niveau de *Vôroukasha*.

6. « Je comprends bien maintenant le silence magique de mon père protecteur <sup>3</sup> à Ton sujet. Je comprends maintenant ma mère terrestre et son silence sacré depuis qu'elle revint de ce lieu, de Ta divine retraite.<sup>10</sup>

7. « *Que jamais plus je ne demande à voir, ce seul grand pas est bien assez pour moi. A ma soif juste, j'en boirai et désormais je me tairai. Sans désir de gain, je joindrai le Bien Agir au Bien Penser. Dans l'épreuve, mes yeux levés vers Toi, de Bien Parler retentira ma voix. Jette sur moi le grand manteau de Vie. --- Tel est mon vœu. Ainsi soit-il.* »

-----  
<sup>1</sup> LES ASSOCIÉS sont héritiers de Dieu et héritiers conjoints, avec la perspective de devenir Ses égaux par le mérite et l'obéissance à Sa Volonté, dont la Loi est Sainteté.

<sup>2</sup> L'IMMACULÉE CONCEPTION est le fruit de l'Esprit adombré par la pensée de Réalisation; soumission aux pouvoirs indiscutables en vue de renaissance et d'illumination.

<sup>3</sup> Le PÈRE et la MÈRE sont les gardiens, aux soins desquels l'enfant est confié; privilège autant que responsabilité, pour le salut ou la perte des parents. Tout enfant doit être considéré comme un sauveur.

<sup>10</sup> RETRAITE un lieu où Dieu déploie Ses incomparables merveilles. Celui qui conçoit Sa présence en un clin d'œil ne sent jamais l'aiguillon de la mort, mais, conduit par l'Esprit au sommet de la montagne, il s'éthérifie.

## CHAPITRE V

Le jour était presque écoulé et Aïnyahita était encore agenouillée auprès de la châsse d'où elle dominait les eaux du Lac sacré, bordé de tous côtés par les saintes montagnes. Lorsque s'animaient les pulsations de son cœur, le fond du Lac se soulevait aussi, donnant naissance à des vibrations d'orage dont les fantaisies musicales éclipsaient de loin le ressac des vagues de *Vouroukasha*. Les vents du nord, s'évadant de la solide emprise de Kaï, s'adonnaient à leurs orgies avec les hautes vagues de Mana.

**2.** C'est en vain que les monts projetaient leurs silhouettes fantastiques comme des apparitions de fantômes sur l'éther et sur les vagues pour effrayer les furies des ouragans.

**3.** Les reflets de la Lune tremblaient et son tracé s'éparpillait en d'indéfinissables fragments. Tels qu'un million de voix concourant à se faire adjudger le prix du hurlement le plus atroce, les éléments déchaînés hurlaient à travers l'étendue et étaient soudain réduits au silence lorsqu'une Puissance, que nul n'aurait pu expliquer, en décidait ainsi.

**4.** En haut, les étoiles, confortablement enchâssées dans un ciel outremer, assistaient d'un œil paisible et désintéressé aux différentes phases des changeantes scènes de ce drame qui semblait se jouer dans une langue étrangère à leurs conceptions linguistiques.

**5.** Et lorsqu'une lame gigantesque saillissait dans un courant de puissances démoniaques et bondissait sous l'effet d'une trombe de vent, seulement alors, ici ou là, une étoile austère et d'un caractère mélancolique perdait l'équilibre et, rapide comme l'éclair, s'allait perdre dans les abîmes d'*Arkana*, dont le fond n'a jamais été découvert, même par les sages.

**6.** Aïnyahita suivait avec un intérêt croissant le spectacle qui continuait à se dérouler sous le couvert de la nuit. Elle comprenait les caractères divers et leurs rôles et voyait en eux la reproduction de relations correspondantes du milieu incarné, dans les corvées de la vie quotidienne, dans les assemblées des hommes et sur les champs de bataille. Aïnyahita lisait au travers de tout cela et se mit à pleurer amèrement en songeant qu'elle était absolument incapable de mettre fin à tout conflit, oui, même lorsqu'elle entendait blasphémer les éléments en fureur, tandis que les élémentals insultaient le trône du Seigneur MAZDA. Elle se serait jetée elle-même sur les élémentals; comme mue par une puissance irrésistible, elle était sur le point de se lancer sur ces sorcières sans cœur qui chevauchaient les vagues écumantes et s'égayaient à leurs sabbats sacrilèges, tandis que leurs hideux cavaliers déployaient la plus scandaleuse mimique chaque fois que la Lune d'argent envoyait un message de Paix.

**7.** Mais le Bon Esprit retint Aïnyahita; et s'adressant à lui, elle dit : « Pourquoi le Seigneur autorise-t-Il ces orgies, qui défont toute décence dans l'élémental et qui se reproduisent dans la société humaine ? »

**8.** Et le Bon Esprit répondit : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, toi dont la faveur grandit chaque jour parmi les Associés de MAZDA, salut à toi ! Tu connais les Desses de la Providence; tu connais le Plan du Salut. Toute forme se manifeste à la suite des manifestations précédentes et continue l'activité au point où elle lui a été transmise, en suivant le fil de pensée correspondant, pour culminer dans la survivance du plus apte.

**9.** « Ce n'est pas l'affaire du Seigneur, mais de l'individu, d'élaborer l'ordre du Salut selon sa propre nécessité. Toute intrusion dans une période de développement ne ferait que déchaîner les éléments et rendre plus difficile l'œuvre des Associés de Dieu. Tout le phénoménal n'est qu'un moyen en vue d'un but. Reste un spectateur tranquille au plus fort du tumulte, mais dans les choses de Dieu récupère chaque moment passé jadis en vain. »

**10.** La tempête cessa et, aux premiers rayons du jour, les eaux sacrées avaient recouvré leur surface lisse et sereine et reflétaient les plus exquises teintes du firmament aux vives couleurs. Guramand, de son meilleur visage, répondait avec une plaisante chaleur aux baisers du soleil et haussait ses ailes vers le ciel comme s'il voulait se rapprocher de l'époux du jour.

**11.** Aïnyahita s'agenouilla en prière, écoutant attentivement les révélations de la Voix de l'Esprit qui, entre autres innombrables choses inexprimables, disait : « Aïnyahita, c'est ici le lieu des révélations de l'homme, le berceau de la renaissance. Toute Bonne Pensée, Bonne Parole et Bonne Action commence aux eaux de l'Amour et à ces saintes montagnes d'où vient le Salut. Tout Associé de Dieu, envoyé pour déclarer un nouveau cycle, reçoit son message sur les rives d'un lac cristallin. Celui dont les yeux sont fixés sur les hautes montagnes pour rendre témoignage à la gloire du Soleil, possède la clef qui ouvre les retraites du Tout-Puissant et il lui est permis d'entrer dans Son sanctuaire pour vivre en communion avec les Saints de Dieu. Paix

soit avec toi, dès maintenant et à jamais. Puisse MAZDA Se réjouir et Ses Associés rester victorieux. --- Ainsi soit-il. »

## PERLE NEUF

### AÏNYAHITA ET L'ANCIEN DES JOURS

#### CHAPITRE PREMIER

O très glorieux Penser de la Pensée, Toi qui sièges au milieu des penseurs, Toi que nous adorons comme le Seigneur Dieu MAZDA, Toi que nous laissons fixer la destinée des Desses Infinis, fais que l'irradiante lumière de Ta splendeur divine illumine mon être complexe.

2. Puissé-je, moi-même, qui m'élève à peine des profondeurs de la création et traverse les phases compliquées des évolutions, trop complexes pour être comprises en cette heure de crainte et d'attente, puisse-je apercevoir la forme qui recèle Ton divin cœur et recevoir ne serait-ce qu'un rayon égaré de Ta gloire !

3. Puissent Tes lumineux rayons transpercer mon corps imprégné de contradictions héréditaires, afin d'éclairer chaque particule de ma nature en proie aux tempêtes, afin que je puisse reconnaître et saisir Tes desseins, aussi bien dans les rudes phénomènes de la Nature que dans les pouvoirs subtils de la race humaine.

4. Puissé-je, moi-même, comprendre les parentés qui unissent toutes les créatures de la Terre, puisse-je, moi-même, trouver la corrélation entre toutes les choses de la Vie et, de la sorte, entrer en possession des pouvoirs qui seuls assurent la sauve gouverne du vaisseau de ma vie au milieu des océans du doute et de la furie déchaînée des éléments.

5. C'est Toi seul que j'invoque, Toi qui es MAZDA, le Penser de la Pensée au milieu des penseurs; c'est à Toi seul que j'en appelle, Toi qui es le Seigneur Dieu MAZDA, de qui les bontés sont illimitées; à Toi qui m'aides à m'affranchir du conflit des éléments pour m'élever jusqu'à la maîtrise, que moi, moi-même, j'adresse mes prières pour glorifier Ton incomparable splendeur.

6. Tu es en exemple à tous les Associés de Dieu, Tu es le modèle pour tous les Saints de Ta parenté, Tu es le Seul et Unique dont l'humanité puisse, en toute sécurité, suivre les traces et atteindre le but qui recèle la clef des trésors secrets de l'Eternité.

7. C'est Ta bénédiction que j'implore, Ô MAZDA ! Reconnais-moi, moi-même, comme l'un de Tes Associés destinés à la maîtrise de la Pensée. Puisse-je être digne de la victoire et devenir une vraie adoratrice de Ton rang sacré et de Ton divin nom. Puisse le Seigneur Dieu MAZDA Se réjouir et Ses Associés rester à jamais victorieux. --- Tel est mon vœu. Ainsi soit-il.

#### CHAPITRE II

Ces derniers mots prononcés dans le souffle d'un léger murmure, tandis que ses yeux restaient fixés sur *Tistrah*, l'étoile directrice du ciel, Aïnyahita arrêta tout mouvement respiratoire et, dans une attitude de vigilance, écoutait les pulsations évanescences de son cœur humain, tandis que sa pensée avait pris l'essor dans le royaume de MAZDA et que ses désirs avaient été enterrés avec l'ultime ardeur d'un cœur terrestre.

2. Unie à MAZDA et indifférente à ce qui l'entourait, elle attendait l'inspiration de l'esprit pour accomplir Sa volonté et une Voix, émanant des profondeurs insaisissables de son être et de l'épaisse obscurité d'*Akarana*, appela, disant :

3. « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, pourquoi restes-tu là à regarder dans l'étendue sans borne ? Pourquoi attendre, puisque le Temps est éternel ? La périphérie ne dépend-elle pas de tes propres perceptions ? Le pivot de ton être, n'est-ce pas ton cœur, autour duquel évoluent les objets de l'Espace que tu peux concevoir et connaître ? Pense et sois maîtresse de ta situation. Elève-toi à la maîtrise en utilisant ta pensée, qui est unie à Celui qui est le Premier en toutes choses, qui est même révélé au Dernier de tous --- oui, même à toi, Aïnyahita bénie --- et unie à toi, qui pour toi-même es la Dernière dans la création, et sois la

Première qui reconnaisse toutes choses et conduise les armées intellectuelles jusqu'à la fin des temps. »

4. Aïnyahita détourna les yeux de leur point de visée dans l'espace et, se touchant le cœur, elle en sentit le battement vibrer à l'unisson avec le soulèvement de son sein et, ses lèvres s'entr'ouvrant pour répondre à l'esprit de l'*Ancien des Jours*,<sup>1</sup> elle dit :

5. « Toi, Esprit des esprits, toi qui es caché dans l'incarnation de mon illusion magique, hommage à toi et à tes serviteurs ! Puisse MAZDA se réjouir et Ses Associés être glorifiés dans leur victoire ! A Sa gloire j'adresserai toujours des prières d'actions de grâces et offrirai un sacrifice digne d'être connu. Mais à cette heure, je ne suis qu'un être corporel. Je ne suis, dans cet état présent, qu'une mortelle, tandis que les Saints et les Dieux de ma race et de toute l'humanité sur Terre et des innombrables royaumes des systèmes planétaires ont existé bien avant que je vinsse et dominant de loin mon degré d'intelligence, doués qu'ils sont de vertus qu'il me faut acquérir encore. C'est pour cette raison que je prie le Seigneur Dieu MAZDA d'éclairer mes facultés et de me conduire aux jours lumineux de la connaissance finale.

6. --- Aïnyahita, répondit l'Ancien des Jours, les derniers sont ceux qui furent les premiers, et ceux qui furent les premiers reconnaissent leur propre rang en dernier, partout où ils sont les derniers. Ni toi ni moi n'avons jamais été ce que nous sommes actuellement dans cette phase de phénomènes mystiques, dont l'entité est cependant éternelle et dure à toujours. Tout ce qui existe n'est que la conséquence d'une fraction de la Pensée Infinie, mais non de la Pensée elle-même. Tout ce qui remplit l'Univers et la Nature est mis en action par la Pensée, est gouverné et maîtrisé par la Pensée, et toi et moi, nous devons, dans l'existence, respecter l'un comme l'autre, afin que, de la sorte, le Seul et Unique puisse être reconnu et adoré, car c'est cela seul qui nous fait rester maîtres de notre situation jusqu'à l'Eternité. Pense et réfléchis, et tu te rappelleras les paroles de MAZDA, disant un jour :

7. « *C'est d'une seule fraction de Ma Pensée que J'ai créé tous les mondes, cependant Moi-même, enveloppé dans l'illusion magique des phénomènes, Je suis resté séparé au milieu du Tout.*

8. « Notre entité reste cachée aux yeux de la chair, à cause de ses enveloppes phénoménales, tandis que l'identité<sup>2</sup> se complaira toujours au phénoménal dans la Nature. Seul l'illuminé, rajeuni à la vie régénérée, et sa vie consciemment fusionnée avec celle du Seigneur Dieu MAZDA, déchire le voile épais des illusions et, par discernement spirituel, perçoit les principes régissant la splendide complexité des manifestations.

9. « Dans la matière, nous devons atteindre ce que nous sommes en esprit; c'est à cette fin que l'énergie créatrice de l'Infinie Intelligence poursuit ses opérations jusqu'à ce que la perfection soit acquise. »

-----  
<sup>1</sup> L'ANCIEN DES JOURS : le Fravashi du seigneur Dieu Mazda manifesté.

<sup>2</sup> IDENTITÉ : l'image ou ressemblance de l'entité dans le monde phénoménal, la personnalité.

### CHAPITRE III

Sois loué, ô Toi l'Ancien des Jours, d'avoir rappelé à mon souvenir cette très sublime pensée. Cependant ne devrions-nous pas mettre toute notre confiance en MAZDA, dans l'espoir de gagner Sa gracieuse faveur et d'être conduits par Sa pensée et la Sienna seule ?

2. --- Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, louange à toi, comme aux saints hommes et aux saintes femmes de ta parenté. Si tu es unie à MAZDA et appartiens à Son règne, si tu viens de Lui et par Lui, pourquoi rechercher Sa faveur ? pourquoi devrais-tu être guidée ? Les attributs et les dons qui te sont transmis par droit de naissance et que tu as reçus avec les bénédictions de ta parenté, te révèlent toute chose jour après jour, grâce à tes pouvoirs de conception, de croissance, de développement, d'épanouissement et de maturité.

3. « Continue à lire le Livre Ouvert de la Nature et suis les révélations de la symbolique des cieux,<sup>1</sup> car elles sont l'horloge de tes joies et la boussole de tes pas dans la vie.

4. « Le Seigneur Dieu MAZDA a frayé la voie et Ses Associés la suivent en accomplissant la victoire, proclamant la vérité des voies infaillibles de Dieu, et par l'observation nous apprenons à imiter MAZDA, qui représente l'exemple d'un modèle inégalable. Il prend la direction, mais MAZDA ne dirigera personne. Il lance l'appel, mais Il n'appellera personne.

5. « Quiconque est de Sa parenté, quiconque se reconnaît de Sa famille, Le suit en vertu de sa lumière intérieure, qui est le foyer du rayon de Lumière éternelle possédant le pouvoir d'illumination, s'élargissant jusqu'à la périphérie de l'être, révélant les chemins de la vie à la clarté d'un très glorieux jour, égalisant les voies du Seigneur, un délice pour les Fidèles.
6. « Demeure dans la parenté de Mazda.
7. « Remplis bien les devoirs que commande ta situation dans la Vie.
8. « N'écoute pas les voix de formes embryonnaires qui, telles que des débris d'épaves, sont ballotées sans but et sans fin sur les houles d'océans sans rivages, ou, telles que des fétus de paille, sont jouets des vents qui passent personne ne sait où, ni d'où ni comment.
9. « Reste ferme dans la foi en MAZDA et démontre-la en écoutant la silencieuse petite Voix intérieure qui est ton étoile directrice dans la Vie, car cette Voix te révèle ton devoir, dont l'accomplissement conduit à l'obéissance.
10. « Puisse MAZDA se réjouir et tous les Associés de ta parenté rester victorieux dès maintenant et à jamais ! Ainsi soit-il.
11. --- Ainsi soit-il, » répondit Aïnyahita, dont les yeux s'emplirent de la rosée de son âme ravie et dont la forme corporelle tressaillit de joie.
12. La Lune posa son reflet d'argent sur les roses lèvres d'Aïnyahita en témoignage de cette heure d'émancipation et, avec un baiser d'amour consanguin, elle disparut soudain derrière le rideau des nuages moutonnés et, avec elle, Aïnyahita se retira dans son hamac pour y jouir d'un doux sommeil et s'en aller rejoindre en astral la région de son passé maintenant voilé de mystère.

-----  
<sup>1</sup> SYMBOLIQUE DES CIEUX : l'Astronomie et l'Astrologie combinées; une science grâce à laquelle on calculait la destinée de l'homme sur Terre.

## PERLE DIX

### AÏNYAHITA ET LE SERPENT

#### CHAPITRE PREMIER

La saison tirait rapidement à sa fin et nombre de créatures de l'immense jardin zoologique de Dieu avaient traversé la montagne en quête de meilleures conditions pour satisfaire leurs besoins de nourriture et d'eaux rafraîchissantes. Aïnyahita même leva les yeux à la recherche de plus abondants pâturages pour son gros bétail et ses brebis. Elle pérégrina au loin avec ses nombreux troupeaux sous la garde des chefs et de ses chiens tachetés. Et c'est jusque dans les hautes gorges, où Mithra induisit la très prudente bergère aux plus séduisantes tentations, qu'elle conduisit son troupeau et, bien qu'il lui fallût se charger de responsabilités qui eussent rebuté des hommes d'une force herculéenne et d'un courage inébranlable, Aïnyahita l'osa, car elle se rappelait les paroles de son père : « Et un enfant les conduira. »

2. Bien qu'enfant quant au corps, Aïnyahita se souvenait de sa supériorité sur tous les anciens membres, attachés à la terre, de sa parenté, et alors elle pouvait se redire à sa propre satisfaction: « Avant que *Melchizendek* fût connu comme tel, je connaissais son esprit et je suis encore. »

3. Les messagers de *Khorshed* déployaient avec une extrême activité leur ardeur lumineuse et les courants d'air de *Vat* et d'*Ashtat* rivalisaient pour la suprématie. Les jets d'or des rayons solaires, captés par les forces dominantes de l'éther, furent contraints de cristalliser leur lumière en une intensité de chaleur intolérable pour les organismes supérieurs des manifestations de la Terre. Les oiseaux mêmes s'enfuyaient vers les frais bosquets d'éternelle verdure, leurs chants trahissant l'irritation des membranes de leurs délicates gorges. Les papillons suçaient lentement et longuement aux fleurs sur lesquelles ils s'étaient posés, comme s'ils voulaient épuiser jusqu'au fond les ressources de leurs calices, tandis que les scarabées allaient se cacher, dans l'espoir d'échapper aux bénédictions excessives d'éléments trop Zélés.

4. Brebis et vaches erraient de-ci, de-là, mal à leur aise, et, tendant leurs mufles à l'air, tâchaient de déterminer la direction d'une fraîche brise sur laquelle il leur fût possible d'exercer, d'un

profond et salutaire aspir, leur pouvoir d'attraction, pour amadouer les éléments vivifiants de la substance de *Ga-Llama* à venir toucher leurs palais assoiffés.

5. Observant tout, Aïnyahita ressentit l'ardent désir de son troupeau et, sa houlette d'autorité dans la main gauche et sa massue de châtiment <sup>1</sup> sur l'épaule droite, elle prit la tête d'une grande partie du troupeau et se dirigea vers une source qui babillait paisiblement et dont les eaux, claires comme le cristal, s'écoulaient en abondance pour quiconque se donnait la peine de descendre y prendre sa part de douches facultatives, dont le séchage donnait lieu à rires et éclats de joie, suivant le degré où l'homme se reconnaît dans ses rapports avec les objets de la Nature.

-----  
<sup>1</sup> HOULETTE et MASSUE : voyez la note Perle Deux, chap. I.

## CHAPITRE II

Aïnyahita avait pris toutes les précautions d'usage; néanmoins, surprenant son inlassable vigilance, un monstre du royaume d'*Angromano*, qui avait échappé à son œil scrutateur, bondit, rapide comme l'éclair, et enfonça ses crocs mortels dans la laine du chef du troupeau. Mais, si prompt que fût le Serpent,<sup>1</sup> Aïnyahita fut aussi prompt à saisir sa houlette pour frapper le corps lisse et, avec une merveilleuse adresse, elle asséna un violent coup de sa massue sur la tête, qui s'abattit à ses pieds comme pour s'excuser, tandis que le long corps se tordait et battait l'air avec toutes les fantastiques contorsions d'un acrobate qu'un coup de baguette magique obligerait à se désagrégé de l'état sphérique à l'éthérique.

2. Sans hésiter, elle trancha immédiatement dans la chair du bélier de tête qu'elle aimait la partie où l'ennemi avait inoculé son venin et, après avoir lavé très soigneusement la plaie avec le nectar des Dieux et l'avoir ointe d'huile de joie, elle la banda d'un morceau de pur lin blanc et administra au mouton affaibli une forte dose de vieux vin consacré.

3. Pour assurer son succès et combattre encore l'effet du venin, elle lança ses chiens contre le bélier de tête, le contraignant à un violent exercice, afin de stimuler l'action du cœur et la circulation du sang par ce mouvement continu et d'éliminer, en l'expulsant par le système poreux, tout ce qui pouvait rester de poison dans les veines.

4. Cet événement sembla avoir attiré les floconneux nuages moutonnés d'*Andervâyi*, qui, très agités, se rassemblaient en nombre pour repartir vers d'autres amas provenant de toutes parts des portails de perle du firmament. Mais les nuages moutonnés n'étaient pas les seuls à s'intriguer de cette soudaine agitation; de-ci, de-là, de grands nuages en ardoises s'amassaient aussi pour discuter avec de brûlants arguments au sujet de ce qui se passait sur terre.

5. Le bélier de tête se remit rapidement et Aïnyahita dirigea son attention sur la dépouille du Serpent, dont l'esprit traversait toutes les agonies des états transitoires en se retirant de tissu en tissu pour prendre congé de ce monde.

6. En son tendre cœur, Aïnyahita se sentit prise de remords et, sympathisant avec le Serpent, elle ressentit toute la misère d'une existence odieuse où pieds et mains restent dissimulés dans la mentalité, afin d'amplifier le rôle de la ruse dans son œuvre de destruction.

-----  
<sup>1</sup> Le SERPENT, AZI, AZI-DAHAKA ou ZOHAK, est, à l'origine de son caractère animiste, le démon de l'orage. L'impureté et la contamination des eaux sont attribuées à son venin.

## CHAPITRE III

Comme les derniers rayons du jour s'effaçaient derrière les sombres portails du couchant, le corps du serpent cessa de respirer et sa vie, enveloppée d'un manteau de feu invisible, s'échappa vers les régions de l'inexplorable. Aïnyahita réalisa que par sa main une vie, si exécrée et méprisée fût-elle, avait reçu un sort non conforme aux desseins de la Nature. Dans son doute au sujet de la loi régissant un tel cas, elle en appela au Bon Esprit qui, répondant à sa prière, s'exprima ainsi :

2. Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, ne déplore pas cette perte devant les Dieux, mais devant ceux qui sont responsables dans ce cas. Sur ce qui concerne notre état et notre sphère d'action, nous pouvons répondre selon le degré de compréhension de celui qui

interroge, mais pour les autres nous ne pouvons répondre, car chaque règne a ses propres droits<sup>1</sup> qu'il nous faut respecter aussi bien qu'ils doivent respecter les nôtres, et ce n'est que lorsque nos droits sont mis en danger que nous recourons aux moyens de protection que nous jugeons nécessaires. Aussi bien que tu peux m'interroger sur les faits qui nous concernent, aussi bien interroge à ton gré le serpent dont le corps gît à tes pieds, tandis que son esprit plane autour de toi, afin que par commun assentiment tu puisses trouver la paix. »

3. Aïnyahita leva les yeux vers le Soleil mourant. Ses vaches et ses brebis avaient déjà gagné leurs lieux de repos, tandis que ses chiens gisaient autour d'elle dans la poussière, toujours prêts à exécuter ses ordres. La brise fraîchit et un frisson secoua son corps, exactement comme lorsqu'on, pose la main sur une froide couleuvre. Ce fut son premier frisson, de même que c'était sa première infraction au commandement : *Tu ne tueras point*.

4. Tout son corps frémit à la pensée de ces choses et, se penchant vers le feu sacré, elle y ajouta vivement neuf fois neuf baguettes de vieux bois aromatique complètement sec, afin de réchauffer à la flamme ravivée son corps frissonnant.

5. Après qu'elle eut dit ses patêt's usuels et prononcé les bénédictions sur toutes les créatures de la Terre, une certaine puissance sembla l'obliger à s'arrêter et à reculer de quelques pas, car les flammes du feu sacré grandissaient et déployaient une chaleur inusitée. Le visage d'Aïnyahita brûlait d'ardeur fiévreuse et, regardant dans le feu, elle y vit la forme d'un esprit avec un visage d'ange qui lui souriait, tandis qu'elle entendait dans le pétilllement du bois consumé comme l'écho du bruissement que font les anneaux du serpent.

-----  
<sup>1</sup> PROPRE DROIT : Loi et ordre caractérisèrent de temps immémorial le peuple Avestan ou Zend, à tel point que la Loi Mazdayasnan persista encore beaucoup plus tard à s'en tenir sévèrement aux articles originaux, si bien que le respect du droit des autres fut poussé jusqu'aux extrêmes limites. Bien qu'au courant des choses, il est de règle que nous ne répondions que sur ce qui concerne notre domaine particulier, notre situation ou nos devoirs. Pour rester fidèle à sa vocation, on admettait que l'homme ne devait discourir que sur les objets de sa propre profession. C'est là que nous voyons poindre l'idée de caste.

## CHAPITRE IV

O serpent ! dit Aïnyahita, bien que tu ne sois pas une créature de MAZDA, mais que tu résultes du contraire de la bonne création, parle et dis-moi où tu vas et ce que je dois faire pour réparer le tort que je t'ai causé dans un mouvement de pitié et de crainte. »

2. Un vent froid caressa les joues d'Aïnyahita et une voix semblable au bruissement d'un tourbillon de poussière parla, disant : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, salut à toi et à ta parenté ! Salut au Seigneur Dieu MAZDA et à l'œuvre de Sa main !

3. « Je suis le Serpent dont le corps gît devant toi. Ne pleure pas sur ce qui n'est rien et n'a jamais eu de réalité et dont l'existence n'est rien de plus que la conséquence de la jalousie et de l'envie. Tu ne m'as pas tué. Je me suis attiré ton acte en enfreignant les lois de la bonne création et, comme tu es responsable des tiens, tu as eu raison d'agir, car à cet instant il se jouait vie contre vie, et voici, je n'ai reçu que ma juste part.

4. « De temps immémorial, il fut convenu que nous ne participerions que de la poussière et de ce qui naît de la poussière, mais jamais des créatures de chair. Non seulement j'ai péché en cela, mais j'ai de plus cherché à te nuire, à toi et à ceux qui te sont confiés.

5. « Tandis que mon corps se tordait à tes pieds, j'ai juré vengeance et tout ce qui me restait de mémoire vomissait flamme et colère, mais depuis que les flammes de ton feu sacré m'ont saisi et ont réchauffé en mon esprit les souvenirs perdus dans la nuit des temps, voici, je me rappelle mon rang originel et, voyant clair en tout ceci, je reconnais que j'ai eu tort de m'incarner dans la manifestation avant que mon temps fût venu.

6. --- Mais je t'ai tué ! s'écria Aïnyahita.

7. --- Non, non, répondit l'esprit; tu m'as racheté *par le sang de l'agneau*, dès l'instant où tu tranchas de son flanc le morceau de chair que j'avais mordu. Si tu m'avais tué uniquement pour le plaisir de tuer ou par haine de ma race, l'acte eût été compté à ta charge, en vertu des lois contraires. Mais tu as fait ton devoir comme une bonne bergère en défendant légitimement le bien qui t'est confié. Et je te rends grâces de ce que tu m'as donné ta pensée durant ma lutte à

l'heure de la mort et de ce qu'ainsi tu m'as aidé à franchir le *Khinvat*, jusqu'à la conscience où je peux maintenant méditer sur ma carrière tortueuse et mes contradictions et devenir meilleur en pensant la Bonne Pensée, en prononçant la Bonne Parole et en accomplissant la Bonne Action pour la rédemption de mon rang et pour la gloire de MAZDA et de Ses victorieux Associés.

**8.** O Serpent, sois remercié de ce que tu m'allèges de toute culpabilité. Et maintenant, puis-je te demander comment il a pu se faire que ton esprit devînt celui d'un serpent, d'une créature de l'anticréation ?

**9.** Aīnyahita, tu le sais mieux que je ne pourrais te l'expliquer, car tu es demeurée dans l'obéissance de ton rang premier, tandis que moi, je me suis révolté et suis tombé; cependant je ne suis pas tombé aussi bas qu'un grand nombre de ceux de mon espèce qui se sont frayé la voie jusque dans les cœurs humains et qui, tout en trahissant leur propre engeance, aveuglent les Saints de Dieu et les maintiennent dans un esprit de doute et d'incertitude, en sorte qu'ils se détournent du droit chemin et n'arrivent au but qu'après de longs détours. Tu ne sais que trop bien que les cercles extérieurs de l'Intelligence, en voyant à l'origine de la Création la Splendeur de MAZDA et de Ses Associés, furent trop pressés de recevoir leur part et ne purent attendre l'heure et le terme assignés pour leur manifestation. Au lieu de concourir à la Création en suivant les instructions telles que les donnait le Seigneur, ils partirent en sens opposé et se précipitèrent sur ce qui était déjà créé.

**10.** « De l'élémentaire au minéral, nous, les intelligences jalouses et révoltées, avons marché pas à pas avec les procédés de manifestation, en nous opposant à la bonne Création, jusqu'à ce que, grâce aux forces aveugles de la Substance, nous acquissions la faveur des particules embryonnaires des décompositions dans les éthéroïdes de l'Espace et la poussière du Temps; c'est ainsi que nous pénétrâmes dans le règne végétal, où nous prîmes la haute main en introduisant les végétations nuisibles, en plus grand nombre, bien qu'en moins de variétés que les végétations utiles, mais en suffisance pour arrêter les progrès de ces dernières, puisque la culture du sol est nécessaire pour que la Terre réponde à l'Intelligence de Dieu. Dans la création animale, nous perdîmes l'équilibre et ce n'est que là où le bétail fut nourri de notre engeance et à travers les dépôts de ses excréments que nous parvînmes à pénétrer dans le règne animal, d'abord sous forme d'organismes continuant notre œuvre de destruction, puis en nous développant degré par degré jusqu'en des caractères de férocité. Le bétail qui vivait sur des pâturages incultes et mal entretenus tomba en notre pouvoir et par là nous prîmes la liberté d'imposer nos tendances destructrices à toutes les pures créatures de MAZDA qui se nourrissent en grande partie de la *crasse non filtrée*<sup>1</sup> de la Terre et des Eaux, et partout où l'humanité fut conçue sans pré-détermination du sexe, sans la surveillance des anges de MAZDA et sans compréhension des lois de gestation de la Vie, nous avons causé des ravages tant parmi les animaux que parmi les humains. »

-----  
<sup>1</sup> Au temps d'Aīnyahita, la fertilisation du sol au moyen de déchets animaux était considérée comme un péché impardonnable à cause de la pullulation de germes destructeurs qui en résulte. C'étaient les déchets des forêts et des roches qui devaient servir d'engrais et, entre autres, surtout les alluvions chargées de substances chimiques. Outre la fertilisation au moyen de minéraux, le terrain devait rester en jachère pendant une saison chaque « largeur de main », c'est-à-dire tous les cinq ans.

## CHAPITRE V

Dis-moi, Esprit maintenant racheté de la perdition dis-moi, si tu le peux est-ce que l'un des réprouvés, incarné sous forme humaine, réapparaîtra sous forme humaine ?

**2.** --- Aīnyahita, toi qui es bénie entre les enfants des hommes ! ce n'est pas à moi de te le dire, car je n'ai pas poussé dans les voies des réprouvés plus loin que dans celle d'un serpent. Il n'y a que celui qui a poussé jusque dans la dernière des manifestations --- l'homme --- qui puisse répondre. Mon expérience s'arrête au serpent; aussi ne puis-je m'exprimer intelligemment que jusqu'à cette phase-ci. Tout ce que je pourrais dire de plus, je n'ai fait que l'apprendre au cours des initiations qui m'ont révélé les plans de notre destinée, et, parlant de ces choses, je ne suis pas certain de leur réalité effective et, par conséquent, toutes mes assertions ne pourraient être prises que pour des suppositions, des hypothèses ou des spéculations de ma part. Or maintenant que j'ai débuté dans une nouvelle carrière, je dois d'autant plus prendre garde à ne plus m'égarer

dans l'incertitude, car tout ce qui touche au doute, manquant du principe de stabilité et étant vil et non conforme aux desseins de MAZDA, me précipiterait dans toutes les illusions des abîmes et des ténèbres de l'Espace, tissant autour de mon entité le voile de l'aveuglement, me détournant de la voie du Progrès éternel, et, m'enchaînant aux souffrances des incarnations dans les règnes de la transmigration,<sup>1</sup> me clouerait définitivement à la croix du *Kharma*, avec ses expériences interminables et dépourvues d'utilité.

3. --- O Esprit libéré dès lors des illusions du Temps, tu parles sagement, mais je reste écrasée par ta science. N'ayant été qu'un serpent, et n'ayant ainsi jamais acquis le langage et la science de l'homme, en vertu de quelles lois as-tu reçu les connaissances et la philosophie de l'homme ?

4. --- Aïnyahita, permets moi de te rendre le plus chaud témoignage que puisse donner un esprit racheté. Tu sais plus que je ne puis te dire; tu sais que toute intelligence ne provient que d'une seule source --- MAZDA --- et quiconque devient conscient de MAZDA reçoit aussi le reflet de Sa divine Sagesse, même s'il n'a été qu'un simple serpent. Même dans les conditions de l'anticréation, notre engeance reconnut la puissance de MAZDA et non seulement elle croit à Sa puissance, mais elle Le craint et tremble à Sa seule pensée, parce qu'elle sait qu'elle est menacée de destruction à l'heure de la mort, car chez nous la mort est le gage du péché et met fin à nos efforts, nous obligeant à recommencer notre œuvre toujours et toujours. Puisse MAZDA Se réjouir et Ses Associés, oui, seuls les Siens, rester victorieux et racheter la Terre avec l'aide des Saints, afin de transformer les déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir à Mazda et Ses Associés d'heureux séjour. Ainsi soit-il.

5. --- Ainsi soit-il ! Oui, ainsi soit-il, ô Mondes sans fin ! » répondit Aïnyahita et, après avoir béni une fois encore toutes les créatures de la Terre et jeté encore quelques fagots de bois choisis sur l'autel sacré, elle s'endormit dans les bras de la Nuit maternelle, tandis que Vâyou lui jouait de douces berceuses sur les milliers et myriades de cordes que le feu sacré formait sur l'autel tout proche, élevé en propitiation et à la gloire du plus saint des noms --- MAZDA.

-----  
<sup>1</sup> TRANSMIGRATION ou MÉTEMPSYCHOSE, l'une des branches de la Science de l'Evolution. Voyez la Perle Dix-neuf, *Aïnyahita et l'Esprit d'Ajustement* et la note sur *Immortalité*, Perle XI, ch. I.

## PERLE ONZE

### AÏNYAHITA ET LA RÉSURRECTION

#### CHAPITRE PREMIER

*O seigneur ! Comment une forme peut-elle être restaurée en sa condition première, lorsque les brises l'ont desséchée et que les vents l'ont balayée au loin, lorsque les eaux l'ont emportée ou lorsque le feu l'a consumée ? Comment peut-elle ressusciter, ressurgir, ou se réincarner ? »*

2. Cette question, Aïnyahita la répéta trois fois devant la châsse de son humble tente et trois fois son regard s'éleva lentement vers le dais des cieux, avec la confiance de sa foi et l'assurance de son innocente soumission que le Seigneur exaucerait sa prière.

3. Elle avait réfléchi au problème de la vie et à l'immortalité<sup>1</sup> éventuelle de la forme phénoménale, mais plus d'un point restait trop obscur pour satisfaire entièrement son intelligence sans relâche en quête de vérité.

4. La Lune avait recommencé sa saison de fêtes et déployait sa robe entière, servie par une compagnie de pages adorateurs de son style. Les étoiles mêmes s'inclinaient en humble soumission devant la splendeur du bouclier d'argent et transmettaient à travers l'espace leurs messages respectueux.

5. Mais Aïnyahita ne se souciait ni de la lune ni des étoiles. Ses compagnes de tous les jours et, comme la Terre maternelle, ses confidentes, elles lui livraient tous leurs secrets et jusqu'à leurs trésors cachés.

6. Les entrailles de la Terre avaient été analysées depuis longtemps, même jusqu'aux pulsations de son cœur que protège la haute poitrine d'un *Hyîmalaya*.

7. Les relations de l'ombilic de *Vôuroukasha* avec la périphérie éthérée avaient été clairement

expliquées.

8. Même l'abîme du Pôle Nord <sup>2</sup>, béant immensément jusqu'aux sept cratères du Pôle Sud, n'avait plus de mystère, tandis que les conditions climatiques des sept *Keshvares* révélaient avec une certitude absolue les conditions régnant sur d'autres planètes, prouvant qu'en moyenne celles-ci ne différaient pas essentiellement de celles de la Terre. En toutes choses régnaient la loi et l'ordre.

9. Mais maintenant, la considération des énergies créatrices et de leurs évolutions possibles jusqu'à la forme humaine jetaient le trouble dans l'esprit d'une jeune fleur dans sa dixième année.

10. Aïnyahita comprenait bien les rapports de correspondance entre les règnes élémentaire, minéral, végétal et animal, et avait depuis longtemps saisi comment la détermination du ton révélait le principe de base dans la manifestation.

11. Guidée par la simple loi du *ton* sur le *respir*, elle avait le pouvoir d'arracher à la Nature ses plus profonds secrets.

12. Mesurer les distances en *Zarvan Akarana* n'eût pas été pour elle une tâche plus grande que celle de manipuler une table de calcul <sup>3</sup>, car les cours des astres dans l'éther constituaient des faits aussi bien établis que la régularité des courants polaires et leurs variations périodiques dues aux courants tropicaux.

13. Aïnyahita avait vite appris ses leçons, tout en accomplissant ses devoirs avec soumission et sans la moindre idée de récompense, si ce n'était l'espoir de grandir en stature et en sagesse, afin de pouvoir prendre sur elle de plus grandes responsabilités, responsabilités qui par leur exercice deviennent une source de joie.

-----  
<sup>1</sup> IMMORTALITÉ. Tandis que les Avestans de l'Ouest croyaient à la perpétuité de « *l'esprit des pères dans l'esprit de leurs enfants* » et vice versa, les peuples avestans de l'Orient ou des montagnes admettaient l'immortalité de l'Entité humaine, apparaissant et réapparaissant dans une forme, indépendamment de la possession de cette forme par une autre entité. Et bien que l'on crût à la réincarnation et à la transmigraton « métempsychose », ces deux phases évolutives des attributs de l'entité ne devaient s'appliquer d'une manière absolue qu'aux infidèles, qui ne se ralliaient pas à « *Bonne Pensée, Bonne Parole, Bonne Action.* » Les fidèles, libres de toute influence kharmique, avaient le choix de s'incarner ou de suivre la transmigraton, suivant les fins qu'ils poursuivaient. Cependant, l'on n'avait pas poussé loin la spéculation au sujet de la Terre ni du nombre d'âmes la possédant actuellement ou à qui il serait possible de rentrer en sa possession, auquel cas leur enveloppe charnelle devrait ou renaître à la fin des temps ou recueillir tous les éléments et constituants d'une existence antérieure. La plupart des Avestans pensaient que, de même que la Matière est inépuisable et l'Espace sans borne, l'Ame de l'Homme, libérée des obligations d'ici-bas, émigrerait vers d'autres règnes pour y accomplir la tâche assignée par l'Infini.

<sup>2</sup> Les Avestans étaient d'avis qu'à l'origine la position de la Terre sur son orbite avait été horizontale et que ce n'était qu'avec le progrès du Temps et en corrélation avec les signes zodiacaux de son orbite qu'elle s'était peu à peu redressée, avec la possibilité de se rapprocher encore plus de la perpendiculaire. Les recherches archéologiques ont prouvé que les Anciens en savaient un peu plus sur la Cosmographie qu'on ne l'admet généralement. Les Anciens pourraient nous fournir de précieux renseignements sur le Pôle Nord comme sur le Pôle Sud, puisque on suppose que les Chinois mêmes sont en possession de documents très détaillés concernant le Pôle Nord, en particulier documents qui, non seulement révèlent les découvertes faites avant que la période glaciaire s'étendît sur les régions polaires du globe, mais encore donnent des détails sur la façon dont la calotte arctique a été découverte et enseignent les moyens les plus ingénieux pour éviter toute espèce d'illusion et faire connaître au monde tout ce qui concerne la région du Pôle boréal. La Terre doit être assimilée à un corps dont le visage épanoui regarde vers le haut et dont les flancs sont entourés d'une ceinture. Tandis qu'aux abords du Pôle Nord la proportion d'oxygène augmente dans l'atmosphère, vers le Pôle Sud c'est l'azote qui prédomine, ce qui en rend l'approche d'autant plus difficile à l'homme. Du Pôle Nord émanent des forces attractives, tandis que celles du Pôle Sud sont répulsives. Le Pôle Nord présente un immense cratère en forme d'entonnoir, d'un diamètre d'environ 1300 km. Ce cratère est bordé de glaciers et de falaises des plus abruptes, en sorte qu'aucun mortel ne parviendra jamais à pénétrer dans cette mystérieuse région de la Terre, car tout explorateur y subirait une triple mort. Il faut aussi se rappeler qu'au 90° degré de latitude la structure de la Terre présente une nature particulièrement élastique, sous un régime vibratoire intense, qui rend la traversée du parallèle limite absolument impossible, car à chaque pas que l'on tenterait on serait relancé au sud du parallèle sans jamais parvenir à le franchir. Comme dans cette région la boussole ne fonctionne plus, on ne peut pas savoir dans quelle direction l'on va. Et comme l'horizon au 90° degré reste enveloppé dans les voiles les plus denses de l'éther, on est dans l'impossibilité de donner une description exacte et objective de l'abîme et des nombreux phénomènes caractéristiques des facteurs déterminants d'une planète. Le Pôle Sud, lui, a

sept cratères. Le diamètre du plus grand atteint 400 km, et les autres varient de 50 à 220 km. Le cratère du Pôle Nord, qui ressemble assez au débouchement d'une pomme dont on a arraché le pédoncule, est, pour ainsi dire, la « bouche » de la Terre, avec le rôle de préhension de nourriture; tandis que les cratères du Pôle Sud jouent le rôle du canal de décharge, expulsant périodiquement les excréments, comme la lave d'un volcan.

<sup>3</sup> TABLE DE CALCUL : Une table de multiplication ou un système de boules glissant sur des baguettes, pour faciliter la rapidité des calculs.

## CHAPITRE II

Les étoiles adornaient encore l'autel des Cieux immenses, tandis que la Lune se glissait, pareille au Miroir du Tout-Puissant, à travers les domaines d'Andervâyi, en réfléchissant les objets sur son passage, pour rappeler l'omniprésence du Visage de Dieu en toutes choses. Des nuages se mouvaient, tels des prêtres voilés et des prophètes dans l'exercice d'un sacrifice non sanglant, décrivant les phases de l'ordre de service en un système de graphismes symboliques que personne n'eût pu traduire en une langue assez intelligible pour livrer à un esprit que n'illumine pas les radiations du Luminaire soutien du monde toute l'importance de leur signification.

2. Tout était silence, à part le bruissement des eaux du Sanpou qui chantaient une cantate devant l'autel des Cieux, louant le Seigneur Dieu MAZDA et Ses Associés à jamais victorieux. Avec le chant du puissant Sanpou, le sein d'Aïnyahita se soulevait et s'abaissait en un rythme parfait, avec une suspension périodique du respir, pour écouter tout signe ou présage qui eût pu s'élever en elle sur les ondes de la petite Voix silencieuse. Comme les innombrables rapides successifs du Sanpou semblaient perdus dans les tourbillons des masses d'eau vouées à Vôroukasha, et leurs claires voix sonores s'affaiblissant de plus en plus, Aïnyahita cherchait d'autant plus intensément à les capter par l'oreille droite.

3. Un éclair sillonna le pôle céleste et, simultanément, la lumière de la conscience alluma le feu de l'amour devant l'autel du cœur d'Aïnyahita et les flammes de son âme révélèrent l'éternelle présence de MAZDA. Le sein d'Aïnyahita cessa de se soulever mais son cœur palpita en prévoyance d'une parole du Seigneur Dieu MAZDA. Les mains jointes sur la poitrine et les yeux fixés sur le signe d'*Urwa* au niveau de ses sourcils, son attente cessa, car une voix des plus tendres et douces, si proche du cœur et pourtant si distante du visible et du tangible, s'exprima, disant :

4. « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, pourquoi si tard, alors que le monde entier repose en paix sous le couvert de la nuit et rêve aux douces berceuses d'un passé lointain? Calme-toi ! La Paix soit avec toi Jamais ! le Seigneur Dieu MAZDA n'interrogera le tréfond de ton être pour découvrir le motif de tes veilles, sachant que, bien que tu sois dans le monde, tu n'es pas du monde et que, par conséquent, tu ne prends pas part aux fantaisies d'une existence de fictions et de rêves dont les hommes ne s'éveillent soudain qu'à l'heure du départ, pour apprendre simplement qu'ils sont restés endormis et ont par cela perdu leur plus précieuse opportunité que pour recouvrer ils sont obligés d'errer dans les labyrinthes d'existences misérables, pour être frappés d'aveuglement devant l'éclat du réveil et, perdant de vue le *Khinvat*, être enclins à tomber dans le puits des superstitions qu'ils ont un jour imaginées dans l'illusion magique de leur propre mensonge. »

5. Aïnyahita s'inclina révérencieusement et dit : « *O Seigneur, grande est Ta sagesse et plus grande encore Ta compassion. Mais comment une forme peut-elle être restaurée à sa condition première, lorsque les brises l'ont desséchée et que les vents l'ont balayée au loin, lorsque les eaux l'ont emportée ou lorsque le feu l'a consumée ? Comment peut-elle ressusciter, ressurgir ou se réincarner ?* »

6. Et le Seigneur Dieu MAZDA répondit par la silencieuse petite Voix, disant : « Aïnyahita, si J'ai établi ma sagesse et ma puissance par ma création dans les Cieux dépourvus de piliers pour supporter leur charge, d'une infinie splendeur, sans borne et immense, d'une magnificence incompréhensible, illuminée de toutes parts, d'une profondeur incommensurable et d'une incomparable élévation, et cependant lui ai donné une stabilité plus grande que celle du métal le mieux trempé, si l'ordre de ma Création et les lois de l'Evolution sont si inextricablement enchevêtrés qu'ils défient à jamais les spéculations les plus hardies et les plus minutieuses des sages de la Terre, si la Terre me doit l'existence, la Terre qui porte la semence de la vie

corporelle, et s'il n'y en a pas d'autre que Moi pour conserver ses innombrables manifestations, s'il est vrai que c'est à cause de Moi que le Soleil, la Lune et les étoiles se meuvent au firmament autour de leur centre avec une régularité absolue et ne s'écartent jamais d'un iota de leur sphère orbitale, si par Moi la semence a été si ingénieusement créée qu'une fois semée dans le sol elle se développera toujours la même et se multipliera en vertu de l'intelligence contenue dans son germe, multiplication dans laquelle personne ne peut déterminer laquelle des graines est celle qui fut semée, si J'ai créé toutes les couleurs des fleurs avec leurs infinies nuances défiant toute imitation, si en toute plante et en toute créature J'ai inoculé l'élan du feu vital de manière à rendre impossible tout accident de consommation propre, si grâce à Moi l'enfant est engendré dans le sein de sa mère et traverse toutes les phases de la gestation qui lui fournissent le fin réseau cutané, la forme des ongles, la composition du sang, la coupe des pieds, l'éclat des yeux, la beauté des oreilles et tous les autres attributs de la perfection, si J'ai donné aux eaux d'invisibles jambes pour courir avec facilité et continuité et déverser leurs trésors où il leur plaît, si J'ai créé les nuages aux formes capricieuses pour dispenser l'eau à la Terre et se répandre en pluie suivant ses besoins, si J'ai créé l'air, qui par l'effet de la pression atmosphérique, semble s'élever du bas jusqu'en haut à son gré et vouloir, sans que la main de l'homme puisse l'en empêcher, toutes choses, dont chacune est bien plus difficile à créer qu'à restaurer, ressusciter ou réincarner, puisque pour la résurrection toutes les choses qui existent déjà viennent à mon aide, tandis qu'avant qu'elles fussent formées et créées, il n'y avait là absolument rien pour les faire, souviens-toi donc, --- si ce qui n'était pas parvint à être créé, pourquoi alors ne serait-il pas possible de restaurer ce qui a déjà été ? --- qu'à l'heure de la résurrection les os seront redemandés à l'esprit de la Terre, le sang aux eaux, les cheveux aux plantes, la Vie au feu, parce qu'à l'heure de la création ces choses ont été accordées au corps.

7. A ce moment, la petite Voix silencieuse était devenue si faible qu'il ne fut pas possible de discerner clairement une parole de plus, et le cœur d'Aïnyahita se mit à palpiter devant l'immensité de sa pensée et la grandeur de sa recherche. Des milliers d'idées se pressaient en foule en son esprit, jusqu'à ce que, sous le poids de la pression mentale, elle ne fût plus capable de suivre le fil de sa pensée et que, tombant à genoux, elle invoquât à son aide les anges de Dieu, disant : « *Puisse Mazda Se réjouir et Ses Associés rester victorieux ! Puissé-je apprendre à cette heure, ou à l'heure convenable, comment, pourquoi et quel homme peut ressusciter à la conscience, afin que mon esprit investigateur se tranquillise et que mon cœur trouve la Paix et que ma pensée, scrutant par-delà les sphères terrestres les royaumes célestes à l'infini et illuminée par la puissance du ressouvenir, me révèle profitablement tous les trésors d'Ahoura Mazda conformément à mes vœux et à l'humilité de mon esprit. --- Ainsi soit-il. Amen.* »

### CHAPITRE III

Et les *fravashis* de l'angélique compagnie, descendant à l'heure du repos jusque dans le cercle périphérique de l'aura d'Aïnyahita, tissèrent un voile de visions autour de son âme, disant :

2. « Aïnyahita, bénie entre ceux qui sont bénis, salut à toi et à ta parenté ! Tu es hautement favorisée parmi les favoris et le Seigneur Dieu MAZDA est toujours avec toi en tes heures de veille. Tu as trouvé grâce devant ton Dieu et l'assemblée des Seigneurs, et nous sommes avec toi.

3. « Ne trouble pas ton cœur avec des sujets concernant les jours d'un futur lointain, mais, afin de satisfaire le côté spéculatif de ta nature, qu'il te plaise d'ouïr que dans un procédé de résurrection ce sont les plus purs qui ressuscitent les premiers, puis les fidèles et les croyants, et enfin le reste de l'humanité. Pendant toute la durée d'une génération, un temps et une partie d'un temps,<sup>1</sup> les *Soshyans* parviendront à ressusciter tous les défunts de ce cycle de générations.<sup>2</sup> Tous les hommes sont restaurés, les injustes comme les justes. Tout être humain que la vie a quitté sera restauré.

4. « Alors, quand l'homme aura reçu en lui-même tout l'univers corporel et reconnaîtra dans le corps et l'âme la destinée de perfection, la conscience de caste et de classe disparaîtra. Une moitié de la Lumière, qui est maintenant avec le Soleil de Justice, illuminera la mentalité et l'autre moitié éclairera la manifestation, en sorte que le cœur et l'âme reconnaîtront dans toute la race humaine, Père, Mère, Frère, Sœur, Bien-Aimé et Enfant et tous ceux que rapprochent et leur rendent chers les liens de parenté céleste et terrestre. Dans cet état de re-connaissance, l'âme interrogera le corps et le corps interrogera l'âme quant à leurs négligences dans

l'accomplissement de leurs devoirs réciproques.

5. « Et quiconque sera trouvé avoir été négligent, éprouvera les affres de la honte et agonisera de douleur pendant trois nuits dont les souffrances sembleront durer des éons de temps, jusqu'à ce que l'entité de l'âme reconnaisse le corps, se rappelle les faits accomplis et réalise l'Intelligence de l'Infini en toute l'œuvre de Ses mains et consente à louer tout ce qui existe. Alors tout effort deviendra superflu, car à l'heure du charme magique tout s'accomplira aisément. Le vieillard retrouvera la vigueur de l'âge mûr et l'enfant acquerra la connaissance de la jeunesse.

6. « Bien que l'Homme continue à travailler dans ce monde, la procréation ne sera plus nécessaire à son salut, mais sera laissée à son libre choix. A chaque homme sera donné le voile de la force d'endurance et à tous et chacun sera révélé l'élixir de Vie, resté ignoré des sages de la Terre, lesquels deviendront fous en présence des éternellement fidèles.

7. « Et ensemble, avec tous les enfants du Ciel et tous les enfants de la Terre, depuis le commencement du monde, et tous ceux à naître encore de l'universelle matrice du Temps, tous les Associés victorieux, de toute langue, prononceront ce saint vœu :

8. « *O Seigneur Dieu Mazda ! Tu es si grand et pourtant si tendre, si sublime et pourtant si humble, que j'éprouve de la honte en présence de Ta compassion et de Ton amour illimités. Puisse mon esprit ne jamais avoir le désir de Te masquer à ma vue; puissent mes lèvres ne jamais prononcer de paroles qui Te voilent à ma présence; puisse-je ne jamais commettre d'action qui Te rende distant de moi ! Puisse-Tu à jamais Te réjouir et puissent Tes Associés rester victorieux. Accorde moi, oui à moi-même, d'ajouter mon humble sacrifice, et un sacrifice digne d'être connu, afin que par l'accomplissement de mon devoir dans l'esprit d'Aïryama, je puisse être digne de l'association avec les Rédempteurs de l'Alliance et puisse être trouvé fidèle à tous mes engagements. --- Ainsi soit-il. Amen. »*

-----  
<sup>1</sup> GÉNÉRATION, TEMPS, etc. : une *génération* a une durée de 45 ans; un *temps* égale 9 ans; une *partie d'un temps*, 3 ans.

<sup>2</sup> En premier lieu ressusciteront les ossements de *Gayomard* (le premier Homme et Roi, qui régna sur une montagne et qu'on appelle aussi *Gar-Shah*, le Roi de la Montagne), puis ceux de *Mashyâ* et de *Mashyoï* (les ancêtres du monde, l'homme et la femme, dont la légende raconte que « par excès d'affection ils mangeaient leur progéniture »), puis ceux du reste de l'humanité dans les cinquante-sept années des *Soshyans*, ils préparent tous les morts, et tous les hommes se relèvent, les injustes comme les justes, toute créature humaine se relève du lieu même où elle a perdu la vie. Enfin quand tout l'ensemble des êtres vivants auront recouvré leurs propres corps et formes, ils ne formeront plus qu'une seule classe. De la lumière qui accompagne le Soleil une moitié sera pour Gayomard, l'autre moitié éclairera le reste des hommes en sorte que le corps et l'âme sauront que celui-ci est mon père et celle-là ma mère et celui-ci mon frère et celle-là mon épouse et ceux-ci mes plus proches parents. » Bundahish XXX, VII, 9.

## PERLE DOUZE

### AÏNYAHITA ET L'OMBRE

#### CHAPITRE PREMIER

KHORSHED, tête haute, passait fièrement, tenant ferme les rênes de ses milliers et myriades de coursiers au galop rapide. Il semblait, sur son char, vouloir faire une course de vitesse, tandis qu'il s'élevait le long des pentes abruptes d'*Andervâyi* en laissant derrière lui des nuages de poussière éthérée, comme preuve que la saison était avancée déjà. Rien n'aurait pu l'arrêter; même si, à l'occasion, un grondement venant du Nord menaçait d'entraver sa marche vers l'ouest, Khorshed le traitait avec un silencieux mépris et, redressant la tête avec d'autant plus de fierté, il réfléchissait le *Miroir du Tout-Puissant*,<sup>1</sup> avec ses milliers de nuances cristallines défiant toute description. Seulement lorsqu'un nuage moutonné, orné de franges couleur d'héliotrope dues à la saison avancée, croisait sa route, khorshed reprenait en main ses rayons à la course rapide, pour lui jeter un regard suivi d'un aimable sourire, trahissant un chevalier de descendance royale.<sup>2</sup>

2. Les eaux du Sanpou se réchauffaient de l'abondance généreuse des célestes rayons et

babillaient et souriaient et plaisantaient, tout en s'écoulant dans les courants rapides du joyeux fleuve et, sur leurs pieds légers et agiles et se tenant l'une l'autre par la main, les célestes gouttes de rosée éclataient de rires sonores, lorsqu'elles culbutaient en joyeuse compagnie sur les rapides bouillonnants.

3. Sur les rives du fleuve, les arbres solitaires mettaient leurs feuilles en danse lorsque les lèvres de *vâyou* leur passaient les baisers de Khorshed de l'une à l'autre, et, agitant leurs couronnes comme pour approuver le renouvellement du pacte conclu pour le Temps et l'Eternité, ils rendaient par la voix de *Vâyou* leurs suprêmes saluts aux messagers de la glorieuse Lumière.

4. Les brins d'herbe et les fleurs dans les champs rivalisaient entre eux dans leurs toilettes et Kasha ornait sa tête d'un chapeau de dimensions exceptionnelles pour plaire à ses nombreux poursuivants, tandis que le bouton d'or se passait sur le visage une nouvelle couche d'un fard dont il gardait le secret de fabrication par-devant ses curieux voisins, et que la précieuse pensée étalait ses pétales, époussetés avec soin pour en faire valoir la délicatesse du tissu.

5. Les oiseaux s'éclaircissaient la gorge et, en mesure cadencée, improvisaient un harmonieux concert auquel les éléments adaptaient l'accompagnement.

6. Bêtes et reptiles s'extasiaient dans l'océan lumineux que déversait sur eux le généreux Luminaire et, en s'y baignant, approuvaient de la tête l'ordre des choses dans la Nature; tandis que papillons, abeilles et scarabées s'occupaient de tous côtés, toujours en quête d'un travail utile pour exercer leurs talents en vue de leur avancement dans la *Roue de Fortune*.<sup>3</sup>

7. Vaches et brebis se gorgeaient de la végétation luxuriante que *Mithra* dispensait si généreusement sur les vastes pâturages du *Laya* et des chaînes du *Tanga*, et pourvoyaient à la corne d'abondance pour les délices de leurs gardiens, tandis que les nombreux chiens bien soignés montaient la garde afin que rien ne pût troubler les paisibles occupations des troupeaux.

8. *Aïnyahita* observait avec intérêt le spectacle de la Nature et ses continuels changements de décors, en se réjouissant de tous les efforts, si admirablement dirigés, de l'Esprit du Temps. Les phénomènes, en sympathie avec la pensée de son cœur, répondaient de leurs douces voix à toutes ses questions et il n'y avait rien qui ne se révélât à sa mentalité.

9. Cependant, lorsque parfois elle établissait des comparaisons entre les objets des sens, il s'imposait à sa réflexion, et ne fût-ce qu'un instant, des idées lui suggérant des déductions contraires à ses connaissances des desseins de l'Infini, du Seigneur Dieu MAZDA. En de pareils moments de tentation, *Aïnyahita* détournait aussitôt le cours de ses pensées et, regardant aux choses d'*Andervâyi*, se concentrait sur la perfection et la sublimité de la Nature, pour dissiper le mensonge de l'erreur.<sup>11</sup>

-----  
<sup>1</sup> MIROIR DU TOUT-PUISSANT : Le Soleil. Le Soleil, étant la plus puissante source de lumière, est la terreur particulière de tous les êtres malfaisants, qui travaillent dans l'obscurité. L'immortel Soleil, qui luit de tout son éclat, est entouré par les centaines et les milliers de célestes *Yazatas* (luminaires, esprits, génies, anges) qui répandent au loin la clarté en en donnant sa part à la Terre, pour la purification et le progrès du monde.

<sup>2</sup> DESCENDANCE ROYALE. Pour *Aïnyahita* et tous les Sages avestans, tout objet de la Nature et de l'Univers, pour autant qu'il était une émanation directe des efforts de l'Infini --- le Seigneur Dieu MAZDA et Ses Associés --- portait le sceau de la royauté, en sorte que la philosophie avestique même était considérée comme *royale en principe*, mais, eu égard à sa complexité, *démocratique en application*. Cet esprit de noblesse dans le caractère et de démocratie dans l'application directe aux conditions et contingences régnantes, met les peuples avestans particulièrement en évidence et montre leur supériorité, en virilité et en féminité, sur toutes les autres tribus. C'est la conscience de leur descendance royale qui les rend chevaleresques.

<sup>3</sup> ROUE DE FORTUNE : l'un des attributs du Sort : emblème de la versatilité. --- Aussi la chaîne des transmigrations et réincarnations.

<sup>11</sup> MENSONGE DE L'ERREUR. Un degré inférieur de vérité est erreur, de même qu'un degré inférieur de chaleur est froid, et un degré inférieur de vie, mort. Au degré le plus bas se trouve l'Inconscient, l'un des extrêmes dans l'Infini, tandis qu'à l'autre extrémité est le Supra-conscient. Dans les deux cas, Il n'y a pas de manifestation. Seul le juste milieu, contrôlant l'un et dominant l'autre, permet à l'entité de réaliser toutes les qualités et vertus dans le domaine du possible. En dissipant les mensonges de l'erreur, on reconnaît forcément un pouvoir supérieur à celui de notre entourage, puisque une puissance inférieure à la nôtre ne peut pas plus nous donner de force qu'une température inférieure à la nôtre ne peut nous réchauffer. L'homme tient le juste milieu entre la Terre et le Ciel et réalise en lui-même l'équilibre des lois terrestres et des lois célestes, en manifestant l'élévation et la profondeur de l'être par l'éternelle présence de Dieu sur Terre.

## CHAPITRE II

AĪNYAHITA se sentait satisfaite que les choses du Ciel et les objets de la Terre fussent si bien organisés et en si bon ordre, mais, comme elle s'apprêtait à louer le Seigneur Dieu MAZDA, une *Ombre* traversa sa mentalité et, regardant derrière elle, elle vit la réflexion d'un atavisme <sup>1</sup> se matérialiser en *Angro Maīnyous*, lequel s'inclina devant elle avec toute la courtoisie que commande l'étiquette.

2. Aīnyahita répondit au compliment en s'inclinant gracieusement comme une enfant bien élevée <sup>2</sup>, mais ses regards trahissaient l'étonnement à la vue d'un hôte indésiré et qu'elle n'avait pas convié.

3. Angro Maīnyous saisit sa pensée et lui répondit, disant : « Aīnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, honneur à toi et à ta parenté ! Honneur à ta persévérance à conserver ton rang ! Je suis ici pour répondre à un désir, un désir frisant le doute, afin que je reste à la hauteur de ma vocation. »

4. Aīnyahita ne pouvant se rappeler d'avoir eu un tel désir, répondit : « Angro Maīnyous, antithèse du Seigneur, je ne me souviens pas de t'avoir convié, toi le dernier de tous ceux que je jugerais digne d'une invitation.

5. --- Ah ! répondit Angro Maīnyous, néanmoins je suis ici pour te rappeler que tu as pensé à moi lorsqu'un doute s'est suggéré à ton esprit pendant que tu méditais sur la création et finalement sur les différences qui séparent ta race du reste de l'humanité. Je ne suis pas le bienvenu, je le sais, mais je dois suivre ma vocation, afin qu'au moins jusque là ma fidélité soit reconnue à l'heure où se lèvera le Grand Matin.<sup>3</sup> De par moi-même je ne suis rien, et ce que je suis, je n'ai fait aucun effort pour le devenir. Je suis l'enfant des circonstances, j'ai manqué le but que je visais et j'ai ainsi perdu l'opportunité dorée que je ne retrouverai jamais jusqu'à ce que tous les Fils de l'Homme soient rachetés par leur propre sang.

6. --- Angro Maīnyous, tu parles comme l'un des Associés de MAZDA, tu parles comme une autorité.

7. --- Aīnyahita, ne me parle pas d'autorités, car il n'existe pas d'autre autorité <sup>11</sup> que celle de MAZDA, dont l'autorité est celle de la justice.

8. --- Angro Maīnyous, tu prononces là une grande vérité. Alors pourquoi ne rentres-tu pas dans le rang des Associés de Dieu ?

9. --- Aīnyahita, si j'étais un individu je le pourrais, mais comme je ne suis qu'une partie d'un incroyable agglomérat, je ne le peux pas <sup>12</sup> jusqu'à ce que le Père Temps lève le lourd voile qui lie mon sort aux ténèbres dont il me recouvre. J'ai été traître envers l'alliance, mais mes partisans sont bien pires que moi; par leurs enchaînements de promesses, ils créent à mon entour une gloire à laquelle le scintillement donne les proportions d'un trône, dont je ne puis descendre à moins d'être anéanti. »

-----  
<sup>1</sup> RÉFLEXION : dans la philosophie avestique, la réflexion appartient au phénoménal, à l'illusionnaire ou matière, descendu en l'homme par hérédité des liens ataviques. On croyait que l'entité de l'homme est celle de Dieu et, en somme, non moins que Dieu même, immuable. Mais quant à la matière, on considérait l'homme comme la partie évoluée du règne animal, celui-ci évolué du végétal, ce dernier du minéral et le minéral du règne élémentaire. Dieu ne se manifeste qu'en l'homme mais en même temps, l'homme renferme les caractères de tout le règne animal, aussi est-ce le privilège de l'homme que de pouvoir ressembler à un chien, un renard, un taureau, un fauve tandis qu'un chien, un renard, un taureau, un fauve ne peuvent se faire homme ni Dieu. L'homme, en dominant ses caractères héréditaires, a, suivant les conditions et contingences, le pouvoir d'être un Dieu. S'il néglige de le faire, il reste dominé par ses atavismes et non seulement n'exerce que ses caractères animaux, mais, en manquant à sa destination, il retombe derrière l'animal, au-dessous de la brute. Le moindre doute quant à l'ordre des choses de la Création et la moindre négligence dans l'ascension de la Foi deviennent des *réflexions ataviques*, engendrées par la nature animale, qui non seulement attirent les tendances bestiales circulant dans le sang, mais, par manque de discernement et de jugement sur la Création et sa contrepartie et en vertu des lois de correspondances et d'affinité, attirent des tendances adverses qui annihilent les progrès de l'homme dans la connaissance et la compréhension des Desseins Infinis.

<sup>2</sup> Dans la vie, même les oppositions doivent être traitées courtoisement. Nous devons être reconnaissants,

non seulement pour le bien qui nous arrive, mais aussi pour les obstacles qui barrent notre route, car c'est ce qui nous fait réaliser notre endurance et notre force de caractère. Soyons également reconnaissants pour ce que nous recevons et pour ce que nous ne recevrons jamais, quelque intense que soit notre désir.

<sup>3</sup> LE GRAND MATIN : « Le Jugement Dernier, lorsque le *Soshyans*, avec ses coadjuteurs, répartira, conformément aux ordres du Créateur Ahoura MAZDA, salaire et récompense à chacun selon ses actes; lorsque s'annoncera la rénovation de l'Univers par la Volonté d'Ahoura et l'immortalité du monde à jamais et jusqu'à l'éternité. » Bundahish, XXX, 32.

<sup>11</sup> « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon : c'est Dieu. » Matth. XIX, 17; Luc XVIII. 19.

<sup>12</sup> Cf. Luther à Worms, disant : « C'est là que je suis, je ne peux faire autrement : que Dieu m'aide ! Amen. »

### CHAPITRE III

Angro Maïnyous, si tu revenais au Seigneur Dieu MAZDA, est-ce qu'un accord ne pourrait pas te garantir l'absolution ?

2. --- Non, Aïnyahita, non, car je suis le serviteur du Seigneur Dieu MAZDA et je suis forcé d'élaborer devant Ses yeux le plan que je me suis imposé moi-même; un plan dont j'ai volontairement pris la direction et que mon sort est maintenant d'exécuter.

3. --- Penses-tu réussir avec ce plan ?

4. --- Jamais, Aïnyahita, jamais, je le sais. Mais je ne suis pas seul, je suis la cristallisation de la révolte et, comme tel, je suis conseillé par les deux tiers de l'armée des intelligences tombées.

5. --- Ta rédemption viendra-t-elle jamais, Angro Maïnyous ?

6. --- Oui, quand notre grand échafaudage de prétentions sera tombé dans l'oubli et que tous les démons auront été vaincus.

7. --- Et qu'est-ce qui les vaincra ?

8. --- L'épuisement de leur propre ruse dans le réseau de complications où ils s'enchevêtreront et finiront par se détruire eux-mêmes.

9. --- Seras-tu alors libéré des liens infernaux et te joindras-tu à l'Association de MAZDA pour poursuivre les opérations de la bonne Création et de l'Evolution ?

10. --- Aïnyahita, une fois qu'une entité est tombée de son rang, une fois qu'une opportunité dorée a été perdue, ce n'est pas chose aisée que de regagner l'amitié de MAZDA et de Ses victorieux Associés. Mon sort n'est pas la victoire, mais la déroute. Pour expier mon choix délibéré, je dois retraverser toutes les phases des créations et des évolutions je dois aller pas à pas d'une espèce à l'autre et suivre toute la filière de l'ordre des choses, avant que le visage de MAZDA me sourie dans le corps d'une manifestation dans la matière --- seule voie qui Conduise au salut et à la gloire.»

### CHAPITRE IV

Ne peux-tu pas te manifester sous forme humaine, alors, ô Angro Maïnyous ?

2. --- Non sous une forme que je puisse dire mienne. Moi et mes partisans, nous ne pouvons que nous emparer de l'existence de ceux chez qui nous sommes les bienvenus et, à travers eux, nous réalisons leur part d'instincts égoïstes. Partout où nous atteignons le but visé, dont le point capital est leur propre destruction, soit délibérée, soit suggérée, nous assurons et hâtons notre propre salut, salut qui dépend de l'anéantissement de ceux qui contreviennent à l'ordre de la Création.

3. --- Et qui sont-ils, ceux dont tu as le pouvoir de t'emparer ?

4. --- Ce sont ceux de mon association, qui au cours du temps se sont détournés de nous et qui, se trouvant isolés dans l'anticréation, se sont repentis de leurs voies et à qui il a été permis, en temps et lieu, de pénétrer dans la Roue de Fortune, mais qui, incarnés en chair humaine avant leur temps assigné, furent trop pressés de rattraper les opportunités perdues du passé et, sans en prévoir les conséquences, saisirent l'occasion pour se frayer la voix jusqu'aux places d'autorités et de gouvernement et brandirent le sceptre du pouvoir sur les saints et les pécheurs indifféremment. Ceux-ci nous sont confiés, et nous sommes tenus de favoriser leurs plans de fictions et d'erreurs par tous les subterfuges et machinations dont nous sommes capables, afin qu'en les rendant mûrs pour la destruction nous hâtons le jour de notre absolution, car c'est de la

mort d'un serviteur infidèle que découle la vie d'un malheureux démon, qui croit <sup>1</sup> à la puissance de Dieu et tremble pour son âme, tandis que l'infidèle n'a cure ni de Dieu ni du diable, si ce n'est pour autant qu'ils peuvent servir ses buts égoïstes.

5. --- Angro Maïnyous, dis-moi alors pourquoi le Seigneur Dieu MAZDA a permis un tel train d'affaires, Lui qui est si sage et qui connaît toutes choses.

6. --- Aïnyahita, ce n'était pas le vœu ni le vouloir du Seigneur Dieu MAZDA d'entrer en conflit. Nous nous sommes *volontairement aventurés* <sup>2</sup> et il en est résulté des expériences telles qu'elles ne peuvent ni augmenter notre bien-être ni ajouter à notre gloire. Tu es bénie, vraiment, Aïnyahita, de ne pas t'être considérée comme Son égale et séparée absolument de Lui, lorsque tu étais encore dans le royaume de l'Ether; mais alors tu n'as jamais été directement en présence du Seigneur Dieu MAZDA; tu n'as eu aucune occasion de trahir Sa confiance et c'est pourquoi tu montres un désir sincère d'être mise en Sa présence ici et maintenant. Moi et nous, nous étions devant Ses yeux à l'origine des jours, mais nous n'avons pas su apprécier notre bonheur et, vu nos étroites relations, nous avons oublié que l'honneur revenait à Celui à qui l'honneur est dû, et, conscients de Sa grandeur aussi bien qu'en possession de Ses plans, nous sommes partis dans la direction opposée de l'Espace, où, au cours du temps, moi, le Fils de la Grande Aurore, le bien-aimé qui me penchais sur Son sein, j'attirai à moi la majorité des intelligences, jetant mon dévolu sur les royaumes déjà créés dans l'idée d'atteindre plus vite le but, mais pour découvrir que j'arrivais trop tard, car la Création était non seulement complète, mais en activité parfaitement harmonieuse. C'est pourquoi mes associés suggérèrent une anticréation<sup>3</sup> qui, bien qu'en relation avec les couches évolutionnaires, manquait de correspondances, et notre incarnation ou venue en chair devint absolument impossible. Incapables de trouver le trait d'union des choses, un secret ignoré même des bien-aimés et qui ne se doit dévoiler qu'à la fin des jours, nous dûmes et devons toujours inventer en dernier ressort de nouveaux subterfuges.

7. --- Mais comment se fait-il que tu aies le contrôle de la majorité de l'humanité ? Sont-ce ceux de tes liaisons antérieures qui se repentent et entrent dans la Roue de Fortune ?

8. --- Aïnyahita, tu me presses de te révéler mon plus grand secret, un secret que je suis tenu de garder même devant les Saints de Dieu, sous peine de retarder ma propre rédemption.

9. --- Angro Maïnyous, je te promets d'offrir un sacrifice pour consolider le jour de ta rédemption, si tu me le dis, car cela ne peut être un secret pour le Seigneur Dieu MAZDA.

10. --- Non pour le Seigneur Dieu MAZDA, mais pour les Saints sur Terre. Aux yeux du Seigneur, rien n'est occulte, rien n'est obscur. Il sait tout, mais si Ses Saints sur Terre savaient tout avant d'avoir cultivé le lopin de Terre qui leur est assigné, ils s'arrêteraient de travailler à la rédemption et rentreraient par le plus court chemin en Son royaume. C'est pourquoi je suis tenu de ne pas le dire ».

-----  
<sup>1</sup> « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien les démons le croient aussi et ils tremblent. » *Jacques II*, 19.

<sup>2</sup> « Et les anges qui n'ont pas gardé leur rang et qui ont abandonné leur propre principauté, Il les a réservés pour le jugement du Grand Jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres. » *Jude*, 6.

« Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais Il les a précipités dans l'abîme où les ténèbres les tiennent prisonniers et où ils sont gardés pour le jugement. » *II Pierre*, II, 4.

<sup>3</sup> ANTICRÉATION. L'idée centrale de la plus ancienne religion, exprimée dans les *Gâthas*, hymnes écrits par le Prophète Zarathoustra, est le Monothéisme. Son soi-disant Dualisme n'était que le principe de sa philosophie spéculative, la supposition de deux causes premières, le bon Dieu et le mauvais Dieu. *Ahoura Mazda*, le bon principe ou la bonne cause ou Bon Dieu, créa tout ce qui fut bien fait. *Angro Maïnyous*, le mauvais principe ou la mauvaise cause ou Mauvais Dieu, contrefit, « contrecréa » toutes les bonnes choses et créa ainsi toutes les choses et tous les êtres mauvais, tels que fléaux, maladies, parasites, brigands, menteurs, etc.

## CHAPITRE V

Dis-moi, peux-tu aussi tenter les Saints de Dieu ?

2. --- Tenter, je le peux et je le fais, afin de m'éprouver moi-même sur eux, mais plus loin je ne puis aller. Je ne peux pas ériger mon trône en eux; je ne peux pas les porter à des places d'autorités. Moi-même je n'essaie jamais de les tenter, car toute défaite affaiblirait les chances de ma Roue de Fortune. Mais mes associés, qui, sous un prétexte de conversion, entrent en chair humaine, ce sont eux qui imposent toutes les tentations et les épreuves et causent des ravages

parmi les Saints, pour acquérir du prestige aux yeux de leurs comparses et l'autorité sur tous.

3. --- Angro Maīnyous, je te remercie de cette bienveillante information, car cela éclaire plus d'un point qui me restait obscur dans le domaine de la Matière, et maintenant, puis-je te demander de me dire, si tu le peux, comment il est possible à ces viles entités de s'incarner sans suivre l'ordre établi de la Création ?

4. --- Aīnyahita, ceci n'est pas difficile à découvrir. Les Saints prennent pitié des caractères faibles, aussi bien dans le domaine éthéré que dans la matière, et c'est ainsi, par compassion et amour, qu'ils les font prendre part à leur activité et les invitent à partager un héritage qui leur accorde la jouissance de l'incarnation. Ceux-ci, à leur tour, deviennent accessibles aux influences de leurs précédents associés et, dans un état de passion, ils attirent du domaine larvaire et périssable toutes les entités du royaume déchu et leur donnent des tabernacles dont elles abusent sans scrupule, de même que tout bien mal acquis n'est jamais apprécié à sa juste valeur. Dans leur folie, ces traîtres obligent les forces mêmes de la Nature à les aider à se détruire, eux et leur engeance, qui les suit aveuglément, et de la sorte, ils compliquent le plan du salut en me contraignant à rester leur chef. Et c'est pour cette raison que les chefs parmi les hommes sont des enfants du hasard, tandis que ceux qui machinent de telles situations doivent être considérés comme beaucoup plus dangereux que les autorités elles-mêmes. Ces démons incarnés trouvent avantageux de porter leurs victimes aux responsabilités, afin de gagner en retour leurs faveurs, faveurs dont ils abusent, pour faire ensuite retomber tout le blâme sur leurs autorités; et plus ils parviennent à créer de places d'autorités, plus augmente la puissance destructrice, car ces autorités sont incapables d'estimer à sa valeur ce qu'elles n'ont acquis que par l'effort des autres.

5. --- Angro Maīnyous, tu parles comme si tu désapprouvais tes propres voies et moyens.

6. --- Aīnyahita, j'ai une fois favorisé ce plan, à cause de mon incapacité de prévoir l'avenir, mais je désapprouve les moyens qu'emploient mes associés et leurs nombreux agents. En vérité, je maintiens ma position d'autorité, mais pourrais-je la maintenir si j'étais seul ? Occuperais-je une place d'autorité, s'il n'y avait personne pour me la créer ? Je ne suis que la réponse à une demande. De par moi-même, je ne suis rien, et pourtant, de par la majorité, je suis tout. Toutefois, je n'ai pas de réalité. Je ne suis qu'une Ombre et pourtant, je suis l'épouvante de tous ceux qui ont créé ma situation. Une telle position est des plus accablantes, et ceux qui ont l'autorité sur Terre, de même que moi, ne sont que les instruments destinés à l'anéantissement de ceux qui sont damnés et doivent mourir de la seconde mort et passer des éons de temps comme force aveugle, pour ne jamais revenir comme facteurs dans les Dessesins de MAZDA. Puisse m'être épargnée l'éternelle ambition de l'autorité, sinon j'oublie ma parenté avec le Seigneur Dieu MAZDA. Oui, je crois aux pouvoirs de Dieu et je tremble au souvenir de notre bien-aimée association de jadis. Puisse MAZDA se réjouir et Ses Associés rester victorieux jusqu'à ce que sur cette mienne entité luisent les rayons de ce très glorieux Matin qui me réserve l'absolution si fort désirée et m'apporte après tant de jours le repos et la paix.

7. Sur ces derniers mots, prononcés d'une voix évanescence, l'Ombre s'allongea jusqu'à ce que, éclipsée par ses propres caricatures, elle devint indistincte. Aīnyahita suivit des yeux le phénomène jusqu'au sommet de la montagne, juste à temps pour recevoir un coup d'œil de Khorshed, qui faisait signe de sa *main blanche*,<sup>1</sup> en lui souhaitant un doux repos.

8. Les vaches et brebis gagnèrent leurs lieux de repos à tâtons dans l'obscurité, tandis qu'Aīnyahita les suivait le pied léger, mais le cœur lourd, versant par moments un flot de larmes dans l'espoir qu'Angro Maīnyous pourra trouver grâce et être racheté lorsque se lèvera le Grand Matin.

-----  
<sup>1</sup> MAIN BLANCHE. Dans les régions montagneuse, lorsque le ciel est parfaitement clair, le coucher de soleil présente parfois un phénomène extraordinaire : projetant des rayons transparents contre le bleu turquoise du ciel, ce phénomène se présente sous l'aspect d'une véritable main en blanc, qu'on appelle la « main blanche de Khorshed ». La main blanche est un signe de reconnaissance et signifie que celui qui voit le signe d'une main en blanc a été reconnu et que tous ses vœux se réaliseront. La main blanche, et la main en général, joue un rôle des plus en vue dans les symboles des religions, des organisations secrètes et sacrés conclave. La « main blanche de Khorshed » a donné naissance à de nombreux rites et poignées de mains symboliques chargés de significations diverses.

# PERLE TREIZE

-----

## AĪNYAHITA ET LE ROC DES ANCÊTRES

### CHAPITRE PREMIER

*MAZDA ! A Toi seul l'honneur,  
Toi mon Dieu, Toi mon Seigneur !  
Quand sur moi l'ombre s'étend,  
Ton Amour vit dans mon cœur.*

*2. Toi qui conduis l'Univers,  
qui animes terre et mer,  
donnes vie à ce qui dort,  
à qui tombe un Sauveur cher !*

*3. Dans ce grand céleste Espace  
où les astres vont et passent,  
de l'obscur tu m'as élue,  
pour me baigner dans ta Grâce.*

*4. De Toi je n'attends plus rien,  
car Ton Amour me soutient;  
la Terre abonde en douceurs  
qui font la vie un grand Bien.*

*5. MAZDA ! Entends mes soupirs,  
reconnais mon seul désir;  
mon cœur ne bats que pour Toi  
et garde Ton souvenir.*

*6. Dans ma vie, ici sur Terre,  
je veux la sauver, en faire  
un séjour digne de Toi,  
où Tes Saints pourront se plaire.*

### CHAPITRE II

Comme elle traversait avec ses troupeaux les nouveaux pâturages que *Mithra* avait si généreusement bénis, Aīnyahita jouait et chantait alternativement une vieille chanson des ancêtres, qu'elle soutenait d'une mélodie au rythme improvisé, mais pourtant conforme aux lois de l'harmonie. Tandis que cette musique évoquait les profondeurs de son âme, les vaches, d'autre part, broutaient l'herbe fraîche en cadence et évoquaient toute la gamme du règne végétal comme accompagnement à la musique de l'instrument et de la voix.

**2.** Aīnyahita éprouvait un très grand bonheur et son immense troupeau aussi; *Khorshed* s'était mis de son mieux, comme s'il se rendait à un mariage, tandis que Vāyi déployait les exquis teintes bleues de l'éther qu'on ne sort qu'exceptionnellement pour les grandes occasions. De-ci, de-là, un troupeau de nuages moutonnés se rendaient visibles et, en se déplaçant aussi lentement que leurs correspondants sur terre, ils se régalaient comme eux des richesses de la Nature.

**3.** Aīnyahita chantait et jouait, observant les phénomènes naturels, tandis que son troupeau se disloquait à la recherche de trésors à réjouir l'âme, et dans leur joie de découvrir l'objet désiré, brebis et agneaux se mettaient parfois à gambader et à sauter de plaisir. Absorbée dans la douce

musique de sa flûte et de sa voix, Aïnyahita s'arrêta soudain, car elle venait de buter du pied contre un rocher qu'elle reconnut du coup comme le *Roc des Ancêtres*.<sup>1</sup> Qu'elle se fût fait mal au pied, elle n'en laissa rien paraître, car en présence d'une roche aussi sacrée toute douleur était tue. Au premier abord, elle eut l'impression d'avoir offensé la sainteté d'une tradition sacrée, mais à la réflexion elle envisagea les choses à un autre point de vue. Elle remarqua que la roche s'était soulevée au-dessus du niveau habituel et, déplacée de sa position première, était tombée de côté. En se penchant, elle découvrit, à sa grande surprise, un certain nombre de *tablettes de cuivre*<sup>2</sup> enterrées dessous.

4. Comme Aïnyahita s'apprêtait à les toucher, ses yeux rencontrèrent une exquise et délicate fleur du blanc le plus pur, portant sur sa tige une tablette de cuivre sur laquelle ces mots luisaient de l'or le plus brillant : « *Je vis et revis !* »

5. « Oh ! Lis du printemps, salut ! s'écria Aïnyahita ravie. Dis-moi, si tu le peux, d'où tu viens. »

6. La rare fleur de blancheur immaculée, que soutenait une tige couleur d'or ponctuée de bleu, inclina la tête en se retournant, comme pour désigner le tombeau. Aïnyahita répondit à l'invite et, soulevant une pierre détachée, découvrit une deuxième fleur aussi pure que la première, mais à part cela, le caveau était vide de tout trésor autre que celui qui gisait à la racine du premier témoin.

-----  
<sup>1</sup> ROC DES ANCÊTRES : un dolmen bas, renfermant les documents des défunts.

<sup>2</sup> TABLETTES DE CUIVRE : c'était la coutume de graver les documents des défunts sur une plaque de cuivre qu'on fixait au moyen de trois anneaux à d'autres plaques de cuivre. On prétendait que ces tablettes de cuivre, suivant les conditions et les variations atmosphériques, se changeaient en or au bout de nombreuses années.

### CHAPITRE III

Comme elle continuait à méditer sur le Roc des Ancêtres, qui lui semblait devoir renfermer le secret même d'une vie future, et maintenant, le trouvant vide et dépouillé de ce qu'elle s'était imaginé, un mélange de surprise et de crainte s'empara d'elle, et comme ses regards anxieux plongeaient dans la cavité du tombeau, elle revit le blanc témoin qu'elle s'était plu à appeler « Lis du Printemps » et l'esprit de la fleur parla sur la brise légère, disant : « Aïnyahita, que cherches-tu ? La vie n'est-elle pas au milieu de ce qui vit ? Les pierres mortes ne peuvent pas renfermer la Vie éternelle. Exulte, lève-toi glorieuse et reprends le fil de la joie là où tu l'as laissé. Réjouis-toi, car moi et nous, nous sommes toujours avec toi; ni document ni tombeau, ni langage ni roc ne peuvent garder ni rompre les liens de parenté. Nous allons et venons, mais quant à *moi*, je vis et revis. »

2. Avec ces derniers mots, la fleur parut s'évanouir et disparaître, tandis que les tablettes de cuivre devenaient de plus en plus brillantes, et lorsque Khorshed, qui s'élevait dans son cours quotidien, arrêta sur elles ses regards curieux, les tablettes mystiques s'étaient transmues en or, à la grande surprise tant du luminaire que d'Aïnyahita, pour qui tout cela tenait du prodige.

3. Encore un regard, et la fleur expirait entre les mains d'Aïnyahita, tandis que les brises en emportaient l'esprit dans l'air libre, pour qu'il réapparaisse dans les champs de Mithra.

4. « Et que faire des tablettes ? » demanda Aïnyahita; et la réponse lui revint de la cavité du tombeau avec une voix sépulcrale, disant : « Rends-les moi, car elles appartiennent à la Terre, et pour les sages de la Terre elles ne seraient qu'un sujet de controverses et un objet de curiosité pour leur science, science qui sera réduite à néant avant que se lève le Grand Matin. »

5. Aïnyahita obéit et remit la pierre à sa place; et lorsqu'elle se releva, à la vue des champs qui s'élevaient alentour, son cœur palpita de ravissement. Elle se mit à chanter le chant du printemps, car de toutes parts elle voyait les plus belles fleurs blanches et or poindre des sombres cachettes de la Terre et la saluer, disant : « *Je vis et revis !* »

# PERLE QUATORZE

-----

## AĪNYAHITA ET SES ÉLÉMENTALS

### CHAPITRE PREMIER

Lasse de pleurer, Aīnyahita s'appuyait contre un rocher et contemplait les débris de l'Arbre de Sagesse; le Vengeur du Ciel avait de sa puissance foudroyante nivelé les restes d'un arbre autrefois majestueux, dont le tronc éventré séchait maintenant comme un bouton d'or sous les sabots de coursiers au galop rapide et brûlant.

2. Chaque fois que les regards d'Aīnyahita revenaient sur ce lieu, qui lui avait été des plus sacrés, et contemplaient les dommages causés à l'objet de ses exercices de concentration, elle soupirait et sanglotait amèrement, implorant instamment le Saint Esprit de verser un rayon de sagesse en son âme obscurcie, attristée à la vue de ce qu'elle considérait comme une grande perte.

3. Bien que le Saint Esprit eût jusque là toujours répondu aux prières d'Aīnyahita, il ne se montrait pas, maintenant qu'elle en éprouvait le besoin avec plus d'acuité que jamais. Entre les sanglots de sa poitrine oppressée, Aīnyahita prononça une invocation, disant :

4. *« O très glorieux et éternel Seigneur des Seigneurs, Mazda ! Toi dont les noms sont aussi nombreux que les étoiles des cieux sans bornes, permets que Ton Saint Esprit m'apparaisse sous l'aspect de ses multiples attributs, afin que mon chagrin se transforme une fois de plus en joie, car je défaille sous le poids d'une grande tristesse. »*

5. *« Exauce mon vœu, et je ne tarderai pas à t'offrir un sacrifice digne d'être connu; un sacrifice au trône constellé d'or de Tes Cieux de cristal; un sacrifice au marche-pied serti de rubis de Ta Terre si bellement ouvragée; un sacrifice offert au baldaquin d'or de Ta débordante Bonté, qui se révèle dans l'exercice sacré de Ta Parole Vivante --- Avesta ! »*

6. *« Reçois mon humble prière des mains des anges médiateurs de l'air et de leurs associés, qui maintenant s'entremettent entre les Cieux et la Terre et versent la plénitude de Dīn et d'Ashi sur mon âme troublée. Tel est mon vœu. »*

7. *« Accorde-le moi, Toi qui sièges au centre de l'assemblée des Dieux et je continuerai à exhaler le plus grand des noms. Réjouis-Toi, ô Mazda, et puissent Tes Associés toujours contribuer à Ta gloire et rester victorieux. --- Ainsi soit-il. »*

8. A peine Aīnyahita eut-elle terminé son invocation, qu'un éclair, déchirant d'un zigzag le ciel limpide, l'aveugla et, comme d'un sanglot elle reprenait son souffle, elle perçut une voix lointaine disant :

9. *« Aīnyahita, ô le plus pur des diadèmes des Cieux et le plus précieux des bijoux de la Terre, pourquoi pleures tu ? Ne peux-tu rester seule un jour et sans compagnie poursuivre les travaux de ta vocation et remplir bien ton devoir ? »*

10. *« Ne sais-tu pas que tu es à l'âge de mûrir et d'entrer dans ta féminité, qui libère ta double nature et te met en possession de ton libre arbitre ? »*

11. *« Souviens-toi, oui, souviens-toi du Seigneur Dieu MAZDA en Son jour de Sabbat. »*

12. *« Il ne doit pas rester à jamais dans l'état créateur, maintenant que Son Ordre règne souverain. »*

13. *« En Son Sabbat Il Se retrouve dans Son état originel, afin que nous puissions reprendre l'Œuvre là où Il nous l'a confiée, nous laissant à faire ce qu'autrefois Il a fait. »*

14. *« De même qu'Il a travaillé avec nous, nous devons travailler maintenant les uns avec les autres, jusqu'à ce que nous atteignions le Sabbat de notre destination. »*

15. *« Apprends à t'affranchir des élémentaires,<sup>1</sup> comme ton esprit s'est affranchi des élémentals,<sup>2</sup> et tu seras une avec MAZDA et Ses Associés. »*

16. *« Le Saint Esprit est toujours prêt à répondre à tes prières, mais Si tu pleures chaque fois que »*

se présente une nouvelle occasion de t'élever à un degré de compréhension supérieure, tu embrouilles les fils d'or des relations spirituelles et le rouet de ta pensée se déränge.

17. « En de tels moments, *Vâyou*, le promoteur de l'air, se trouble et *Ga-Llama*, l'esprit du Souffle, est induit à commettre des actes irréfléchis.

18. « De violentes émotions, tournant en affects d'ordre physique, tissent un réseau d'éléments qui séparent ton âme des armées célestes et même le Seigneur des Cieux et des Terres ne trouve que difficilement accès chez des Associés larmoyants.

19. « Si tu pleures de joie en constatant les progrès du Bien au Mieux, alors le voile de l'espace se lève et la communion s'établit avec les Saints et les Dieux.

20. « Moi-même j'ai entendu ton appel et j'étais prêt à m'y rendre, mais comment aurais-je pu transpercer l'épaisseur du souci que tu t'étais créé de plein gré ?

21. « Comme l'un de tes associés, je suis prêt à jouer mon rôle, à t'aider et te protéger, de même que toi tu protèges ceux qui sont confiés à tes soins, mais je ne peux pas sortir de ma sphère, sinon j'interfère avec les plans établis de commun accord.

22. « Si j'avais transpercé l'épaisseur de ton souci, j'aurais été trouvé coupable de trahison et complice d'*Angromano*.

23. « Soucis et deuils, pleurs et lamentations, cela non seulement nous empêchera de t'assister, mais voilera même à ta vue le visage de MAZDA.

24. « Ce sont les soucis que s'imposent les enfants de la Terre et leur mécontentement qui en résulte à l'égard des plans d'ordre, qui éloignent d'eux la présence de MAZDA et de Ses Associés, obligés d'abandonner les malheureux à leur propre sort.

25. « Réjouis-toi au jour du Salut, et puisse l'accomplissement de ton devoir quotidien te rendre heureuse, afin qu'en vertu de ton clair visage, la gloire du Seigneur Dieu MAZDA se révèle en plénitude, car la Volonté du Seigneur est la Loi de Sainteté et la Sainteté est le Meilleur de tous les Biens. --- Ainsi soit-il.

-----  
<sup>1</sup> ÉLÉMENTAIRES : les Anciens pensaient que la Substance infinie contenait d'innombrables éléments composés d'élémentaires en aussi grande variété que les objets de la Terre ou les étoiles du firmament et communiquait, par conséquent, à l'existence individuelle la complexité manifestée dans la Matière.

<sup>2</sup> ÉLÉMENTALS : d'après la Pantologie des Avestans, dans les opérations créatrices, tous les éléments donnent, en vertu de leurs affinités réciproques, naissance à la substance protoplasmique, qui, lorsqu'elle néglige d'exprimer sa destinée au moment de la désintégration par les éléments, se transforme en *élémentals*, à tendance destructrice lorsqu'ils entrent en contact avec les éléments compacts d'une entité vivante. En vertu des expériences acquises, ces élémentals sont capables d'exercer sur la vie individuelle une influence destructrice dans la mesure correspondant à leur nature, mais ils restent impuissants lorsque l'individu renie et annule tout rapport avec ses tendances héréditaires.

## CHAPITRE II

Essuyant les larmes de ses yeux, Aïnyahita s'agenouilla sur le sol, baisant la Terre et traçant un cercle autour d'elle de son doigt de destinée <sup>1</sup> Ceci fait, elle se fit le signe de la croix sur le front, les lèvres et la poitrine : puis, joignant les mains, elle éleva les yeux vers les vestiges de l'Arbre de Sagesse, misérablement foudroyé, et dit :

2. « O Toi, Esprit des Saints et Saint Esprit de toutes les Suprêmes Intelligences, dis-moi, si tu le veux et si cela t'est permis de le dire, pourquoi je dois souffrir de la perte de mon saint lieu et pourquoi il est permis aux éléments de détruire les objets destinés à la louange et à la gloire de Celui qui est le Maître du Tout.

3. --- Aïnyahita, toi qui jouis de la faveur suprême et qui es bénie entre les Bienheureux, ta connaissance des choses te le fera comprendre, si ta sagesse veut se mettre en relation avec la Source de toute Sagesse --- *Dîn et Ashi*.

4. « Tout ce que je sais, moi-même qui suis l'un des fravashis du Saint Esprit, c'est que les élémentals se complaisent à détruire les saints lieux édifiés à la gloire de MAZDA et de Ses Associés.

5. « Cependant, tout événement arrive conformément à la *Parole* céleste et à la *Loi* terrestre.

6. « Rien ne se fait ni ne se produit qui ne cadre avec les desseins de l'*Avesta*.

7. « Tout détail de plus concernant l'Arbre Sacré de la Sagesse, soit Dîn et Ashi, soit les fravashis de l'Arbre même te le révéleront. Je ne dis rien de plus, non que ce fût un empiétement

sur le Royaume de l'Intelligence, mais ce serait discourtois, eu égard à l'accord conclu par classification, Si je parlais de ce qui ne découle pas directement de ma source de connaissances.

8. « Ce n'est que lorsque la Sagesse est trop occupée et utilise sa propre intelligence à favoriser l'avancement des desseins du Ciel, que nous sommes libres de refléter la Sagesse de MAZDA et de Ses Associés et qu'il nous est permis de toucher aux sujets que nous avons appris par cœur, mais à la condition que nous ne parlions pas d'autorité, mais seulement en termes de suppositions et d'hypothèses.

9. « Puissent les bénédictions de MAZDA toujours pleuvoir sur toi, et demeure en la faveur de Ses Associés, afin que leurs fravashis ne se lassent jamais de pourvoir à l'appel de ta sainte parole, et en harmonie avec l'Avesta.

10. « Puisse MAZDA t'accorder toujours, par la sagesse de Dîn, d'être ferme sur tes pieds;

11. « D'avoir l'ouïe fine, au point que le roulement de sabots lointains ne t'échappe pas et que le murmure des échos résonne en toi comme les grondements du tonnerre.

12. « Puisse-t-Il accorder force à tes bras et puissance à ta poitrine, afin que tes narines perçoivent le Respir de Dieu et la douce senteur de Ses innombrables âmes.

13. « Vienne prospérité à tout ton corps et acuité à ton œil, comme à celui de l'aigle doré qui, de neuf fois la distance de l'horizon terrestre, voit l'horrible, de la grosseur du poing jusqu'au minuscule point lumineux d'une extrémité d'aiguille, et ne craint pas de regarder dans le Luminaire du jour.

14. « Salut, mille fois salut à Celui auquel tu t'es jointe !

15. « Salut, oui dix mille fois salut à Celui auquel tu t'es attachée !

16. « Salut à toi et salut à Celui qui est lumière et gloire des Cieux et de la Terre, et dont les noms sont innombrables, oui, à MAZDA ! »

-----  
<sup>1</sup> LE DOIGT DE DESTINÉE : l'index, qu'on suppose déterminer le caractère de l'individu, suivant sa grosseur et sa forme.

### CHAPITRE III

Attentive aux paroles du messager de la Pensée Divine, Aïnyahita se sentait le calme dans l'âme et la tranquillité dans l'esprit, tandis que la paix emplissait l'atmosphère de son être. Son souffle parut s'arrêter un moment et, comme elle regardait dans le miroir éthéré de la Terre<sup>1</sup>, elle y vit le visage de *Vâyou* refléter sa propre figure paisible et, dans cet état de silence, elle perçut la voix des douces ondes sereines qui murmurait :

2. « Aïnyahita, en de telles conditions, moi-même, qui ne suis pourtant qu'élémentaire, je t'aime et ne crains pas d'être capté par tes vibrations affectueuses.

3. « Je suis bon pour toi quand tu es bonne, mais je puis faire beaucoup *mieux*, si tu te comportes au mieux possible. Je suis des deux côtés, autant du côté destructeur que du côté constructeur. Je mène les créatures à leur perte ou je les conduis au bien. Je fais ce que l'on me commande.

4. « Dans les chaleurs de l'été, j'apporte le vent chaud et dans la froidure de l'hiver, j'apporte le gel.

5. « Je vais dans un sens et dans n'importe quel sens; ordonne, et j'irai où tu le désires.

6. « Pendant que tu t'attristais, j'ai dû t'apporter le poids des éléments et cela m'empêcha d'absorber les élémentals prêts à être libérés.

7. « Trouvant la porte du souffle barrée, les élémentals pénètrent aveuglément en toi, en vertu des courants négatifs de la mentalité, et avec l'aide des éléments pesants que tu n'as pas expulsés, ils font naître en toi peine et souci.

8. « Commande moi au nom de MAZDA et de Ses Associés, et je suivrai la voie qui m'est destinée. »

9. Et Aïnyahita dit : « O parent des Saints, toi qui es le Souffle vital des sphères, sois loué ! Tu es avec les bestiaux comme avec les hommes, tu es avec tout et partout. Tu nous aides à dissiper le doute et à écarter les pièges du tentateur; dans les sphères supérieures, comme dans les bas-fonds de ténèbres centuplées, tu es là et viens au secours de quiconque le désire. Tu es plus agile, plus solidement ceint, plus rapide et plus fort à la lutte, et tu ressembles plus à un homme aux pieds légers, à la puissante poitrine, aux larges hanches, au visage intelligent, que d'autres

qui règnent sur des légions et gouvernent d'un pouvoir absolu de puissants pays. *Vâyou*, messager de l'air, je te loue, et avec toi je loue MAZDA, qui t'a placé dans ta roue dorée de destinée, ornée des ors de la plénitude. »

**10.** Le côté masculin de *Vâyou* s'inclina des hauteurs de l'air jusqu'au sein de la Terre et devint de plus en plus paisible, jusqu'à ce que la paix et tranquillité d'âme d'*Aïnyahita* fût absorbée dans les régions de pensée où l'esprit de l'Arbre de Sagesse méditait et réfléchissait. *Aïnyahita*, reconnaissant en son âme l'esprit de l'Arbre, fit signe de la tête avec le désir sincère que l'esprit lui révélât les événements de la catastrophe. Tout d'abord, l'esprit de l'Arbre parut peu pressé de s'expliquer, mais, recevant l'étincelle des Cieux, il dit :

**11.** « *Aïnyahita*, salut à toi ! Salut à ta parenté ! Mille fois salut à MAZDA et à Ses Associés ! Ne déplore pas ma perte, car il n'y a de perdu que ce que le temps avait accumulé et cette perte a été ma délivrance. Il est vrai que je n'ai pas été délivré de manière à favoriser ma postérité, néanmoins, ce fut conforme à ma destinée. Etant devenu l'objet de ta concentration, je grandis jour après jour grâce à ta faveur, jusqu'à ce que mon esprit en ressentît l'honneur et en vînt, dans son orgueil, à réaliser l'importance de la position que j'occupais parmi les arbres de la Terre. Recevant volontiers tes faveurs et les honneurs de ta parenté, oui, en les recevant comme s'ils m'étaient dus, je commençai à croire à mon indispensabilité et imprégnai de cette idée les invocations et patêt's que tu adressais à MAZDA et Ses Associés. Sans avoir été conscient d'interférer avec les lois de la Terre, j'ai prêté mon ombre aux anges de service et ceux-ci ont, en retour, réfléchi à ton cœur et à ta mentalité ma nécessité en tant qu'objet de ton culte. Ma position attira l'envie et la jalousie des élémentals, à tel point que les éléments, joints aux esprits larvaires, foudroyèrent ma gaine mortelle; alors je devins conscient que mon tabernacle terrestre n'était qu'un moyen en vue d'un but et non un but atteint. Tous deux, nous avons essuyé une perte, mais grâce à la connaissance des causes et des effets, tous deux, nous nous glorifions d'y avoir gagné une compréhension supérieure. Maintenant, je suis en Paix. Puisse cette Paix demeurer avec toi, *Aïnyahita*, et que l'abondance de la sagesse vienne à toi accompagnée de *Dîn* et d'*Ashi*, dont les *fravashis* me permettent de te parler à cette heure de consolation. »

**12.** La voix devenant de plus en plus faible, *Aïnyahita* leva les yeux et vit l'Ange de la Nuit lui faire signe de se retirer, afin de permettre aux énergies de son corps de préparer toutes choses pour le jour suivant.

**13.** En silence, *Aïnyahita* se hissa dans son hamac et seulement des lèvres, articula le langage de sa pensée sous la forme de patêt's et d'invocations appropriés à l'heure nocturne. Et comme elle disposait avec soin l'oreiller sous sa tête, son esprit s'envola vers les régions élyséennes du céleste penser, tandis que son âme restait ravie par les chants émanant des poitrines d'innombrables anges se mouvant dans les domaines où l'on sait que la Matière est inépuisable et que l'Espace est illimité.

-----  
<sup>1</sup> MIROIRE DE LA TERRE : le règne éthéré dans un état de calme parfait propice à la production d'illusions magiques en vertu des lois de réflexion et de réfraction. Les mirages, ou *fata morgana* qui se produisent lorsque l'éther remplit de telles conditions, présentent la vision d'objets terrestres d'une manière vraiment magique qui déroute et étrange la mentalité.

## PERLE QUINZE

-----

### *AÏNYAHITA ET LA RÉDEMPTION DE LA TERRE*

#### CHAPITRE PREMIER

Khorshed jouait avec les nuages derrière la chaîne des monts occidentaux et rougissait intensément lorsqu'il se laissait prendre par ses compagnons et recevait en gage un baiser des fées de l'éther. Les brises élevèrent le ton et, comme si ce tête-à-tête sous le dais des cieux les vexait, elles exprimèrent leur mécontentement en un langage si indubitable que même les

nuages finirent par se sentir honteux et se dispersèrent au plus vite en se retirant vers les régions du Nord, peut-être pour y rejoindre Khorshed, peut-être pour s'y repentir de leur mauvaise conduite.

2. Aïnyahita ne s'occupait pas des phénomènes naturels. Que lui importaient les affaires privées des autres? Est-ce que tout objet de la Nature ne devait pas manifester les élans de sa nature et de son rang, est-ce que chaque chose ne devait pas s'affirmer elle-même, en bien ou en mal ?

3. Aïnyahita songeait à une chose qui la concernait, elle, et qui lui pesait au cœur depuis quelque temps qu'elle en discutait le pour et le contre et cherchait la solution d'un problème qui, tôt ou tard, doit peser au cœur de tout être vivant, conscient de sa parenté divine.

4. Au cours de ses pérégrinations dans les régions du Nord, Aïnyahita avait été fort frappée de découvrir une tribu qui tuait vaches et moutons et festoyait avec le sang et les cadavres de ses victimes. En vérité, et ils ne se contentaient pas de dévorer les patientes créatures domestiques, mais encore les bêtes des forêts, les oiseaux et les êtres qui vivent dans l'eau des rivières. Or ces cannibales ressemblaient aux hommes de sa race et parenté; ces hommes avaient le visage à l'image de son Dieu. A force de réfléchir sur le cas qui s'offrait à sa vue, Aïnyahita devenait malheureuse. Elle se rappelait que même au *Pays Lointain*,<sup>1</sup> dans les palais de la noblesse et dans les temples des prêtres, le diabolisme des *daëvas* avait régné, bien que sous le masque de friandises bien apprêtées. Elle se rappelait que même là elle avait senti l'odeur du sang, qui causait le trouble dans la noble pensée de l'homme et rendait son cœur incertain. Elle comprit que cela résultait des œuvres d'Angro Maïnyous, mais que, si tel était le cas, l'homme n'avait cependant aucune raison de s'en servir de misérable excuse, car l'homme ne possède-t-il pas la mentalité supérieure pour diriger sa propre vie vers la Perfection ?

5. Aïnyahita savait qu'aussi longtemps que le sang continuera à couler, aussi longtemps l'homme s'élèvera contre l'homme et la Paix ne sera que le message à proclamer des sommets du *Vafaromand*, à travers les vallées de *Ghân*, jusqu'à ce que l'homme revienne aux premiers principes, librement consentis avec le Seigneur Dieu MAZDA.

6. Aïnyahita eût voulu demander au Seigneur même de l'éclairer, mais connaissant l'ordre des choses et sachant que tout se manifeste en temps et lieu, elle se borna à surveiller le domaine de sa pensée et, épiant en son cœur le Bon Esprit, elle lui dit :

7. « O Bon Esprit, Toi qui es toujours présent au centre de la Bonne Pensée, dis-moi, si toutefois il convient de le dire et si je suis digne de l'entendre, dis-moi combien de temps encore mes yeux et les yeux des Saints de Dieu et les yeux des enfants des hommes devront voir la méchanceté et les abominations des *daëvas*; et quand viendra la rédemption de l'erreur ?

8. --- Ce temps viendra, Aïnyahita bénie, quand il n'y aura sur Terre plus de reptiles, quand elle sera libérée des carnivores de la forêt et du désert et qu'il n'y aura plus que des moutons et des vaches.

9. --- Pourquoi les moutons et les vaches, ô Bon Esprit ?

10. --- Parce qu'il y aura un accroissement des continents et que les déserts deviendront des chaînes de montagnes; voilà pourquoi moutons et vaches seront nécessaires pour les travaux de l'industrie.

11. --- Alors pourquoi le Seigneur Dieu MAZDA n'a-t-Il pas dès l'origine créé seulement ces créatures qui sont utiles à l'homme et ne mettent pas en danger sa vie et celle des animaux ?

12. --- Aïnyahita, dans les opérations du Temps, le Seigneur Dieu MAZDA, associé avec Sa parenté, forma toutes les créatures de la Terre dans leur ordre régulier jusqu'à la forme de l'Homme, et hommes et bêtes vivaient en parfaite harmonie. Tous se sustentaient des fruits de la Terre. Mais les agents d'Angro Maïnyous vinrent et créèrent de la vermine parmi les végétaux de croissance lente et de la vermine parmi les animaux inférieurs. Contraintes de se nourrir des végétaux rongés par la vermine et contraintes de résister à la vermine dans leur propre corps, peu à peu les créatures de la Terre devinrent féroces dans leur lutte pour l'existence et, au cours de leurs conflits, elles rencontrèrent des difficultés suscitant colère et vengeance. Les efforts qu'elles durent faire pour se débarrasser du mal en exterminant la vermine, contribuèrent à multiplier de plus en plus les créatures indésirables, jusqu'à ce que les bêtes, dans leur férocité, finissent par confondre les créatures inoffensives infestées par l'ennemi avec l'ennemi lui-même. Avec l'odeur du sang et la chasse à mort de l'ennemi, un désir prit naissance et se développa jusqu'à la frénésie de manger la chair de l'ennemi mort, et cette idée existe encore chez les cannibales, qui ne se contentent pas de tuer leurs soi-disant ennemis, mais qui, la bataille terminée, rôtièrent leurs victimes et les mangent, croyant que de la sorte ils mettront fin à la

réincarnation de créatures hostiles; cette idée existe pareillement chez les hommes de race déchue à l'égard du bétail; ils croient que celui-ci envahirait la Terre et c'est pourquoi ils abattent ces animaux sans défense et, comme les sauvages, ils répandent leur sang et les mangent, en profanant le feu sur lequel ils rôtissent leurs victimes, tandis que le sang des innocents crie vers les Cieux et que leurs âmes pénètrent dans les demeures des hommes pour y être soumises à la loi du karma, jusqu'à la rédemption de la race.

**13.** --- Bon Esprit, dis-moi, si tu le peux, pourquoi cette loi terrible doit aussi torturer ceux qui n'ont pas contribué à de telles conditions, qui n'ont pas pris part à l'anticréation et qui sont de descendance royale.

**14.** --- Aīnyahita bénie, les parents et descendants de la Famille Royale, même s'ils se mettent parfois en des conditions désastreuses pour le Temps, se révoltent en esprit contre l'effusion de sang et utilisent leurs meilleures facultés pour se libérer de toute influence du karma racial en s'abstenant de se nourrir du sang et de la chair des cadavres. La terrible loi ne les persécute pas, tant qu'ils refusent de prêter la main à des conditions diaboliques. Ces conditions, tous doivent les affronter, les enfants de la Terre comme les Associés de Dieu, afin qu'au milieu des épreuves ils puissent démontrer leur foi. Autant le Seigneur Dieu MAZDA a rencontré de difficultés au cours de la Création, autant doivent en rencontrer Ses Associés dans le rachat des domaines terrestres.

**15.** --- O Bon Esprit ! Combien de temps, combien de temps encore durera ce rachat ? Si la rédemption doit se poursuivre à travers tout l'Espace et si les créations du Seigneur Dieu MAZDA n'ont pas de fin, où et quand la lutte cessera-t-elle jamais ?

**16.** --- Aīnyahita bénie, cette Terre fut le dernier terme de la Première Création de Dieu et l'œuvre d'Angro Maīnyous ne s'étend qu'à ce terme-ci, car il a été vaincu sur toutes les autres planètes. C'est ici que se rencontrent les Saints et les pécheurs, les Dieux et les daēvas. Les mondes antérieurs ont eu leur rédemption dans la pleine mesure de leurs pouvoirs respectifs, tandis que la Terre, la dernière de toutes les planètes, a les plus grandes épreuves à supporter. Ici, la rédemption nécessite un temps beaucoup plus long que sur tout autre monde, mais ici aussi la bataille doit un jour être gagnée, car c'est de la rédemption de cette Terre que dépendent tous les autres domaines du Seigneur Dieu MAZDA. Si l'adversaire devait vaincre ici, alors l'âme en conflit, hantée et pourchassée par les daēvas qui lui correspondent, perdrait son héritage. Beaucoup l'ont perdu, soit par ignorance, soit pour ne s'être pas enquis du charme magique des saintes syllabes. Plus il y a de Saints qui tombent, plus la bataille devient âpre pour les Associés de Dieu, qui souvent doivent affronter tout seuls des légions de démons. Très souvent, ces Associés, abandonnés par leur propre famille, peuple et race, doivent souffrir le diabolisme des régions infernales, mais lorsqu'ils supportent les épreuves sans murmurer, les torts anciens sont redressés et, par la pureté de vie d'un seul homme, une nation entière est amnistiée, aussi longtemps que cette nation loue le Seigneur Dieu MAZDA en son nom.<sup>2</sup> En tous les Univers créés depuis l'achèvement de la Première Création, l'adversaire n'a aucun accès, car ce sont de nouvelles lois qui régissent ces royaumes préparés pour recevoir les Fidèles, afin qu'ils s'y reposent de leurs durs labeurs.

**17.** --- Oh ! combien les voies de MAZDA sont merveilleuses ! Mais dis-moi, Bon Esprit, quand la lutte sur cette Terre cessera-t-elle ?

**18.** --- Aīnyahita bénie, aussitôt que toutes les bêtes de la forêt sauvage seront exterminées et que toute la chair humaine qui se nourrit de cadavres sera putréfiée, lorsque les hommes au visage clair mèneront une vie pure et simple, tandis que les visages foncés seront vaincus et mèneront une vie semblable à celle des visages clairs et, en temps et lieux, se purifieront et deviendront aussi immaculés que le Soleil; lorsque tous les esprits et les *fravashis* des âmes d'animaux fusionneront en toute âme humaine à tel point que tous pourront vivre côte à côte, comme un agneau et un lionceau mangeant à la même crèche; quand l'homme comprendra qu'il n'est pas le produit de la Terre, mais qu'il est son Sauveur et que la Terre et ses trésors sont la propriété du Seigneur et que l'homme est ici Son héritier et héritier conjoint; quand tout homme verra en l'homme son père, son fils et son frère, et quand toute femme verra en la forme de son sexe sa mère, sa fille et sa sœur; quand en les *fravashis* de Dieu, des Associés, des Saints et des créatures, l'homme reconnaîtra les lois immuables de l'instinct de conservation et, dans leurs facultés, verra les solides murailles d'airain du Temps et de l'Eternité; quand l'homme reconnaîtra en lui-même la focalisation des *fravashis* des Cieux et la cristallisation des *fravashis* du monde matériel, réalisant que les attributs de l'âme des pères persistent dans la mentalité de

leurs enfants; alors la Terre sera rachetée et le Grand Matin se lèvera; alors les fruits de la Terre constitueront l'unique nourriture de l'homme et les herbes des champs serviront à donner du lait aux vaches et le gazon de la laine aux moutons; des oiseaux du paradis chanteront des chants de joie et des abeilles sans aiguillon donneront leur miel; une chaîne pareille à une chaîne d'îles reliera entre eux tous les *Keshvares* continentaux et des véhicules doués d'une vitesse magique transporteront à leur gré les Fidèles; les montagnes deviendront accessibles grâce à des ailes au moyen desquelles on naviguera dans les airs; et la connaissance de Dieu, due à des pouvoirs dépendant de Ses mains, conduira l'homme en toute sécurité d'une extrémité de la Terre à l'autre. Alors l'homme réalisera le vrai Amour céleste et le doux amour terrestre et la Paix règnera dans les cœurs de toute l'humanité, chaque être humain suivant ses impulsions conformément à la loi et l'ordre. Puissent les jours être abrégés, au nom des Saints de Dieu et au nom des indicibles souffrances d'Angro Maīnyous et de ses combattifs daēvas, afin que MAZDA puisse se réjouir et Ses Associés rester victorieux ! --- Ainsi, soit-il.

**19.** --- Ainsi soit-il ! » répondit Aīnyahita, la tête profondément inclinée et les yeux pleins des gouttes de la rosée céleste; et de ses lèvres tremblantes, elle récita l'Oraison des Fidèles, l'espoir au cœur, et en appela aux âmes de l'humanité vivante et de celle encore à venir sur Terre, disant:  
**20.** « O nobles âmes humaines, vous qui respirez le souffle de Vie sur cette sphère terrestre du Jugement, vous qui n'appartenez qu'au seul Seigneur Dieu MAZDA, vous qui tenez la voie conduisant aux portails qui s'ouvrent sur l'aube du Grand Matin, puisse l'amour de la Perfection apaiser vos cœurs par ses feux illuminateurs; hâtez le jour de la Rédemption en utilisant la meilleure part de vos innombrables talents pour :

*Racheter la Terre,  
transformer ses déserts en un Paradis,  
un Paradis propre à servir à Dieu  
et Ses Associés d'heureux séjour;*

et recevez, pendant votre séjour sur Terre, les bénédictions pour vos inlassables efforts vers la joie et une abondance de trésors dans les Royaumes de Paix préparés pour les Fidèles.

**21.** « Et vous, âmes des âmes, vous qui attendez encore votre manifestation pour réaliser les desseins de votre entité, écoutez mon humble prière : choisissez vos champs d'opérations parmi les Fidèles; ne vous laissez pas aveugler spirituellement par les éblouissants mirages de la Terre, ne vous laissez pas entraîner chez les partisans des daēvas, qui n'utilisent leurs lumières que pour détruire; et si vous choisissez ces derniers pour demeures, convenez avec MAZDA et Ses Associés que vous n'entrez dans les rangs des daēvas que pour anéantir leur œuvre, qu'en temps et lieu vous reviendrez à une vie de pureté et de soumission envers le Seigneur Dieu MAZDA et Ses victorieux Associés, et qu'éventuellement vous scellerez votre mission par le sacrifice de votre durée terrestre, afin qu'en votre nom votre race puisse être rachetée et que des légions de daēvas puissent être vaincues, pour le salut même de celui dont l'ombre est enchaînée à l'irréel. Puisse-t-il être votre sort d'avoir toujours présent à l'esprit que :

*Vous êtes ici sur cette Terre  
pour racheter la Terre,  
pour transformer ses déserts en un Paradis,  
un Paradis propre à servir à Dieu  
et Ses Associés d'heureux séjour.*

**22.** « Puisse MAZDA Se réjouir et Ses Associés rester victorieux, car la Volonté du Seigneur est la Loi de Sainteté. Ashem Vohou, Ashem Vohou, Ashem Vohou. --- Ainsi soit-il. »

-----  
<sup>1</sup> Le PAYS LOINTAIN, pour les peuples de l'Orient, désigne la Capitale, la grande ville.

<sup>2</sup> EN SON NOM. --- Ceci montre l'idée directrice du culte ancestral et de la mémoire des Sauveurs, Saints et Sages, suivant les temps et les pays. C'est surtout une belle idée que de rechercher l'émancipation au nom de ceux qui sont partis, laissant dans les empreintes du Temps des exemples dignes d'émulation. C'est ainsi que l'on prononça des prières au nom de Zarathoustra, de Bouddha, de Jésus et d'autres.

# PERLE SEIZE

-----

## AÏNYAHITA ET LA VOIX

### CHAPITRE PREMIER

Et le cœur d'Aïnyahita se remplit de tristesse en pensant à la diversité des croyances et opinions régnant parmi les enfants des hommes auxquels elle avait déjà été mêlée au *Pays Lointain* <sup>1</sup> et dans les villages des montagnes.

2. Les hautes autorités lui paraissaient aussi en retard sur l'Esprit du Temps que les hommes des districts incultes.

3. Elle découvrait dans les machinations des hommes des traits qui lui rappelaient les caprices de divers animaux étudiés autrefois et comparait la politesse des hommes tantôt à des fleurs aux splendides teintes, mais sans parfum, tantôt à celles qui unissent la beauté à la douce senteur de l'âme pour blesser par derrière, comme la rose avec ses épines; d'autres encore se montraient dans toute leur douceur, mais cette douceur équivalait aux éthers de plantes vénéneuses.

4. Et Aïnyahita pleurait sur le nombre de ceux de sa propre race et parenté que tenait encore dans ses bras la Nature en lutte, tandis que le peu qui cherchaient à conquérir liberté et indépendance étaient contraints de se soumettre aux conditions et contingences infligées par les forces et pouvoirs aveugles de la Nature.

5. « En sera-t-il toujours ainsi ? » demanda-telle en pleurant au Bon Esprit *Vohoumano*.

6. Et Vohoumano répondit et dit : « Aïnyahita, pourquoi te préoccuper d'un état de choses qui est conforme aux lois de Création et d'Evolution ? Penses-tu que l'incarnation du Parfait puisse apparaître en un clin d'œil ? La Substance ne doit-elle pas passer par tous les degrés de la Matière avant d'être apte à concevoir la Perfection ? L'Homme doit devenir la demeure de MAZDA et de Ses Associés et, à cette fin, tous ces corps doivent être soumis à la purification et à la transfiguration, conformément au principe et à la loi.

7. --- Mais MAZDA n'a-t-Il pas créé tout comme Il l'entendait ?

8. --- Aïnyahita, sers-toi de ta raison et de ton bon jugement. Dis-moi, t'attends-tu à voir la plante dans tout son développement et chargée de fruits dès l'instant même où tu en jettes la semence dans le sol ? Te suffit-il de regarder dans les yeux d'une vache enceinte pour qu'elle t'apporte un veau ? De même que rien ne vient de rien, pour qu'une chose devienne quelque chose, il lui faut le temps de s'y développer, autrement le Temps n'existerait pas, et s'il n'y avait point de Temps, il n'y aurait point d'Espace et point non plus de Substance pour le remplir et aucune Intelligence pour l'instiller.

9. --- Je le sais, Vohoumano, mais pourquoi MAZDA et Ses Associés n'ont-ils pas terminé leurs travaux avec la création de l'Homme ?

10. --- Aïnyahita, le Seigneur Dieu MAZDA et Ses victorieux Associés ont terminé leurs travaux avec la création de l'Homme, afin que l'Homme pût les continuer au point où Ils les lui ont laissés; pour que l'Homme pût avoir, en vertu du ressouvenir, l'opportunité de perpétuer la création d'univers sans fin. Si l'Homme avait pu être fait en chair identique à Dieu en esprit, à quoi eussent servi la création d'univers et les multiples lois d'évolution ? De quelle utilité cela eût-il été pour toi ou pour moi, ou pour tout ce qui t'appartient sur Terre et sur les diverses terres de l'espace qui te sont parentes et sur les nombreuses planètes que tu as habitées précédemment et sur les plans solaires que tu dois encore visiter afin que ta gloire ne s'anéantisse jamais et que tes jours s'accroissent jusqu'à l'éternité ?

11. --- Je le sais, Vohoumano, mais pourquoi les uns naissent-ils doués d'intelligence, tandis que chez d'autres elle est encore voilée ?

12. --- Aïnyahita, toi qui as traversé l'Univers depuis les régions les plus reculées de sa périphérie jusqu'à sa base et son centre même, c'est toi qui m'interroges, moi qui ne suis ici que pour sanctionner ce qui est conforme à l'Intelligence de Dieu en toi ? Tu voudrais que je réponde sur ce qui a été déposé nu dans les chambres intérieures de ton cœur. Etudie les annales du Temps et de l'Eternité, qui se déroulent devant tes yeux en corrélation avec ta mémoire des jours passés, et écoute la petite Voix silencieuse, lorsqu'elle murmure dans le rayon de tes sens

supérieurs, afin que les jours de questions puissent s'épanouir aux jours des solutions illimitées.»  
**13.** Et Aïnyahita prêta une oreille attentive à la petite Voix silencieuse, qui disait :

*« Aïnyahita, perle des Cieux et diadème du Ciel et de la Terre !  
« Va où les arbres, avec leurs hautes cimes, croissent en abondance et respire; oui, respire !  
« Et rends-toi aux rivages de Vôuroukasha, et respire; oui, respire !  
« Et dans les eaux au cours rapide baigne tes pieds, et respire; oui, respire !  
« Là où les montagnes s'élèvent plus abruptes, montes-y, et respire; oui, respire !  
« Sur les ailes du puissant Asha, Mazda te comble de joie !*

-----  
<sup>1</sup> Voyez la note 1, Perle XV.

## CHAPITRE II

Les yeux d'Aïnyahita s'emplissaient de la rosée d'un cœur plus qu'anxieux, tandis que sa pensée se fixait sur la compassion de MAZDA et de Ses victorieux Associés et de leurs Saints. Elle sanglotait pour que la grâce, elle sanglotait pour que la sagesse vînt à elle, et avant de laisser un soupir s'échapper de sa poitrine, elle vit les Cieux illuminés et la Terre étendue à ses pieds, avec ses innombrables gorges et vallées en dessous d'elle, les grands sommets au-dessus, les forêts à ses côtés et, dans un mirage, le lointain Vôuroukasha. Il lui sembla entendre le ressac des vagues, tandis que les brises apportaient à ses oreilles les bruissements des grands arbres. Les eaux écumantes clamaient le tumulte de leurs rudes passages et les sommets des monts envoyaient les messages des vents, dont la force et la vitesse augmentent à mesure qu'ils descendent des hauteurs dans les basses profondeurs, recueillant en eux les élémentals pour poursuivre leurs fins, comme une avalanche recueille en elle des éléments dans sa chute dévastatrice. Cette vision ravit Aïnyahita en extase et elle exulta de joie à la vue de la Paix qui rendait la Terre si calme, sereine et tranquille.

**2.** Mais une Voix distante, et pourtant si proche, lui adressa la parole, disant : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, cette scène si paisible et sereine ne se déroule qu'à la surface; l'intérieur de la Substance est plein de commotions, plein de conflits, car chaque élémental rivalise avec son élément correspondant pour arriver au terme de ses efforts.

**3.** « Le succès de la réalisation se trouve dans l'effort que nécessite l'exercice de l'Intelligence et l'aptitude à surmonter les tendances de la Matière.

**4.** « La Création a été achevée, les Evolutions sont assurées, mais la Perfection doit encore être accomplie par les opérations corrélatives des deux.

**5.** « C'est pourquoi MAZDA et Ses Associés ont créé la conception la plus haute possible dans la Matière, pour être la cristallisation de la Substance par création et évolution, afin que la focalisation de l'Intelligence pût être sa destinée.

**6.** « C'est pourquoi toutes les tendances des règnes élémentaire, minéral, végétal et animal doivent s'affirmer, afin que, une à une, elles puissent être contrôlées, mais non annihilées, et, autant l'entité, de par son origine et ses correspondances, accepte ou contredit les lois de cette Terre, autant cette âme achève ici-bas ou manque sa destinée.

**7.** « Certains parviennent à dominer les forces élémentaires; d'autres font preuve d'héroïsme en subjuguant les passions d'une nature bestiale et en contrôlant les caractères de l'animalité, pour leur propre salut et pour la rédemption de la race, par l'exemple de la Perfection.

**8.** « Et de plus, de même qu'il existe beaucoup de règnes, il y a beaucoup de races, qui sont les produits des sept *Keshvares* et dont les mobiles diffèrent autant que les produits d'un climat différent de ceux d'un autre.

**9.** « Si Nous n'avions créé qu'un seul corps à l'image et ressemblance de l'Etre, Nous eussions été mal en point, aussi mal que si Nous n'avions créé qu'un seul brin d'herbe et qu'un seul arbre, avec l'espoir qu'ils se multipliasent et couvrirent la Terre.

**10.** « Ces races, en mélangeant et fusionnant leurs natures inférieures avec des créatures encore larvaires, contractent encore aujourd'hui, comme elles ont contracté dans le passé, des complications aussi nombreuses qu'il y a d'espèces d'animaux et de végétaux. Ceci se produit par raison de cause à effet et constitue une prémisse grosse de détours et de complications.

**11.** « De même que la croissance des végétaux est nécessaire pour la création de l'animal, ainsi

les couches inférieures de la parenté deviennent les degrés d'une échelle conduisant à la perfection de l'Homme et à ses plus hautes conquêtes.

12. « Le nombre des rachetés augmente avec chaque génération et les chances de salut augmentent pour ceux qui ont été jadis inférieurs et vils.

13. « En vertu de ce principe, ceux qui consacrent ici leurs forces à la cause du salut, la rédemption les attend ailleurs, tandis que ceux qui ont atteint la rédemption ici, contribueront à la rédemption de mondes à venir.

14. « Avec chaque génération successive, les bonnes actions des générations précédentes s'incorporent en chaque âme, en sorte que les conquêtes spirituelles des Dieux, des Saints, des Sages et des Héros se perpétuent dans chaque existence particulière de cette génération-ci et, en même temps, toutes les machinations diaboliques s'affirment aussi avec plus de force, afin que la défaite des plus vils magnifie d'autant plus le triomphe des héros.

15. « En toi et en toute ta parenté vivent les fravashis des ancêtres, en vertu des liens du sang, et tous les fravashis de l'Ether, en vertu des liens spirituels.

16. « Tu es Dieu et toutes Ses manifestations; tu es Homme et la réincarnation de la lignée généalogique de ta parenté, et tu es Matière.

17. « Dirige l'un et l'autre, et la solution des problèmes de la vie t'appartient.

18. « En toutes les choses de la Nature ne vise qu'un moyen en vue d'une fin, et dans la fin des choses le commencement de la Vie Eternelle.

19. « Puisses-tu y arriver dans cette incarnation, afin que la réincarnation soit annulée pour ton entité et que tu te manifestes en des règnes de plus grande clarté.

20. « Puisse t'être épargnée la transmigration de la pensée et puisse ton esprit suivre à jamais les directives du Seigneur Dieu MAZDA --- Ainsi soit-il. »

## PERLE DIX-SEPT

-----

### AÏNYAHITA EN SES PRIÈRES

#### CHAPITRE PREMIER

Aïnyahita éleva les yeux vers le ciel occidental où les hautes lumières peignaient une frange d'or autour des sombres nuages ardoise, comme pour rivaliser avec les modes du jour. Les teintes changeaient avec la rapidité de l'éclair, révélant toutes les nuances possibles, depuis la violente couleur cuivrée jusqu'à la pourpre la plus profonde, tandis que les nuages moutonnés qui passaient jetaient des voiles d'argent transparent sur les nuages sombres et leurs franges à effets. D'une masse compacte d'ardoises bleues jaillit soudain un rayon de lumière dorée, qui se montra d'abord en forme d'étoile, puis s'effaça pour laisser paraître l'œil du Tout-Voyant, avec un jet de neuf rayons dardant leurs pointes inférieures vers les vallées, pour s'effacer peu à peu jusqu'à se perdre dans l'Etendue. A la vue de l'œil céleste s'ouvrant à travers l'épaisseur de l'Espace aux sombres couleurs, Aïnyahita inclina la tête en vénération et, ouvrant lentement ses lèvres roses, chanta des hymnes de la Parole Vivante :

2. « Salut à Toi, ô Très-Glorieux ! Salut à Toi, ô Très Victorieux ! Car c'est à Toi qu'appartiennent le rayonnement et la sublimité qui s'expriment sur toutes les faces de la Création !

3. « Les flots bouillonnants des fleuves Te glorifient; les pluies des régions supérieures magnifient Ton très saint Nom; même les babillantes sources chantent en Ton honneur et les douces brises de la Nuit proclament la Paix de l'Abondance; l'oiseau et la bête sauvage, l'agneau et le lion, l'habitant des eaux et l'homme, tous se joignent à Ta louange.

4. « La sainte cohorte des Amesha Spoyentas Te glorifie et les fravashis des Cieux et des Terres, mondes sans fin, proclament Ta grandeur, une grandeur qui ne peut être surpassée, car Tu es le Premier au milieu de Tes Associés.

5. « Bénis-moi, moi-même, en cette heure de Ton jour ensoleillé, et donne moi, oui, même à moi, l'assurance que Tu m'accorderas un gage, le gage de mon cœur, et je chanterai Tes louanges et

*celles de Tes Associés; oui, moi, moi-même, je T'offrirai un sacrifice digne d'être connu. --- Tel est mon vœu. --- Ainsi soit-il. »*

6. A ce moment, l'Œil du Tout-Voyant se retira; seuls les rayons argentés convergeaient encore vers les vallées, tandis que l'horizon s'embrasait d'ardentes flammes cuivrées.

7. Appuyée sur sa houlette, Aïnyahita observait haletante le changement subit et ce qui allait se produire de nouveau. Son front s'obscurcit et son cœur se mit à palpiter comme si elle avait la fièvre. Elle écoutait, écoutait encore, lorsqu'à travers l'aimable et douce brise qui éventait son front brûlant, elle perçut une Voix, une Voix si distante et pourtant si proche, une Voix venant du plus profond de son âme en correspondance avec celle de l'infinie Immensité.

8. « Aïnyahita, dit la Voix, perle des Cieux et diadème de la Terre, salut à toi et à ta parenté ! Voici ce que j'ai à te dire : tes hymnes et tes louanges ont été dûment appréciés et les bénédictions, la Paix même de l'Abondance, continueront à pleuvoir sur toi. Mais quant à demander un gage, ne sais-tu pas, toi qui es de descendance royale et d'une lignée ancestrale telle que la vôtre, que demander équivaut à s'assujettir ? Ce que tu demandes est explicite pour toi dans le rayon de ta pensée, et cette pensée, bien dirigée, crée la Bonne Parole d'où jaillit la Bonne Action. »

9. Aïnyahita répondit et dit : « O Seigneur, Tu es sage, en vérité. Ton incessante activité et Tes inlassables efforts dans l'achèvement de Tes créations Te maintiennent à toujours consciemment sage, tandis que moi, je ne fais que commencer l'œuvre là où Tu l'as quittée il y a des éons de temps. Dis-moi, juste maintenant, dis-moi, si Tu peux me répondre et si cela est conforme à l'Avesta et à la majesté de Ton rang, dis-moi, à moi-même, et je T'offrirai un sacrifice digne d'être connu : Comment et d'où vint le premier Homme sur cette Terre, et comment et pourquoi as-Tu modifié la position de la Terre, ce qui a provoqué des variations de conditions d'existence contraires aux paroles de l'Avesta ? Et pourquoi les enseignements d'une révélation contredisent-ils les lois d'autres révélations, ce qui sème la graine de discorde et prive l'Homme de la Paix et de l'Amour ? Accorde moi ce gage, ô Seigneur des Seigneurs, et je chanterai Tes louanges en accomplissant mes devoirs, la joie au cœur. Dis-le moi, mais dis-le moi correctement. N'use pas d'un langage qui dépasse ma compréhension actuelle et explique moi la vérité en sorte que je puisse la saisir. Ne revêts pas Ta parole d'ornements oratoires, qui, par suite d'abus, de malentendus et de fausses interprétations, engendrent le doute chez l'homme instruit et la superstition chez l'illettré. Accorde moi la Lumière de l'Intelligence qui émane des généreuses réserves de Ta Sagesse infinie, et à jamais j'exécuterai Tes ordres. Illumine ce cœur, mon cœur, qui bat à l'unisson des pulsations universelles de Ton cœur de rubis. Eveille en moi la Pensée divine, afin que je reconnaisse en tout ce qui m'entoure le visage de l'être Infini. Réjouis-Toi, ô MAZDA, et puissent Tes Associés rester victorieux ! --- Tel est mon vœu. Ainsi soit-il. »

## CHAPITRE II

Les rayons argentés s'étaient évanouis et même les flammes ardentes s'étaient adoucies, tandis que les nuages de pourpre, rattrapés par les nuages ardoise qui se dispersaient, avaient disparu et que les nuages moutonnés forçaient la vitesse de leur fuite, comme s'ils voulaient se mettre en lieu sûr avant la brusque tombée de la nuit.

2. Khorshed avait détourné les milliers de coursiers au galop rapide de ses rayons vers l'extrême occident et tentait en vain, vu la hauteur des montagnes, de tendre son cou de couleur cramoisie pour revoir le trajet de sa course quotidienne; un bref coup d'œil, c'est tout ce qu'il parvint encore à jeter à Aïnyahita et son char roula derrière la chaîne abrupte du Vafaromand.

3. Aïnyahita tremblait de tout son corps comme les feuilles de l'acacia dans les branches duquel *Vat*, l'esprit des vents, lançait ses innombrables *aris* pour dissiper les émanations de la surface en décomposition de la Terre et les chasser vers les régions du Nord, où, sous l'effet cristallisateur des forces de contraction, elles seront rachetées en traversant les entrailles de la Terre et de là seront rendues par l'extrémité génératrice du Sud aux éléments supérieurs, pour rentrer dans les règnes de l'utilité.

4. Aïnyahita méditait sur tous ces merveilleux thèmes et problèmes troublants de la Vie, mais toutefois son cœur s'emplissait de tristesse, car les solutions trouvées ne satisfaisaient pas encore sa mentalité perplexe.

5. Ce ne fut que lorsque la bourrasque s'apaisa aussi brusquement qu'elle s'était levée, que son âme retrouva le calme et que, se posant la main gauche sur le cœur, elle y sentit la Paix qui surpasse toute intelligence tracer autour d'elle son cercle magique.
6. Comme elle élevait les yeux vers le ciel et captait un rayon de l'étoile de son ascendance, le messager, l'ange gardien de la lignée ancestrale, apparut à sa vue, et sa Voix disait :
7. « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la terre, la Paix de l'Abondance soit avec toi !
8. « Pourquoi te torturer le cœur de ce qui est inévitable et te lamenter en ton âme sur ce qui a depuis longtemps passé loin de toi ?
9. « Toute chose n'a-t-elle pas son temps ? Voudrais-tu que la semence que tu as placée dans le sol y demeure immuable ? En germant et croissant, elle ne présente plus la forme d'une semence, mais elle manifeste l'intelligence autrefois cachée en son sein et délivrée opportunément en vertu des lois d'affinité.
10. « C'est ainsi que l'enfant se développe à la féminité et à la virilité, tout en conservant le même nombre de cellules cristallisées et d'énergies motrices, bien qu'il change de formes et d'activités.
11. « Les conditions manifestées autrefois sur la Terre sur une grande échelle se manifestent encore ici-bas, mais sur une échelle réduite, et il en est de même partout, car l'énergie des premiers jours a été transplantée dans des règnes dont le développement correspond aux périodes auxquelles la Terre en était alors.
12. « De nouvelles phases de développement, autrefois en formes de miniatures et de pensée raffinée, sont venues de règnes supérieurs se manifester ici, tandis que ces sphères lointaines progressent d'une autre façon.
13. « Il n'y a pas de contradictions dans le Temps ni l'Espace, si ce n'est dans une mentalité qui n'a pas encore évolué jusqu'à réaliser la complexité des choses en des mondes qui n'ont pas de fin.
14. « Tout ce qui existe dans l'Espace est le résultat d'opérations collectives dans le règne de la substance et le produit des pouvoirs de l'Infinie Intelligence.
15. « Les objets de la Création descendent, en vertu de leur cristallisation, tandis que les objets de l'Evolution s'élèvent suivant leur degré de focalisation.
16. « C'est du maximum d'Espace que naît le minimum de Temps, créateur d'énergie et fécond en raison de Cause à Effet.
17. « Ce qui est d'une insignifiante petitesse est dû à un minimum d'opérations, tandis que ce qui est d'une parfaite grandeur résulte de la totalité des opérations collectives.
18. « Les petits aussi bien que les grands contiennent les impressions de l'Intelligence, mais ils se différencient suivant le degré d'expression atteint.
19. « Le premier Homme créé est celui qui reconnaît son importance comme facteur sur Terre et réalise qu'il est lui-même un Associé de Dieu en faisant honneur aux responsabilités de sa position.

-----

<sup>1</sup> Les Anciens croyaient à l'existence des doubles courants du sud et du Nord. Ils supposaient que l'inutile ou les élémentaires usagés étaient emportés vers le nord jusqu'aux régions polaires où, après diverses phases de purification, ils pénétraient dans le cratère dédaléen du pôle nord, pour être soumis dans les entrailles de la Terre à des formations correspondantes à celles de la surface terrestre et délivrés en temps et lieu par le pôle sud, avec ses septuples cratères, pour entrer dans la Roue de Fortune de la réincarnation et de la transmigraton, avec le but final de la rédemption ou celui d'une manifestation sur des planètes où les possibilités sont moins avancées que sur cette Terre.

# PERLE DIX-HUIT

-----

## AÏNYAHITA ET L'ESPRIT DE LA TERRE

### CHAPITRE PREMIER

Méditant sur l'immensité de la Terre, Aïnyahita donna libre cours au flot jaillissant de son cœur ravi, disant :

2. « O Terre, divine de nature, toute-puissante dans tes manifestations, ornée de monts qui élèvent jusqu'aux cieux leurs cimes immensément hautes et inaccessibles aux pieds des mortels, toi dont l'attitude est toujours vénérable et qui, comme une bonne Mère, réserves et apportes à tes nouveaux-nés la plénitude et l'abondance, je reconnais ton rang de noblesse et je te prie de me révéler les secrets de l'inépuisable splendeur qu'infatigablement tu dispenses aux enfants de l'Homme.

3. « Condescends à me parler et dis-moi, dans un langage qui reste accessible à mon intelligence, d'où tu viens et où tu vas, et pourquoi.

4. « Oui, parle moi au moyen de tes faits et gestes, qui n'ont pas de double sens, et fixe ton œil sur mon visage afin que, en vertu de son joyeux éclair électrique, la plénitude de ton éclat illumine de sagesse mon cœur et ma mentalité et rende mes sens assez compréhensifs pour interpréter ton langage qui révèle des trésors de science à un esprit simple en quête de vérité, telle que je suis, moi. »

5. Et la Pensée-Esprit de la Terre répondit en s'inclinant et dit : « Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, je te rends un salut qui retentira dans tous les âges de l'Infinité, jusqu'à ce que, enfin, les enfants de la Nature connaissent leur but et leur raison d'être sur terre et reconnaissent en toi la Vierge Mère de l'intelligence, pure et immaculée.

6. « Je suis --- comme toi et ta famille, savants et ignorants le présument en toute logique et à juste titre --- je suis l'une des innombrables *révélations* du Seigneur Dieu MAZDA et l'œuvre de Sa divine Association.

7. « Je suis la cristallisation de révélations infinies, et telle que je suis et t'apparais, tu peux voir dévoilées la puissance et la sagesse de MAZDA.

8. « En moi les efforts de l'Infini se sont réalisés; par moi l'infatigable ardeur de MAZDA continue à développer une chaîne sans fin de nouvelles révélations; la source intarissable de mes opérations est profondément enracinée en mon sein, partout elle est soumise à l'ordre et à la loi; elle est fécondée en moi par la Suprême Sagesse de MAZDA et produit en conséquence ordre, beauté, grandeur et sublimité *ad infinitum* à travers l'étendue de mes champs, dont la splendeur croît d'une saison à l'autre.

9. « Dieu m'a placée devant tes sens comme un modèle visible et tangible, accompli dans l'ensemble, parfait de toutes parts, pour te convier à ta propre tâche, afin que tu ne te lasses jamais de faire le bien sans la moindre idée de récompense, car la récompense même se trouve dans l'accomplissement du devoir, et d'un devoir bien exécuté qui contribue au progrès de la Perfection, qui est sans limite.

10. « Grâce à mes constantes leçons de choses, tu as le devoir de reconnaître la parenté de la Perfection depuis l'Eternité et jusqu'à l'Eternité, et ainsi, en vertu du ressouvenir, d'entrer dans la carrière qui te réserve ta destinée, destinée que dirige la main de Dieu et qu'accompagne la raison.

11. « Vois dans mon activité le plus parfait modèle d'action parfaite à la poursuite d'un but adéquatement parfait.

12. « Selon le décret de la Volonté du Seigneur, dont la Loi est Sainteté, la Providence, le Sort et la Destinée nous ont imprégnés, toi et moi, d'une attache mutuelle qui nous lie à l'égal d'un pacte en suite duquel nos rapports réciproques sont diamétralement opposés : ou bien tu dois être mon *maître*, comme convenu à l'origine, ou bien tu dois être mon *esclave*; et moi-même je ne puis être que l'un des deux, ou ton esclave ou ton maître.

13. « Notre Seigneur Dieu MAZDA t'a destinée, toi et toute ta parenté, à être mon maître; donc je

me soumet volontiers à la main qui dirige et à la pensée qui demeure dans la loi et l'ordre. De cette façon nous conservons l'un par rapport à l'autre nos relations selon l'ordre divin.

**14.** « Mais rappelle-toi et note-le bien, toi et ta race, de génération en génération, que c'est *la persévérance dans l'exercice de la perfection*, que la puissance créatrice innée en toi doit réaliser en toi-même comme au dehors, qui est la seule et inévitable condition sous laquelle tu peux être *mon maître*.

**15.** « Au degré même où tu aspiras à cette divinité et l'atteins, dans l'abstrait et dans le concret, je suis contrainte par divine impulsion à t'aimer en humble soumission, à te livrer mes secrets, à verser dans ton sein mes trésors inépuisables, à produire en abondance pour toi, à me soumettre à tes expériences et à l'application de tes méthodes pour ennoblir les espèces; et, pour ainsi dire, à te servir en tout temps comme un esprit familier avec tous les pouvoirs dont je dispose. Tandis que, au contraire, au degré même où, par abus et méemploi de mes dons, tu dévies du grand chemin de ta destinée et renonces à ton but, en conflit avec toi-même, hostile à Dieu et traître à ta race, au même degré je deviens le plus vindicatif, le plus forcené, le plus irréconciliable de tes ennemis; ne frappant ta première transgression que d'une peine légère dans l'espoir de te rappeler au devoir qui te réserve la gloire, je me réserve, au cas où cette punition et son aggravation passeraient inaperçues, de déchaîner contre toi les furies vengeresses qui sommeillent latentes en mon vaste sein, paisibles et inoffensives pour ceux qui sont bons en pensées, bons en paroles et bons en actions, mais qui, de même que les sentinelles d'un royaume se tiennent prêtes à jouer leur rôle, sont prêtes à t'envahir, toi et tes enfants et les enfants de tes enfants, sous forme de poisons corrosifs et de consommations innombrables, de faiblesses, souffrances, maladies, remords, honte, mort et désespoir du cœur, et à te balayer hors des rangs des élus et de leur héritage, pour t'abandonner au Sort, sans Providence ni Destinée, comme un infortuné sans demeure et sans but, et pour que tu erres dans les sombres abîmes du doute kharmique jusqu'à ce que se lève le Grand Matin, dont aucun homme ne connaît la date, ni toi ni moi, mais seul le Décret <sup>1</sup> du Seigneur Dieu MAZDA.

**16.** « Puisses-tu demeurer à jamais dans l'amitié de MAZDA.

**17.** « Puisse-t-il être ton sort et la bénédiction accordée à tous les enfants de l'Homme, de recevoir toujours l'aide de mes mains dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu, dont la Loi est Sainteté et Sainteté le Meilleur de tout Bien. --- Tel est mon vœu solennel. Ainsi soit-il.

**18.** Les joues humides de larmes et brûlantes sous les feux de Khorshed, Aïnyahita redressa son attitude et, ses douces mains jointes sur sa houlette, tandis que sa massue reposait sur son bras droit, tantôt elle élevait ses regards vers les lointaines chaînes de montagnes, avec leurs inaccessibles cimes que gouverne le Roi des neiges, Hyïma, tantôt les ramenait vers les courants des eaux à ses pieds, en observant longuement les vallées et vallons regorgeant de végétations, un délice pour la vue, une inspiration pour le cœur, et puis elle prononça :

**19.** « O notre maternelle Terre ! La goutte d'eau qui de là-haut, de ces glaciers étincelants jusque devant mes pieds descend, de par la grâce de Sanpô, m'assure un pacte séculaire.

« Tu n'as pas un souffle de vent qui ne soit céleste musique, tu n'as pas un agissement d'où n'émane un parfum mystique, improvisé, pourtant divin. Tu n'as pas un son qui ne soit par l'éther propagé tout droit sur un rythme précis et fin.

« Tes moindres brins d'herbes, tes fleurs, tes buissons et tes puissants arbres ont pour tous un vivant langage et dispensent joie et bonheur. Au premier matin ta rosée, émanant de Vouroukasha, te fait paraître nouveau-née et révéler Dieu et Asha.

« En tous tes sons, en toute forme, en leur milieu vibre un esprit; si puissants soient-ils, si énormes, ou si insignifiants, petits, en eux est quelque chose qui ne vient pas d'eux, mais de Celui dont le message annonce Paix, Paix à chacun à tout jamais.

« Que tu es grande et maternelle, que tu es tendre à tes élus ! Mon cœur vers toi se tend, ému, t'ouvrant mon amitié fidèle. Même tes ombres, à mes yeux révèlent en termes abstraits les objets du monde concret avant de retourner à Dieu.

« Un contact de toi me ravit, ta présence m'est bienvenue, de pur amour mon cœur s'emplit, tout mon corps tressaille à ta vue.

« J'aime tes étoffes magiques, j'aime tes nuages mystiques, j'aime les fronts de tes côteaues, j'aime les fleurs à tes ruisseaux; je t'aime à cause de Celui qui t'a créée avec amour, et j'aime tout, grand ou petit, une avec MAZDA, pour toujours. »

**20.** « De gigantesques ombres s'étendaient sur la Terre pour en masquer le visage à la Nuit tombante et appelaient le Sommeil dont l'approche rapide est accordée aux fidèles adorateurs

qui reconnaissent l'Alliance Sacrée conclue avec MAZDA. Tout était silencieux, hormis l'incessante chanson de Sanpou, dont la voix ne se lassait jamais de glorifier la Source de sa Création et qui murmurait en contre-bas les secrets de son cœur. *Mah* venait de revenir de son long voyage sur l'autre versant de ses possessions terrestres où elle avait distribué au mieux de ses capacités ces bénédictions d'ordre physique que le Seigneur Dieu MAZDA lui a confiées, et, satisfaite d'elle-même pour l'heureux accomplissement de son devoir, elle se reposait dans son hamac bien ajusté et envoyait de doux sourires de gratitude à la Terre maternelle. *Tistrah*, qui se tenait à grande distance maintenant que l'automne était venu, était plongé dans ses calculs mathématiques des probabilités d'une ondée. Les nuages se glissaient doucement au firmament, prenant bien soin de ne pas déranger *Aïnyahita* bénie qui, très solennellement engagée dans l'exercice de sa sainte vocation, récitait les patêt's à la mémoire de MAZDA et se remémorait toute sa généalogie depuis le commencement même du monde; elle louait et glorifiait toutes les créations du Seigneur, énumérant au cours de ses prières chacune des Puissances directrices du Divin Conseil, afin que, d'un commun accord, toutes les âmes et fravashis de la Bergerie Royale aient le pouvoir de poursuivre leurs travaux jusqu'à la fin des âges et de hâter l'approche du Grand Matin, où la Race des races s'immergera dans la *Race Transparente*, qui possédera les pouvoirs et forces de tous les âges et contrôlera et maîtrisera la matière jusqu'à la continuité dans la perfection et jusqu'à ce qu'Intelligence et Substance fusionnent en harmonieux accord tout ce qui existe dans l'immensité de l'Espace à travers l'éternité du Temps en la magnificence de créations infinies, reflétant la Gloire de MAZDA pour toujours et toujours.

-----  
<sup>1</sup> DÉCRETS DU SEIGNEUR DIEU MAZDA signifient « le Temps dévoilé » ou « comme dévoilé par le Temps. »

## PERLE DIX-NEUF

### AÏNYAHITA ET L'ESPRIT D'AJUSTEMENT

#### CHAPITRE PREMIER

*Aïnyahita* implora l'Esprit d'Ajustement, disant : « Si un être humain ne parvient pas jusqu'à la perfection pendant sa vie terrestre, pourquoi mériterait-il une punition, quand ce sont les conditions et l'entourage qui l'ont empêché de réaliser pleinement ses rapports d'homme avec le Seigneur Dieu MAZDA et Ses victorieux Associés ?

2. Et l'Esprit répondit et dit : « Le Ciel n'inflige pas de punition, il ne décerne pas non plus de récompense. Même dans les mondes terrestres, l'homme ne punit pas l'homme, mais simplement l'arrête dans la poursuite d'une certaine voie. »

3. *Aïnyahita* leva les yeux vers l'Esprit et dit : « Je ne le conteste pas; mais si l'homme ne parvient pas à la perfection en cette vie et ne se montre pas à l'égal de ceux qui l'ont précédé, couronnés des lauriers de la gloire, pourquoi, après qu'il a quitté son existence corporelle, est-il obligé de retraverser les couches inférieures de l'Evolution et de rétrograder en vertu des lois de transmigration, d'errer à l'aventure dans le dédale des règnes animal, végétal, minéral et élémentaire et de s'égarer dans l'immensité de l'oubli, où il perd le souvenir de son existence ? »

4. A cette question l'Esprit répondit avec déférence, disant : « *Aïnyahita*, ta raison est grande, mais ton cœur et ton amour pour toute créature sont plus grands encore, toutefois tu perds de vue le fait que dans la Nature et dans la Réalité, il n'y a pas de recul; le monde objectif entier enfante dans le progrès. La semence cesse de sommeiller dès qu'elle tombe dans le sol, car, en vertu des affinités de sa substance avec celles du sol, l'intelligence incluse dans son germe rompt les parois de ses composés élémentaires, se force un passage à travers le voile hyménal, qui l'a recouverte jusqu'à ce qu'elle s'éveille à l'état de fécondation, et attire à elle tous ses éléments similaires pour assurer la perpétuité de son espèce et se libérer comme intelligence à la poursuite de conquêtes supérieures dans les règnes de l'Evolution. Mais, bien que les liens de sa nature de

semence soient rompus et que la force attractive découvre un vaste champ d'opérations, il se crée de nouveaux liens pour retenir l'intelligence dans sa sphère et son espèce et pour lui imposer des travaux dont elle ne pourra se libérer que par croissance, développement, épanouissement et maturité, en marquant dans les impressions du Temps, par la semence de son espèce, le souvenir de ce qui fut et l'éventualité de ce qui doit être.

5. --- Je comprends bien ce procédé, interrompit Aīnyahita, mais qu'en est-il de la semence originale ? Que devient celle-ci ?

6. Et plein de patience, l'Esprit répondit et dit : « Aīnyahita, prends une poignée de semences engendrées par la première; retourne-les dans la paume de ta main; examine chaque semence individuellement et dis moi laquelle d'entre elles est la semence originale qui leur a donné l'existence.

7. Surprise, Aīnyahita répondit : « Assurément, aucune d'entre elles n'est la semence originale; pas plus qu'en moi-même ne se trouve ma mère telle quelle, ni ma grand' mère; non plus mon père, ni mon grand-père, ni mon bisaïeul. »

8. Et l'Esprit dit en l'instruisant : « Aīnyahita, puisque en t'engendrant dans ta manifestation, ton père n'a rien perdu de son Intelligence et que ta mère n'y a pas sacrifié une parcelle de son Individualité, aiguise tes sens et dis-moi où demeure l'intelligence qui a provoqué la croissance d'une plante portant la semence de son espèce ? »

9. D'un ton humilié, Aīnyahita prononça : « L'intelligence reste emprisonnée toute la durée de la vie de la plante. »

10. Et dit l'Esprit : « C'est juste; et lorsque cette plante, qui en son respir renferme l'intelligence et dans sa forme cellulaire contient les ingrédients des éléments séminaux, cesse de propager sa semence et a dépassé l'âge de maturité, que devient-elle ? »

11. Comme une élève soumise, Aīnyahita répondit Elle se flétrit et disparaît.

12. L'Esprit reparti joyeusement : « Que c'est juste Mais où disparaît-elle ? »

13. Fronçant les sourcils, Aīnyahita répondit : « Autant que je le sais, toute matière retourne à l'immensité de la substance dont elle a été créée.

14. L'Esprit demanda : « Et que devient l'intelligence qui exerça les pouvoirs d'attraction et de répulsion jusqu'à une polarité enveloppant une infinité d'entités dans les revêtements d'une nature élémentaire ? »

15. Aīnyahita répondit promptement : « L'intelligence, qui est infinie, rentre dans le sein de l'Infini. »

16. L'Esprit dit avec satisfaction : « Aīnyahita, tu t'es convaincue, par raison et déduction logique, que toute chose progresse et ne recule jamais. »

17. Aīnyahita répondit humblement : « Je comprends jusqu'à un certain point. Mais ma mentalité n'est pas encore satisfaite; car, bien que l'intelligence atteigne le sein de l'Infini et que tout ce qui est matière retourne à ce qui est fini, et c'est le sein de la Substance, je ne comprends toutefois pas pourquoi, après avoir atteint le plan de la ressemblance divine, un homme devrait retraverser les couches inférieures de l'Evolution, jusqu'aux origines de la Création, parce qu'il n'a pas atteint la perfection humaine. Pourquoi ne serait-il pas autorisé à revenir sur Terre dans une forme meilleure que celle qui a retardé son développement ? »

18. Confidemment, l'Esprit murmura : « Aīnyahita, le Seigneur Dieu MAZDA n'a créé l'Homme qu'une fois à Son image et ressemblance. Une fois seulement Il a pris chair et n'a plus jamais envisagé d'autre forme, pas plus que l'enfant, en croissant, ne s'ajoute d'autres cellules que celles qui ont été créées durant la période de gestation. Une fois que la Substance a été formée de ce qui est informe et vide, jamais plus elle ne peut perdre son identité, à cause de la réalité de l'entité. L'illusion magique de la substance qui entoure l'intelligence, demeure à jamais identique à cette dernière, quel que soit le règne ou la forme que l'intelligence choisisse ou dans lequel elle soit appelée à paraître, comme tu l'as vu avec l'intelligence d'une semence, qui utilise les éléments de cette dernière dans les phases de transfiguration formant le corps d'une plante, laquelle plante révèle les multiples traits d'une perfection infinie et ouvre des brisées où des intelligences se mouvront à l'infini et apporteront leur substance éthérée pour créer une semence révélant en temps et lieu les vertus d'efforts individuels, tandis que l'intelligence demeure immuable et que seule la forme détermine ses conditions et contingences. La jeune semence renferme une intelligence distincte de la première, de même que les substances composant la corporalité n'ont rien de commun avec la semence originale, car toute intelligence imprègne et contrôle tous les règnes de l'Ether dont les caractères correspondent aux opérations de son entité,

et cela conformément aux plans du Seigneur Dieu MAZDA, dont le visage aux traits toujours mobiles reflète le mouvement perpétuel d'une Pensée toujours créatrice. <sup>1</sup>

-----  
<sup>1</sup> Le peuple avestan pensait que l'Entité, en progressant vers la Terre, s'enveloppe d'une substance spirituelle qui conserve toujours son affinité avec l'Ego et ne peut jamais se prêter à aucun autre Ego. Il en serait de même de l'âme, de la mentalité et, pour finir, des éléments composant le corps. Dans le procédé de décomposition, la poussière retournerait à la Terre et, bien que des parcelles puissent s'en manifester sous forme de brins d'herbe, de fleurs, d'arbrisseaux ou dans la glaise du potier, cette poussière échapperait au sort d'être Introduite en d'autres corps humains que celui auquel elle est originellement destinée; croyance qui fit son chemin chez les hommes les plus cultivés de tous les temps et fut le plus fortement appuyée par Pythagore, Platon, Jésus, Omar Kheyyam, Fichte, Huxley et d'autres, sans oublier Haeckel dont les intentions n'ont que trop souvent été méconnues.

## CHAPITRE II

Les bras croisés sur la poitrine et la tête inclinée vers son cœur palpitant, maîtrisé par un respir rythmique, Aïnyahita éleva les yeux par-delà l'horizon du Ressouvenir et dit d'une voix extatique : « O Grand Esprit, tu es indiciblement bienveillant dans ta très sainte ardeur à révéler à mon entendement une solution plausible des problèmes les plus compliqués et les plus troublants de la Vie; cependant, je suis pleine de la pensée de la Loi de Transmigration, qui me semble être un recul pour l'homme, s'il est vrai qu'après avoir vécu sous forme humaine, il doit reparaître comme animal ou comme plante. »

2. Révérencieusement, l'Esprit s'inclina et dit : « Aïnyahita, toi la plus pure des perles des Cieux et le plus illustre diadème de la Terre, toi dont le cœur de rubis bat à l'unisson du sein illustré de joyaux du Seigneur Dieu MAZDA, tu persistes, en vérité, à vouloir découvrir les arcanes les plus secrets de Zarvan Akarana. Ton ardeur est sans limite, lorsque tu cherches à découvrir les plus minuscules et infinitésimalement insignifiants objets de la création, pour que te sois révélée la cause de leur existence. Ne te torture pas l'esprit avec des choses qui dépassent les limites mentales; n'égare pas tes sens dans l'abstrait, dont la compréhension n'appartient qu'au seul domaine de l'esprit. Rappelle-toi que, pas plus que le retour dans le sein de l'Infini ne constitue un recul pour l'intelligence de l'Entité ou Ego, pas plus le retour de la matière objective à la substance primitive ne peut être un recul. Et, de même que l'intelligence ressurgit du sein de l'Infini en redoublant de force et de puissance pour trouer les profondeurs de l'Espace, de même sa substance correspondante apparaîtra sur une sphère plus appropriée au progrès général; car si une entité a manqué son but productif en tant qu'être humain, il se peut qu'elle réponde à une destination supérieure sous la forme d'un animal, et si là elle échoue encore, elle peut faire preuve de valeur dans la manifestation d'une plante, et si ce n'est pas encore le cas, l'entité poursuivra sa course jusque dans l'élémentaire, afin d'y acquérir les forces et pouvoirs nécessaires qui referont d'elle un facteur utile en de plus nobles causes. Et ce cycle une fois achevé, un nouveau cycle d'opérations révélera une infinité de possibilités nouvelles, car la Matière est inépuisable et l'Espace illimité.

3. Aïnyahita suivit attentivement le fil de pensée que déroulait l'Esprit d'Ajustement, puis elle dit : « Louange à toi, Esprit véridique ! C'est avec humilité au cœur que de toi je reçois ces reconfortantes paroles de sagesse qu'aucune mentalité humaine n'a le pouvoir de comprendre, à moins d'être favorablement éclairée et en plein par le Miroir du Tout-Puissant, dont la rayonnante splendeur se répand au loin jusque dans l'immensité de l'Espace et l'éternité du Temps; cependant, je navigue encore à la dérive dans une mer d'incertitudes et ne peux comprendre pourquoi et comment il est possible qu'un homme, après avoir été homme, réapparaisse dans l'existence autrement que comme être humain ? »

4. Et l'Esprit dit : « Aïnyahita, pourquoi te tourmenter d'une chose qui n'existe qu'en apparence ? Pourquoi te causer des soucis sur le monde objectif, qui n'est qu'un moyen en vue de la poursuite de fins supérieures ? Reste calme et sois en paix. MAZDA connaît, et, restant une avec Lui, tu connais, au fond de ton cœur, l'entière vérité sur toutes choses. Seuls les sens interrogent et discutent sur ce qui dépasse leur compréhension. Incapables de voir la plus simple vérité, les sens présenteront toujours un millier d'arguments. Demande-toi quelle distance il y a d'un homme à un autre homme et d'un animal à un homme. N'est-ce pas une question de rang, d'état et de réalisation ? Si celui qui occupa une fois le rang d'un roi est fait prisonnier et doit finir ses

jours dans le silence du cachot, est-il dans cet état plus puissant que le cheval chamarré de bijoux qu'a naguère monté sa majesté ? Et s'il devait, lui qui a détenu pouvoir et richesse en s'en servant pour s'agrandir et qui a tenu ses sujets dans la pauvreté et l'impuissance, s'il devait revenir sur Terre comme misérable mendiant, serait-ce pour lui un progrès ou un recul ? Ce n'est pas la *forme* de manifestation qui détermine la conscience de l'intelligence, mais le *bien* qu'elle met en œuvre. Maintes nations sont gouvernées par des brutes qui reflètent et sur qui convergent les caractères similaires de ceux qui les portent au pouvoir; cela rentre dans le champ du libre arbitre humain, mais quand l'objet d'un choix mal dirigé a rempli jusqu'à la faire déborder la coupe d'iniquité, cette entité destructrice s'incarnera, en vertu de lois supérieures, dans le règne qui lui correspond, pour y démontrer sa valeur, car ce qui se ressemble en nature se rassemble en matière, et ceux qui ont encouragé les diaboliques machinations d'une âme vide, soit en les approuvant, soit en se taisant, doivent suivre l'entité tombée, pour autant qu'ils ont participé à ses œuvres.

5. Tremblante, Aïnyahita s'écria tout haut : « O Grand Esprit ! Je suis confondue à la pensée de la justice des Desseins Infinis, mais en même temps mon cœur s'attriste du sort de ces inconscients. Il me semble atroce qu'à l'instant de la mort on puisse perdre son droit de libre arbitre. »

6. Et l'Esprit d'Ajustement dit : « Aïnyahita, je sympathise avec toi. Moi-même, je suis touché par la tendresse de ton cœur et voudrais que la Destinée eût choisi un Sort différent. Cependant les plans de la Providence, de la Destinée et du Sort concordent avec les Desseins Infinis et sont justes, et de même qu'il n'y a pas sur terre de tribunal honorable qui ne laisse le choix entre l'amende ou l'emprisonnement, de même, par-devant le Tribunal Divin, l'homme reste libre de choisir entre l'expiation et l'ajustement, entre la *transmigration* pour l'ajustement ou la *réincarnation* pour l'expiation.

7. Le cœur d'Aïnyahita bondissait sous le flot des pensées qui s'amoncelaient devant ses yeux et elle dit : « Oh ! maintenant, je crois saisir. Alors tout homme sur terre qui subit d'indicibles expériences et les horreurs de la souffrance est un de ceux qui ont préféré l'expiation à l'ajustement. »

8. Et, à voix basse, l'Esprit d'Ajustement répondit : « Aïnyahita, tu es bénie, en vérité, de ce que tu reconnais les révélations divines. Continue ton service, jusqu'à ce que se lève le Grand Matin et ton infatigable ardeur dans l'accomplissement du devoir quotidien, contribuant à l'ajustement de la Terre et à l'ennoblissement de ses produits, posera sur ta tête une couronne dont l'éclat illuminera jusqu'aux replis les plus obscurs des mentalités humaines et leur fera découvrir les voies du salut, pavées de bijoux, qui conduisent aux royaumes de l'éternelle Splendeur. »

-----  
<sup>1</sup> On considérait que l'homme gaspillait sa vie s'il ne se montrait pas productif de choses utiles, s'il ne favorisait pas le progrès et la perfection, s'il n'exerçait pas ses talents naturels et ne contribuait pas à la liberté et l'émancipation. C'est pourquoi, qu'il fût Sage ou homme d'Etat, on attendait de l'homme qu'il s'adonnât à une profession utile et, en même temps, se dévouât à l'émancipation de son peuple. Ainsi Zarathoustra est agriculteur; Moïse, berger; Jésus, menuisier; Mahomet, marchand; Omar Kheyyam, fabriquant de tentes, etc., etc.

## PERLE VINGT

### AÏNYAHITA ET MITHRA

#### CHAPITRE PREMIER

O toi, la plus illustre des Intelligences créatrices, toi qui possèdes la faculté de perpétuer les forces toujours renouvelées qui provoquent les évolutions, révèle moi, de façon que je le comprenne clairement : *Où se trouve l'intelligence qui conduit la vie d'une espèce à se transsubstantier en une autre espèce non encore manifestée dans sa forme, ou bien, ou se trouve le chaînon transitoire entre une espèce et une autre espèce totalement différente, ou bien, où s'arrêtent et où commencent les espèces et les classes ?* »

2. Mithra sourit jusqu'à ce que l'Hyîmalaya même réfléchît le clair visage d'un jour heureux, et dit : « Aïnyahita, il ne me serait pas difficile de le dire, mais pour en saisir et comprendre la pensée, il faut que ta mentalité et la mienne soient d'égale amplitude et que nos intelligences soient en harmonie directe avec l'Infini, sinon il serait nécessaire d'illustrer d'innombrables exemples les relations réciproques des opérations créatrices et des opérations évolutionnaires jusqu'à l'établissement d'une forme parfaite. »

3. Aïnyahita s'inclina en signe d'approbation et dit : « O Être béni, dont la prévoyance donne l'étincelle de vie à toute créature, j'apprécie en toute humilité les immenses faveurs dont tu as gratifié toute ma parenté depuis le commencement du monde. Je sais que vouloir saisir et comprendre les voies du Seigneur Dieu MAZDA équivaldrait à vouloir posséder une pensée aussi macrocosmique que la Sienna, et cependant, ne pourrais-je pas comprendre au moins les principales phases de création et d'évolution, sans entrer dans le détail des relations microcosmiques qui définissent les classifications ? Je sais bien que les prodigieuses périodes de la Pensée Infinie créant dans l'immensité de l'Espace défieront à jamais les conceptions humaines, cependant je désire très humblement embrasser la Vie dans son ensemble, afin que la découverte du chaînon qui relie une classe à une autre classe me permette éventuellement de trouver le fil d'or de la Sagesse guidant mon Ego à travers le labyrinthe des Desseins Infinis jusqu'au port de la compréhension divine, dont la splendeur reflète dans le visage de MAZDA l'immensité de Ses créations illimitées. »

4. Mithra fronçait les sourcils contre le disque du ressouvenir et, ne détendant son visage sévère qu'au moment où Aïnyahita cessa de parler, il prononça d'un ton de reproche : « Aïnyahita, toi qui es bénie parmi la chaîne solidement trempée des Immortels, toi dont le cœur bat à l'unisson du Cœur de Rubis du Seigneur Dieu MAZDA, toi dont l'âme resplendissante plonge dans les rayons scintillants des diadèmes célestes et dont l'esprit reflète les couleurs d'arc-en-ciel de la Perle la plus précieuse, c'est ta persévérance et ton infatigable ardeur qui te révéleront, en temps et lieu, dans l'accomplissement de ton devoir quotidien, les grands secrets de la Vie. N'oublie pas qu'une connaissance prématurée des choses équivaut à une plante ou un fruit précoce. Si ceux-ci portent l'apparence de leur espèce, ils n'ont pas en réalité le pouvoir de la perpétuer. C'est pourquoi ne te force pas d'acquérir un savoir qui ne vient que dans un âge plus avancé et ne cherche à percer le voile du mystère d'aucune manière qui te vienne à l'idée aux heures où la curiosité te suggère les imaginations des esprits précoces. Demeure ferme dans la Volonté du Seigneur, dont la Loi est Sainteté, car la Sainteté est le Meilleur de tout Bien. A cause de ta soumission à ta tâche quotidienne et de l'accomplissement régulier de ton devoir de tous les jours, MAZDA et Ses Associés dévoileront à ta pensée, à l'heure voulue, les rayons pénétrants de la Pensée Infinie, révélant à travers le magique Miroir du Tout-Puissant les choses des royaumes éternels et décelant à tes sens la clef barbelée d'aiguilles qui ouvre les cassettes serties de bijoux des trésors de ce monde de visions et de merveilles.

5. Aïnyahita répondit humblement et dit : « O très illustre Seigneur de la Nature, toi qui es le talent du Maître des Créations, Mithra, le Tout-Illuminé, sois clément envers moi et puisse toute chose m'advenir comme le Seigneur Dieu MAZDA l'a prévu. C'est mon désir que de rester l'amie de MAZDA et de Ses innombrables et victorieux Associés, mais je me sens si insignifiante en face de la Pensée Divine et je me sens si humiliée de ne posséder qu'un savoir aussi borné sur les opérations complexes de la Vie, que j'ai honte de moi et crains d'être sous-estimée en présence des Associés du Seigneur Dieu MAZDA. »

6. Mithra répondit et dit : « Aïnyahita, toi la Perle des Cieux, toi le Diadème de la Terre, as-tu oublié qu'un enfant fait l'orgueil de ses parents qui, remplis d'une ardente espérance, font tout pour lui préparer un glorieux avenir ? Alors combien plus encore les Célestes Parents et leurs aides surveilleront-ils les leurs avec l'œil de l'aigle et s'enorgueilleront-ils de leurs progrès ? Si les parents terrestres accordent leur amour, qui est un amour, partial, combien plus grand sera l'amour accordé par nos Parents Célestes ! Le Seigneur Dieu MAZDA est à coup sûr fier de toi, orgueil que nous, qui appartenons aux régions planétaires, partageons à grande joie, et j'ai le bonheur de te révéler confidentiellement que les générations à venir s'enorgueilleront de tes œuvres, et grâce à celles-ci, apprendront jusqu'à la fin des temps à glorifier le plus grand de tous les Noms révélés à l'esprit humain --- MAZDA. »

7. Aïnyahita s'écria : « O Mithra, Mithra, d'un cœur contrit je te confesse que je ne recherche pas d'honneurs, pas de récompense ! Mon orgueil, s'il est permis d'en avoir, est absolument désintéressé. Je ne recherche rien pour moi-même; et je n'ai pas d'autres désirs que ceux de

résoudre les troublants problèmes de la Vie, afin que par là il me soit permis de frayer la voie aux générations à venir en éclairant leur route et d'alléger les charges qu'elles s'imposent elles-mêmes pour écarter de leurs nuques le joug de la stupidité atavique et pour éloigner le fardeau de la superstition héréditaire, et afin qu'elles ne gaspillent plus cette vie en fantasques abominations et en fictions terrifiantes, mais qu'au lieu de cela leur soit gravé au cœur de chacun le Pacte de tous les pactes : « *Je suis ici sur cette Terre, pour racheter la Terre, pour transformer ses déserts en un Paradis, un Paradis propre à servir d'heureux séjour à Dieu et Ses Associés.* »

**8.** Mithra, sous le charme, répéta chaque syllabe du plus grand de tous les pactes jamais révélés par le Seigneur Dieu MAZDA à Sa postérité ici sur Terre, et très révérencieusement il répondit : « Aïnyahita, favorite du Seigneur Dieu MAZDA, ne laisse pas ton cœur se troubler, car aussi longtemps que tu donnes ton cœur à Dieu et ta pensée à ta race, tous tes désirs se revêtiront de réalité et se manifesteront sur le plan de l'action, en temps et lieu. »

**9.** Aïnyahita dit humblement : « O Mithra, j'apprécie ta clémence envers moi et je loue le Seigneur Dieu MAZDA à cause de Son plan de salut, si sagement devisé, et du grand ordre des choses dans ce panthéon de créations, mais, conformément à l'indiscutable droit de naissance, il ne peut pas m'être refusé de suivre le fil de ma pensée à la vue des multiples images que dessinent sous mes yeux les magiques doigts de ta Nature resplendissante, et je suis irrésistiblement poussée à rechercher le *dont*, le *pourquoi* et le *comment* de tous les innombrables effets des choses, qui m'incitent, tout en m'y défiant, à poursuivre leurs causes jusqu'aux origines mêmes, poussée à émanciper mon humble nature de l'état larvaire de conceptions bornées et à envisager le champ des connaissances acquises dont le ressort sert à aiguïser l'épée à deux tranchants de ma compréhension, afin qu'en me servant d'elle, je puisse trancher l'amphigourique nœud des contradictions scientifiques et acquérir l'inébranlable assurance que donne seule notre amitié avec MAZDA, qui ne refuse pas aux Siens la splendeur et la gloire des Cieux. »

**10.** Mithra dit : « Aïnyahita, tu as le droit de penser, de raisonner, de réfléchir, mais ne sors pas du cadre de ta vocation quotidienne, non pas avant que les choses qui t'entourent ne te révèlent le but accessible.

**11.** Aïnyahita répondit : « Je te le promets, bienheureux Mithra, et par cette promesse j'affirme à nouveau ma très humble obéissance au Seigneur Dieu MAZDA; cependant, ne puis-je pas te demander, à toi et à ceux dont c'est le domaine, de m'expliquer les choses concernant les Desseins Infinis, en prenant soin de ne pas enfreindre les droits divins que possède le Seigneur Dieu MAZDA de garder Ses secrets à Son gré ?

**12.** Mithra répondit poliment : « Aïnyahita, tu peux m'interroger, comme tu en interroges d'autres, de même que le Seigneur Dieu MAZDA n'interdit à aucun de Ses Associés de L'interroger Lui, mais il nous reste à chacun le droit de répondre suivant les conditions et contingences régnantes. Si tu interroges sur des choses hors de saison, la réponse sera conforme à la productivité du moment où tu questionnes.

-----

<sup>1</sup> Les Avestans estimaient qu'on devait parler aux enfants un langage approprié à leur mentalité.

## CHAPITRE II

Aïnyahita joignit les mains comme pour se mettre à prier. Elle respirait avec peine d'abord, mais à mesure que ses muscles abdominaux se rapprochaient de la région lombaire, tandis qu'elle arrêta le souffle dans la partie supérieure des poumons, son cœur se calma en se rythmant sur l'ordre des choses dans la Nature. Le regard fixé sur un objet à hauteur d'œil, elle entr'ouvrit les lèvres et dit : « Mithra, je t'adore, toi et tous tes Associés ! Je loue le Seigneur Dieu MAZDA à la vue de toutes Ses inimitables créations ! Oui, j'aime en longueur comme en largeur toutes les illusions de ta Nature magique.<sup>1</sup> Je suis plus que joyeuse de savoir et de comprendre, aussi loin que l'envergure de ma pensée a pu me le révéler, que dans l'immense multitude des choses il y a une loi et un ordre si absolument définis que même une humble mentalité comme la mienne peut comprendre les opérations complexes de la Nature. Je suis remplie de crainte à la pensée des métamorphoses évolutives, depuis celles des composés efficaces d'*éthéroïdes* dans les domaines élémentaires, jusqu'à celles des multiples progrès de cristallisation dans les domaines

minéraux, à partir desquels, en relation avec les opérations élémentaires dans les eaux, des signes de végétation apparaissent dans les profondeurs des mers et, respectivement, sur les hauteurs des monts. Je suis ensorcelée à la pensée des premières formes de création animale prenant naissance dans le mouvement protoplasmique d'innombrables *zooïdes* transportant la *zymase* d'une forme végétale à une autre et servant d'intermédiaires dans les développements et métamorphoses corrélatives des deux grands règnes cellulaires, jusqu'à ce que les eaux se remplissent de poissons se mouvant librement, dont le progrès de l'Évolution transforme les écailles en plumes et dont le contre-effet, supprimant les écailles, fait durcir l'épiderme sous les coups incessants qu'il reçoit au cours des déplacements vers les rivages de Vouroukasha, tandis que les zooïdes correspondants dans le sol terrestre suscitent au sein de la vie végétale une espèce reptile, qui se pourvoit par la suite d'une quantité de segments, dont le nombre diminue plus tard, à mesure que se développent des facultés supérieures. Je suis remplie de crainte en voyant sortir des eaux la forme autrefois écaillée, avec ses écailles transformées en plumes, et les tiges des plumes peu à peu s'atrophier au profit de la puissance dynamique de la créature et, avec elle, de l'intelligence, tandis que les plumes se transforment par degrés en duvet, plus tard en laine et pour finir en poils, procédé inverse de celui des productions du sol, qui deviennent d'abord poilues, puis laineuses, ensuite écaillées et, pour finir, nues comme à l'origine, et ne conservent leurs poils et autres ornements dus à l'Évolution que pour l'effet de beauté, de symétrie et de grâce. Cependant, je ne comprends pas pourquoi une opération évolutionnaire d'une époque ne se perpétue pas dans une autre époque, ou même en tout temps, en sorte que la raison qui pense puisse toujours voir dans le progrès des choses les possibilités du futur, dissiper le doute et contempler l'éternelle présence de Dieu dans Ses créations. »

2. Et Mithra dit : « Aīnyahita, tu as bien appris tes leçons, et même mieux que bien, et il n'a pas échappé à ton œil scrutateur ni à ta raison que dans le procédé de sélection du meilleur d'une espèce d'une certaine classe et de son correspondant dans une autre classe et dans tous les quatre règnes, les intelligences de la collectivité sont attirées et concentrées dans une forme transitoire qui se sépare de la forme primitive pour en constituer une nouvelle, indépendante quant à ses caractères et quant à sa destination. Il y a dans l'Évolution deux opérations fondamentales dont il est nécessaire d'envisager la réciprocité, sinon l'on perd le fil des relations et la raison s'égare dans sa recherche de la vérité des choses. C'est pourquoi plus d'un sage sur Terre deviendra fou en cherchant à découvrir la vérité dans un règne ascensionnel, tandis qu'un autre la cherche dans le sens opposé d'une décadence.<sup>2</sup> Pour connaître la vérité, l'esprit doit découvrir la polarité de l'Intelligence et de la Substance et *vice versa*. »

3. Aīnyahita dit : « O Mithra, tu es bienveillant envers les tiens; tu es plus sublime que tous les bienfaits que tu dispenses à ma parenté. Non seulement, je suis capable de suivre tes révélations, mais je sais l'esprit qu'elles recouvrent, tellement que pour traduire dans une langue humaine tout ce qui est incorporé en chacun de tes mots, Il faudrait plus d'une vie d'homme pour le rédiger. Je suis plus que reconnaissante envers le Seigneur Dieu MAZDA de ce qu'Il m'a placée ici au milieu de ces montagnes drues comme des lances et de ces fleuves reflétant les couleurs de l'arc-en-ciel, avec le dais des cieus serti d'étoiles au-dessus de ma tête, et sous mes pieds le tapis de la Terre enchâssé de bijoux et tissé de chemins de gravier, afin que je jouisse de l'indicible splendeur et du spectacle indescriptible de leurs illusions magiques. Je puis maintenant comprendre pourquoi les eaux sont habitables pour des créatures aussi gigantesques que celles qui peuplent les forêts des continents, bien que diamétralement opposées quant à leurs caractères et leur destination. Je comprends maintenant pourquoi l'écaillé poisson peut se mouvoir dans les eaux côte à côte avec les monstres à peau rugueuse, tandis que le grand pachyderme peut marcher sur terre à côté d'une insignifiante petite belette; et pourquoi la poule volète tandis que l'aigle plane dans les hauteurs. Je réalise aussi les corrélations de toutes ces créatures, entre leur formation cellulaire et les formations cristallines des roches qui leur sont apparentées, ainsi que leurs réserves d'énergies dues à leurs relations avec les plantes; cependant, je ne comprends pas sur quoi ces opérations sont basées ni pourquoi elles ne se perpétuent pas actuellement comme aux premiers jours. »

4. Mithra répondit et dit : « Aīnyahita, tu ne sais que trop bien qu'expliquer une opération est une chose et que la saisir dans la mesure donnée d'une intelligence en est une autre. De même que la Création et l'Évolution, jusqu'au stade de la Perfection actuelle, résultent d'opérations consécutives --- et il n'y a pas une seule chose dans ce monde planétaire qui ne soit issue en temps et lieu du sein de l'Universel --- de même, ton esprit doit avancer pas à pas,

conformément aux opérations de la Vie, pour saisir et approfondir les relations directes des choses entre elles.

5. D'un ton plein d'humilité, Aïnyahita dit : « O très bienveillant Mithra, j'aperçois le plan bien conçu de toutes choses matérielles et immatérielles et j'ai une vague idée des possibilités des phénomènes de l'existence, mais tout cela m'apparaît comme dans un dédale et la cause des phénomènes reste voilée comme le Vafaromand reste couvert de nuages les jours sans soleil. Je pourrais peut-être comprendre ce merveilleux procédé d'évolution d'une strate à la suivante et percevoir les opérations conduisant d'un état inférieur à un état supérieur, opérations dans lesquelles interviennent des roches, des plantes et des animaux, en amalgamant, mêlant et fusionnant réciproquement leurs matériaux avec ceux de l'élément spirituel relatif à chacun d'eux. Il me semble que j'arrive à cette classification et individuation grâce à mes facultés d'analyse, de discernement et de déduction; mais pourquoi ces transformations ne s'opèrent-elles plus de nos jours, aux fins de dissiper la moindre ombre d'un doute possible dans une mentalité spéculative ?

6. Mithra répondit aussitôt : « Aïnyahita, ces opérations se poursuivent exactement les mêmes, et ce qui fut sera toujours, mais, de même qu'un changement de position de la Terre par rapport à son Zodiaque refoule l'un après l'autre les animaux gigantesques au fond des eaux, dans l'épaisseur des forêts et les gorges des montagnes, car elle n'a plus besoin d'eux, maintenant qu'une énergie d'un ordre supérieur a été acquise; de même que les formations rocheuses des couches profondes cessent de croître, alors que les épaisses forêts se pétrifient et qu'un grand nombre d'espèces d'arbres s'éteignent; de même qu'une race s'élève et retombe à l'état primitif, pour qu'une autre race s'élève à son tour et reprenne la tâche là où la précédente l'a quittée, en s'élevant à une intelligence supérieure et une plus haute destination dans la Vie; de même que les parents, après avoir donné naissance à des enfants, cessent de procréer, mais transmettent la faculté de procréer à la génération suivante, et de même que l'enfant doit être en progrès sur l'ensemble de ses progéniteurs et révéler mentalement et physiquement les talents renfermés à l'état latent chez ses parents et centralisés dans leur progéniture; de même que les saisons se suivent avec une absolue régularité et avancent en progressant au même degré que leurs produits; de même que la Terre change ses climats et autres conditions géographiques, sans jamais revenir à l'état antérieur; --- de même les objets de la Nature, une fois que leur *modus operandi* a été fixé par l'intervention des agents médiateurs pendant les opérations évolutionnaires, suivent l'ordre de choses établi, pour n'être plus soumis à aucune nouvelle intervention, puisque l'intelligence, une fois manifestée sur un plan, peut continuer à se manifester dans une forme déjà fixée par la Nature et retraverse tous les stades nécessaires de l'Evolution jusqu'à une certaine forme donnée, en reproduisant toutes les formes antérieures des éons de temps durant le court espace d'une période de gestation. »

-----  
<sup>1</sup> ILLUSION ET MAGIE jouent un grand rôle dans la philosophie avestique : bien que la matière soit la fin de la Création et le résultat des infatigables efforts de Dieu, elle n'est pas une chose fixe qui se maintienne d'elle-même sans être soumise à des variations. D'où la déduction que, bien que Dieu vive dans Ses créations et que les objets des sens rappellent continuellement Son omniprésence, Il ne fait pas Lui-même partie du monde objectif ni n'est une chose. Dieu est Unité --- Monos. C'est l'opération vers la périphérie qui seule suggère la multiplicité.

<sup>2</sup> Cette phrase peut aussi se comprendre « ... la vérité dans le domaine de l'ascendance, tandis qu'un autre la cherche dans le sens opposé de la descendance. »

## PERLE VINGT ET UNE

-----

### AÏNYAHITA ET L'ESPRIT DES ANCÊTRES

#### CHAPITRE PREMIER

Les yeux levés vers les sommets des montagnes, mais toujours consciente de ses responsabilités

envers son troupeau, Aïnyahita exhala sa coutumière prière du soir et, comme si elle suivait un nouveau fil de pensée s'imposant soudain à son esprit, elle dit : « O Esprit des Ancêtres, dont les fravashis sont toujours proches, révèle moi, autant que c'est conforme aux desseins, si toi et les tiens vous pouvez vous manifester sous une forme visible aux yeux de la chair et parler une langue qui ne dépasse pas les bornes de l'entendement ?

2. --- Aïnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, ta raison toujours en quête de vérité a illuminé jusqu'aux chambres akaraniques d'*Andervâyi* et, par la vibration de tes nombreuses questions sur le miroir de l'éther, ton coeur toujours ému a imprimé un point d'interrogation en travers des Cieux mêmes et il n'y a plus un seul signe dans l'immensité de l'Univers qui ne porte le sceau de tes impressions. Pourquoi désires-tu connaître des choses qui n'ont aucun rapport avec ta tâche quotidienne et qui, de toute façon, n'ajoutent rien à tes connaissances dans le monde objectif, mais bien plutôt troublent la raison et inquiètent la mentalité au point que les membres finissent par se lasser et le coeur s'alourdir sous le poids d'une pensée trop complexe pour une mentalité terrestre ? Reste dans le domaine pratique et fais bien ton devoir, même s'il peut te sembler que tu sers quelqu'un d'autre, lorsque, en réalité, tu ne sers que l'avancement de tes propres fins individuelles. Qu'en aurais-tu, si tu pouvais approfondir tout, tout ce que tu désires savoir ? Quoi donc ?<sup>1</sup> Tes brebis auraient-elles pour cela plus de laine, les vaches te donneraient-elles plus de lait, tes champs produiraient-ils en plus grande abondance et ta joie ajouterait-elle quelque chose à la joie du monde ?

3. Aïnyahita, ressentant vivement ce juste reproche, prononça d'une voix adoucie : « O Esprit des Ancêtres ! Je comprends bien mon devoir et me soumet volontiers aux desseins de MAZDA et de Ses victorieux Associés, ainsi qu'à leurs innombrables Fravashis auxquels ils les ont confiés. Je n'interroge pas pour mon propre bien, j'interroge pour le bien de tous les miens, qui marcheront sur mes traces lorsque s'allongeront les ombres de ma vie et lorsque ces lointaines étoiles cesseront de luire à mes yeux et pâliront devant l'aube du Grand Matin, absorbées par le Luminaire de Khorshed, tandis que la Lune s'effacera; lorsque le phénoménal disparaîtra avec l'illusion magique de ma mentalité, mais demeurera pour ceux qui devront me succéder et continuer à s'entretenir avec les fantômes des ténèbres universelles, tandis qu'ils se souviendront de moi à cause de mes œuvres. »

4. L'Esprit des Ancêtres éleva la voix et dit avec sévérité : « Aïnyahita, tu regardes trop loin dans l'avenir, de même que tu regardes trop loin dans les royaumes de l'Ether. Il ne te sera d'aucun profit de savoir tout ce qui concerne le monde illusionnaire.<sup>2</sup> Tout au plus, tu ne peux connaître que l'apparence des choses, car la chose en soi dépasse de loin l'intelligence mentale; seule l'extase rejoint les limites de l'insurpassable et il n'y a de compréhension que dans l'Illumination de la Divine Pensée, et c'est dans l'amour de la création que se trouve l'élan de la perpétuité, non dans l'amour de la possession des choses déjà créées. »

5. Aïnyahita dit : « Esprit des Ancêtres, je m'incline humblement devant toi, car en t'honorant j'honore tous les fravashis de MAZDA et témoigne de mon respect au Seigneur Dieu MAZDA Lui-même; mais pourquoi ne pourrais-je pas connaître le *modus operandi* du phénoménal dans le règne de l'invisible, puisque ce qui s'y trouve d'occulte se suggère à moi jusque dans le monde objectif ? Pourquoi ne serais-je pas capable de comprendre l'entière vérité des choses, afin de dissiper toutes les illusions possibles dans lesquelles l'Adversaire et ses comparses cherchent sans cesse à me jeter par leurs ingénieuses machinations ? L'ignorance est désastreuse pour les enfants de MAZDA et beaucoup s'égarent, faute de comprendre suffisamment le rôle de l'illusoire dans la Vie. »

6. Et répondit l'Esprit des Ancêtres : « Aïnyahita, tes désirs s'harmonisent avec les desseins de l'Univers et de la Nature, mais tu ne sais que trop bien que ce qui n'est pas encore mûr est encore à l'état larvaire. Il t'a été révélé à diverses reprises qu'avec le progrès des Cycles et des Révélations, des Eres et des Générations, tes yeux verront, tes oreilles entendront et ta mentalité percevra les choses qui te sont restées secrètes dans tes existences antérieures. Ce qui peut te venir à l'esprit aujourd'hui peut ne pas se réaliser pendant des éons de temps. Toute fleur qui s'ouvre ne porte pas semence et toute semence qui tombe en terre ne germe pas forcément. A mesure que l'esprit se libère de ses entraves et que la mentalité se purifie par les justes perceptions de ses sens supérieurs, s'acquiert la conscience de tous les domaines d'activité qui, respectivement polarisés, cristallisés et focalisés, apparaissent comme une seule et même chose et rendent tout ce qui jusqu'ici n'était que plausible et faisable, évident et effectif.

7. Aïnyahita dit d'une voix atone : « O Esprit des Ancêtres, ce n'est pas que je veuille scruter les

arcanes des royaumes occultes; ce n'est pas que je veuille me vanter de ma parenté royale avec la Royale Famille de MAZDA, mais je désire être un guide sûr pour mon peuple, je désire savoir pourquoi il me semble parfois que je vois le visage des ancêtres et que j'entends leur voix comme si elle venait des lointaines montagnes, et cependant si distincte, si claire et si proche. Ce sont les lois du monde phénoménal que je désire comprendre. »

8. L'Esprit des Ancêtres répondit : « Aīnyahita, ceci n'est pas difficile à expliquer, si la mentalité est libre de tout scrupule et n'a pas été subornée par l'Adversaire, qui exploite toute occasion pour tromper le cœur des Saints mêmes, pendant qu'ils sont sur Terre. Suivant les opérations des globules, dans leurs mouvements concaves et convexes à travers les règnes de l'Ether, ta mentalité et la mentalité autrefois entretenue par ceux que croise le courant correspondant de ta pensée, se succèdent l'une l'autre, trait pour trait, avec une rapidité telle qu'une image se dessine devant tes yeux, dont les rayons saisissent, en un tel moment, le flux des opérations éthérées et réfléchissent le visage de celui ou de ceux qui se trouvent en directe relation réciproque, quelles que puissent être leurs distances à ce moment. Lorsque *Vāyou* remplit parfaitement sa tâche et que ton âme se plonge dans la solitude, tandis qu'*Armāiti* joue sur les myriades de cordes des élémentaires les douces berceuses de la nuit, alors les forces d'attractivité se rassemblent autour de toi et les corps chimiques de ton être, en s'amalgamant avec les corps composés de la Nature, créent les invisibles étincelles de l'illumination, jusqu'à ce que ta pensée soit enveloppée d'illusions magiques et se dresse devant tes propres yeux, revêtue des formes de tes ancêtres incorporant les caractères et caractéristiques de tes parentés. De même que tu es l'incarnation de toutes les existences antérieures, que tu incorpores, en vertu des lois de réflexion, tous les Fravashis depuis que le monde existe et que tu possèdes tous leurs attributs, en vertu des tendances réfléchives, de même le côté phénoménal des opérations de la Nature et de sa parenté continue, par la pensée, la parole et l'action, à étaler ses annales en ta présence et continuera à le faire *ad infinitum*. Ainsi la voix qui une fois transperça l'épaisseur de l'éther, les paroles prononcées une fois solennellement, continuent à te revenir, comme te reviendront tes actes, quoique souvent pas avant de nombreux jours. Ainsi, aux heures où il convient à la Terre et lorsque *Vāyou* excite ses messagers, l'air se contracte et les élémentals se déchaînent comme poussés par des furies; les éléments déposent leurs plus lourds matériaux chimiques sur les couches inférieures de la terre ferme, tandis que les forces d'attraction modifient leur cours régulier et s'enfuient devant l'éther surchargé; tous les messages des intelligences gouvernant les roches, les plantes, les bêtes et l'homme se répercutent à travers l'immensité d'Akarana, jusqu'à ce que leur amplitude devienne si complexe que la ligne de démarcation entre la cause et l'effet, entre le temps et l'espace, devient indistincte, et la mentalité de l'homme en devient si sauvage qu'il est alors difficile de distinguer la voix d'un ange de celle d'un démon. C'est pourquoi il a fallu des lois modérant la sensibilité et la susceptibilité mentales dans une mesure conforme à la loi des correspondances; autrement, les facultés mentales, tournoyant comme des fœtus dans un tourbillon de vent, perdraient l'équilibre et leurs énergies seraient emportées dans le tumulte des incertitudes. En quel déplorable état mental vous trouverez-vous, toi et ta race, si la conscience et la perception des règnes éthérés vous avaient suivis à travers l'état atmosphérique à un point tel que de s'incarner en chair humaine ! Un tel degré de conscience t'aurait rendue impropre pour cette Terre et tu aurais failli à ta destination. Tel qu'il en est, la susceptibilité du domaine métaphysique a été canalisée et restreinte, de même que les forces physiques d'un règne sont canalisées dans les limites favorables à sa nature. Ce n'est qu'à certaines époques que tu dois être rappelée au lien qui réunit collectivement tous les règnes en un prodigieux Tout, et qu'alors le phénoménal dans la matière et le nouménal dans la mentalité s'adonnent à leurs orgies, afin que toutes les phases de la vie puissent trouver consolation et satisfaction. Ne force pas ta mentalité avec des choses d'au-delà de cette Terre et tiens en échec tes vibrations mentales. Ne poursuis le phénoménal que jusqu'aux limites du nouménal, en ne lui accordant que la pensée d'un moment, et lorsque cela s'écarte du rayon de tes sens, rappelle-toi tes devoirs quotidiens. Dans ce monde matériel, tu découvriras dans les choses concrètes tout ce qui en abstrait remplit l'étendue. Dans le cours quotidien de ta vie, apprends à lire les objets des sens dans l'esprit même où ils ont été créés, et leurs intelligences, traçant autour de toi le cercle magique, te révéleront dans la langue des arcanes célestes les mystères de la Création et tisseront autour de toi le voile du renoncement, lorsque tu traverseras dans l'ordre les douze constellations zodiacales, accompagnée d'*Aldébahram* pour t'indiquer le chemin par-dessus le *Khinvat*, afin qu'en toute sécurité tu puisses entrer en communion avec les Immortels dans leur incomparable excellence

et indescriptible splendeur, là où la Volonté du Seigneur Dieu MAZDA est la Loi de Sainteté et la Sainteté le Meilleur de tout Bien. »

-----  
<sup>1</sup> Ceci rappelle une question d'Omar Kheyyam qui, lui aussi, demandait : « *Quand tous tes vœux s'accompliraient, quoi donc ? Et ton roman, lu jusqu'au bout, quoi donc ? Si tu vivais cent ans de pure joie, et peut-être encor plus longtemps, quoi donc ?* » Ou, selon les paroles des Ecritures araméennes « *De quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ?* » Toutes les philosophies orientales, et l'aveistique en particulier, insistent sur le développement systématique des facultés humaines, pour que l'esprit d'altruisme vienne au premier plan, afin qu'on exerce ses talents avec un but désintéressé et accomplisse sa tâche quotidienne pour la joie que donne le travail même.

<sup>2</sup> Qui nous rappelle les paroles de Jésus, disant : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu.* » Les Avestans estimaient que l'homme était porté à tomber dans les extrêmes, soit qu'il insistât trop sur le gain matériel au détriment de sa spiritualité, soit l'inverse.

## PERLE VINGT-DEUX

### AÏNYAHITA

### ET L'OINT DU SEIGNEUR

#### CHAPITRE PREMIER

Aïnyahita assistait au plus grandiose spectacle de la saison qui se jouât dans le firmament et observait attentivement les scènes qui se déroulaient autour du Soleil mourant, tandis qu'à l'opposé du drame terrifiant des phénomènes naturels, la Lune montait lentement derrière les champs de bataille et qu'*Urvanika* essayait d'un nuage moutonné qui passait par là son visage souillé de sang.

2. N'eût été son chien tacheté, Aïnyahita serait tombée dans les rapides bouillonnant au fond de la gorge et aurait scellé le témoignage d'une tragédie de la perte de sa vie.

3. Le fidèle chien se cramponna au corps apparemment privé de vie, jusqu'à ce qu'Aïnyahita eût recouvré ses sens. La scène vécue avait affaibli son cœur au point qu'elle défaillit. L'action de ce drame de la Nature lui fit réaliser qu'une autre grande âme de l'Oint du Seigneur avait souffert les persécutions, la flagellation et la mort des mains de ceux qui siègent aux rangs d'autorité et accaparent le pouvoir en traitant tous leurs prochains comme leurs inférieurs et en les exploitant au profit de menées diaboliques.

4. Aïnyahita s'adressa à l'Oint du Seigneur, disant : « O Toi, Oint du Seigneur, qui avec tous ceux qui sont Oints as souffert, dis-moi, s'il est juste que tu me le dises, pourquoi il se livre sur Terre d'aussi effroyables sabbats, qui n'ont d'utilité pour personne et ne servent aucunement les progrès de l'humanité. Pourquoi le Seigneur Dieu MAZDA n'a-t-Il pas interdit ces abominables scandales ? »

5. L'Oint du Seigneur répondit et dit : « Aïnyahita, tu raisonnes correctement, mais il y a des cas où il est interdit même au Seigneur Dieu MAZDA d'user de Ses pouvoirs, sous peine de voir s'anéantir Ses propres créations. »

6. Et dit Aïnyahita : « Cependant je ne comprends pas l'utilité de drames horribles, tels qu'il s'en joue dans la société humaine, alors qu'il est dit que nous tous sommes les enfants de Dieu et, par conséquent, sommes égaux et destinés à mener ici sur Terre une vie parfaite par laquelle nous pourrions atteindre notre but. »

7. Et répondit l'Oint du Seigneur : « Aïnyahita, ce que tu dis est juste, cependant tu n'as pas oublié qu'à l'heure où notre Seigneur Dieu MAZDA dévoilait les infinies possibilités, à leur vue, la plus grande partie de l'Intelligence se sépara de Dieu, comme la traînée lumineuse se sépare d'une comète. Le Seigneur Dieu MAZDA a conservé le pouvoir, mais il ne Lui est pas possible d'entraîner les Intelligences de l'Eternité dans les règnes substantiels, de même qu'il est impossible d'utiliser avantageusement toute la Substance aussi longtemps que des Intelligences, même en petit nombre, rôdent au hasard parmi les règnes de la Création. »

8. Aïnyahita dit : « J'apprécie la patience que tu mets à tâcher de me démontrer la possibilité

d'exécution du Plan de Rédemption en ce qui concerne les Intelligences déchues de leur rang, mais je ne peux pas approfondir ces choses, car nous serions attirés dans la sympathie des forces rivales, pendant que nous sommes ici sur Terre. »

9. Et l'Oint du Seigneur répondit et dit : « Aïnyahita tu ne connais que trop bien le grandiose et prodigieux Plan de MAZDA et de Ses Associés; tu le sais, que l'amplitude de l'Intelligence et l'immensité de la Substance seraient à jamais restées hors de portée de la conscience et hors des limites de l'entendement s'il n'y avait eu la manifestation et, avec elle, l'ouverture d'une série indéfinie de possibilités. L'Entité de l'Intelligence se manifeste à travers les innombrables strates de la Substance, jusqu'à ce qu'elle atteigne la cristallisation d'un état microcosmique possédant les propriétés des règnes macrocosmiques, pour révéler ici sur Terre, grâce à l'application des forces et pouvoirs concentrés, l'immensité des choses, trop immense pour être saisie par la mentalité seule, mais cependant démontrable au sein des règnes de l'Ether et offrant la possibilité de jouir, au cours de ce bref laps de la vie, des inépuisables trésors de l'Infini. Partout à travers l'Espace, la sublimité déborde la mesure, mais une fois réduites à leur plus petite expression dans le rayon des sens et les limites de l'entendement, les difficultés les plus extrêmes cessent de tourmenter même l'esprit d'un être confiné dans un domaine planétaire. La Première Création s'est montrée trop étendue et trop vaste pour permettre aux Attributs de MAZDA de se manifester dans la Matière, en conséquence de quoi les créations durent se succéder rapidement l'une à l'autre et concentrer à chaque étape les pouvoirs de l'étape précédente, de manière à faire converger l'étendue de l'Espace sur un seul pivot central et à condenser l'Eternité en un clin d'œil. La Terre devint alors la cible commune de tous les efforts dans la conception planétaire et la Nature le champ d'opérations où devaient s'activer les progrès de la Matière selon les Desseins de la Pensée Infinie et de Ses innombrables Associés, afin que les difficultés des problèmes de la Vie trouvaient une solution dans l'individuel Ego. »

## CHAPITRE II

Des milliers de nuages traversaient le firmament en tous sens, jusqu'à ce que tout ressemblât à un océan en furie, et à la même vitesse, des milliers d'idées traversaient le cerveau d'Aïnyahita. Elle sentit que le fait de poser des questions entraînait l'esprit de l'homme d'un labyrinthe de problèmes à l'autre. Les yeux pleins de larmes elle s'écria : « O Toi, Oint du Seigneur, je réalise la délicatesse des choses de famille et je tiendrai toujours comme un pacte sacré de ne pas me mêler des affaires des autres. Cependant, je ne peux pas comprendre ceci : pourquoi devrions-nous souffrir des malentendus des autres ? »

2. L'Oint du Seigneur répondit et dit : « Aïnyahita, la souffrance n'existe que là où il y a une défaite. Les Associés de MAZDA restent toujours victorieux, même lorsqu'ils battent en retraite. Les exécuteurs de l'injustice sur Terre sont des Entités jadis tombées, maintenant rachetées et autorisées à pénétrer dans la *Roue de Fortune*,<sup>1</sup> mais qui, en raison de leurs défaillances, se laissent facilement illusionner. En tant que Oints du Seigneur et en compagnie des Saints sur Terre, bien que formant une minorité, nous tâchons de faire luire notre lumière de manière à rendre visibles, selon nos modestes moyens, les impérissables joies d'une vie parfaite dont la compréhension dépasse ceux qui vivent dans l'erreur, car ils ne l'ont pas vécue durant les périodes de la Création. Nos méthodes excitent l'envie de leurs cœurs incultes et comme notre volonté de vivre notre vie de pureté contrecarre leurs propres méthodes, qui ne peuvent les satisfaire, ce qu'ils reconnaissent, et que néanmoins ils persistent à poursuivre, ils cherchent à mettre fin à nos jours sur Terre, pour pouvoir, sans dérangement, continuer à ramper dans l'obscurité spirituelle, sans savoir que leurs actes ne font qu'allonger la route des transmigrations qu'ils doivent suivre pour apprendre, pas à pas, à estimer chaque miette de Vérité. Nous, nous devons vivre la Vie Simple, afin de rester au titre; eux, ils doivent révéler leur véritable caractère sous une forme de gouvernement ou une autre, sous un régime social ou un autre, afin que leurs Entités puissent être épargnées lorsqu'apparaîtra le Grand Matin. Souviens-toi que la valeur des pierres précieuses augmente avec le nombre de tailles et que l'or n'acquiert sa valeur qu'après avoir été passé au feu. Ne te tourmente pas au sujet des conditions régnautes du temps, car quelque déplorables et épouvantables qu'elles puissent paraître, elles ne sont que des acheminements vers la création d'un plus grand bien pour le plus grand nombre, puisque il n'y a pas de tort qui ne doive être redressé en son temps. »

-----

## PERLE VINGT-TROIS

### AĪNYAHITA

### ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS

#### CHAPITRE PREMIER

Les mains posées sur son giron, tandis que Sanpou baignait religieusement ses pieds, Aīnyahita laissait ses regards glisser lentement le long de la chaîne des montagnes, méditant sur les créations de la Nature depuis le plus minuscule objet des sens jusqu'à la suprême conquête des évolutions, jusqu'à l'Homme même. Les sanglots et soupirs sous lesquels le haut de sa poitrine peinait laborieusement trahissaient la gravité de ses pensées; et, de temps à autre, une larme, reflétant les importantes méditations de son cerveau, s'échappait du miroir bleu de ciel et se frayait la voie sur les roses joues devenues plus fermes avec la maturité des ans.

2. Quelque trajet que suivît sa pensée, elle ne voyait rien que des obstacles, toujours et encore des obstacles arrêtant les progrès de l'homme et, avec chaque nouvelle conquête dans le champ des inventions, menaçant sa liberté et indépendance individuelle, qui seule garde la frontière séparant l'homme du reste de la création et rend la vie digne d'être vécue.

3. Aīnyahita avait appris ses leçons tôt dans la vie et elle n'avait qu'un ardent désir au cœur : c'était qu'à sa race et parenté, bien que celle-ci fût encore au berceau, si l'on comparait ses acquisitions avec celles de toutes les autres races existantes, fût épargné l'opprobre d'expériences désastreuses.

4. D'un ton qui trahissait un cœur compatissant, Aīnyahita parla, disant : « Seigneur des Seigneurs, Toi qui commandes aux innombrables armées des Victorieux Associés, révèle moi les indiscutables pouvoirs de notre Seigneur Dieu MAZDA, afin que je puisse poursuivre en Paix mes travaux quotidiens et accomplir la tâche en vue de laquelle mon humble intelligence s'est manifestée sur ces champs de bataille. »

5. Comme au toucher d'une baguette magique, les Cieux s'embrasèrent, réfléchissant leurs gammes de couleurs sur les lointains sommets neigeux, de quoi ravir en extase un esprit enclin à l'idéalité. Vâyou, profitant du spectacle grandiose de la Nature, conduisit ses légions de virginales danseuses sur les courants d'air chargés d'ozone, pour réconforter les cœurs accablés dans les vallées de larmes, jusqu'à ce que tout objet dans la Nature éprouvât une extatique félicité avec la certitude absolue que le Seigneur des Seigneurs était apparu.

6. Au milieu de ces rapides changements de décors, un faisceau lumineux se projeta vivement sur le sol dont il fit danser les molécules et une voix des plus tendres se fit entendre, disant : « Aīnyahita, perle des Cieux et diadème de la Terre, je te rends ton hommage amplifié et m'associe joyeusement à ta noble pensée, aussi loin qu'une semblable association peut nous avantager réciproquement et reste conforme à nos destinées. »

7. Encouragée à l'ouïe d'une voix aussi amicale, Aīnyahita dit : « Alors dis moi, mais dis-le moi exactement, pourquoi me faut-il et pourquoi nous faut-il lutter dans les domaines d'incertitudes, toujours conscients du fait qu'un grand royaume éthéré sépare les mondes, dont les frontières nous restent invisibles, et qu'un voile s'étend immédiatement devant nos yeux dès que nous essayons en toute innocence de jeter un coup d'œil dans les encoignures des cieux non révélés ou aussitôt que nous tentons de vérifier un rayon égaré de la Pensée toujours mobile, dans l'espoir d'apprendre du Luminaire quelle parenté existe entre l'Ame de l'Univers et celle de l'Infini. »

8. Le Seigneur des Seigneurs fronça les sourcils jusqu'à ce que les nuages mêmes, obéissant aux lois de correspondances, se réunissent en masses compactes, masquant le Luminaire à la vue des mortels, tandis qu'une voix répondait d'un ton sévère et disait : « Aīnyahita, ton langage est plutôt sarcastique et ta critique de l'ordre des choses établi a la saveur d'expériences doublement humaines, contraires aux Lois de la Mémoire Divine et à l'Ordre des Desses Infinis. Ni l'Esprit

du Temps ni les Associés de MAZDA ne se permettront de s'associer avec une âme dont le langage se colore des brumes des transgresseurs. Le Seigneur Dieu MAZDA est Amour même, dont les flammes dévorantes convertissent jusqu'à l'inutile en objets d'utilité. Ses Dessesins sont parfaits, comme sont parfaites toutes Ses créations, et partout où il y a la moindre déviation de la gamme d'harmonie établie, partout où il y a un défaut dans les objets des sens, partout où une créature reste inférieure à son degré de perfection, partout où le péché et la dégradation brandissent le sceptre de la tyrannie, partout l'on découvrira la main de l'homme intrigant, qui s'ingère dans l'ordre établi, impatient d'arracher du Sein même du Tout-Puissant le Premier-Né <sup>1</sup> et de s'adonner lui-même à des inventions sans aucune valeur qui ne font qu'allonger la voie des expériences et retarder l'émancipation, alors que, dans les errements de sa route, il est forcé de gravir d'inaccessibles montagnes de superstitions et d'errer dans les abîmes sans fond de l'ignorance, jusqu'à ce que, succombant sous le poids d'une tâche qu'il s'est lui-même imposée et que s'est créée sa race et parenté, il revienne aux Premiers Principes et dirige ses pas chancelants vers la Maison Paternelle de l'Abondance. »

**9.** Aïnyahita écouta chaque mot attentivement et, en profonde vénération, grava dans son cœur chaque rayon de pensée, puis elle dit humblement : « O Seigneur des Seigneurs, ne me tiens pas rigueur pour les écarts d'un langage que je ne maîtrise pas au point de me faire comprendre entièrement. Que Ton incommensurable Clémence, accompagnée de l'Amour infini du Seigneur Dieu MAZDA, contrebalance mes imperfections héréditaires et illumine mon cœur complaisant à la clarté de la Pensée Parfaite, afin que mon esprit puisse ne voir que le Bien en toutes choses, tandis que mes regards s'élèvent vers les chemins du Mieux. »

**10.** D'une voix vibrante d'émotion, le Seigneur des Seigneurs parla, disant : « Aïnyahita, ni le Seigneur Dieu MAZDA ni Ses innombrables Associés ne tiennent jamais rigueur pour une chose contraire aux Dessesins Infinis. Rien de ce qui est produit terrestre ou planétaire et qui est limité en temps et lieux ne rentre dans les plans des révélations futures, non pas même dans le domaine visuel. Nous nous souvenons les uns des autres uniquement sous le rapport de la Perfection, car le Seigneur Dieu MAZDA est cette Perfection.

**11.** Reprenant courage, Aïnyahita dit : « Puisque le Seigneur Dieu MAZDA est la Perfection Absolue et que toutes les choses qui remplissent l'étendue de l'Espace sont l'œuvre indiscutable de Ses mains, le sceau de Sa Perfection se trouve-il donc partout ? »

**12.** Affirmativement, le Seigneur des Seigneurs répondit : « Partout, Aïnyahita bénie, partout. »

**13.** Aïnyahita l'interrogea encore, disant : « Mais comment pourrais-je, moi qui ne suis qu'un fragment d'étincelle de l'Infinie Intelligence, comment pourrais-je arriver jamais à ressembler à l'Intelligence Infinie, moi qui suis si petite, comparée à la grandeur et l'étendue des choses de la Création, moi qui suis trop insignifiante et bornée pour seulement comprendre Dieu et moins encore Ses grands Dessesins au sujet desquels les Elus mêmes se sont de tout temps tourmenté l'esprit ? »

**14.** Et répondit le Seigneur des Seigneurs : « Aïnyahita, tu sais néanmoins au fond de ton cœur palpitant d'où vient la Pensée d'Infinie Mémoire; tu connais très bien la Loi des Correspondances et la parenté de l'Intelligence avec l'Infini. »

**15.** Aïnyahita dit humblement : « Et si je le sais au fond de mon cœur, ne serait-ce pas présomptueux de ma part de le revêtir du langage humain ? »

**16.** Le Seigneur des Seigneurs l'instruisit, disant : « Aïnyahita, toi qui es la plus pure d'entre les pures et choisie du milieu des enfants de la Race Claire et destinée à révéler les secrets d'une Race Prochaine, d'une *Race Transparente* <sup>2</sup> écoute les paroles de l'Esprit : aux yeux du Seigneur Dieu MAZDA toute Intelligence est égale, et c'est dans ce sens d'égalité que les facultés doivent s'acquérir, en sorte que dans le monde de la Substance puissent s'exécuter des desseins dont les résultats seront également répartis. N'était l'Infinie de l'Intelligence, répondant en tous points aux cordes sympathiques de l'affinité, il n'y aurait pas de conscience dans l'existence. Si le Seigneur Dieu MAZDA devait créer et façonner chaque entité, qu'advierait-il de l'entité lorsqu'elle devrait rentrer dans le Sein du Père, après avoir terminé sa Ronde Universelle ? Toute Intelligence est éternelle et, en vertu de sa nature pénétrante, peut se mouvoir à travers l'étendue de la Substance, qu'elle oblige à se solidifier dans l'Espace, créant mondes après mondes, propices à l'exercice de l'Intelligence qui conserve à jamais son identité individuelle, quelque complexes que puissent être les opérations de la Substance. Seule la Substance traverse les innombrables opérations d'illusions magiques, retournant toujours à son état premier d'insuffisance, ce qui montre son manque de valeur et prouve qu'elle dépend du Décret de

L'Intelligence Infinie, laquelle Intelligence est identiquement la même en toi qu'en le Seigneur Dieu MAZDA et ne diffère qu'en ce qui concerne ses Pouvoirs d'Application dans le Champ d'Opérations, pouvoirs qu'a conservés le Tout-Puissant et droits à Lui reconnus par toutes les Associations dès l'Origine des Temps et qui resteront sacrés jusque dans l'Eternité sans fin.

-----  
<sup>1</sup> PREMIER-NÉ est là pour *Principe*, dont l'application seule assure le salut du monde.

<sup>2</sup> RACE TRANSPARENTE : la Septième Race, qui doit évoluer de la Race Blanche par fusion scientifique. Le peuple avestan, très au courant de l'anthropologie et de l'ethnologie, à cause de ses connaissances sur l'Evolution, se disait être la Sixième Race ou Race Blanche, qui avait évolué de la Jaune ou Mongole, qu'avaient précédée la Grise, l'Olivâtre, la Brune et la Noire. Selon la science avestique, ce fut l'Homme Noir qui le premier apparut sur Terre. Tandis que toutes les autres races devaient rester confinées dans un continent particulier ou des archipels, la Race Blanche devait suivre le cours du Soleil, afin que l'accroissement de la lumière pût développer les facultés supérieures de l'homme, tout en portant la civilisation vers l'Ouest. Les Avestans disaient aussi que tous ceux qui ont regardé vers le Soleil pour aller à sa rencontre, autrement dit, qui ont émigré vers l'Orient, ont eu le visage brûlé et sont devenus les Faces Cuivrées, dont l'indien d'Amérique fut le pionnier et qui doivent faire place à l'Homme Blanc, lequel, à son tour, prépare la Race Prochaine ou Transparente.

## CHAPITRE II

Aïnyahita s'inclina jusqu'à toucher du front le manteau même de la Terre et, redressant son corps souple en une attitude qui trahissait sa descendance royale, elle prononça ces paroles, disant : « O Seigneur des Seigneurs, je louerai à jamais le Seigneur Dieu MAZDA de m'avoir révélé le fait que, bien que je ne sois qu'une étincelle du Luminaire céleste, je porte dans le germe même de mon être les possibilités de réalisations infinies et que je suis autorisée à grandir dans toute la parenté du Seigneur Dieu MAZDA et à passer de la Terre aux Cieux, toujours et toujours, dans les éons de temps, en exerçant les talents infinis de Celui qui reste à jamais inconnaissable aux sens; destinée à être une avec Lui et Ses innombrables Associés; destinée à continuer, conformément à Ses Dessesins, à remplir l'Espace de créations sans nombre et à jouir à Ses côtés de la présence de Celui qui est Notre Seigneur Dieu MAZDA, et, pour toujours et à jamais, à toucher Son Manteau de Sagesse en la compréhension de toutes choses, dont la fin demeure cachée dans la magnanimité de Son Divin Coeur. Oh ! joie indicible pour mon âme altérée, qu'aujourd'hui mon coeur soit scellé au Sien et que je suive toujours les directions de Sa main qui me sont prodiguées par-delà toute mesure... »

2. Aïnyahita, complètement sous le coup du flot d'illumination, jugea prudent d'arrêter toute action respiratoire <sup>1</sup> pendant un moment, afin que les courants de ses ondes mentales pussent prendre une direction moins astreignante pour une mentalité sujette à l'extase.

3. Dans une attitude relaxée, agenouillée sur le sol, Aïnyahita joignit les mains et, les yeux levés plus haut que le sommet des montagnes, elle implora le Seigneur, disant : « O lumineux Seigneur des Seigneurs, je ne demanderai plus qu'un gage au Seigneur Dieu MAZDA et à jamais je Le glorifierai dans Ses créations, en appliquant toujours mes talents pour perpétuer l'Étincelle de Perfection que renferme mon coeur, pendant que, grâce à l'ingéniosité de mes mains, j'allumerai un sacrifice d'aromatique encens qui doit brûler jusqu'à la fin des jours, afin que l'erreur puisse être à jamais bannie de la société humaine; oui, j'offrirai d'innombrables bouquets propiciatoires au Seigneur Dieu MAZDA, pour prouver ma confiance; oui, je ne me laisserai jamais d'allumer des feux sacrés en Son saint Nom, des feux dont les flammes illumineront les cieux du lever du Soleil jusqu'à son coucher. Accorde moi ce seul gage de plus, ô Seigneur, et mon coeur sera pour toujours pacifié. Accorde-le, oui, accorde moi ceci : qu'au sacrifice d'un plus grand avenir et d'un plus haut emploi dans Tes Dessesins, mon esprit soit autorisé à demeurer sur Terre, afin que, à l'heure propice, je puisse jeter un rayon de lumière dans le coeur d'une âme en lutte et, la consolant et la restaurant, la conduire jusqu'aux portes de l'émancipation finale; sans m'ingérer jamais dans les desseins établis, qu'il me soit cependant permis, ne serait-ce même que de loin, de projeter les flambeaux <sup>2</sup> de mon âme devant le pèlerin épuisé errant dans les abîmes d'incertitudes et de l'engager à suivre les voies de la justice; qu'il me soit permis de m'approcher et de frapper à la porte d'un coeur endurci par des expériences prématurées et d'exercer sur lui une impression assez douce pour ramener son esprit à Toi, ô Seigneur Dieu MAZDA; oui, qu'il me soit permis d'administrer les herbages salutaires à ceux qui sont tombés en

proie aux malignes intentions de conditions adverses; de relever tous ceux qui se sont jetés dans les mains dévorantes du hasard, de conseiller les besogneux et d'assister tous ceux qui feront le signe de détresse<sup>3</sup>; d'entrer en pleine lutte au milieu de ma race et parenté pour déclarer et faire la Paix, jusqu'à ce qu'apparaisse le Grand Matin et que la Race Transparente élabore les plans en vue des conquêtes supérieures et que le dernier des Témoins de Dieu sur Terre scelle son témoignage de son précieux sang. »

4. Tout était silence, à part le bruissement des feuilles mortes sur lesquelles respirait Vat et les sourds grondements du débordant Sanpou et les douces brises de Vâyou qui, sur les ailes du transparent éther, emportait le souvenir d'Aïnyahita bénie, accompagnée de l'Esprit du Temps.

-----  
<sup>1</sup> Certaines pratiques de gymnastique semblent caractériser les Ecoles Orientales, mais ici l'on découvre la méthode simple et concise qu'employaient les Avestans. On attachait une égale importance à une gymnastique physique garantissant la souplesse et la grâce, à une gymnastique pulmonaire assurant la force et l'endurance, à une gymnastique mentale fortifiant l'intellect et à une gymnastique spirituelle affinant le coeur humain, afin que pût s'exercer la vraie Religion.

<sup>2</sup> FLAMBEAUX : dans le texte original, « colonnes de feu », analogues à celles dont il est parlé dans l'Exode.

<sup>3</sup> SIGNE DE DÉTRESSE : ceci, et bien d'autres signes et symboles, suffirait à prouver les origines avestiques de la Franc-Maçonnerie, dont le rituel et les rites présentent encore de grandes analogies avec ceux des Govenants, Guides, Adorateurs, Zarathoustriens, Parsis et autres Ecoles Avestiques.

## VOCABULAIRE DES MOTS ZENDS

**AÏNYAHITA** --- doit avoir habité quelque part dans le Sud du Thibet. Après sa mort, Aïnyahita, ou *Ardvi Soura Anahita*, Très-sainte Maîtresse Immaculée, devint la Déesse des Eaux célébrée dans l'Avesta. Elle y est nommée la Céleste Source dont s'écoulent toutes les eaux de la Terre. Ses sources sont au sommet de la montagne mystique *Houkaïrya* (bienfaits, bénédiction) dont le visage et la couronne se perdent jusque dans la région des étoiles.

**AKARANA** --- indivisé, illimité, incréé. Voyez *Zarvan Akarana*.

**AKEMMANA** ou *Akamano* --- Mauvaise pensée; le contraire démoniaque de *Vohoumano*; aussi l'ombre de la Pensée.

**ALDÉBAHRAM** --- la principale étoile de la constellation du Taureau, signe de la nativité d'Aïnyahita.

**AMÉSHA SPYENTAS** --- voyez *Spenta*.

**ANDERVAYI** --- l'état du Silence, Où « la Pensée répond à la Pensée et l'Esprit s'apparente à l'Esprit »; le rendez-vous des Dieux et le lieu où Mazda dévoile Ses desseins aux fidèles. --- Aussi, l'atmosphère qui sépare le ciel de la terre; ou la masse entière de fluide aérien qui entoure la Terre; ou le ciel, le dais apparent ou voûte céleste, qui par le beau temps se colore en bleu.

**ANGRO MAÏNYOUS** --- l'ombre de la Pensée ou le Démon, esprit des ténèbres, contradicteur, adversaire. Aussi, l'ombre ou le voile d'une pensée prématurée.

**ARIS** --- les courants et contre-courants supérieurs et inférieurs qui engendrent les tempêtes.

**ARKANA** --- voyez *Zarvan Akarana*.

**ARMAÏTI** ou *Armâyi* ou *Spenta Armâiti* --- la Déesse de la Terre, l'Esprit d'Humilité, de Piété; la piété du vrai croyant; aussi l'Harmonie.

**ASHA** ou *Ashâ Vahishta*, l'actuel *Ardibehist* des Parsis --- est, au sens abstrait, la

personnification de l'élément suprême dans le Mazdéisme, notamment, Ordre Divin et Sainteté, et au sens concret, le Génie ou l'Attribut présidant au plus puissant des éléments physiques, le Feu, l'un des adversaires les plus redoutés *d'Angro Maïnyous*.

**ASHEM VOHOU** --- le Meilleur des meilleurs; l'un des cinq plus importants *patêt's* assurant aux fidèles sauvegarde et vie immaculée. Celui qui prononce ces paroles « sur le Respir » et l'esprit concentré en MAZDA, ne connaîtra jamais l'adversité.

**ASHI** --- Consolation, Vertu.

**ASHTAT** ou *Astad* ou *Aretad* --- Génie de la Vérité, de la Fidélité, de la Droiture, qui donne le pouvoir d'assurer sa propre défense, qui détruit les démons et repousse les ennemis mortels.

**AVESTA** --- *Ave*, vivant; *Sta*, parole; la Parole Vivante, qui est la Parole de Dieu exprimée dans le monde visible ou phénoménal, dans la Nature; c'est la Parole prononcée. Les Bibles des Nations se servent toutes de la même expression.

**AZI DAHAKA** ou *Zohak* --- le Serpent est, à l'origine de son caractère animiste, le démon de l'orage. L'impureté et la contamination des eaux sont attribuées à son venin.

**BAHESMA** --- Bois aromatiques servant à l'entretien du feu sur l'autel. Les Avestans ne pratiquaient pas d'autres sacrifices, et la claire flamme du baresma éloignait les mauvais esprits en même temps que les miasmes.

**BORÉA** --- le dieu du Vent du Nord, dont l'influence a une tendance négative; la tendance mentale correspondante est celle du lobe cérébral droit, qui suscite un développement unilatéral des cellules cérébrales et, partant, incite l'autoritarisme à s'affirmer, parfois jusqu'au despotisme. Qu'on se garde de cette influence

**DAEVAS** --- les anges tombés qui, alliés à *Angro Maïnyous*, complotent la chute des fidèles. Les entités larvaires de l'anticréation sont censées pénétrer dans le sein de l'homme et de là, suivre les courants éthériques du système nerveux sympathique jusqu'au cerveau, ou mentalité de l'homme, et y provoquer des raisonnements contraires aux lois régissant la Nature. En cas de succès, un tel état mental devient l'habitable des Daëvas et les facultés mentales de l'homme, qui sans cela seraient hautement développées, se retournent contre la véritable destination de la vie et jettent la vie individuelle sous l'influence des lois kharmiques, dès le temps présent et pour l'avenir, jusqu'à ce que, avec le temps et l'opportunité, l'erreur soit éradiquée.

**DÏN** --- la Foi.

**DROUGHI** --- démons, mauvais esprits, suggestions, atavismes.

**FRAVASHI** --- le Fravashi est en tout être la puissance intérieure qui le maintient et le fait croître et subsister. Les Fravashis sont aussi les âmes éternelles et déifiées des morts, et aussi les âmes des fidèles encore vivants. Tout être céleste ou Génie a son fravashi, par conséquent, Ahoura MAZDA aussi. *Fra*, pro- ; *vashi*, de *vart-*, garder; protecteur, ange gardien.

**GA-LLAMA** --- le Principe de Vie centralisateur, qui est l'essence même de notre être; le principe en lequel nous vivons, nous mouvons et tissons notre existence.

**GAYOMARD** --- le premier Homme et Roi, qui régna sur une montagne; appelé aussi GAR-SHAH, roi de la montagne.

**GHAN** --- probablement l'ancienne *Ghândhara*, région de hautes vallées située directement au sud-est de l'Hindou-Koush, à l'extrême nord de l'Inde.

**GURAMAND** --- le Mont *Gurla Mandhata*. On le voit s'élever au sud du Lac *Manasarowar*.

On disait que Si un homme parvenait à voir ici le premier rayon doré du soleil, il essuierait sa dernière larme de mortalité et laverait les fenêtres de son âme dans la rosée céleste de l'immortalité. Et le fait de voir le plein embrasement de la couronne de Guramand expliquerait clairement qui fut le premier homme sur terre et révélerait l'amour de Dieu en un feu ardent, avec la pensée de protection dans l'esprit qui se souvient que « Dieu est un soleil et un bouclier », révélation qui conduit à d'indicibles succès jusque sur les plans de la substance terrestre.

**HOU-MATA, HOU-HATA, HOU-VARASHTA** --- Bonne Pensée, Bonne Parole, Bonne Action ou Bien-pensé, Bien-parlé, Bien-agi; la trinité d'Ainyahita.

**HYIMA-LAYA** --- la grande chaîne de montagnes située entre l'Inde et le Thibet, qui dépasse en magnificence et en horreur toutes les autres chaînes du monde. Un millier environ de ces énormes cimes atteignent 7 à 9000 mètres. Beaucoup d'autres ignorent encore les mesures géodésiques et semblent devoir échapper à toute investigation humaine. --- *Hyîma* ou *Hima* signifie neiges éternelles, névés et *Laya*, supports, couches, contreforts, en parlant des montagnes. --- L'Himalaya fut comparé par les Anciens à la partie gauche de la poitrine humaine, qui recèle en son sein le Coeur de la Terre.

**KAIĪ** --- probablement le Mont *Kailas*, qui s'élève au nord du Lac *Manasarowar*; ce sommet passe pour si sacré qu'il suffit qu'un homme en fasse le tour pour que son âme s'affranchisse des lois kharmiques de la Réincarnation et de la Transmigration et pour qu'il s'assure à jamais la Communion des Saints, l'Immortalité de la Transfiguration et la Vie Eternelle.

**KASHA** --- le soleil d'or, à cinq pétales et cinq ou dix étamines; une plante du genre *Cashia* ou *Cassia*.

**KESHVARES** --- Régions. La Terre était divisée en sept keshvares ou continents; chaque continent divisé à son tour en sept contrées, et ainsi de suite, jusqu'aux villages, divisés encore en sept parties. (De la racine *krt-*, diviser, qu'on retrouve dans le mot Création.)

**KHARMA** --- un état de fatalité dans lequel tombe l'individu qui ne réalise pas assez l'importance de sa tâche dans l'existence et qui, par suite, perpétue, par les attaches héréditaires, des conditions raciales, nationales, sociales et personnelles indésirables.

**KHINVAT** --- le Pont de Khinvat est le passage de l'âme dans un autre monde; l'âme juste passe aisément dans le ciel de « bonne pensée, bonne parole, bonne action », mais l'âme dégradée tombe du pont dans la région de « mauvaise pensée, mauvaise parole, mauvaise action ». --- Khinvat désigne aussi l'épiphyse, siège du discernement spirituel entre le meilleur et le pire, résultant des conditions mentales. --- Le pont légendaire, dont l'une des extrémités repose sur le Mont Alborj ou *Hara-Berezâiti* et l'autre sur le *Kikad Dâitik* dans l'Iran Veg. « Il s'allonge au-dessus de l'abîme sans fond de l'Enfer et conduit au Paradis. Pour les âmes justes, il s'élargit jusqu'à la longueur de neuf javelots (16,50 m. ; 1 javelot = 5 1/2 pieds); pour les âmes des méchants, il devient étroit comme un fil et ils tombent dans l'abîme de l'Enfer. » (Dinkard IX, xx, 3.)

**KHOHSHED** ou *Quaro Kshaêtha* --- l'Intelligence de cette partie de la région solaire qui contrôle le luminaire du Soleil dans ses relations avec les planètes subordonnées. Khorshed est ainsi le Messager de la Lumière qui, en vertu de la lumière de *Sol*, allume les éléments ignés du règne éthérique, ce qui permet à la Terre de contempler sa propre splendeur. Les Anciens ne croyaient pas à la très discutée « théorie de la nébuleuse », mais pensaient que la lumière et la vie étaient latentes dans les objets de leur atmosphère immédiate, attendant l'attouchement magique des saisons que gouverne une force de nature éthérique. Le *Luminaire* est le lieu focal de la lumière. La théorie nébulaire attribue la lumière et la chaleur à un corps planétaire nommé Soleil, mais cela n'est conforme ni aux lois physiques ni à l'astronomie rationnelle des Anciens. Le Soleil véritable est à l'arrière-plan caché devant lequel les émanations de la Terre viennent s'arrêter et, une fois concentrées en un certain point focal, sont forcées de retourner à la Terre, régies par les lois des saisons et emportant sur leurs rayons les semences planétaires qu'elles

dispensent mystérieusement aux diverses formations de la vie sur Terre, en vue d'une procréation supérieure.

**KHRYSTA** --- la Parole prononcée ou le Verbe incarné. Littéralement, *Sta*, parole; *Khry*, nouvelle; le Verbe nouveau. Le *Khyros*, Cyrus, Messie des Juifs et Roi des Perses; *Kriste* des Zoroastriens; *Chrysos* ou *Chryôs* des Néoplatoniciens; *Chrystos* des Chrétiens grecs; *Christus* ou le Christ des Latins.

**KINGS** --- les Ecritures sacrées des Thibétains.

**KOSHTI** --- la ceinture sacrée que doit porter tout Parsi, homme ou femme, dès sa quinzième année. Elle est le symbole du fidèle, le lien qui l'unit à Ahoura MAZDA et à ses corrélionnaires. Le Koshti est tissé de 72 fils et s'enroule trois fois autour des reins. Pour les Mazdayasnans le koshti a encore une grande signification. On le portait, à l'origine, autour des reins, sur la peau nue, pour se rappeler toujours l'étroite relation entre les deux natures de l'homme, la génératrice et la régénératrice. Celui qui porte le koshti et reste toujours pur et immaculé n'a jamais à craindre le *Kharmā*, le cycle des réincarnations, car le cordon est le lien qui nous rattache par le sang royal à l'Infini.

**KOUSH** --- la chaîne de l'*Hindou-Koush*, à l'ouest de l'Himalaya.

**KSHAËTHRA VAÏRYAH** --- un Archange régnant sur les métaux; aussi l'esprit de clémence et de charité; aussi l'intelligence nécessaire pour acquérir le Royaume des Cieux désiré.

**LAYAS** --- voyez *Hyîma-Laya*.

**MAH** ou *Moh*, *Môn* --- l'intelligence de la Lune, qui renferme en elle la fécondité du bétail et donne santé, richesse, prospérité.

**MANA** (Lac) --- probablement le Lac *Manasarowar* (80-82° long. Est; 30-32° lat. Nord). Un lac dont les eaux sont tenues pour sacrées tant par les Brahmanes que par les Lamas. --- Source de spéculation idéaliste et d'inspiration des poèmes védiques. Pour un cœur noble et de haute culture, la seule vue de ces eaux, avec leurs changements de coloration et les phénomènes variés qui les accompagnent, avec leurs subits passages d'un violent ressac de tempête au calme le plus absolu d'un silence sépulcral, suffirait pour le convaincre de la présence d'intelligences divines. On disait que quiconque passe une saison auprès de Mana ne peut plus pécher, parce que le doute l'aura fui, de même que le mal fuit les saintes eaux.

**MANO** (Mont) --- l'un des nombreux très hauts sommets de la chaîne Mano, considéré comme sacré à cause des nombreux prophètes qui en gravissaient la cime, pour envisager de là l'étendue terrifiante des oeuvres du Seigneur Dieu MAZDA. --- Peut-être un lieu secret pour la conservation d'archives et documents.

**MASHYA ET MASHYOÏ** --- l'Homme et la Femme, les ancêtres du monde, le premier couple.

**MAZDA** --- la Pensée Illimitée ou l'Infinie Intelligence créatrice. Le *Visage de Mazda* est la Pensée divine révélée et voilée par le disque solaire. « *Mazda* est le plus sacré de tous les noms sacrés et ne doit pas être prononcé par la langue de l'homme, mais doit s'aspirer ou se murmurer en aspirant le souffle, et quiconque le prononce autrement périra. »

**MELCHIZENDEK** --- Roi de Justice.

**MITHRA** --- le Génie de la Lumière du Soleil. Aussi l'intelligence de l'âme, qui éveille à la croissance le feu de la semence et qui fait pleuvoir l'abondance sur les champs, les prairies et les pâturages.

**PATET'S** --- Prières, formules appropriées aux diverses circonstances et phases de la vie et que

l'on récite « sur le respir ».

**RAH** --- voyez *Tistrah*.

**RAMA** --- branches, rameaux; fibres de chanvre.

**SANPOU** ou *Tsang-po* --- un bras important du fleuve Brabmapoutra, au Thibet. --- Symboliquement, le flot turbulent des ondes mentales encore incontrôlées.

**SOL** --- le Soleil, c'est-à-dire sa manifestation comme phénomène de la Nature.

**SOSHYANS** --- Sauveurs, Rédempteurs.

**SPENTA**, *Spenta* --- Saint. Les *Améscha Spentas* sont les Immortelles Saintetés, ou Emanations d'Ahoura MAZDA, avec l'aide desquelles Il a créé l'Univers.

**SPYENTA ARMAÏTI** --- voyez *Armâiti*.

**SPYENTA MAÏNYOUS** ou *Spenta Mano, Vohoumano* --- le Bon, le Saint Esprit, qui contrôle la mentalité en vue du Bien. Le flambeau de la Pensée de Dieu qui, tel un miroir, reflète l'entité de l'Homme au degré de sa propre compréhension; aussi la Bonne Pensée, le Gardien de la Porte du Paradis; l'état de Paix absolue.

**STA** --- l'Ether dans sa nature mâle et femelle, créant, selon la demande, le souffle des éthéroïdes.

**TANGA** --- un prolongement septentrional de l'Himalaya, formant une chaîne de près de 3000 km de longueur, avec de nombreux sommets aussi hauts que ceux de l'Himalaya. Cette chaîne, qui ne figure pas sur les cartes antérieures à 1910, a été récemment découverte par des explorateurs.

**THANDS** (prononcez *th* comme en anglais), ou *Zendeks* --- une branche du peuple avestan qui cultiva l'impérialisme et alla jusqu'à nouer des relations de tribus avec les hordes hostiles du Nord, contrairement à l'accord originel conclu avec la Famille Royale.

**TISTRAH**, ou *Tistryah, Tir* --- l'étoile Sirius, dont la position ascendante par rapport à la Lune est un signe infailible de pluie pour la localité d'où le voile est visible. --- *Tist* est le principe femelle, *Rah*, le principe mâle.

**TORAS** --- une tribu hostile; les Touraniens Danus qui demeuraient au nord-ouest de l'Himalaya.

**TOUSHI** --- état correspondant à la marée basse dans l'océan éthérique; cet état de tranquillité favorable à la formation de mirages ou *fata morgana*. Certains effets de réfraction concave et convexe dans les ondes de l'éther peuvent faire apparaître le Luminaire en plein ciel, même après le coucher du soleil. On peut trouver là une explication à l'histoire de Josué commandant au soleil d'arrêter sa course, acte attribué à nombre de héros légendaires de l'Avesta et d'autres Bibles orientales. Dans ce cas particulier (Perle V, chap. IV), Khorshed était sur le point de se retirer, lorsque, en se réfléchissant, il aperçut Aïnyahita dans une attitude ensorcelante. Prenant avantage du Miroir éthérique de la Nature, il réfléchit son visage non seulement une fois, mais sept fois, en sorte que sept soleils occupaient le dais des cieux.

**URWA**, *Urwanika* --- le signe zodiacal du Taureau; la puissance de pensée due à une rétention réussie du sperme vital; l'absence de passion nécessaire pour le progrès de la progéniture.

**VAFAROMAND** --- Chaîne de Montagnes Neigeuses. Sa plus haute cime, qui s'élève à plus de 3000 m au-dessus de toute autre montagne, offre, avec ses névés, ses glaciers, ses rochers et ses

précipices, un spectacle des plus écrasants qui soient. La chaîne groupe des montagnes dont les hauteurs varient entre 5000 et 9000 mètres. Ce n'était autrefois pas la coutume de nommer chaque cime séparément, mais d'en grouper un massif sous le nom de celle qui présentait un caractère particulier, de même que les astronomes ne nommaient pas chaque étoile, mais les groupaient en constellations et les dénombraient d'après leur ascension droite. Le Vafaromand est dit se détacher de la chaîne *Aparsin* ou *Hindou-Koush* et s'étendre dans la direction du Turkestan Chinois.

**VAÏRYAH** --- voyez *Kshaêthra Vairyah*.

**VAT** ou *Bad* --- Vent favorable, brise, souffle.

**VAYOU** ou *Vâi* --- l'air, l'atmosphère; avec un sens soit favorable, soit défavorable. C'est le champ de conflit du principe dualiste. Une partie de l'air appartient au bon, au saint Esprit, *Spyenta Maïnyous*; l'autre partie est le domaine de l'esprit défavorable, *Angro Maïnyous*. --- Quelquefois, *Vâyou* signifie le Sort ou le Temps. --- Dans la philosophie avestique toute chose, concrète ou abstraite, est duelle, ce qui veut dire qu'elle est à la fois procréatrice et régénératrice, négative et positive, subjective et objective, femelle et mâle; tout ce qui est en manifestation est duel, jusqu'à l'atomique et l'éthéroïdique, le côté manifesté ayant toujours sa correspondance dans le non manifesté. Ainsi l'homme est le côté exprimé de la manifestation de Dieu et conserve en impression l'idéal féminin; la forme féminine est l'expression du côté négatif de Dieu et conserve le côté positif masculin dans l'impression du domaine idéal.

**VOHOUMANO** --- voyez *Spyenta Maïnyous*.

**VOUROUKASHA** ou *Frakh-Hart* --- l'Océan qui entoure la terre ferme de toutes parts, d'où viennent toutes les eaux et où elles retournent.

**YATHA AHOU VAÏRYO** --- « La Volonté du Seigneur est la Loi de Sainteté; » l'un des cinq plus importants patêt's.

**YAZATAS** --- Luminaires, Esprits, Génies qui par centaines et milliers entourent le Soleil immortel et qui répandent au loin sa clarté en en donnant sa part à la Terre, pour la purification et le progrès du monde.

**ZAOTA** --- l'adorateur toujours fidèle, qui, dans l'accomplissement de son devoir, est prêtre. Tout membre masculin digne de confiance et qui passe le troisième degré devient un prêtre.

**ZARVAN AKARANA** --- l'Espace-Temps illimité, incréé, en qui se meut la Cause Première de toute création, *Mazda* et Ses innombrables Victorieux Associés. --- La Causalité sans limite. Selon *Aïnyahita*, il n'existe que la Pensée, l'utile-en-soi, et la Substance, l'inutile-en-soi. De la Pensée émane l'Intelligence, qui se transforme en Manifestation consciente, tandis que de la Substance émane l'Energie, qui se transforme en Matière, non de son propre chef, mais en vertu de la Pensée Maîtresse de *MAZDA* à travers les procédés de Création et d'Evolution. Le système est monothéiste en principe, polythéiste en association et panthéiste en application. Son dualisme n'est que Cause et Effet. Son trinitarisme est Bonne Pensée, Bonne Parole, Bonne Action. Quelques mille ans après *Aïnyahita*, *Zarathoustra* (Prince de Paix) reprend le fil de sa pensée et proclame la vérité de ses révélations.

## QUESTIONS D'AÏNYAHITA

-----

Toi qui sais toutes choses .....	I,iv,5.
Pourquoi la fleur de MAZDA a-t-elle péri ? ....	I,v.
Faut-il détruire la vermine ?.....	I,v.
Dieu parle-t-Il aux hommes ?.....	II,1 ; iv,21.
Pourquoi Dieu ne répond-Il pas ?.....	II,iii ; iv.
Pourquoi les Assoc. de Dieu se retirent-ils ? ..	III,ii.
Comment se fait-il que survienne l' Adver- saire, quand il n'y a qu'un Dieu ?.....	IV,iii.
Qu'en est-il du Mal ?	
Pourquoi les tendances hostiles dans l'hu- manité ?.....	V,ii,10.
D'où vient l'impureté ?.....	VI,ii.
L'Homme ne devrait-il pas tout savoir ? .....	VII,iii.
Pourquoi Dieu autorise-t-Il les orgies ?.....	VIII,v.
Quand avons-nous le droit de tuer ? . . . . .	X,1v.
Un réprouvé réapparaîtra-t-il sous forme Humaine ?.....	X,v,1.
Comment une forme peut-elle être restaurée en sa condition première ?.....	XI.
Comment, pourquoi et quel homme peut ressusciter à la conscience ?.....	XI,ii,7 ; iii.
Aïnyahita interroge Angro Maïnyous . . . . .	XII,iii.
Angro Maïnyous, peux-tu te manifester sous forme humaine ?.....	XII,iv.
Angro Maïnyous, peux-tu tenter les Saints de Dieu ?.....	XII.v,1,
Comment les viles entités peuvent-elles s'incarner sans suivre l'ordre établi de la Création ?.....	XII,v,3.
Pourquoi souffrir de la perte de mon saint Lieu ?.....	XIV,ii,2.
Combien de temps devons-nous voir la méchanceté des Daëvas ?.....	XV,1,7.
Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas créé que des êtres utiles ?.....	XV,1,11.
Pourquoi le Karma doit-il torturer les fidèles ? .....	XV,1,13.
Combien de temps durera la rédemption de la Terre ?.....	XV,1,15-17.
MAZDA n'a-t-Il pas créé tout comme Il l'en- tendait ?.....	XVI,1,7.
Pourquoi y a-t-il des hommes plus doués que d'autres ?.....	XVI,1,11.
Aïnyahita demande un gage.....	XVII,1,5.
Comment et d'où vint le Premier Homme ?...	XVII,1,9.
O Terre, dis-moi d'où viens, où tu vas, et comment ?.....	XVIII,1,3.
Si un être humain ne parvient pas à la perfection, pourquoi mériterait-il une punition ?	
Pourquoi est-il contraint de rétrograder et de retraverser les couches de l'Evolution ?....	XIX,1,1-3 ; 17.
Que devient la semence après qu'elle a germé ?.	XIX,1,5.

N'y a-t-il pas une forme meilleure que celle de l'Homme ?.....	XIX,1,7.
La Transmigration n'est-elle pas un recul ?	
Comment est-il possible que l'Homme se réincarne autrement que comme être humain ?..	XIX,II,1-3.
Où est l' Intelligence qui induit une espèce à se transsubstantier en une autre espèce ?	
Où est le chaînon transitoire entre les esp. ?....	XX,1,1.
Où les espèces commencent et s'arrêtent-elles ?	
Sur quoi les opérations évolutionnaires sont-elles basées, et pourquoi ne se manifestent-elles plus de nos jours ?.....	XX,II,3-5.
Esprit des Ancêtres, peux-tu te manifester sous forme visible ?.....	XXI,1,1.
Questions d'avenir.....	XXI,1,3.
Pourquoi ne serais-je pas capable de comprendre l'entière Vérité des choses ? .....	XXI,1,5.
Pourquoi me semble-t-il parfois voir le visage d'un Ancêtre, ou entendre sa voix ? .....	XXI,1,7.
Pourquoi le Seigneur n'a-t-Il pas interdit ces effroyables drames ?.....	XXII,1,4.
Pourquoi souffrir des malentendus des autres ?	XXII,II,1.
Pourquoi nous faut-il lutter dans les domaines du doute ?.....	XXIII,1,7.
Le sceau de la Perfection se trouve-t-il partout ?.....	XXIII,1,11.
Comment parviendrai-je à ressembler à l'Infinie Intelligence ?.....	XXIII,1,13.

## INDEX ALPHABÉTIQUE

(Le grand chiffre romain indique la Perle, le petit chiffre romain, le chapitre, le chiffre arabe, le verset, ou respectivement la note. Les mots en italiques se retrouvent au Vocabulaire.)

-----

Abîmes --- VII,1.  
 Abnégation --- XX,1,7.  
 Abomination --- XV,1.  
 Adoration --- IV,II ; XVIII,120 ; XX,II,3.  
 Adversaire --- I,v,3 ; IV ; VI,25 ; XII ; XV,1,12-16.  
 Affaires des autres --- XXII,II,1.  
*Aïnyahita* --- I,1 ; II.  
 Air --- voyez *Vâyou*.  
 Ajustement --- XIX.  
*Akarana* --- voyez *Zarvan Akarana*.  
*Akemmana* --- VI,III,10.  
*Amésha Spentas* --- VII,III,3-5 ; voyez *Spenta*.  
 Amour paternel --- XX,1,6.  
 Ancêtres --- XXI,1,8.  
 Ancien des Jours --- IX ; II,n.1.  
*Andervâyi* --- III,II,16 ; V,II,1-6 ; IV,4 ; X,II,4.  
 Anéantissement --- X,v,4 ; XII,v,6.  
*Angro Mainyous* --- XII.

Animisme --- I,1,3 ; II,11,note ; VII,11,1 ; XII,1,n.2.  
 Anticréation --- X,14 ; v ; XII ; 14,n,3.  
 Apparitions --- XXI.  
 Arbres --- I,11,n.1.  
 Arbre de Sagesse --- XIV.  
*Aris* --- XVII,11,3.  
*Arkana* --- voyez *Zarvan Akarana*  
*Armâyi (Armâiti)* --- IV,11,2.  
*Ashâ* --- I,1,2 ; VI,11,9 ; XVIII,1,2.  
*Ashém Vohou* --- III,11,25.  
*Ashi* --- XIV,1.  
*Ashiat* --- I,1,1.  
 Assemblée --- II,11,2.  
 Associés de Dieu --- II,11,10 ; III,1,8 ; IV,11,29 ; n.1 ; V,11,14-18 VI,11,8 ; VIII,14,n.1 ; v,11 ; XVII,11,19.  
 Atavismes --- XII,11,n.1.  
 Atmosphère --- I,14,2 ; III,11,1 ; 14,1 ; IV,1,2 ; XIV,11,1 voyez aussi *Andervâyi* et *Vâyou*.  
 Attitudes --- I,1,2 ; II,11,1 ; v ; III,14,2 ; IV,11,1 ; VI,1,5 VII,1,5 ; 11,7 ; IX,11,1 ; XIV,11 ; XVII,1,7 ; XVIII,1,18  
 Aube --- I,11,1 ; V,1 ; VIII,11.  
 Autorité --- II,1 ; XII,11,6 ; v,4 ; XVI,1,2.  
 Avalanches --- V,11,10 ; VII,1,1.  
*Avesta* --- VI,1.  
*Azi Dahaka* --- voyez Serpent.

Bain de pieds --- VI,11,2.  
*Baresma* --- V,11,5.  
 Bataille --- V,14.  
 Bélier --- X,11.  
 Bénédiction --- XIV,11,9.  
 Bien et Mal, Bien et Mieux --- voyez Dualisme.  
 Bonne Pensée --- III,11,19 ; IV.  
*Boréa* --- II,11,2.  
 Boue et sable --- VI,1,8 ; 11.  
 Brebis --- II,11,5 ; voyez Moutons.

Cannibalisme, carnivorisme --- XV.  
 Causalité --- voyez Pensée et *Zarvan Akarana*.  
 Chaînon (d'évolution) --- XX,1.  
 Chaleur intense --- X,1.  
 Champ de bataille --- V.  
 Chant des Bergers --- I,1,1 ; II,11,7 ; n.3 ; VII,11,2.  
 Chaos --- VII,1 ; VIII,1,5 ; XXI,1,8.  
 Châsse de Mana --- VIII.  
 Chose en soi --- XXI,1,4.  
 Christ --- voyez *Khrysta*.  
 Chute des anges --- XII,14 ; XV,1,16 ; XXII,1,7 ; voyez aussi Entités tombées.  
 Classification --- XX,1 ; 11,5.  
 Clémence --- XXIII,1,10.  
 Collectivité --- IV,11,7-10 ; 25.  
 Comparaisons --- XII,1,9.  
 Complexité de l'Univers --- XVI,11 ; XXII,1,9.  
 Conception --- IV,11,27 ; VIII,14,n.2 ; voyez aussi Incarnation.  
 Conditions humaines --- II,1 ; XVI,1.  
 Conflits --- IV,11,8-9 ; voyez Guerre, Lutte.  
 Connaissance divine --- X,1,4 ; XX,1,4.  
 Connaissances humaines --- II,1.

Connaissances utiles --- VII,III.  
 Cordon de l'Alliance --- I,II,1 ; voyez *Koshti*.  
 Cosmographie --- III,III,8-10 ; XI,I ; voyez aussi Géographie.  
 Courants atmosphériques --- XVI I,II,n.1.  
 Crainte de Dieu --- XII,III ; IV ; V.  
 Création --- IX,II,7 ; X,IV,9 ; XI,II,6 ; XII,IV,6 ; XV,I,16 XX,I,3 ; XXII,I,9.  
 Création et Evolution --- II,IV,17 ; IV,III,3 ; XVI,I,6 ; II XVII,II ; XIX,I ; XX.  
 Création de l'Homme --- XIX,I,18.  
 Cristallisation --- I,i,2 ; XV,I,18 ; XVI,II,5 ; XVII,II,15.  
 Crépuscule --- VII,III,1 ; voyez Nuit.  
 Croissance --- voyez Développement.  
 Croix (Signe de) --- I,v,10 ; VI,II,12.  
 Croyances --- XVI,I,1.  
  
*Daēvas* --- voyez Démons.  
 Déchéance --- X,IV,9 ; XII,IV.  
 Défense légitime --- X,IV.  
 Dégénérescence --- X,IV,10.  
 Degré de conscience utile --- XII,I,n.6 ; XXI,I,8.  
 Démons --- IV,III,27 et suiv. ; VI,III,10 ; XII,III ; IV.  
 Descendance royale --- XII,I,n.2.  
 Desseins Infinis --- VIII,v,8-9 ; XX,I.  
 Destinée --- voyez Providence.  
 Destruction --- IV,III,10 ; V,III ; XIV,i ; III,11.  
 Développement --- XVI ; XVII,II ; XIX,I.  
 Devoirs --- I,v,6 ; n.3 ; II,III,n.1 ; III,III,22 ; V,III,7-8 VI,II,2 ; X,III,n.1 ; XIX,II,8 ; XX,I,4.  
 Diabolisme --- XV,I,4 ; 16.  
 Dieu avec toi --- II,II,21.  
 Dieu demeure en l'Homme --- VI,III,5 ; XIX,II,4 ; voyez Divinité de l'Homme.  
 Dieu est Amour --- VIII,III,6.  
 Dieu juge selon les actes --- III,III,15.  
*Dîn* --- XIV,I,6.  
 Diversité des créations --- XVI,II ; voyez Complexité.  
 Divinité de l'Homme --- VI,III,5 ; XVIII,I,12 ; XIX,II,4.  
 Doute --- VI,I,10 ; II,11 ; XII,I,9 ; XXIII,I,7.  
 Drames --- XXII,I.  
 Droits --- X,III,n.I ; XX,I,9-12.  
*Drughi* --- VI,II,9 ; III,10 ; voyez Démons.  
 Dualisme --- II,I,n.3 ; IV ; VI,III,7 ; X,IV ; XII.  
  
 Eaux de l'Amour --- VIII,v,11.  
 Eaux de la Naissance --- I,IV,8.  
 Ecart de langage --- XXIII,i,8-9.  
 Echelle des êtres --- XX,II.  
 Education --- III,II.  
 Egalité --- XXIII,I,16.  
 Egarement --- XXIII,I,8.  
 Ego --- voyez Entité.  
 Egoïsme --- V,II ; VI,III,13.  
 Élémentaires --- VII,I ; XIV,I ; n.1.  
 Élémentals --- VII,I,6 ; XIV ; XIV,I,n.2 ; XVI,II,2.  
 Éléments --- V,I,2 ; VII ; XVI,II ; XVII,II,3.  
 Eloquence --- II,IV,7.  
 Emanation --- voyez *Spenta et Zarvan Akarana*.  
 Emancipation --- III ; XIV,II ; XVII,II,9-10 ; XX,I,9.  
 Emotions --- VII,2 ; XIV,I,18.  
 Empoisonnement --- X,II,2-3.

Engrais --- X,iv,n.2.  
 Entité --- IX,ii,6-8 ; XIX ; XX ; XXI II,i,16.  
 Entités tombées --- XII,iv ; XXI 1,ii,2 ; voyez Chute des Anges.  
 Epiphyse --- voyez *Khinvat*.  
 Espace, Temps et Causalité --- XVII,ii,16 ; voyez *Zarvan Akarana*.  
 Esprit (Bon) --- IV ; voyez *Spyenta Maînyous*.  
 Esprit d'Ajustement --- XIX.  
 Esprit de la Terre --- XVIII.  
 Esprit des Ancêtres --- XXI.  
 Esprit du Temps --- XII,i,8 ; XXIII,ii,4.  
 Ether --- voyez Atmosphère et *Andervâyi*.  
 Etoile de la Naissance --- III,iii,1.  
 Etoile de l'Ascendance --- XVII,ii,6.  
 Etoiles --- voyez *Tistrah*, Lune, Nature.  
 Excès de zèle --- I,v,5-6 ; XII,iv.  
 Exécuteurs de l'Injustice --- XXII,ii,2.  
 Expérience (Voie de l') --- XXIII,i,8.  
 Expiation --- XIX,ii,6 et suivant  
 Extase --- XVI,ii,1 ; XX,i,4.  
 Evolution --- XVI ; XVII,ii ; XIX ; XX ; voyez aussi Création.

Flambeaux --- XXIII,ii,3 ; n.2.  
 Fléaux --- XVIII,i,15.  
 Fleurs --- I,iii.  
 Focalisation --- III,iii,9 ; IV,iii,20 ; V,ii,13 ; VIII,ii,n.1 XV,i,18 ; XVI,ii,5 ; XVII,ii,15. Voyez *Khorshed*.  
 Foi --- IX,iii.  
 Formes larvaires --- IX,iii,8.  
*Fravashis* --- I,iv,1 ; III,iii,7 ; VI

Gage --- XVII,i,5-8 ; XXIII,ii,3.  
*Ga-Llama* --- IV,i,2.  
*Gayomard* --- XI,iii,n.2.  
 Génération --- XI,iii ; n.1.  
 Géographie --- XI,i,n.2 ; XV,i,10.  
*Ghân* --- XV,i,5.  
 Gorges --- V,ii ; VII,i.  
 Grandeur et petitesse --- XVII,ii,17-18.  
 Grand Matin (le) --- III,iii,24 XI,iii ; XII ; ii,n.3 XVIII,i,20 ; voyez aussi Résurrection.  
*Guerre* --- V ; ii ; iv ; XV,i.  
*Guramande* --- VIII,i ; ii.

Harmonie --- XII,i.  
 Hérité --- XII,ii,n.1.  
 Hiéroglyphes --- II,i,10 ; V,ii,11 ; XI,ii,1.  
 Holocaustes --- X,iii,4.  
 Homme (l') à l'Image de Dieu --- XIX,i,18.  
 Homme (l') encore au berceau --- II,i.  
 Homme (l') successeur de Dieu --- II,i ; XVI,i,10.  
 Honneurs --- XIV,iii,11 ; XV,i,18.  
 Houlette --- II,i,1 ; n.2 ; X,i,5 ; ii,1.  
*Hyîma, Hyîmalaya* --- I,i,2 ; voyez Géographie.  
 Hypocrisie --- II,i ; voyez Diabolisme.  
 Hypothèses --- X,v,2.

Identité --- XIX,i,18 ; XXIII,i,16.  
 Illusions --- III,iii,11 ; 22 ; IV,iii,13 et suiv. ; XVI,ii,2 XX,ii,1 ; n.1 ; XXI.

Immaculée Conception --- VIII,iv,n.2.  
 Immortalité --- XI,i,n.1 ; voyez Rédemption.  
 Impuretés --- XVI,ii.  
 Incarnation --- V,ii,22-23 ; XII,v,4 ; XIX,ii,4.  
 Inconscience --- XI,ii,4.  
 Indépendance --- III,iii,7.  
 Individualité --- voyez Entité, Intelligence.  
 Individuation et Collectivité --- IV,iii,7.  
 Inertie --- IV,iii,23-25.  
 Infections --- X,iv,10.  
 Infinité --- II,iv  
 Intelligence --- XVII,ii,9 XIX,i ; XX,i ; XXII,i,7 XXI II,i,16.  
 Inventions --- XV,i,18.

#### INVOCATIONS

Louange soit au nom de Dieu.....	III,i.
MAZDA, à Toi seul l'honneur.....	XIII,i.
O Etre béni, dont la prévoyance (à Mithra)	XX,i,3.
O MAZDA, MAZDA, comment l'humanité	VIII,iv,5-7.
O nobles Ames humaines.....	XV,i,20-22.
O notre maternelle Terre.....	XVIII,i,19.
O parent des Saints (à Vâyou).....	XIV,iii,9.
O Seigneur des Seigneurs, je louerai ....	XXIII,ii,1-3.
O Seigneur Dieu MAZDA, Tu es Si grand	XI,iii,8.
O Terre, divine de nature.....	XVIII,i,2.
O Toi, Unique Eternel, dont la maj. prés.	II,i,12-45.
O très glorieux Penser de la Pensée . . .	IX,i.
O très glorieux Seigneur des Seigneurs..	XIV,i,4.
Puisse MAZDA Se réjouir et Ses Associés	IV,v,2.
Respire, oui, respire !.....	XVI,i,13.
Salut à Toi, ô Très-Glorieux.....	XVII,i,2-5.
Sans fin est la Matière.....	II,iv,32 et suiv.
Spyenta Maînyous, Toi qui es Oint . . . . .	II,iii,10-19.
Un Enfant nous est né.....	II,v.

Jalousie --- I,iii,4 ; voyez Excès de zèle.

« Je te donne ma Paix » --- III,i,4.

« Je vis et revis » --- XIII,iii.

Jugement --- II,i,n.3 ; XIX ; XIX,ii,6 voyez *Khinvat*, Grand Matin, Résurrection.

*Kaï* (Mont) --- VIII,i ; iii.

*Kasha* --- I,iii.

*Keshvares* --- V,ii,16.

*Kharm* --- X,v,2 ; XV,i,12-14.

*Khinvat* --- II,i,21 ; X,iv,1.

*Khorshed* --- I,i,2 ; II,ii,1 ; III,ii ; V,i ; VI,i ; VII,ii,1 ; VIII,ii ; X,i,3 ; XV,i,1 ; XVII,i,1 ; ii,2.

*Khrysta* --- III,i,2.

*Kings* --- I,iii,8.

*Koshi* --- I,i,2.

*Kshaêthra Vairyah* --- IV,i,5.

Lac Mana --- voyez *Mana*.

Lacs --- I,i,1.

Larmes --- II,iii,5 ; V,ii,3 ; VII,ii,1 ; VIII,iii,3-4 ; XIV,i,8 ; XVI,ii,1

*Layas* --- Voyez *Hyîma-Laya*.

Libre Arbitre --- V,ii,16 ; XIX,ii,4-5.

Lis du Printemps --- XIII,ii ; iii.

Livre ouvert de la Nature --- voyez *Avesta*.

Loi et Ordre --- I,v,4 ; voyez *Ashâ*.  
Lois et correspondances --- II,iv,22 et suiv.  
Lois de parenté --- III,ii.  
Luminaire --- VIII,ii,n.1 ; voyez aussi *Khorshed*.  
Lune --- I,i,1 ; IV,i,5 ; V,i,10 ; VIII,i ; IX,iii,12 ; XVIII,i,20.  
Lutte pour l'existence --- VIII,v,8 ; XV,i,2.

Magie --- voyez Miroir de la Terre, Illusions, *Vâyou*.  
*Mah* --- voyez Lune.  
Main blanche --- XII,v,7 ; n.1 ; voyez Signes.  
Maître et esclave --- XVIII,i,12 et suiv.  
Maîtrise de soi --- IX,ii,3.  
Mal (le) --- IV ; X ; X,iv ; XII ; XXII.  
*Mana* (Lac) --- VIII,i ; v.  
Manifestation --- XXI ; XXII,i,9.  
*Mano* (Mont) --- II,i,1.  
Martyrs --- XXII.  
*Mashya, Mashyoï* --- XI,iii,n.2.  
Massue --- II,i,1 ; n.1 ; X,i,5 ; ii,1.  
*Mazda* --- I,ii-v ; II.  
Méditation --- XXIII,ii,3.  
*Melchizendek* --- X,i,2.  
Mémoire --- XVIII,i,20.  
Mensonges de l'erreur --- XII,i,9 ; n.4.  
Métempsychose --- voyez Transmigration.  
Miroir de la Terre --- XIV,iii,1 ; n.1 ; voyez aussi *Toushi, Vâyou*.  
Miroir du Tout-Puissant --- XII,i,1 ; n.1.  
*Mithra* --- I,iv,1 ; VI,iii,2 ; XX.  
Modèle parfait --- XVIII,i,9.  
Monde objectif --- VI,iii ; voyez Phénoménal.  
Monothéisme --- X,v,4 ; voyez *Zarvan Akarana*.  
Multitudes --- II,ii,2 ; n.2.

Nature --- I,i,1 ; II,i,12 ; ii ; V,i ; VII,i ; VIII,i ; ii ; XII,i ; XVI,ii,1 ; XVII,i ; ii ; XVIII ; XXII,i ; XXIII,i.  
Néant --- XII,v,6.  
Nom (en Son) --- XV,i,16 ; n.2.  
Nouménal --- III,iii,6 ; XXI,iv,4 ; 8 ; n.2.  
Nuages --- I,i,1 ; II,i,10 ; ii,2 ; IV,ii,1 ; VIII,ii ; X,ii,4 XIII,ii,2 ; XV,i,1 ; XVII,i,1 ; X, ii,4 ; XVIII,i,20 ; XXII,ii,1 ; XXIII,i,8.  
Nuit --- I,v,1 ; 10 ; III,ii ; XVI ii,i,20.

Obéissance --- I,v,6 ; XX,i,11.  
Objectif --- voyez Monde objectif, Phénoménal. Observation --- IX,iii,4.  
Obstacles au Progrès --- XXIII,i,2.  
Œil du Tout-Voyant --- XVII,i.  
Œuvre (Continuation de l') --- II,iv,19-20 ; IV,iii,24-25 ; VII,iii,5

Oint du Seigneur --- II,iii,10 ; XXII.  
Ombre --- IV,iii,13 et suiv. ; XII ; XII,v,6 ; voyez *Angro Mainyous*.  
Ombre de la Nuit --- I,v,3.  
Omniprésence --- I,iv,3 ; II,i,12 et suiv.  
Opérations de la Matière --- XVIII,i,8 et suiv. ; XX,ii ; XXIII,i,16.  
Opinions --- XVI,i,1.  
Oraison des Fidèles --- IV,v,2.  
Ordre Divin --- voyez *Ashâ*.  
Orgies --- VIII,v ; XXI,i,8.  
Orgueil --- XIV,iii,11.

Pacte de l'Alliance --- I,II,6 ; II,I,32 ; III,I,12 ; III,17 ; IV,II,7 VI,I,6 ; II,12 ; X,v,4 ; XV,I,20-21 ;  
 XX,I,7.  
 Paix --- V,II,14 ; IV: v ; XV,I,12 ; 16 et suiv.  
 Parenté --- III ; III,III, 11-15.  
 Parenté Infinie --- II,III,10 ; IV,23 ; IX,III,5 ; XVIII,I,10 ; XXIII,I,13-14 ; II,1.  
*Patê't* --- I,v ; IV,v,2.  
 Pensée (Bonne) --- IV ; XVII,I,8 ; XX,I,9-10.  
 Pensée Divine --- VIII,V,n.1 ; IX,II,7 ; XX,I,4.  
 Pensée, Parole, Action --- I,v,9.  
 Père et Mère --- VIII,IV,n.3.  
 Pérégrination --- V,I ; VIII,I ; X,I.  
 Perfection --- XVI,II,4 et suiv. ; XVIII,I ; XXIII,I,10-12.  
 Persévérance --- XVIII,I,14.  
 Phénoménal (le) --- III,III,6 ; IV,III,10-11 ; VI,III,5 ; VIII,v,9 XXI,I,8.  
 Phénomènes --- XVI,II,12 ; XXI ; XXII,I,1.  
 Pitié --- XII,v,4.  
 Planètes --- XV,I,16.  
 Platebandes --- I,III.  
 Poison --- X,II,2-3.  
 Pôles Nord et Sud --- XI,I,8 ; n.2 ; XVII,II,3.  
 Poussière --- X,IV,4.  
 Pratiques --- II,III,20 et suiv. ; III,III,7 ; n.1 ; XXIII,II,n.1 voyez aussi Devoirs.  
 Précocité --- XX,I,4 ; XXI,I,6.  
 Première Création --- XXII,I,9.  
 Premier Homme --- XVII,II,19.  
 Premier-Né --- XXI II,I,8 ; n.1.  
 Premiers (les) sont les derniers --- IX,I,6.  
 Présence de Mazda --- II ; XXIII,II,1.  
 Prières --- XVII ; voyez Invocations.  
 Printemps --- XIII.  
 Problèmes de la Vie --- V,III,1 ; VII,III,4-6 ; voyez à Questions d'Aïnyahita, p. 215.  
 Progrès --- II,IV,31 ; XV,I,18 ; XVII,II,9 ; XIX ; XX,II ; XXI,I,6.  
 Progression --- XX,II.  
 Prophétie --- XV,I,18.  
 Prototypes --- XXII,II,2.  
 Providence, Destinée et Sort --- III,III,21 ; XVIII,I,12 ; XIX,II,6.  
 Psychisme --- VI,I,10.  
 Puniton --- XIX.  
  
 Races --- XVI,II,9-10.  
 Race Transparente --- XVIII,I,20 ; XXIII,I,16 ; n.1.  
 Rapports entre l'Homme et la Terre --- XVIII,I,12 et suiv.  
 Réalisation --- XVI,II,4-8 ; XX,II,8.  
 Réciprocité --- XXI,I,8.  
 Récompense --- XVIII,I,9.  
 Recul dans l'évolution --- XIX.  
 Rédempteurs --- voyez *Soshyans*.  
 Rédemption --- X,IV,7 ; XVI,II,12 et suiv.  
 Rédemption de la Terre --- XV.  
 Réflexion --- IV, III,8 ; 18 ; VI,II,11 ; XII,II,n.1.  
 Règne de la Paix --- XV,I,16 ; XVIII,I,20.  
 Réincarnation --- XII,IV ; XIX,II,6.  
 Religion Répartition de la Lumière --- XI,III,4.  
 Respir --- IX,II,1 ; XI,I,2 ; XVI,I,13 ; XX,II,1 ; XXIII,II,2.  
 Ressouvenir --- XI,III,5 ; XV,I,18.  
 Résurrection --- XI ; XI,III,n.2 ; XIII,III ; XIX,I,n.1 ; voyez Immortalité.

Retraite (divine) --- VIII,iv,n.4.  
 Retour à l'Origine --- XIX,I ; XXI,I,8.  
 Révélation --- III,iii,22-23 ; IV,iii,36 et suiv. ; XXIII,I,6.  
 Révolte --- IV,iii,8-10 ; V,ii,14 ; X,iv,9 ; XII,iii.  
 Roc des Ancêtres --- II,I,1 ; XIII ; XIII,ii,n.1.  
 Roue de Fortune --- XII,I,n.3 ; iii,10 ; iv,4 ; XVII,ii,n.1 ; XXII,ii,2.

Sabbat --- XIV,I,11.  
 Sagesse humaine --- II,1 ; XIII,iii,4 ; XVI,I,2.  
*Sanpou* --- I,I,1 ; III,I,14 ; IV,I,1 ; VI ; VII,I.  
 Sauveurs --- voyez *Soshyans*.  
 Scandales --- XXII,I.  
 Science --- X,v,3-4 ; XI,I ; XX.  
 Sécheresse --- X,I.  
 Seigneur des Armées --- VII.  
 Seigneur des Seigneurs --- XIV,I,4 ; XXIII.  
 Semence --- I,ii,7 ; n.1 ; XVII,ii,9 ; XIX,I.  
 Sépulture --- XIII ; voyez Tours du Silence.  
 Serpent --- X ; X,ii,n.1.  
 Signes --- XII,v,n.1 ; XXIII,ii,n.3.  
 Silence --- III,ii,13.  
 Soin des plantes --- I,iii ; v,5-8.  
 Soleil --- I,I,1 ; ii,3 ; III,I,4 ; III,9 ; XII,I,n.1 ; XVII,I,1 ; voyez *Khorshed*.  
 Solitude --- III,ii,8 et suiv.  
 Sort --- voyez Providence.  
*Soshyans* --- XI,iii,3 ; XXII.  
 Soucis --- V,iii ; XIV,I,20 et suiv.  
 Souffrance --- XIV,I,8 ; XXII.  
*Spenta, Spyenta* --- VII,ii,4.  
*Spyenta Armâiti* --- IV,ii,2.  
*Spyenta Mainyous* --- I,iv ; v ; II,iii V,iii.  
*Sta* --- IV,I,2.  
 Succès --- XVIII,I,15.  
 Succession --- XX,ii,6.  
 Symbolique des Cieux --- IX,iii,n.1.  
 Sympathie --- X,ii,6.

Tablettes de cuivre --- XIII,ii,n.2 ; iii.  
 Tempête --- V,ii ; v ; VIII,v.  
 Temps --- XI,iii,n.1 ; voyez *Zarvan Akarana*.  
 Tentation --- XII,v,I-2.  
 Terre --- XV ; XVIII.  
*Thands* --- V,v.  
*Tir, Tistrah* --- I,I,1 ; v,1 ; II,iii ; IV,I,4 ; ii,1 ; XVIII,I,20.  
 Tombeau --- XIII.  
*Toras* --- V,ii.  
 Tours du Silence --- III,ii,n.1.  
*Toushi* --- V,iv,4.  
 Tragédies --- VII,I ; XXII,I.  
 Trahison --- XII,ii,9 ; iv,6.  
 Transfiguration --- X,iii,5 ; iv ; v.  
 Transformisme --- XX.  
 Transition --- XX,ii,2.  
 Transmigration --- X,v,2 ; n.1 ; XIX ; XXII,ii,2.  
 Transmutation --- XIII,iii,2.  
 Tribunal --- XIX,I,6.  
 Tristesse --- XIV,I,16.

Trône de Dieu --- VIII,II,6 ; IV,2.  
 Troupeaux --- I,I,1 ; VI,III ; VII,II,1 ; X,I ; XIII,II ; XXI,I,1 ; voyez aussi *Mithra*, Moutons, Vaches.  
 « Tu Es » --- I,II,5 ; VI,III,6.  
 « Tu ne tueras point » --- X,III,3.

Un avec Dieu --- IX,II,3 ; III,2 ; XIX,I,4 ; XXIII,II,1.  
*Urwa, Urwanika* --- XI,II,3 ; XXII,I,1.  
 Utilité --- XV,II,8-11 ; XIX,II,2 ; n.1 ; XX,II,2 ; XXI,I,n.1.  
 Utilité des connaissances --- VII,III.

Vaches --- I,I,1 ; II,8 ; v.1 ; II,II,4 ; voyez Troupeaux.  
*Vafaromand* --- I,I,1 XV,I,5.  
*Vaïryah* --- IV,I,5.  
 Vanité des humains --- II,I ; XVI,I.  
*Vat* --- I,I,1 ; IV,2.  
*Vâyou* --- II,III,27 ; III,III ; IV,I ; VII,II,3-5 ; XIV,III ; XXII I,I,5.  
 Vengeance de la Terre --- XVIII,I,15.  
 Vents --- voyez *Aris, Boréa, Vat*.  
 Vérité absolue --- XIX,II,4.  
 Vermine --- I,v,8-9 ; X,IV,10 ; XV,I,12.  
 Vibrations --- XXI,I,8.  
 Victoire --- IV,III,33 ; XVI,II,14.  
 Vie éternelle --- XIII,III ; voyez Immortalité.  
 Vierge Immaculée --- XVIII,I,5.  
 Vœu --- V,II,9 ; VI,I,7 ; XXIII,II,3.  
*Vohoumano* --- voyez *Spyenta Maïnyous, Voix*.  
 Voix --- II,III,20 ; n.2 ; VI,III,4 ; IX,III,9 ; XIV,III,3 ; XVI ; XVI,I,12.  
*Vôroukasha* --- III,II,14 ; VI,II ; VIII,IV.

*Yathâ Ahou Vaïryo* --- IV,III.  
*Yazalas* --- XII,I.  
 Yeux des glaciers --- VIII,III,5 ; n.1 voyez aussi Animisme.  
 Yoga --- voyez Pratiques.

*Zaôta* --- IV,II,2.  
*Zarvan Akarana* --- II ; VI,I ; VIII,v ; XVII,II,16.  
 Zèle --- I,III.  
 Zodiaque --- XXI,I,8.  
 Zoologie --- XX,II.

**Spyenta Aïnyahita** O.Z. Ha'nish

*Largo*

Spyen - ta Aï - nya - hi - ta, Fa - vo - ri - te de Dieu Maz - da, nous im - plo -

- rons - la gué - ri - son, - Spyen - ta Aï - nya - hi - ta.

Detailed description: This is a musical score for the hymn 'Spyenta Aïnyahita'. It is written in a 2/2 time signature with a key signature of one flat (B-flat). The tempo is marked 'Largo'. The score consists of two systems of music, each with a vocal line on a treble clef and a piano accompaniment on a bass clef. The lyrics are in French and describe the favor of God Mazda and the request for healing.

**Pacte de l'Alliance** O.Z. Ha'nish

Je suis sur cet - te Ter - re pour la ra - che - ter, pour

trans - for - mer ses dé - serts en un Pa - ra - dis, un Pa - ra - dis - propre

à ser - vir à Dieu et ses As - so - ci - és d'heu - reux se - jour.

*rall*

Detailed description: This is a musical score for the hymn 'Pacte de l'Alliance'. It is written in a 4/4 time signature with a key signature of one sharp (F#). The score consists of three systems of music, each with a vocal line on a treble clef and a piano accompaniment on a bass clef. The lyrics are in French and describe the covenant of God with his people. The tempo is marked 'rall' (rallentando) in the final system.

## Hou - Varashfa

O.Z. Ha'niah

Sans fin est la Ma - tiè - re, l'Es - pace est in - fi - ni;

Bien et Mieux seuls ex - is - tent, et la Grâce est sans fin.

Sans fin est la matière, l'espace est infini ;  
Bien et Mieux seuls existent et la Grâce est sans fin.

L'homme est, né de substance, de Dieu révélation ;  
La vie est renaissance en Dieu, inspiration.

Passé plein de science, Présent pensers unis :  
Futur tient récompense d'incalculable prix.

Ce qui fut devra être, l'esprit ne peut périr ;  
Le temps seul fait paraître la forme en devenir.

Perçois qu'en toi J'existe, vivante Majesté,  
évoluant la vie jusqu'en l'éternité.

En fusionnant l'espace avec l'éternité,  
Je suis le Moi suprême, par toi à tous révélé.

Au point du jour, à l'Aube, l'Enfant libérateur,  
l'héritier pacifique est né dans chaque cœur.

*Invocation d'Aïnyahita (Perle XIII)*  
Musique de Pierre Martin

*Largo*

MAZDA, à Toi seul l'honneur, Toi mon Dieu, Toi mon Sei - gneur!  
 MAZDA, Thee / e - rer laud, e - rer - more Thou art my God!  
 MAZDA, ständiq pres' ich Dich, bleib mein Gott Du e - wig - lich!

Quand sur moi l'om-bre s'é tend, Ton a-mour vit dans mon cœur.  
 When life's shadows o'er me sweep, then Thy love comes to my thought.  
 Fliebt auch trüb des Le bens Strom, Dei ne Lieb, sie denkt an mich.

**INVOCATION D'AINYAHITA**

1. MAZDA ! à Toi seul l'honneur, / Toi mon Dieu, Toi mon Seigneur ! / Quand sur moi l'ombre s'étend, / Ton amour vit dans mon cœur.
2. Toi qui conduis l'Univers, / qui animes terre et mer, / donnes vie à ce qui dort, / à qui tombe un Sauveur cher.
3. Dans ce grand céleste Espace, / où les astres vont et passent, / de l'obscur Tu m'as élue, / pour me baigner dans Ta grâce.
4. De Toi je n'attends plus rien, / car Ton amour me soutient ; / la Terre abonde en douceurs / qui font la vie un grand Bien.
5. Mazda ! entends mes soupirs, / reconnais mon seul désir ; / mon cœur ne bat que pour Toi / et garde Ton souvenir.
6. Par ma vie, ici sur Terre, / je veux la sauver, en faire / un Jardin digne de Toi, / où Tes Saints pourront se plaire.

# TABLE DES MATIÈRES

-----

	Pages
OTOMAN ZAR-ADUSHT HA'NISH.....	Hors-texte
Titre.....	3
Préface.....	5
Note du traducteur.....	7
PERLE PREMIÈRE : MAZDA ET AÏNYAHITA	
Chapitre I.....	9
Chapitre II.....	11
Chapitre III.....	12
Chapitre IV.....	13
Chapitre V.....	15
PERLE DEUX : AÏNYAHITA ET LA PRÉSENCE DE MAZDA	
Chapitre I.....	19
Chapitre II.....	24
Chapitre III.....	26
Chapitre IV.....	28
Chapitre V.....	32
PERLE TROIS : AÏNYAHITA ET SA PARENTÉ	
Chapitre I.....	33
Chapitre II.....	35
Chapitre III.....	37
Chapitre IV.....	40
PERLE QUATRE : AÏNYAHITA ET SA BONNE PENSÉE	
Chapitre I.....	41
Chapitre II.....	41
Chapitre III.....	42
Chapitre IV.....	48
PERLE CINQ : AÏNYAHITA SUR LE CHAMP DE BATAILLE	
Chapitre I.....	51
Chapitre II.....	52
Chapitre III.....	56
Chapitre IV.....	58
Chapitre V.....	59
PERLE SIX : AÏNYAHITA ET SES FRAVASHIS	
Chapitre I.....	61
Chapitre II.....	63
Chapitre III.....	66
PERLE SEPT : AÏNYAHITA ET LE SEIGNEUR DES ARMÉES	
Chapitre I.....	69
Chapitre II.....	71
Chapitre III.....	72
PERLE HUIT : AÏNYAHITA A LA CHASSE DE MANA	
Chapitre I.....	75
Chapitre II.....	76
Chapitre III.....	78

Chapitre IV.....	79
Chapitre V.....	81
PERLE NEUF : AĪNYAHITA ET L'ANCIEN DES JOURS	
Chapitre I.....	85
Chapitre II.....	86
Chapitre III.....	89
PERLE DIX : AĪNYAHITA ET LE SERPENT	
Chapitre I.....	91
Chapitre II.....	92
Chapitre III.....	94
Chapitre IV.....	95
Chapitre V.....	98
PERLE ONZE : AĪNYAHITA ET LA RÉSURRECTION	
Chapitre I.....	101
Chapitre II.....	104
Chapitre III.....	108
PERLE DOUZE : AĪNYAHITA ET L'OMBRE	
Chapitre I.....	111
Chapitre II.....	114
Chapitre III.....	116
Chapitre IV.....	117
Chapitre V.....	120
PERLE TREIZE : AĪNYAHITA ET LE ROC DES ANCÊTRES	
Chapitre I.....	125
Chapitre II.....	126
Chapitre III.....	127
PERLE QUATORZE : AĪNYAHITA ET SES ÉLÉMENTALS	
Chapitre I.....	129
Chapitre II.....	132
Chapitre III.....	134
PERLE QUINZE : AĪNYAHITA ET LA RÉDEMPTION DE LA TERRE	
Chapitre I.....	139
PERLE SEIZE : AĪNYAHITA ET LA VOIX	
Chapitre I.....	147
Chapitre II.....	150
PERLE DIX-SEPT : AĪNYAHITA EN SES PRIÈRES	
Chapitre I.....	153
Chapitre II.....	156
PERLE DIX-HUIT : AĪNYAHITA ET L'ESPRIT DE LA TERRE	
Chapitre I.....	159
PERLE DIX-NEUF : AĪNYAHITA ET L'ESPRIT D'AJUSTEMENT	
Chapitre I.....	165
Chapitre II.....	169
PERLE VINGT : AĪNYAHITA ET MITHRA	
Chapitre I.....	173

Chapitre II.....	177
PERLE VINGT ET UNE : AĪNYAHITA ET L'ESPRIT DES ANCÊTRES	
Chapitre I.....	183
PERLE VINGT-DEUX : AĪNYAHITA ET L'OINT DU SEIGNEUR	
Chapitre I.....	189
Chapitre II.....	191
PERLE VINGT-TROIS : AĪNYAHITA ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS	
Chapitre I.....	195
Chapitre II.....	200
VOCABULAIRE DES MOTS ZENDS.....	205
QUESTIONS D'AĪNYAHITA.....	215
INDEX ALPHABÉTIQUE.....	219
CHANTS : Spyenta Aīnyahita.....	231
Le Pacte de l'Alliance.....	232
Houvarashta.....	233
Invocation d'Aīnyahita (Perle XIII) .....	234
TABLE DES MATIÈRES.....	235

## Ouvrages publiés par les Editions Mazdaznan

---

**MAZDAZNAN** --- MAITRESSE-PENSÉE. *Revue trimestrielle*, Philosophie, Science et Foi. Théorie et Pratique.

**YÉHOSHUA** (Vie du Christ) Dr O. Z. Hanish, d'après des documents coptes et johannites. Traduction française de l'original par Pierre Martin (1re édition suisse --- 2e édition française)  
**Scènes de la Nativité.**

**AÏNYAHITA EN PERLES**, transcrit du zend par le Dr. O. Z. Ha'nish, traduit en français par Pierre Martin. La plus ancienne révélation de la race blanche.

**L'ART de la RESPIRATION** --- (3e édition) --- Dr O. Z. HA'NISH. Trad. franç. de l'**original** par Pierre Martin. Avec illustrations.

**RÉGÉNÉRATION** (Inner studies) du Dr O. Z. Ha'nish Trad. française de l'original par Pierre Martin (2e édition suisse --- 4e édition française).

« **ÉPICURE** », *Livre de cuisine française végétarienne*, par Frieda MANGOLD, revu et augmenté par M. et Mme Pierre Martin.

**Le RESPIR Conscient**, *les 7 Exercices de Respiration Rythmique*. Extraits de « *Health & Breath Culture* » et de notes prises aux conférences du Dr O. Z. HA'NISH. compulsés par Pierre Martin (2e éd.).

**Diagnostic phrénologique du Tempérament.** --- D'après le Dr O Z. HA'NISH. Compulsion, tableaux synoptiques et croquis par Pierre Martin.

**Qu'est-ce que MAZDAZNAN ?** Un exposé de l'Enseignement Mazdaznan, par le Dr O. Z. HA'NISH (Traduction de Pierre Martin).

**Mangeons plus de BLÉ.** Le Blé, soutien de la vie. Manière scientifique d'apprêter le Blé.

**Manthra, Interludes, Chants d'Avesta** --- *English, Deutsch, Français* --- Nouvelle édition.

**Onze Chants**, par Pierre MARTIN.

« **La vie est bonne** », propos Naturistes par G. VIDAL.

**Esset mehr Weizen.**

**Die Lebensprobleme**, Auszug aus einem Eröffnungsvortrag von Dr O. Z. HA'NISH, von David Ammann.

**Der bewusste Atem.**

**Die Fleischfrage, die Grundregeln für eine gesunde Ernährung.**

---

Pour la France :  
Editions Aryana, Gérard Vidal, 25, Rue des Grands Augustins - Paris 6e

-----  
Réimpression Photomécanique  
LES PROCEDES DOREL - PARIS